Janvier 1949 p. 1

NOTRE VOLONTE

Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs 1939-1945

N° 1 (14) — Mensuel — Janvier 1949

18, Rue des Messageries - PARIS-X' - Tél. : PRO. 44-69

PAIX PROCHAINE EN ISRAEL

LES regards du monde juif sont depuis une quinzaine de jours attirés vers Rhodes où, pour la première fois, autour de la même table, se trouvent réunis les représentants qualifiés israélo-égyptiens.

Le fait même que cette conférence ait pu avoir lieu, est déjà en soi-même un événement dont l'importance n'échappe à personne.

Mais, au fur et à mesure que les négociations avancent, et s'acheminent vers l'armistice, première étape vers une paix définitive, on constate une détente générale dans le Moyen-Orient. Les négociations libano-israéliennes sont officiellement confirmées, ainsi qu'un contact permanent entre Tel-Aviv et Amman, ayant en vue les mêmes buts. A son tour, l'Irak a entamé des pourparlers avec Israël. Les autres pays ne tarderont pas à suivre cet exemple.

Cette situation est due, au premier chef, à la victoire brillante des armées israéliennes contre les agresseurs arabes coalisés. Elle n'en est pas moins due à la clairvoyance et à l'intelligence du Gouvernement Provisoire d'Israël qui, sans tenir compte de sa situation privilégiée que la victoire de son armée lui conférait, a décidé de venir à Rhodes pour traiter avec les Egyptiens, non comme avec des vaincus, mais comme avec un partenaire sur un pied d'égalité, en vue de rechercher une solution pacifique à un litige qui les sépare.

Déjà, et sans faire excès d'un optimisme exagéré, on peut entrevoir la paix prochaine entre Israël et ses voisins arabes.

Mais, aussi bizarre que cela puisse paraître, la paix dans cette partie du monde dépend pour le moins, autant des pays directement intéressés que des grandes puissances, qui ne font que proclamer leur neutralité mais qui, dans les coulisses, font un marchandage ignoble en cherchant à réaliser le maximum de profits égoïstes avant que la paix ne soit rétablie.

La reconnaissance d'Israël, dès sa proclamation, par les principales puissances européennes, et son admission immédiate à l'O.N.U., aurait certainement empêché l'agression arabe contre Israël, et épargné la vie de milliers de Juifs et d'Arabes.

Mais, pour les futurs historiens, la première année de l'existence de l'Etat d'Israël sera marquée par ce fait phénoménal, qu'il a été plus facile pour ses défenseurs de vaincre les assaillants par les armes et de les obliger d'accepter la paix, que d'obtenir cette même paix en vertu de la reconnaissance des puissances européennes se considérant neutres ou même sympathisantes à l'égard du jeune Etat d'Israël.

Il n'est plus un secret pour personne que les dernières batailles, dans le Neguev, ont été provoquées, grâce à l'encouragement donné à l'Egypte par la Grande-Bretagne, après le rejet de la demande israélienne de son admission à l'O.N.U., que « l'incident » aérien au-dessus des terrtoires d'Israël était intentionnellement recherché par l'Angleterre, pour servir de prétexte au débarquement de ses troupe à Akabe, et que le Foreign Office ne fait qu'in-

—PAR—

J. ORFUS

citer les Egyptiens à une attitude moins conciliante. Il serait trop long d'énumérer ici toutes les provocations anglaises ayant pour but d'empêcher à tout prix l'aboutissement d'un armistice israélo-égyptien.

D'autre part, elle ne fait qu'entraîner de plus en plus la France dans son jeu.

Le dernier communiqué du Gouvernement français, annonçant que la France est prête à reconnaître le Gouvernement d'Israël, sous la réserve « de la mise au point d'un accord, qui fait actuellement l'objet de négociations » est un fait inconnu à ce jour dans les annales diplomatiques.

On n'a jamais vu que la reconnaissance d'un Etat qui, depuis neuf mois, a donné suffisamment de preuves de sa vitalité et de sa maturité dans tous les domaines, soit marchandée. Il n'y a pas de litige grave, même important, entre la France et Israël, pour que la reconnaissance de cet Etat par la France puisse être conditionnée par un accord préalable. Ce principe même peut heurter la susceptibilité du Gouvernement d'Israël, car il met en cause sa souveraineté.

Le fait qu'Israël se trouve en Asie n'est pas suffisant pour qu'on recherche à le considérer comme un pays colonial duquel on peut exiger des privilèges qu'on n'oserait jamais demander à un pays souverain, aussi petit soit-il. Les vingt-deux pays qui ont déjà reconnu Israël, ont-ils posé des conditions quelconques auparavant ?

Il apparaît donc de plus en plus clairement que cette décision maladroite pour la France et vexante pour Israël, a été prise dans le souci de ne pas choquer le Foreign Office, mais en même temps de « prendre rang » dans le cas où ce dernier se déciderait, ce qui est bien probable, de reconnaître subitement Israël sans même prévenir le Quai d'Orsay.

Il suffit de parcourir la presse de ces derniers jours, pour constater à quel point cette décision va à l'encontre de l'opinion publique française qui, depuis longtemps, réclame la reconnaissance d'Israël sans aucune condition.

L'hésitation du Quai d'Orsay a assez duré. Seule une reconnaissance immédiate et de jure peut effacer l'impression fâcheuse de la dernière décision.

Persuadés que cette reconnaissance est également dans l'intérêt de la France, qu'il y va de la sauvegarde des traditions de la France, qui a toujours été à l'avant-garde de la lutte pour la Liberté, que cette reconnaissance peut renforcer les chances d'un aboutissement heureux des négociations de Rhodes et, par là même, contribuer à la paix dans le Moyen-Orient et dans le monde entier, les Anciens Combattants Juifs de France réclament avec insistance, et plus que jamais, la reconnaissance immédiate et de jure d'Israël par la France.

P.-S. — Cet article a été écrit avant que le gouvernement français ait officiellement reconnu Israël.

Nous nous réjouissons de cette décision et espérons que la France ne tardera plus à reconnaître Israël de jure.

Contre le retour du Nazisme en Allemagne Pour la Paix

Notre Union a adopté la résolution suivante :

Face aux nouveaux dangers de la renaissance d'une Allemagne nazie, dangers qui s'expriment par la grâce continuelle accordée aux criminels de guerre, la libération de plus en plus nombreuse de chefs nazis, qui occupent des postes importants, la remise entre les mains des magnats allemands de l'arsenal de la Ruhr, la recrudescence de la propagande antisémite;

L'Union des Combattants Juifs se fait l'interprète de l'inquiétude de ses milliers d'adhérents qui ont combattu, les armes à la main, contre la barbarie hitlérienne;

Le rétablissement d'une Allemagne nazie accélère les préparatifs d'une nouvelle guerre mondiale, qui représenterait un danger tout particulier pour le peuple juif.

Guidée par le souci de la préservation du peuple juif, et du développement pacifique du jeune Etat d'Israël, l'Union, convaincue de traduire ainsi les sentiments de tous ses membres, estime de son devoir de prendre part, aux côtés de toutes les organisations françaises d'Anciens Combattants, à la lutte contre le rétablissement de l'Allemagne nazie, et pour la réalisation d'une Paix durable.

"BAGATELLES" pour un CELINE

Nous tenons à mettre sous les yeux de nos camarades le texte de la lettre que, à propos de la campagne qui se dessine en faveur de Céline, l'antisémite français d'une si triste notoriété, le président de notre Fédération a adressée au président du C.R.I.F. Cette lettre ne fait qu'interpréter les sentiments unanimes, non seulement des anciens combattants et volontaires juifs, mais également de tous nos camarades résistants et déportés.

Paris, le 2 décembre 1948.

Monsieur le Président,

Je crois devoir vous signaler que, dans le cadre général d'une action d'envergure vers la réhabilitation de la « Kollaboration », une campagne est déclenchée à l'effet d'atténuer la culpabilité de Céline, d'obtenir l'autorisation de son retour en France et, par la suite, l'abandon des poursuites dont il est l'objet pour intelligences avec l'ennemi.

Que dans *Paroles Françaises*, *L'Indépendance Française*, *Aspects de la France*, *L'Unité*... où se retrouvent aujourd'hui les revenants, épurés, blanchis ou gradés de l'*Action Française*, de *Gringoire*, de *Je suis partout*, le tuyard à Sigmaringen apparaisse comme un héros des deux guerres et le plus prestigieux écrivain du siècle, il n'y a là rien qui puisse surprendre de la part d'organes

par Maurice VANIKOFF

Président de la Fédération des Associations d'Anciens Combattants et Volontaires Juifs

qui font profession d'antisémitisme et dont le développement et la prolifération ne semblent guère inquiéter nos coreligionnaires français (deux de ces feuilles ont, ce mois-ci, accru leur périodicité, leur format et leur volume). Il n'en est plus de même lorsque les hebdomadaires neutres et de grande information présentent, à plusieurs reprises, l'auteur de « Bagatelles pour un massacre » sous l'aspect sympathique d'un exilé malgré lui, d'un persécuté innocent, d'une personne déplacée, appauvrie, affaiblie, digne de la pitié du public et de la mansuétude des autorités.

C'est *France-Dimanche* du 3 octobre 1948 qui publie un titre sensationnel : « Céline : Vive les Juifs ! Bon Dieu ! », et récidive, le 28 novembre 1948, avec : « Arletty défend Louis F. Céline qui accuse J.-P. Sartre de vouloir l'assassiner ».

C'est *Aux Ecoutes* du 12 novembre 1948 qui, plus discrètement, mais non moins perfidement, sous-titre son article : « La défense de Céline », et lui prête ces propos si chevaleresques et ces sentiments plus controuvés encore :

« Je n'ai jamais fait d'antisémitisme après 1940. Je n'ai jamais attaqué ceux qui furent victimes des nazis, parce que je ne me bats que contre ceux qui sont forts, ceux qui détiennent le pouvoir, et jamais contre ceux qui sont tombés à terre et sont des victimes. »

C'est Albert Paraz qui devait signer son « Gala des vaches » — dont le titre évocateur laisse prévoir les 40 lettres autoapologétiques de Céline que contient cet ouvrage et qu'annonce la bande publicitaire — et fera vendre demain, dans une librairie parisienne, par la même Arletty, « le livre dans lequel Céline reprend la parole » et dont la rentrée, par cette collaboratrice interposée, atteint l'importance d'un événement.

Mais là où cette indécente campagne touche au comble de l'extravagance, c'est, dans le même numéro d'*Aux Ecoutes*, cette mélodramatique histoire d'

« Un rabbin sans rancune.

« Bien que de nombreux amis ou admirateurs essaient de lui (à Céline) manifester leur sympathie, il ne reçoit presque jamais de visites. Le Danemark est loin. Pourtant, un rabbin s'est rendu auprès de lui et lui a tenu un langage humain auquel il n'était plus habitué après les nombreuses attaques dont il avait été l'objet.

« A son retour en France, et sans avoir prévenu Céline, le rabbin se rendit sur la tombe de la mère de l'exilé et le lui fit savoir ensuite.

« Ce témoignage d'amitié a profondément ému l'écrivain. »

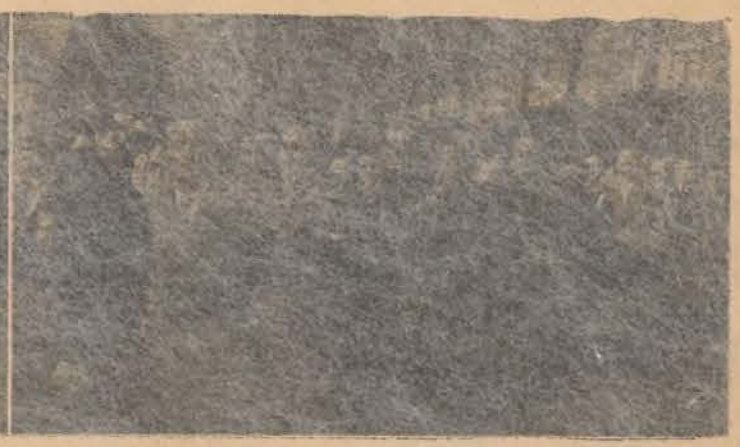
(Suite en page 2.)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Janvier 1949 p. 2

APRÈS NOTRE GRANDE MANIFESTATION

à l'occasion de l'inauguration du monument en l'honneur des Combattants Juifs, morts pour la France



L'émouvante cérémonie qui a eu lieu le 5 décembre, à l'occasion de l'inauguration du monument en l'honneur des combattants juifs tombés durant la dernière guerre, a trouvé de nombreux échos dans l'opinion publique.

La presse française et yiddish, et plus particulièrement la presse des organisations des anciens combattants, a consacré d'importants articles à la cérémonie et souligné à cette occasion la large part prise par les Juifs immigrés en France dans la lutte contre l'ennemi commun, contre la barbarie hitlérienne.

Toute une série de journaux français de Paris et de province, ont même publié des vues de la manifestation.

Ci-contre, le sujet principal du monument vu de profil. — En haut : Nos camarades défilent devant le monument, précédés de la Fanfare du 2e B.C.P.

LES ECHOS DE LA PRESSE JUIVE

Nous reproduisons ci-dessous quelques extraits de la presse juive en France :

LA PRESSE NOUVELLE

« Des milliers de Juifs manifestent pour la Paix à l'occasion de la cérémonie d'inauguration du monument en l'honneur des combattants juifs morts pour la France », titre, sur trois colonnes, la « Presse Nouvelle » du 6 décembre 1948, qui écrit notamment, dans un important reportage :

« ...par sa participation massive à la cérémonie d'hier, la population juive de Paris a manifesté pour la Paix, pour la Liberté, contre la recrudescence de l'agitation xénophobe et contre la renaissance d'une Allemagne nazie... »

NOTRE PAROLE

« ...il n'est pas exagéré d'affirmer que depuis longtemps la population juive de Paris n'a pas assisté à un rappel aussi grave et imposant de la force dont firent preuve le peuple juif avec l'humanitée civilisée, dans la lutte contre l'ennemi de l'humanité, la barbarie nazie... »

NOTRE VOIX

« ...une très grande partie de la foule, écrit-il entre autres, *qui est massée là, entre les tombes juives du cimetière de Bagneux, sont d'anciens combattants, prisonniers et résistants, et c'est pour cette raison que dans notre esprit surgissent si vifs les souvenirs de ces journées fiévreuses pendant lesquelles la menace allemande s'est abattue sur la France... »*

LA VOIX SIONISTE

« ...L'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs de France a mérité notre reconnaissance, écrit la « Voix Sioniste » du 9 décembre, *d'avoir compris et senti sa mission sacrée dans la période d'après-guerre... »*

LA SEMAINE JUIVE

« ...Le jeune combattant juif — le sujet principal du monument — représente un Juif fier, courageux et digne, qui regarde plein d'espoir et de foi vers l'avenir. Il est l'expression de notre génération qui a souffert et saigné, mais qui fut trempée dans la lutte et qui est décidée d'empêcher que le sang qui a coulé dans le combat contre le fascisme, n'ait été versé en vain. »

L'ARBEITER VORT

« ...Ce fut vraiment une imposante manifestation de masse et qui fait honneur à la population juive de Paris. »

DROIT ET LIBERTE

« ...Puis, c'est la remise des décorations aux familles des 70 héros, dont les corps, ramenés des différents champs de batailles, reposent sous le monument élevé à la gloire des Combattants Juifs. Minutes émouvantes, où l'on voit de jeunes enfants, de vieilles mamans recevoir la Croix de Guerre au nom de leur père, de leur fils... »

Message de l'Abbé Boulier qui, absent de Paris, regrette de n'avoir pu assister à la cérémonie :

Paris, le 24 novembre 1948.

Cher monsieur,

C'est avec le plus grand regret que je suis obligé de décliner votre invitation pour le 5 décembre. Je serai alors absent de Paris et bien loin en Hongrie. Mais vous pouvez disposer de mon nom, comme vous le jugez bon, si cela peut vous servir. C'est une pensée très touchante que cette cérémonie du Souvenir, et nos camarades juifs tombés pour notre cause commune ont droit à un hommage tout spécial, car ils étaient, de tous les Français, les premiers visés et ceux qui ont le plus souffert de la bestialité nazie.

Croyez, cher monsieur, à mon respectueux dévouement en Notre Seigneur.

Abbé BOULIER.

"BAGATELLES" pour un CÉLINE

(Suite de la première page)

Pourrais-je me permettre, monsieur le président, de vous affirmer que notre émotion n'est pas moindre et notre curiosité plus vive encore. Peut-être vous serait-il possible d'apaiser l'une et l'autre en vérifiant si cet écho correspond à la réalité ou si, dans le cas contraire, comme il est probable, vous envisageriez d'adresser, ès-qualités, une mise au point à son rédacteur, avec une mise en demeure courtoise d'insérer ?

Toujours est-il que l'on s'apprête à user de tous les moyens pour faire oublier aux Français, qui ont « la mémoire courte », d'ailleurs, la collaboration de Céline avec l'ennemi et sa contribution à la persécution des juifs sous l'occupation hitlérienne.

Malheureusement pour lui, les écrits restent de cette triste période, et l'on retrouve encore sa signature dans des publications allemandes de langue française, telles que *L'Emancipation Nationale* de Doriot (21-11-41), *La Gerbe* (18-2-41), et sur cet ignoble ouvrage: «Les beaux draps», paru en 1941, dont même Vichy a ressenti l'abjection et n'a pu se tenir de l'interdire en zone sud et en Afrique.

On se refuse à transcrire cette orgie ordurière dans laquelle Céline suffoque frénétiquement dès que le mot « juif » lui vient sous la plume, c'est-à-dire à chacune des pages de ce recueil scatologique. Du moins, peut-on rappeler sa germanophilie qui, elle, se flatte-t-il, ne date pas de l'occupation :

« C'est comme pour devenir pro-allemand, j'attends pas que la Kommandantur pavoise au Crillon.

« C'est sous Dreyfus, Lecache, Kérll, qu'il fallait hurler « Vive l'Allemagne ! ». A présent, c'est de la table d'hôte... » (p. 156).

« C'est la présence des Allemands qui est insupportable. Ils sont bien polis, bien convenables. Ils se tiennent comme des boys-scouts. Pourtant, on peut pas les piffer... Pourquoi, je vous demande ? Ils ont humilié personne... Ils ont repoussé l'armée française qui ne demandait qu'à foutre le camp. Ah! si c'était l'armée juive, alors comment qu'on l'adulerait ! » (p. 40).

« La présence des Allemands les vexe? Et la présence des Juifs alors? » (p. 44).

Du moins peut-on citer ses excitations, ses dénonciations :

« Plus de Juifs que jamais dans les rues; plus de Juifs que jamais dans la presse; plus de Juifs que jamais au Barreau; plus de Juifs que jamais en Médecine; plus de Juifs que jamais au Théâtre, à l'Opéra, au Français, dans l'industrie, dans les Banques. Paris, la France plus que jamais livrés aux maçons et aux Juifs plus insolents que jamais. » (p. 44).

« Bouffer du Juif (j'entends, par Juif, tout homme qui compte parmi ses grands-parents un Juif) ça suffit pas, je le dis bien, ça tourne en rond, en rigolade, une façon de battre du tambour si on saisit pas les ficelles, qu'on les étrangle pas avec. Voilà le travail, voilà l'homme. Tout le reste c'est du rabâchis, ça vous écœure tous les journaux, dits farouchement antisémites ; qu'est-ce qu'ils cherchent au fond ? On se demande. Qu'est-ce qu'ils veulent ? La place des youpins ? Correr là-dedans leurs chères personnes ? C'est mince comme programme. » (p. 115).

Et jusqu'à son racisme qui est du plus pur (!) nazisme et surpasse la pornographie d'un Streicher :

« Quand tout sera plus que décombres, le nègre surgira, ça sera son heure, ça sera son tour, peut-être avec le tartare. Le nègre, le vrai papa du juif, qu'a un membre encore bien plus gros, qu'est le seul qui s'impose en fin de compte, tout au bout des décadences. Y a qu'à voir un peu nos mignonnes, comment qu'elles se tiennent, qu'elles passent déjà du youtre au nègre, mutines, coquines, averties d'ondes... » (p. 196).

J'ose espérer, monsieur le président, que le C.R.I.F. se joindra aux Anciens Combattants et Volontaires Juifs pour élever la plus énergique protestation contre ce concert d'absolution en faveur de l'un des plus honteux pourvoyeurs des bourreaux hitlériens, ne serait-ce que par respect pour la mémoire des victimes dont le zèle antisémite de ce traître a, sans conteste, contribué à grossir le nombre.

Je vous prie d'agréer, monsieur le président...

Maurice VANIKOFF

LE GRAND SUCCÈS DE NOTRE BAL ANNUEL

Malgré une tradition encore jeune, le bal annuel de notre Union est déjà devenu populaire, non seulement parmi les membres de l'Union, mais dans le grand public juif.

Chaque année une foule nombreuse est attirée par notre bal qui compte déjà parmi les belles fêtes de la population juive de Paris.

Le 11 décembre dernier, les salons du Palais d'Orsay ne pouvaient contenir tout le monde. Il régnait une véritable atmosphère de fête, empreinte d'une cordiale camaraderie. Anciens combattants et anciens prisonniers d'un même Stalag, qui, pendant toute l'année n'ont pas l'occasion de se rencontrer, étaient heureux de se retrouver et d'évoquer devant un bon verre les souvenirs du passé.

Dans un salon spécialement réservé à cet effet, un excellent orchestre tzigane jouait, devant des tables aux riches couverts, pendant toute la nuit, et des attractions de premier ordre furent présentées. A côté, dans une salle spacieuse, la jeunesse dansait jusqu'à l'aube.

N'oublions pas le très bon buffet, ni la tombola.

Le service était exemplaire grâce au dévouement d'un grand nombre de nos camarades et de leurs épouses, qui, renonçant à leur propre plaisir, ont rempli pendant toute la nuit les diverses tâches qu'ils ont bien voulu assumer.

Le public a exprimé sa reconnaissance à l'Union d'avoir organisé une si belle soirée, et il a promis de répondre chaque fois que notre organisation fera appel à lui.

Remboursement de Marks aux anciens P. G.

PROPOSITION DE LOI

tendant au remboursement aux prisonniers de guerre des marks détenus par eux à leur retour de captivité.

EXPOSE DES MOTIFS

Mesdames, Messieurs,

Les prisonniers de guerre ont, pendant leur long exil, perdu la totalité des gains qu'ils auraient pu tirer de leur labeur. La solidarité nationale se doit de les en dédommager.

Bien des pertes, hélas ! ne pourront être réparées, mais une solution équitable peut intervenir sur la question du remboursement des marks de camps.

En effet, des prisonniers rapatriés étaient détenteurs de marks représentant le pécule gagné par leur travail. A leur retour, ces marks ont été versés contre reçu dans les centres d'accueil ou chez les agents du Trésor.

Les sommes appartenant aux amicales constituées pendant la captivité à l'intérieur des camps ont été, pour une partie, remboursées, puisqu'une mesure a été prise en faveur des mutuelles de camps, par un arrêté du 22 avril 1947. Une somme de 100 millions de francs a été attribuée à ces amicales et a été partagée entre elles, au prorata des pertes qu'elles ont subies du fait du non remboursement des marks.

Ainsi, une solution partielle a été apportée pour les marks appartenant aux amicales, mais par contre rien n'a été réglé aux prisonniers de guerre pour les marks provenant de leur pécule. C'est cette situation qu'il convient de régler sans tarder, en opérant le remboursement des marks dans les limites fixées par la Fédération nationale des anciens prisonniers de guerre.

C'est pourquoi, mesdames, messieurs, nous vous demandons d'adopter la proposition de loi suivante :

PROPOSITION DE LOI

Article premier. — Les monnaies allemandes détenues par les prisonniers de guerre et déposées lors de leur retour en France, soit dans les centres frontaliers, soit chez des agents du Trésor, seront échangées sur la base suivante : de 1 à 99 marks au taux de 20 francs; de 100 à 450 lager-marks ou reichmarks au taux de 12 fr., à la condition que l'intéressé puisse démontrer l'honnêteté de la provenance.

Art. 2. — Pour le payement de leurs impôts, les prisonniers de guerre pourront, dans les conditions déterminées à l'article premier, sans aucune limitation de plafond, utiliser la totalité des monnaies allemandes qu'ils ont déposées à leur retour de captivité.

Art. 3. — Les sommes perçues par les prisonniers de guerre en vertu de l'article premier n'entreront pas en ligne de compte pour la liquidation des droits à solde acquis au cours de la captivité.

Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah

Janvier 1949 p. 3

GLOIRE A NOS HEROS MORTS POUR LA FRANCE

Quelques-uns de nos camarades tombés au champ d'honneur et dont les restes viennent d'être ramenés à Paris et inhumés au pied de notre monument, au Cimetière de Bagneux.

SZYNDLER Szmul
du 21e R.M.V.E.
tombé le 6-6-40

FICHTENBAUM Icek
du 22e R.M.V.E.
tombé le 5-6-40

RIDNIK Léon
du 22e R.M.V.E.
tombé le 6-6-40

GRUNBLATT Abram
tombé dans le Maquis
le 3-7-1944

ZLOTOGORA Majer
du 21e R.M.V.E.
tombé le 31-5-40

Mention « Mort pour la France »

Pour l'attribution de la mention « Mort pour la France » et pour la période dite d'armistice, seuls sont considérés comme accomplis en temps de guerre, comme services militaires, les services effectués dans les Forces Françaises de l'Intérieur et les Forces Françaises Libres. Ceux accomplis dans l'armée dite d'armistice ne sont pas considérés comme accomplis en temps de guerre et les décès survenus pendant cette période, soit en service, soit de suites de maladies contractées, ne donnent pas droit à la mention « Mort pour la France ».

HERSON - COUTURE
MANTEAUX - TAILLEURS - VESTES
MODELES SUR TISSUS - PATRONS
Créés spécialement pour la Confection Féminine
12, Rue Réaumur - Paris-3e
1er étage Tél. : TUR. 72-43
(Métro Arts-et-Métier et République)

LES ASCENDANTS DE NOS MORTS

Quelques précisions concernant les attributions des allocations d'assistance

(Article paru dans « Le Journal des Combattants »)

Aussi longtemps que la pension de guerre n'assurera pas à l'ascendant un certain minimum vital, qu'il nous faudra en appeler à la justice qui doit siéger au 37 de la rue de Bellechasse, nous devrons connaître toutes les possibilités du droit commun pour ne pas mourir de faim ou de froid.

Reste à savoir, du reste, si le droit commun y suffira. Un simple coup d'œil sur notre guide des ascendants nous convaincra du contraire.

Notre guide, son nom l'indique, n'avait d'autre but que d'éclairer un peu — dans cette partie tout au moins de son plan — les dédales d'une législation où, pour décourager les intéressés, l'extrême complication le dispute à l'insuffisance.

Ce guide ne saurait dès lors dispenser de précisions, et quelques commentaires ne seront pas inutiles, étant entendu que nos services juridiques sont là pour aller à fond plus encore.

Les points que j'aborderai le plus volontiers seront ceux à propos desquels je voudrais élever des critiques et formuler des suggestions. Nous ne nous cantonnerons donc jamais, en définitive, dans cette technique pure — nécessaire mais toujours un peu plate — qui fait l'objet des pages de documentation non commentée.

Parmi les allocations insuffisantes, relevons celles de l'assistance aux vieillards, infirmes et incurables, vers lesquelles doit se tourner celui qui ne bénéficie pas, par exemple, d'une retraite des vieux (même pour l'allocation temporaire ouverte, en principe, aux non travailleurs, il faut, lors de l'application du régime, si les 65 ans ne sont pas révolus, avoir commencé à cotiser à la Sécurité sociale).

Aux termes de la loi du 13 septembre 1946, ces taux variaient entre 500 et 700 francs par mois. Une loi du 25 juin 1947 permit pourtant de les porter à 670 francs (minimum) et 820 francs (maximum). De plus, comme l'indique le guide, ils peuvent atteindre, pour les incurables, 960 et 1.200 francs depuis la loi du 29 septembre dernier. Ainsi, pendant la période où les salaires avaient dû tripler, l'effort optimum de l'Etat était de 500 francs par mois, prix d'une demi-livre de beurre et d'un kilo et demi de margarine à ce jour.

Certes, le conseil municipal peut majorer le taux fixé par le préfet, mais, en ce cas, le supplément est à la charge de la commune, puisqu'il ne rentre pas dans la masse des dépenses d'assistance qui feront l'objet de la répartition légale entre l'Etat, le département et les autres communes du département.

Or, on connaît quelles sont les charges des communes et, plus spécialement, des localités rurales. A quelques exceptions près, cette possibilité ne joue donc pas ou joue d'une manière dérisoire.

De plus, le guide nous indique brièvement comment l'allocation dont il s'agit doit être réduite dès qu'il existe quelques maigres ressources personnelles. Sur ces règles compliquées et si souvent évoquées ici, il faudra que je revienne.

Pour aujourd'hui, j'ajouterai que nos plus grands infirmes non retraités peuvent demander une majoration s'ils ont besoin de l'assistance d'une tierce personne. Elle varie selon la zone (se renseigner à la mairie du domicile). L'ordonnance du 21 juin 1945, qui la fixait à 1.500 francs par mois au maximum, précisait que les déductions (visées dans le guide et dont je viens de reparler) doivent être effectuées sur le total de l'allocation principale et de la majoration. Sinon, l'allocation principale serait souvent retirée et son complément ne pourrait suivre.

Jean PILE.

(Du Journal des Combattants)

ISRAEL
Amérique du Nord
Amérique du Sud
AVION - BATEAU
CHEMIN DE FER
pour toutes destinations
par
LLOYD OUTREMER
3, rue des Mathurins, PARIS (IXe)
(OPERA) OPE. 87-33 et 98-10

Chauffage Central
et travaux de
Plomberie
pour logements, magasins, etc.
à des conditions
très avantageuses
NATLANG 125, bd de la Villette
BOT. 06-82 (Métro Jaurès)

Le premier contact

Extraits du roman de B. Schlewine : « Les Juifs de Belleville »

(Suite)

— Y a-t-il des blessés ? — Jacqui saisit par le bras le long Davidovitch, de la première section.

— Ils ont « arrangé » le tailleur pour dames, Leibl Voyak, mon « compatriote », mon meilleur ami — gémit celui-ci; et, déjà, il était parti en courant avec ses pieds plats.

La troisième section se rassembla dans une ferme aux toits pointus, et dont les étables étaient passées à la chaux. Tout était propre. On sentait la main d'un patron sévère. Dans le verger, les arbres étaient enduits de chaux, et les jeunes plants étaient protégés contre le gel nocturne par une couche de paille. Un sentier pavé conduisait aux étables et à la maison aux volets verts. Le patron était peu visible; une seule fois il sortit sur le perron en bois sculpté : c'était un homme de haute taille, portant des bottes jaunes de chasseur, une pipe en porcelaine entre les dents, et dont les cheveux en brosse et le visage encadré de favoris faisaient penser à Hindenburg. Il fit payer chaque botte de paille qu'on cherchait dans ses étables.

Le soir, une jeune fille blonde, coiffée du bonnet noir des Alsaciennes, sortit des étables et traversa la cour, telle un papillon d'été, en portant deux brocs remplis de lait fumant. Elle se dirigea vers le perron sans lever la tête. Elle dit qu'elle ne savait pas le français; elle parlait seulement le patois alsacien. Même les tailleurs juifs, pour qui ce n'est pourtant pas une affaire de dire quelques mots en allemand, finirent par se décourager.

Dans cette ferme, il était même difficile de boire une gorgée d'eau, car dès le matin la pompe était tout à coup défectueuse.

Cette fois, même l'adjudant Loison perdit patience :

— On dirait que nous sommes en territoire occupé, et non pas en France !

Cependant, à la suite d'un ordre strict du lieutenant Gofineau, il monta les quelques marches conduisant au perron et frappa énergiquement à la porte vitrée.

Après cette intervention, la jeune fille aux nattes blondes, coiffées du bonnet noir, a commencé à vendre à tout le monde du lait qu'elle servait dans de grandes chopes et qu'elle fit payer au décuple du prix normal.

Un autre grand bombardement eut encore lieu, du reste aussi soudainement que le précédent, et, peu après minuit, la colonne se remit en route. L'ordre de marche fut abandonné, et les hommes, le fusil à la main, avançaient en file indienne, comme pour une attaque. A l'aube, les paysans portugais et espagnols, les ouvriers agricoles et les métayers polonais affirmèrent, en observant la position des étoiles, que la colonne marchait dans une fausse direction. D'après les calculs de tous, il eût suffi de se diriger vers l'est et de parcourir une distance d'un kilomètre et demi, pour atteindre les fortifications et casemates de la ligne Maginot. En réalité, la direction adoptée était nord-ouest et, au cours de la deuxième nuit, elle changeait vers le nord.

On se reposait seulement pendant la journée, à l'ombre des forêts et dans de profonds fossés longeant la route et cachés par des buissons. Bientôt, rompus par la fatigue et les pieds endoloris par des blessures purulentes, beaucoup d'hommes ne pouvaient plus suivre. La cuisine roulante était devenue invisible et il n'y avait plus rien à manger ni à boire.

Pendant les derniers jours du mois de mai, toutes les routes conduisant vers la Belgique étaient déjà encombrées. C'était l'exode, en complète désorganisation. Des artilleurs qui avaient abandonné leurs canons quelque part du côté de Sedan, pédalaient vers le sud sur des vélos ramassés n'importe où, et dont les pneus étaient crevés. L'infanterie jetait armes et bagages. Et sur des routes, les hommes vivaient comme des oiseaux en migration. Dans les villes et villages évacués ils puisaient dans les garde-manger bourrés de provisions et dans les caves richement garnies des villas et des fermes abandonnées à l'approche rapide du front.

C'est au cours de ces marches que Jacqui a commencé à se rendre compte qu'il n'était plus un jeune homme, et que ses jambes n'étaient plus aussi lestes que celles de tous ces jeunes de vingt ans, de ces grands garçons de la campagne, de ces terrassiers musclés et de ces alertes tailleurs juifs de Belleville qui faisaient l'impossible pour ne pas rester en arrière. Chez ces derniers il y avait, du reste, une certaine ambition en raison des nombreuses railleries qu'ils entendaient autour d'eux sur le compte de leur métier typiquement juif.

Pendant cinq jours et cinq nuits Jacqui marchait avec sa colonne, jusqu'à ce qu'il sentit que ses pieds étaient déjà ensanglantés. Alors il eut l'idée qu'au fond il n'y avait aucune raison de se dépêcher ainsi.

Naturellement, le rouquin espagnol Martinez ne l'abandonna point. Ce garçon endiablé avait les pieds encore bien intacts, mais avait moins envie de marcher que les autres.

Dans les villages où ils se reposaient pendant de courtes haltes, dans les bistrots aux portes défoncées, les soldats les interrogeaient :

— Vous montez en ligne ? Où sont les tanks et les avions ?

— Nous sommes les renforts et derrière nous viennent des armées entières ! mentait froidement le rouquin Martinez.

Et comme il parlait avec un accent étranger, les autres lui demandaient :

— De quel régiment es-tu ?

— Régiment d'étrangers volontaires !

— Volontaires ! — répétaient-ils lentement en souriant — volontaires obligés ou obligatoirement volontaires ?

Alors Jacqui, voyant la tournure cynique de la conversation, réagissait vivement :

— Pour combattre le monstre allemand, personne n'a besoin d'être forcé !

— Buvons à la pauvre France !

Puis il fallait se séparer. Nos héros marchaient vers la Somme, où, au début du mois de juin, le sort de la France se décida pour quatre terribles années; et où, durant deux semaines encore, quelques régiments d'étrangers, sans armes, sans soutien et sans nourriture, réussirent, par leur sacrifice héroïque, à entraver le fonctionnement de la machine de guerre perfectionnée d'une ennemi cent fois supérieur.

(A suivre.)

NATURALISATIONS

Les camarades de notre « Union » dont les noms suivent viennent d'être naturalisés français. Nous leur adressons, à cette occasion, nos fraternelles salutations

ALTMAN Chil
CAHN Erich
CERTNER David de Crentzwald
CZERTOK Léon
ENGEL Stephan
GRUNBAUM Léonard
GRYN Nechuma
GLEKFL Hneir
GRYNHAUS Judka
HORWITZ Siegfried
JEVUSALSKI Bajrech
KALINSKI Mendel
KANAR Joseph
KOHN Israël
KRAFT Major
KACHANER Szmul
Mme LANGER
MUHLSTEIN Joseph
MAKOWSKI Lajzer
MAN Fiszel
REISZ Alexandre
STETTNER Derzo
SLUCKI Nachman
SZKAROWSKI Iszaja
SZRAGA Chil
SCHWABE Rudolf
WATTENBERG Israël
WERTHEIMER Paul
WIESENFELD Wolf
ZANDER Davif
ZYSBERG Pinches

BERNARD PONS
TAILLEUR POUR HOMMES
239, RUE ST-MARTIN - PARIS
ARC : 43-94

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Janvier 1949 p. 4

LES PUPILLES DE LA NATION

L'admission et la procédure de l'adoption

Dans un précédent numéro, nous avons vu quels étaient les orphelins et les enfants qui pouvaient être admis comme « Pupilles de la Nation », sous réserve, bien entendu, de l'appréciation souveraine des tribunaux. Nous le rappelons ci-après succinctement.

Peuvent être admis Pupilles de la Nation

1° Les orphelins dont le père, la mère ou le soutien a été tué à l'ennemi ou est décédé des suites de blessures reçues ou de maladies contractées ou aggravées du fait de la guerre;

2° Les enfants de pensionnés de guerre, nés avant la fin des opérations de guerre ou dans les trois cents jours qui ont suivi la date officielle de cessation des hostilités, c'est-à-dire, pour la guerre 1939-1945, nés avant le 27 mars 1947;

3° Les enfants victimes civiles de la guerre qui sont eux-mêmes pensionnés au titre des lois du 24 juin 1919 ou du 20 mai 1946;

4° Les orphelins dont le père, la mère ou le soutien de famille est décédé des suites de blessures reçues ou de maladies pour lesquelles il était pensionné et dans des circonstances ouvrant droit à pension de veuve ou d'orphelin (du taux normal) sans aucune limitation quant à la date du décès des parents et à la date de naissance des enfants;

5° Les enfants de disparus ou de « non rentrés », c'est-à-dire de militaires, de déportés politiques ou raciaux, de déportés S.T.O. dont l'acte de décès (en plus de l'acte de disparition) porte la mention « Mort pour la France ». La loi du 27 juillet 1917, modifiée par celle du 26 octobre 1922, précise que la disparition est assimilée au décès.

Nous signalons à ce sujet que l'ordonnance du 20 avril 1945 avait organisé la tutelle provisoire des enfants mineurs de déportés pendant la durée de déportation de leurs parents; mais les enfants mineurs de déportés raciaux de nationalité étrangère ne pouvant avoir droit à la qualité de victime civile de la guerre, n'ont pas droit, non plus, à la qualité juridique de Pupille de la Nation. Néanmoins, les Offices départementaux des A.C. et victimes de la guerre peuvent leur venir en aide dans des conditions analogues à celles applicables aux pupilles de la Nation.

6° Les enfants des protégés et sujets français, ainsi que ceux des étrangers engagés dans l'armée française, bénéficient de la législation sur les pupilles de la Nation dans la mesure où celle-ci est compatible avec leur statut personnel en ce qui concerne la tutelle;

7° Les enfants ou orphelins de victimes de guerre en Indochine. Donc, les orphelins de militaires ou de civils tués ou disparus en Indochine au cours des opérations actuelles peuvent être adoptés comme pupilles de la Nation lorsque le décès ou les infirmités survenus au cours de ces opérations militaires ouvrent droit à pension.

A remarquer que les enfants des pensionnés « Hors guerre » ne peuvent pas être adoptés pupilles de la Nation.

Procédure d'adoption

Les demandes tendant à faire admettre les orphelins ou les enfants des victimes de la guerre comme pupilles de la Nation doivent être adressées par le représentant légal à l'Office départemental des A.C. et victimes de la guerre et pupilles de la Nation, qui aide les familles à constituer les dossiers de ces demandes d'adoption.

Lorsque le représentant légal n'est ni le père, ni la mère, ni un ascendant, il doit être autorisé par un conseil de famille à présenter cette demande.

A défaut de représentant légal de l'enfant, le tribunal civil peut être saisi de la demande d'adoption par le Procureur de la République.

La requête — dispensée d'impôt et de timbre — doit comprendre toutes les énonciations et pièces justificatives de nature à éclairer le tribunal sur le cas des enfants.

Le tribunal civil, réuni en Chambre du Conseil, vérifie si l'enfant remplit bien les conditions nécessaires pour être dit « Pupille de la Nation ». Il convoque, s'il le juge nécessaire, le représentant légal de l'enfant. Il apprécie si le décès ou l'infirmité du parent ou du soutien de l'enfant, ou si l'infirmité de l'enfant, est bien imputable à un fait de guerre, et éventuellement si la victime était réellement le soutien de l'enfant.

Lorsqu'il s'agit d'enfants dont le père, la mère ou le soutien est pensionné de guerre, le tribunal vérifie également s'ils ont le caractère de chef de famille et s'ils sont vraiment, du fait de leurs infirmités de guerre, dans l'incapacité de pourvoir à l'éducation de l'enfant et à leurs charges de chef de famille.

Après avoir entendu le ministère public, et sans autre forme de procédure, le tribunal se prononce en indiquant que : « La Nation adopte (ou n'a pas adopté) le mineur X... ». Cette décision doit être motivée.

Le jugement est ensuite notifié au représentant légal de l'enfant et à l'Office départemental des A.C. et victimes de la guerre.

Dans le mois qui suit l'expiration du délai d'appel, ou dans le mois qui suit l'arrêt de la Cour, mention de l'adoption, si elle est prononcée, est faite à la requête du ministère public en marge de l'acte de naissance de l'enfant, et il ne peut être délivré d'expédition de cet acte sans que cette mention y soit portée.

Pupilles nés à l'étranger

En ce qui concerne les pupilles nés à l'étranger, les lois françaises n'étant pas exécutoires en dehors des limites de notre territoire, il n'est pas possible de faire effectuer ces mentions en marge des actes de naissance, lorsqu'elles ne sont pas prévues par les lois territoriales.

Toutefois, lorsque un des actes de l'état civil est transmis au ministère des Affaires étrangères, il y reste déposé pour en être délivré des expéditions en vertu de l'article 47 du Code civil. Les mentions prévues par les lois françaises y sont alors inscrites par les soins de ce ministère.

François MARROT.

Une indemnité de cherté de vie

est accordée à certains pensionnés de guerre

Un décret promulgué au « Journal Officiel » du 20 janvier dispose que le montant des pensions militaires d'invalidité et des victimes de la guerre, y compris les majorations, allocations et indemnités qui y sont rattachées, à l'exclusion des prestations et avantages familiaux, est majoré, à compter du 1er septembre 1948, d'une indemnité temporaire de cherté de vie fixée à 12.000 francs par an pour les pensionnés dont les émoluments globaux sont égaux ou supérieurs à 114.500 francs par an. Pour les pensionnés dont les émoluments sont inférieurs à ce chiffre, cette indemnité est fixée en principe « aux 120.000/145 des dits émoluments ».

Ladite indemnité n'est accordée qu'aux pensionnés « résidant dans des territoires où l'indemnité de cherté de vie instituée par le décret n° 48-1571 du 9 octobre 1948 est servie aux fonctionnaires de l'Etat ».

Faites votre demande de Carte de Combattant

A plusieurs reprises, nous avons attiré l'attention de nos camarades, sur l'importance que représente la carte du combattant pour tous les Anciens Combattants, et tout particulièrement pour les anciens engagés volontaires, qu'ils soient déjà naturalisés ou non.

Plus les formulaires seront rapidement transmis au Ministère, plus vos chances d'obtenir la carte du combattant dans les délais prévus seront fortes.

Malheureusement, un grand nombre de nos camarades négligent cette importante question, en remettant à plus tard l'établissement de leurs demandes.

Nous adressons donc un appel à tous les retardataires, afin qu'ils se présentent à nos permanences d'arrondissement, ou tous les jours, au siège de l'Union, où toutes les formalités relatives à la carte du combattant seront effectuées.

Emplois réservés aux orphelins de guerre

PROPOSITION DE LOI

tendant à modifier l'article 54, paragraphe 2, titre V, du décret 47-1297 du 10 juillet 1947, sur les emplois réservés.

EXPOSE DES MOTIFS

Mesdames, Messieurs,

La loi du 26 octobre 1946 a remis en vigueur les dispositions de la loi du 13 août 1936 sur l'emploi des orphelines de guerre dans les manufactures de l'Etat.

Le décret n° 47-1297 du 10 juillet 1947, portant règlement d'administration publique (« Journal Officiel » du 12 juillet 1947), a défini au titre V dudit décret, les conditions d'admission des candidates orphelines de guerre, inscrites sur les listes de classement publiées au cours de l'année 1939, ayant postulé un emploi réservé.

Ce texte prévoit un délai de trois mois pour remettre une demande confirmative pour toutes les demandes déjà classées ou seulement formulées au cours du troisième trimestre de 1939.

Ces dispositions n'ont pas été portées à la connaissance des intéressés par l'organisme prévu à cet effet, ni à leurs associations de victimes de la guerre, avant l'expiration du délai, soit le 12 octobre 1947.

De plus, les associations intéressées n'ont été réunies par les offices départementaux des victimes de la guerre et pupilles de la nation qu'au cours du premier trimestre 1948 et, par ailleurs, les représentants de ces offices auprès des manufactures de l'Etat n'ont été désignés par les dits offices que par la suite, soit au cours du deuxième trimestre 1948.

Dans ces conditions, il y a eu impossibilité manifeste pour les candidats et leurs représentants officiels qualifiés d'être en mesure d'appliquer les dispositions de l'article 54 du décret du 10 juillet 1947 avant le courant du premier trimestre 1948.

De son côté, l'inspection générale elle-même n'a invité les dites candidates orphelines de guerre à renouveler leur demande et à constituer, le cas échéant, leur dossier, que par lettre sous forme d'instruction générale, en date du 27 novembre 1947.

En outre, cette disposition de l'Inspection générale des Tabacs fait apparaître que les candidates civiles avaient un délai de près de six mois pour confirmer leur demande, alors que les candidates orphelines de guerre, que la loi a voulu protéger, n'avaient que trois mois.

Il serait pourtant équitable que les orphelines de guerre soient traitées sur le même pied d'égalité et même à titre prioritaire par rapport aux candidates recrutées à titre civil.

Il y a lieu de remédier à cette anomalie et en raison de l'organisation d'un nouveau recrutement qui élimine définitivement les candidates orphelines de guerre qui avaient pourtant un droit acquis au 1er septembre 1939, et dont le recrutement n'a été suspendu et paralysé que par le fait de la guerre 1939, de substituer au délai de trois mois celui de six.

C'est pourquoi nous vous demandons d'adopter la proposition de loi suivante:

PROPOSITION DE LOI

Article unique. — L'article 54, paragraphe 2, titre V du décret 47-1297 du 10 juillet 1947, est modifié comme suit:

« Ces demandes ne sont recevables que si elles sont déposées dans le délai de six mois suivant la publication du présent décret et si le candidat réunit toutes les conditions imposées. »

MEDAILLE MILITAIRE ET LEGION D'HONNEUR

en faveur des résistants « Morts pour la France »

Par décret n° 47.2446 du 23 décembre 1947, la date limite d'attribution de la Légion d'Honneur et de la Médaille Militaire pour faits de résistance avait été fixée au 15 janvier 1948.

D'autre part, les dispositions de la loi 48.1308 du 23 août 1948 permettaient de présenter de nouvelles propositions de ces décorations jusqu'au 31 octobre 1948.

Toutefois, sont toujours recevables sans condition de délais les propositions de Légion d'Honneur et de Médaille Militaire établies en faveur des membres de la Résistance tués au combat, exécutés par l'ennemi ou morts en prison ou en déportation ou des suites de leurs blessures, et à qui la mention « Mort pour la France » a été accordée.

Les propositions de Légion d'Honneur à titre posthume qui doivent être établies uniquement pour le grade de chevalier, seront présentées en faveur des anciens résistants cités ci-dessus, pour lesquels peut être justifié :

— Soit un grade d'officier d'active ou de réserve,

— Soit un grade d'assimilation d'officier des F.F.I. ou F.F.C., grade régulièrement homologué,

— Soit la Médaille Militaire.

Aucune promotion dans l'ordre de la Légion d'Honneur ne peut être prononcée pour un grade supérieur à celui de chevalier.

Les propositions de Médaille Militaire doivent être présentées en faveur des anciens membres de la Résistance réunissant les conditions générales de décès et pour lesquels il peut être justifié une homologation régulière ou l'appartenance aux F.F.I. pour les simples soldats.

Les dossiers de ces propositions doivent comprendre :

— Une demande sur imprimé spécial appelé « feuille individuelle », qui est fourni par l'autorité militaire:

— Une copie certifiée conforme de l'avis de décès portant la mention « Mort pour la France ».

— Une copie certifiée conforme de la notification d'homologation ou de certificat d'appartenance aux F.F.I. pour les simples soldats.

Ces dossiers doivent être adressés :

— Aux généraux commandant les régions militaires pour les anciens membres des Forces Françaises de l'Intérieur ;

— Aux chefs liquidateurs des réseaux ou mouvements homologués pour les anciens membres des Forces Françaises Combattantes et de la Résistance Intérieure Française.

Deux milliards pour les veuves de guerre et les grands mutilés

Sur la proposition de M. Betolaud, le Conseil de Cabinet a décidé de consacrer un crédit de deux milliards à l'augmentation des pensions de certaines veuves de guerre et de certains grands mutilés.

Spécialité de plissés en tous genres
BOUTONS
BOUCLES FANTAISIES
Prix
défiant toute concurrence
Remise aux confectionneurs
85, rue Duhesme, Paris-18e

LES MEULES DANIC
CREENT...
FABRIQUENT...
VENDENT...
Les meilleurs meubles
Aux meilleures conditions
11, Rue Ferdinand-Duval, 11
PARIS-IVe
Métro : St-Paul - Tél. : TUR. 81-13
Maison de confiance

AU POSEUR DE LINOS
LINOLEUM - BALATUMS
Toiles Cirées - Papiers Peints, etc.
MAURICE WAIS
98, Boulevard de Ménilmontant
PARIS-XXe
Téléphone : OBErkampf 12-55
Métro : Père-Lachaise

Grand choix de
CUIRS
pour Maroquiniers, Tapissiers, Fabricants de Chaussures et de Manteaux de Cuir
WILLY RICKNER
7, Rue Taylor - PARIS-Xe
(Anc. 10 ter, Rue Bisson)
Tél. : BOT. 47-43

JACQUES BANATEANU MARCEL MOURIER
MARBRIERS
Directeurs-Propriétaires de
LA MARBRERIE DE BAGNEUX
122, Route Stratégique, Montrouge (Seine)
Face à la porte principale du Cimetière de Bagneux
Téléphone. Jour : ALEsia 20-16 - Nuit : MONtmartre 24-74
Entreprise générale de convois
Transports funèbres et tout ce qui concerne les travaux du cimetière
Fournisseurs des Sociétés de Secours Mutuels Israélites et de l'Union
RENSEIGNEMENTS GRATUITS MAISON RECOMMANDEE

AGENCE DE VOYAGES
« OCEANIA »
4, rue de Castellane - PARIS-VIIIe
(Métro : Havre-Caumartin)
pour toutes destinations
Tél. : ANJou 16-33 et 16-34
— par avion
— chemin de fer
— bateau
Départs fréquents pour la Palestine et l'Amérique du Sud

Affaires fiscales, juridiques, commerciales, artisanales, rédaction actes sociétés, fonds de commerce, gérance, baux, registres du Commerce, des Métiers, déclarations fiscales, etc...
Simon FELDMAN
CONSEIL JURIDIQUE ET FISCAL
132, Rue Montmartre - PARIS-2e
Tél. : CENtral 27-68
Consultations tous les jours, sauf dimanche, de 18 h. à 19 h. 30
Samedi de 15 à 18 heures et sur rendez-vous

Maison I. LIPSKI
42, Bd du Temple, PARIS (XIe)
Me République. — Tél. Roq. 82-17
Vous trouverez, comme toujours, un grand et beau choix de :
Vêtements pour Hommes et Cadets
ainsi que de
Pantalons golf

Le gérant : S. HAUSBERG.
S.I.P.N., 14, rue du Paradis - Paris-Xe

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

אונזער ווילן

ארויסגעגעבן פון פארבאנד פון די יידישע פרייוויליקע און פראנט־קעמפער

פון נאענטסטן נומער אן וועט אונזער צייטונג דער־שיינען אין א פארגרע־סערטן פארמאט

אין קאמף פאר שלום און קעגן אנטיסעמיטיזם

וועט דער פארבאנד שטייען אין די ערשטע רייען

די מלחמה האט זיך נאך נישט געהאט פארענדיקט. פאריז איז שוין אבער זייט א פאר טעג געווען באפרייט פון היטלעריסטישן יאך און די הויפט־שטאט האט אנגעהויבן פריי צו אטעמען.

דאס איז געווען איז סעפעטמבער 1944.

עס האבן נאך געדויערט דא און דארט די רעשטן פון באמבארדירטע הייזער, די באריקאדן האבן נאך נישט געהאט פארשווונדן פון די גאר־וואס פארגעקומענע גאסן־דאמפען פון דער פאריזער באפעלקערונג קעגן אקופאנט. פון ווייטן האט מען נאך געקענט הערן אפהילכן די קאנאן־שאסן פון די פארטיזאנער און אלירטע ארמייען, וואס האבן געואגט דעם שונא.

אט אין די דאזיקע מאמענטן האט זיך צונויפגעטראפן א גרופע יידישע וואלאנטערן און באשלאסן צו גרינדן א קאמבאטאנטן־ארגאניזאציע.

די צאל איז נאך געווען א קליינע, דער גרעסטער טייל יידישע קעמפער איז נאך געווען אין געפאנגענשאפט, דעפארטאציע, אדער פארגעזעצט דעם קאמף אין די פארטיזאנער־ריען.

שפעטער, ווען היטלערס ארמייען זענען ענטגילטיק צעשמעטערט געווארן, ווען די קעמפער האבן זיך צוריקגעקערט פון די שלאכט־פעלדער, די קריגס־געפאנגענע, די גע־ציילטע לעבן־געבליבענע דעפארטירטע, זענען צוריקגעקומען פון די לאגערן, זענען זיי מאסנווייז געקומען זיך אנשליסן אין דער פראנט־קעמפער־ארגאניזאציע.

נאך די טרויעריקע יארן פון באר־בארישער הערשאפט, נאך אזויפיל פארניכטונג און גרויזאמער אויס־ראטונג פון אונדזערע טייערסטע, האט יעדער פון אונז געהאפט, וועט אזואמען מיט היטלערס מפלה, וועט אויף שטענדיק פארשווינדן ראסן־האס, אנטיסעמיטיזם און אז ענדלעך האבנדיק צעקלאפט זיינע פארניכ־טונגס־ארמייען, וועט זיך איינ־שטעלן אין דער וועלט א לאנג־דויערנדיקער שלום.

איינע פון די וויכטיקסטע צילן, וואס די קאמבאטאנטן־ארגאניזא־ציע האט זיך מיט רעכט געשטעלט, שוין ביי איר גרינדונג, איז געווען נישט נאר אויסצוקעמפן און צו פארטיידיקן די רעכטן פון אירע מיטגלידער, נאר אויך זיין אויף דער וואך פון פארטידיקן די אינ־טערעסן פון גאנצן יידישן ישוב יע־דעם מאל, ווען זיי וועלן זיין באר־דראט.

זייט דעמאלט, אין פארלויף פון די פיר יאר, זענען אנגעוואקסן גרוי־סע געפארן:

נאצי־דייטשלאנד וואכט ווידער אויף און גרייט זיך צו א בלוטיקן רעוואנש מיט דער מיטהילף פון די אינטערנאציאנאלע אימפעריאליס־טישע קריגס־אנצינדער.

דער אנטיסעמיטיזם בליט אויף און נעמט אן אלץ מער קאנקרעטע פארמען.

מיט איין וואָרט, די מענטשהייט איז ווידער באדראט אריינגעוואָרפן צו ווערן אין א נייעם, גרויזאמען קאשמאר.

די יידישע פאלקס־מאסן ווייסן, אז א נייע וועלט־מלחמה באדייט דער פולשטענדיקער אומקום פון יידישן קיום.

זיי ווייסן, אז די געכטיקע רוצ־חים, די קריגס־פארברעכער, וואס האבן אויסגעמארדעט 6 מיליאן פון אונדזערע שוועסטער און ברידער, וועלן צו ערשט זיך נוקם זיין אין די יידן.

צום גליק זענען פארן כוחות אין דער וועלט, וואס שטעלן זיך אנט־קעגן די פארברעכערישע פלענער און דער קאמף פאר איינהאלטן דעם שלום ווערט אלץ מעכטיקער. אין אנבליק פון דער סכנה, מאביליזירן זיך די ברייטסטע דעמאקראטישע פאלקס־כוחות אין דער וועלט און בקויז די פעסטע אנטשלאסנקייט פון די פרייהייט־ליבנדיקע פעלקער קען אפרוקן און צונישט מאכן די געפאר פון א נייער וועלט־קאטאסטראפע.

פאר יעדן יידישן פאלקס־מענטש איז קלאר, אז זיין פלאץ איז אין אט דעם לאגער פון שלום און פון דעמאקראטיע, עס גייט אין זיין, אדער נישט זיין, פון יחיד אזוי גוט, ווי פון קיום פון פאלק.

די יידישע געזעוועגע קאמבא־טאנטן באגרייפן גאר באזונדער די ראל וואס זיי האבן צו שפילן אין דעם דאזיקן קאמף.

זיי ווערן באווייזן, אז זייערע ווער טער און דערקלערונגען פאלן זיך צונויף מיט זייערע מעשים.

ביי יעדער געלעגנהייט האבן די פארשטייער פון אונדזער ארגאניזא־ציע דערקלערט, אז דער פארבאנד וועט שטענדיק זיין טריי דעם גייסט פון קאמף, ווען עס וועט זיך האנד־לען אין פארטיידיקן די לעבנס־אינ־טערעסן פון אונדזער־ישוב און בכלל פון יידישן פאלק.

אונדזער פארבאנד וועט באווייזן, אז די דאזיקע דערקלערונגען זענען נישט געווען קיין פוסטע ווערטער. אונדזער ארגאניזאציע וועט שטיין אויף דער געהעריקער הויך אין א מאמענט, ווען דער קיום פון אונדזער פאלק פארערט אונדזער באטייליקונג אין קאמף פאר דער־האלטן דעם שלום אין דער וועלט.

פון איזי בלום

איר האט א הייליקן חוב צו דערפילן

אלע אונדזערע חברים איז באר־קאנט, אז אין ברודער־קבר, אויף וועלכן עס איז אויפגעריכטעט דער מאנומענט לכבוד די יידישע געפאל־לענע, וועלן זיך געפינען 70 יידישע קאמבאטאנטן, וואס זענען געפאלן בעת דער לעצטער מלחמה אויף פארשידענע פראנטן.

44 זענען שוין צוריקגעבראכט געווארן פון די שלאכט־פעלדער. די אנדערע געפאלענע חברים וועלן אין פארלויף פון די נאענטסטע וואכן און מאנאטן געפינען זייער אייביקע רו אין אונדזער קבר פון באניע.

אויב מיר דערמאנען היינט וועגן דעם, איז עס דערפאר, ווייל צו ווייניק כבוד ווערט אפגעגעבן אונדזערע העלדן, ווען מיר ברענגען זיי צו קבורה.

עס קומט אפט פאר, אז א געפאל־לענער קעמפער ווערט באערדיקט אין דער אוועזנהייט פון געצייליטע עטלעכע פערזאנען, אפטמאל אן דער פאמיליע, וועלכע איז אומגעקו־מען אויף דעפארטאציע.

אונדזערע חברים, וואס האבן אוועקגעגעבן זייער לעבן פאר דער פרייהייט און פארן קיום פון יידישן פאלק, האבן זיך פארדינט מער כבוד מצד זייערע געוועזענע מיט־קעמפער.

מיר מאכן דעריבער אן אפעל צו אלע אונדזערע מיטגלידער, אז זיי זאלן זיך באטייליקן, יעדעס מאל, ווען מיר מעלדן אין דער יידישער פרעסע, אין דער לויה פון א געוועזענעם פראנט־קעמפער,

ייד. קאמבאטאנטז אין פראנקרייך פאר די פראנצויזישע פרייוויליקע וואס קעמפן אין ישראל

אין דער ישראל־ארמיי גיפינען זיך טויזנטער יידישע קעמפער, גע־קומען פון א גאנצער ריי לענדער. צווישן זיי זענען פאראן העכער פיר טויזנט פראנצויזישע יידן, אין גרעס מען טייל פון נארד־אפריקע.

זיי שטאמען מערסטנס, די דאזי־קע פרייוויליקע, פון ארעמע פאמיל־יעס. אזוי אז זיי נויטיקן זיך גאר באזונדער אין אן אונטערשטיצונג.

די געוועזענע קאמבאטאנטן גע־דענקען נאך גוט, וואס עס באדייט פאר א סאלדאט צו באקומען א פעקל אין דער קאזארמע, אדער אויפן פראנט און די פרייד, וואס עס באשאפט פאר יעדן איינעם.

דעריבער האט אונדזער פארבאנד זיך אנגעשלאסן אין קאמיטעט, וואס איז לעצטנס געשאפן געווארן אין פאריז, מיטן ציל צו העלפן די פריי־ווילקע פון פראנקרייך דורך שיקן פעקלעך פון שפייז, קליידער, ביכער.

עס איז אויך פאראויסגעזען צו שאפן א גרעסערע צאל „מארענען", וואס וועלן זיך קעגן שטעלן אין א דירעקטער פארבינדונג מיט א קעמ־פער אין ישראל.

מיר זענען איבערצייגט, אז די געוועזענע יידישע קאמבאטאנטן אין פראנקרייך וועלן גאר באזונדער אפ־שאצן די וויכטיקייט פון אזא סאלי־דאריטעט און וועלן אלץ טאן, כדי וואס א גרעסערע צאל ישראל־קעמ־פער זאלן באקומען אונדזער מא־טעריעלע און מאראלישע שטיצע.

וועגן אלע אויסקונפטן, זיך ווענדן אין בוירא פון דער ארגאניזאציע.

פראנקרייך דארף אנערקענען ישראל דע יורע

אין פראנקרייך רעדט מען נאך אלץ וועגן דעם באלדיקן אנערקענען ישראל, און דאס אויך נאר בלויז דע פאקטא? ליידער האלט עס נאך אלץ ביים רעדן.

די פראנצויזישע רעגירונג איז נישט געווען פון די ערשטע צו געבן איר אנערקענונג דער יינגסטער פון אלע מלוכות, כאטש דאס האט מען געקענט פון איר דערווארטן לויט די טראדיציעס פון דעם לאנד און אוודאי לויט אירע שטאטס־אינטע־רעסן. דער שפיל פון דער אנער־קענונג איז א קאפיטל פאליטיק, וועלכער וואלט דאך געדארפט זיך פארלויפן אזוי איינפאך און פשוט, נאך דעם באשלוס פון די פאריינ־טע נאציעס, ווען מער ווי צוויי דרי־טעל פון די אנגעשלאסענע מלוכות האבן באשטימט צו שאפן די יידי־שע מדינה און וואלט דער ארץ־יש־ראל־ישוב געווארט ביז די „אנו" זאל זיך איינשטעלן פאר איר דעציי־יע און א קענן טראגן די מלוכה אלס מתנה, וואלטן זיכער זיינע נאציא־נאלע אספיראציעס קיינמאל נישט רעאליזירט געווארן.

וויפל שטערונגען און שווערי־קייטן האט ישראל שוין געהאט אויסצושטיין במשך פון עפעס מער ווי איין יאר עקזיסטענץ, נישט נאר וואס זי איז געלאגן געווארן אליין, נאך דער ספעקטאקולערער עוואקו־אציע פון דער מאנדאט־מאכט און דעם גרינטלעכן כאאס, וואס די 30־יאריקע אקופאציע הערשאפט האט בכיוון נאך זיך געלאגן, נאר איר אין אויך אויפגעצווונגען געווארן א קריג קעגן 7 אראבישע לענדער, באוואפנטע און ארגאניזירטע, מיט אייראפעיש־ציוויליזירטע עצה־געבער, טעכניקער און גענעראלן.

דער קאמף פאר הערשאפט אויפן נאנטן מזרח האט, אחוץ זיין ווער־קונג אויף דער ארטיקער לאגע, נאכ־מער באדייטונג פאר דעם ווייטן אזיע, אראביע, דרום און צענטראל־אפריקע, אינדיע, כינע, אינדאנע־זיע און אויסטראליע. דאס זענען ווייטע לענדער, וועמענס וועגן פירן דורכן סועץ־קאנאל און מיטלענ־דישן ים. פון אלע קאנקורענטן, וואס האבן ביז נישט לאנג צו־ריק זיך צעטיילט די לענדער ארום מיטלענדישן ים, איז ענג־לאנד געבליבן כמעט די איינ־ציקע אימפעריאלע מאכט, וואס רע־גירט און דיריגירט מיט אלע אראב־ישע פאיאצן־רעגירונגען. איטאליע איז געווען א שטערונג נאר אין פרידנס־צייט, אבער פארן סוף פון קריג איז ענגלאנדס ערשטע זארג געווען קודם צו באזעצן די איטאליע־נישע קאלאניעס.

פראנקרייך איז נאך געבליבן ביי סיריע און לבנון. צוויי אראבישע לענדער, ווו די פראנצויזן האבן גע־האט אביסל השפעה, איז אויך דאס געווען צופיל פאר ענגלאנד און מיט א שנעל און לייכט אויפגעבלאזענער חעצע, מיט א ברוטאליטעט וואס איז געווען באקאנט גאר בעת די פראנקאלאניאלע מלחמות, איז פראנק־רייך פארטריבן געווארן פון יענע מקומות.

נאך דער צווייטער וועלט־מלחמה האט גרויס־בריטאניען דערזען אקעגן זיך א נייע געפאר — דער אויפגעוואקסענער יידישער ישוב אין ארץ ישראל. אלע אינטריגעס און מניעות, וואס די מאנדאטארן האבן אלץ אנגעוואנדן, האבן נישט גע־קענט שטערן דעם אויפגייענדיקן כוח זיך צו פארפעסטיקן. דער מעכ־טיקער שטראם יידן־אימיגראנטן (מעפילים) האט זיך מער נישט גע־רעכענט מיט קיין שום צוימונגען. קעגן דער לעצטער געפאר האט דער קאלאניאל־אפיס געשאפן די קרענק־לעכע באשעפעניש: די אראבישע לי־גע .א פרישע אריענטאציע, וואס האט געזאלט נוצן דער בריטישער גרויס־מאכט מיט יענעמס הענט אין פייער צו שארן.

פון ה. בינדער

די אראבישע ליגע האט עס גע־דארפט אויפוועקן דעם ווילדן ארא בישן פאנאטיזם און ארויסרופן דעם הייליקן קריג קעגן די „נישט גלוי־ביקע". דאס האט מען קלאר געזען, אז די דראמע איז אזוי צוגעגרייט און רעזשיסירט געווארן. אין קיין שום פראגע זענען די פעאדאלע ארא בישע רעדל־פירער נישט געקומען העצע, מטי א ברוטאליטעט, וואס צו קיין הסכם. בלויז אין דער לייכ־טער מלחמה קעגן ישראל האבן זיי געמיינט צו קענען טיילן זיך מיט דעם רויב.

אבער דא איז דער חשבון גע־מאכט געווארן אן דעם נייעם כוח: די יינגע מדינה ישראל. דאס האט די אידעאליסטישע יוגנט באוויזן, אז עס קענען נישט זיין קיין שטע־רונגען, ווען דער נאציאנאלער באַ־ווסטזיין פירט א פאלק צו זיין באַ־פרייאונג. דאס האבן די באגיים־טערטע קעמפער און בויער פון יידי־שען לאנד. אויף זייערע פלייצעס אויסגעטראגן און מיטן ביקס אין האנט אויסגעקעמפט זייער אומאפ־הענגיקייט. דאס האט זייער ווונדער־בארע עקשנות געברענגט דערצו, אז 30 יאר קאלאניאל־פאליטיק פון א גרויסער וועלט־מאכט זאל זיך ארויסווייזן פאר באנקראט.

דאכט זיך, אז אזא צושטאנד האט געדארפט די פראנצויזישע פאַ־ליטיקער געבן די געלעגנהייט צו זאגן זייער וואָרט אין אזא וויכטיקן אין זעלטענעם מאמענט. האט אבער אונדזער אויסערן־מיניסטער גע־האלטן פאר פאסיקער צוצווארטן אויף אן אומנוצלעכער בשותפותדי־קער הסכמה, צו נעמען אן עצה ביים לעצטן פאליטיקער, וועמענס אריענ־טאציע האט טאקע דערפירט צו דעם גרויסן דורכפאל. ס'איז גארנישט אזוי שיין פאר פראנקרייך נאכצו־טאן איצט דאס, וואס אנדערע קליי־נע לענדער האבן שוין לאנג פאר־שטאנען און אפן, פריי אנערקענט ישראל.

אויב ביז איצט איז די אנערקע־נונג געווען א סימבאל פון גרויס־צו־גיקייט, קומט זי איצט ארויס נאר פון א בלויזער פארמאליטעט. נאר אויב עס מוז דאך שוין יא געשען, טא זאל עס שוין זיין א גאנצע און פולע אנערקענונג — דע יורע. נאר דאס קען נאך צוריקברענגען דעם געווינס, וואס פראנקרייך דערווארט פון דער איצט שוין איינפאכער פארשטענדלעכער געשעעניש.

יידישע פראנטקעמפער פראטעסטירן

קעגן דער ענגלישער אגרעסיע אין ישראל

דער פארבאנד פון די יידישע פראנט־קעמפער אין פראנקרייך, אין נאמען פון זיינע 5.000 מיטגלידער, זיינערדיק אדורכגערונגען מיטן ווי־לען צו דערהאלטן דעם שלום אויף דער וועלט און צו פארזיכערן אומ־אפעהנגיקייט פון דער יידישער מדי־נה — דריקט אויס זיין שארפסטן פראטעסט קעגן דעם איבערעמאל פון ענגלאנד איבער דער טעריטאריע פון ישראל.

דער פארבאנד פארערט גלייך אפ־צושטעלן די אגרעסיע, צוריקציען די פרעמדע טרופן פון ישראל און רעספעקטירן די באשלוסן פון 29־טן נאוועמבער 1947, כדי איינצושטע־לען א שלום אויפן נאנטן מזרח און פארזיכערן די אומאפהענגיקייט פון מדינת ישראל.

פ. ס.

די רעזאלוציע איז איבערגע־שיקט געווארן צום סעקרעטאריאט פון דער „אנו" און צו דער ענגלי־שער אמבאסאדע אין פראנקרייך.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

באַרכאַרעסטער מעשיות

וואַראַנקע

וואַראַנקע דער בעסאַראַבער האָט געקריגן א מיליטערישן מאַנטל, גייט ער אַרום פון איין באַראַק צום צווייטן און באַווייזט זיך.

וואַראַנקע האָט צוויי קרומע פיס, גיין גייט ער ווי א קאַמשקע, ער דרייט זיך מיט זיין קליינעם קערפּער אין ביידע זייטן. דאָס מיליטערישע היטל גייט ער אָנגעטאָן אין דער ברייט, קיינמאָל נישט ראַזירט, אָבער ער לאַכט תמיד, ער איז פריידיק: „אייסעך וואָס!" — טענהט ער — „מ'וועט דאָס אויך איבערקומען".

וואַראַנקע איז זייער אָפט דינסטפריי, דרייט ער זיך אַרום אין אַלע ווינקעלעך פון לאַגער.

מיטאָג־צייט שטייט ער ביים וואַרפּאָסטן און נעמט אויף אַלעמאָל אַן אַנדערע קאָמפּאַניע, וואָס קומט צוריק פון עגזערציס. ער שטייט לעבן וואַכמאַן און ווען יענער ציט זיך אויס ווי א סטרונע און „פּרעזענטירט" דאָס געווער, שטייט וואַראַנקאַלע מיט די הענט אין די קעשענעס און שאָקלט מיטן קאָפּ: „אוי, יידן, ווען אייערע ווייבער זאָלן אייך איצט אָנקוקן מיט מיינע אויגן"...

„זעי נאָר, דער קליינער פּיניע שוויצט נעבעך, ער שלעפּט אַזאַ שווערע כלי אויף די פּלייצעס".

„דו דאָרט, גאַליציאַנער, ביסט קראַנק אים אַביסל מיטצוהעלפן?"

„יאָ, יאָ, פּסח, האָסט געוואָלט זיין א פרייוויליקער, האָסטו!".

וואַראַנקעלע מעג זיך אַלעס דערלויבן, קיינער וועט זיך פון אים נישט באַליידיקן, אַלע האָבן אים גערן, אפילו די אָפיצירן קלאַפּן אים איבער די פּלייצעס: „קאַמן וואַ וואַראַנקע?"

נאָר איין זאַך האָט ער נישט ליב — צו שיסן. אַז מען גייט שיסן, הייסט עס ביי אים „מען גייט הרגענען פיש". ער טרעפט קיינמאָל נישט אין ציל־ברעט, נאָר דערנעבן, אין ים־אַריין. זאָגט ער: „כ'האָב היינט געהרגעט צען פיש".

ביי די לאַנגע מאַרשן האָט ער אַן אייזערנע גבורה. ער ווערט קיינמאָל נישט מיד. דאָס קומט, זאָגט ער, פון דעם, וואָס אין זיינע יוגנט־יאָרן איז ער א סך אַרומגעלאָפן איבער די ווייטע דערפער פון זיין געבורטלאַנד אין בעסאַראַביע.

*

א שווערער מאַרש היינט, 40 קילאָמעטער, מיטן געווער, די נאַכט פאַלט צו. עס נעמט נישט קיין סוף. ווען וועט מען שוין דערזען די באַראַקן? ווען וועט מען זיך שוין קענען אויעקלייגן? ס'איז שטיל אַרום, ווער האָט כוח צו רעדן, מען הערט נאָר דאָס קלאַפּן פון די טריט...

וואַראַנקאַ האָט נאָך כוח. ער צערעדט זיך מיט זיין הייזעריקער שטימע פון הינטן (ער גייט תמיד דער לעצטער). „זאָרגט אייך נישט, יידן, היינט איז פרייטיק־צונאַכטס, נאָך איין שעה מאַרשירן מיר, דאַן קומען מיר אַהיים, אין א וואַרעמער שטוב. אייער ווייבל, יום טובדיק אויסגעצוואָגן, נעמט אייך אויף אין אירע וואַרעמע אָרעמס. איר זעצט אייך צום שבתדיקן • טיש, איר טרינקט א כוסה, דאַן א געפילטע שטיקל פיש, דאַן א יאָיך מיט לאָקשען, א וואַרעמע גאָלדענע יאָיך, א פּוקקעלע פון א הינדל, דאַן..."

אַזוי ציט ער, וואַראַנקעלע, אַלע איינצלהייטן פון א וואַרעמען, געמיטלעכן שבת־צונאַכטס. אַלע מאַרשירן שטיל, מען הערט זיך איין אין וואַראַנקעס שטימע. א שמייכל באַוועגט דאָס מידע פּנים. אפילו סאָלדאַטן, וואָס פאַרשטייען נישט קיין יידיש, שמייכלען אויך: „סאַקרע וואַראַנקאַ".

פון

אילעקס בעללער

*

זייט א פּאָר טעג האָט וואַראַנקאַ אויפגעהערט צו שמייכלען. די באָרד איז אים אונטערגעוואַקסן. א שוואַרץ, מרה־שחורהדיק פּנים. וואָס איז געשען? זיין ווייבל אין פאַריז איז קראַנק געוואָרן, זיינע דריי פּיצלעך קינדער זענען אַן אויפזיכט. וואָס זאָל ער טאָן? קיין אורלויב גיט מען נישט, דרייט ער זיך אַרום אויף זיינע קרומע פיסלעך, ווי א שאָטן...

ביז אין א טאָג האָט מען אים אַוועקגעפירט אין שפּיטאָל אַריין, קיין פּערפּיניאַן.

א פּאָר וואָכן זענען פאַרבײַ.

איינמאָל, מיטאָג־צייט, אין גרויסען באַראַק, זיצט מען און מען וואַרט אויף עסן. מאַכט זיך אויף די טיר און עס קומט אַריין... וואַראַנקע. אויסגעראַרט, געל, אָבער ער שמייכלט ווידער. וואָס איז? אַלע רייסן אים, פון אַלע זייטן, יידן און נישט יידן.

האָט זיך וואַראַנקע אַוועקגעזעצט אויפן טיש און גענומען דערצילן.

„איר פאַרשטייט, אַז כ'בין געוויער געוואָרן ווי מיין ווייבל איז חרוב און מיינע קינדערלעך זענען נישט געזונט, איז מיר געוואָרן חחושך, ביז מען האָט מיך אַוועקגעפירט אין שפּיטאָל.

„דאָרט בין איך אָפּגעלעגן א פּאָר וואָכן, ביז איינמאָל זאָגט מיר דער דאָקטאָר, אַז כ'בין געזונט. איך וועל קענען צוריקגיין אין דער אַרמיי. איז מיר געוואָרן ביטער. איך פּרוווּ באַווייזן דעם דאָקטאָר, אַז איך בין קראַנק, דאָס האַרץ... — זאָגט ער ניין.

„האָב איך אָנגענומען א באַשלוס. כ'הייב מיך אויף פון בעט און גיי אַריין צום שעף־דאָקטאָר אין ביוראָ, כ'זאָג אים: „איר פאַרשטייט, אפשר גייט מיר טאַקע בעסער אויפן האַרץ, אָבער מיין ווייב אין פאַריז איז חרוב קראַנק. מיינע פּיצלעך קינדער וואַלגערן זיך אָן אויפזיכט און איך זיץ דאָ, ביי די פליי אין באַראַקרעם און וואַרט אויף א קריג. עפּעס איז דאָך דער גאַנצער קריג א צעדרייטער. די דייטשן שלאָגן זיך און פאַלן און מיר זיצן און וואַרטן. מען רעדט א סך און מען טוט גאָרנישט.

„צי וואָלט געווען אַן אומגליק, ווען מען שיקט אַזאַ פאַרשוין ווי איך צוריק אַהיים, צו זיין פאַמיליע? וועלן די באַראַקרעסער פליי האָבן איין קליענט ווייניקער...

„איר פאַרשטייט, דערציילט וואַראַנקע. כ'האָב מיך אַזוי צערעדט פון אַלעם, וואָס ליגט מיר אויפן האַרצן, אַז כ'האָב מיך אַזש צעוויינט.

„האָט מיך דער שעף־דאָקטאָר פאַרשטאַנען, איך האָב אפילו באַמערקט ביי אים פייכטע אויגן. און היינט בין איך רעפאָרמירט געוואָרן".

וואַראַנקאַלע האָט זיך צוריק אָנגעטאָן זיינע ציווילע קליידער, אויפן קאָפּ א קאַפּעלושל, אָנגעטאָן פאַרדרייט, פּונקט ווי דאָס מיליטערישע היטל, מיט א וואַליזקעלע אין דער האַנט.

דער קאַפּיטאַן האָט זיך געזעגנט מיט וואַראַנקען. „ביסט געווען א שלעכטער זעלנער, אָבער א ווילער מענטש".

דער גאַנצער באַראַק האָט צוגעפירט וואַראַנקען ביז צום טויער, ווען ער איז שוין געווען פון יענער זייט, האָט ער געשריגן: „זייט געזונט און היט אייערע פעלעכלעך!!".

Attribution de prêts aux évadés de France

L'ordonnance du 2 novembre 1945 a étendu le bénéfice des prêts institués en faveur des anciens prisonniers et déportés par l'ordonnance du 5 octobre 1945 aux évadés de France qui avaient rejoint les Forces Françaises Libres avant le 8 novembre 1942. La loi du 23 juin 1948 ayant reporté cette date au 1er août 1943, les dispositions de l'ordonnance susvisée peuvent être considérées comme désormais applicables à tous les Français qui avaient quitté le pays pour reprendre la lutte.

A l'Office départemental des A.C. et V.G. de la Seine

La carte d'invalidité

Le service de « La Carte d'Invalidité » est transféré, à compter du 5 janvier 1949, du 100 de la rue d'Amsterdam (IXe) au 105 de la rue Réaumur (IIe).

דער אַנטיסעמיטישער איבערפאַל

אויף א יידישער קאַפּע אויף דעם בעלוויל

עס מערקט זיך לעצטנס א פאַרשטאַרקטע אַנטיסעמיטישע טעטיקייט, ספּעציעל אין די קאַרטיעס מיט א גרעסערער יידישער באַפעלקערונג.

ס'זענען שוין היינט נישט מער קיין איינצלנע פאַלן פון אַנטיסעמיטישע איבערפאַלן, מיט אויפרייסן יידישע געשעפטן, אונטערלייגנדיק פּלאַסטיק־באָמבעס, העצן אויף די מאַרשעס קעגן יידישע מאַרשאַנעס, ווי דאָס איז דער פאַל אויף דער מאַרשע סענט־אוואַן.

מיר ווילן דאָ דערמאָנען דעם אַנטיסעמיטישן איבערפאַל אין האַרץ פון יידישן בעלוויל אין דער נאַכט פון „נאָעל" אויף דער יידישער קאַפּע „לימיער דע בעלוויל". די דערמאָנט קאַפּע איז געווען געשלאָסן און אויפן ערשטן שטאָק איז פאָרגעקומען א פאַמיליע יום טוב; האָט א באַנדע אַנטיסעמיטן און ספּעציעל־אונטערגעשטעלטע פריידן מיט קינדער אויף די הענט, איינגעבראָכן די טירן און שויבן און גענומען אַלץ דעמאָלירן, אונטערן אויסרייד, אַז מען זאָל זיי סערווירן.

אין דער צייט, ווען אַלע אַרומיקע קאַפּעס זענען געווען אָפן.

די אָנוועזנדע אויפן פאַמיליענטיום טוב (צווישן זיי, דער געוועזענער פּראָנט־קעמפער קובא) האָבן געשטעלט אַן ענערגישן ווידערשטאַנד און פאַריאָגט די באַנדע. עס זענען דערביי פאַרוווּנדעט געוואָרן דער קאַפּע־אייגנטימער און עטלעכע אָנוועזנדע.

די יידישע דעמאָקראַטישע אָרגאַניזאַציעס אויפן בעלוויל האָבן גלייך נאָכן אַנטיסעמיטישן איבערפאַל, איינגעאָרדנט א גרויסן פּראָטעסטמיטינג, ווו עס זענען אַרויסגעטרעטן פאָרשטייער פון די פראַנצויזישע דעמאָקראַטישע אָרגאַניזאַציעס פון 20טן אַראָנדיסמאַן, פאַראורטיילנדיק די פאַשיסטישע־אַנטיסעמיטישע אַרויסטרעטונגען און דערביי צוגעזאָגט זייער הילף אין קאַמף קעגן אַנטיסעמיטיזם.

די געוועזענע יידישע פּראָנט־קעמפער, וואָס האָבן געגעבן זייער גרויסען ביישטייער אין לעצטן קריג, דאַרפן זיך געפינען אין די פאָדערשטע רייען אין קאַמף קעגן אַנטיסעמיטיזם. דער געוועזענער יידישער פרייוויליקער און פּראָנט־קעמפער אין אַזאַ פאַל אויפן אָרט, ווו ער וווינט און אַרבעט, אַליאַרמירן די פראַנצויזישע באַפעלקערונג, און ספּעציעל די פראַנצויזישע געוועזענע פּראָנט־קעמפערס, וואָס האָבן אין לעצטן קריג געקעמפט קעגן געמיינזאַמען שונא און צוזאַמען געליטן אין די סטאַלאַגן.

אונדזער אָרגאַניזאַציע דאַרף שטיין אויף דער געהעריקער הויך, זיין וואַכזאַם, כדי שטענדיק און שנעל רעאַגירן געמיינזאַם מיט אַלע אָרגאַניזאַציעס, יידישע און פראַנצויזישע, קעגן אַזעלכע איבערפאַלן, ווי עס איז לעצטנס געשען אין סאַמע האַרץ פון יידישן בעלוויל.

שלמה סער

די בעסטע שטאָפן
און אַלע צוהאַטן ביי
ZAJDEL
89, Rue d'Aboukir
Métro : Saint-Denis, Réaumur et Sentier
Tél. : GUT. 78-87
באַמערקונג : מאַנטיק אָפן

מאַרשאַנעס,
מוחרים פון פאַריז און פּראָווינץ
איר געפינט א גרויסן אויסוואַל
פון מענער־קאַנפעקציע
קאַמפּלעט און הויזן
צו מעסיקע פּרייזן
MAURICE
240, rue de Courcelles
PARIS-17e
(Métro Péreire) Tél. : GAL. 58-23

יורידישע ביורא
S. SKORNICKI
26, Rue Beaubourg - PARIS-IIIe
Tél. : ARC. 55-72
אַלע יורידישע אַקטן, פּראָצעסן, פּיסקאַלע, עקספּערטיזן
און אַלע אַדמיניסטראַטיווע אָנגעלעגנהטן
נעמט אָן יעדן טאָג פון 5 ביז 7

HERSON-COUTURE
די נייעסטע מאָדעלער
פאַר דאַמען־קאַנפעקציע,
טאַיערן, מאַנטלען און וועסטן
אויסגעאַרבעט אויף שטאָפן
12, rue Réaumur - Paris 3e
Tél. : TUR. 72-43
Métro Arts-et-Métiers et République

FABRIQUE DE BOUTONNIERES
מיר נעמען אַרויס צו
שלייפן לעכער
אַלערליי וועש, טריקאָ, הויזן, בלוזאָן
Maison LEON LAMSKI
59, passage Brady - PARIS-Xe
Métro : Strasbourg-Saint-Denis ou Château-d'Eau

Maison Vve Léon-BERTON
POMPES FUNEBRES ET MARBRERIE
לוויות, אויסגראָבונגען, קויף פון ערד און קאַוואָס
אויסשליסלעך יידישע קליענטעל
114, Route Stratégique, et 27, rue Molière, à MONTROUGE
Téléphone : De jour : ALE. 00-57 - De nuit : ALE. 20-50
Fournisseur de plus de 90 sociétés israélites

עלטסטע יידישע עקספּעדיציע־ביורא
FIDES Transports
11, Rue des Petites-Écuries, PARIS-Xe
— Métro : Château-d'Eau Tél. : PRO. 28-00 et TAI. 59-95
פאַרפראַכטונג, פאַרזיכערונג און עקספּעדיציע פון באַגאַזש,
מעבל און סחורה אין אַלע לענדער

לוויות, אויסגראָבונגען און
איבערפירן פון פּראָווינץ
און אויסלאַנד
קויף פון ערד און קאַוואָס
LEVI-RIVET
24, Rue Notre-Dame-de-Nazareth
PARIS (3e). Tél.: ARC. 54-97 et 59-96

Ces meubles DANIC
פּראָפיטירט
פון אונזער
גרויסן אויסוואַל
פון די
שענסטע, בעסטע
מעבל
11 rue Ferdinand-Duval - ST PAUL - TUR. 81-13

אייליט אייך

אויסצופילן די ביטע פאַר דער קאַמבאַטאַנטן־קאַרטע

מיר האָבן שוין א פּאָר מאָל געמאָלדן וועגן דער וויכטיקייט פון דער קאַמבאַטאַנטן־קאַרטע פאַר אַלע געוועזענע קעמפער און גאָר באַזונדערס פאַר די געוועזענע פרייוויליקע, נאַטוראַליזירטע אָדער נישט.

וואָס שנעלער די פאָרמולאַרן וועלן איבערגעגעבן ווערן אין מיניסטעריום, אַלץ מער שאַנסן וועלן מיר האָבן צו באַקומען אין דער געהעריקער צייט די קאַמבאַטאַנטן־קאַרטע.

צום באַדויערן פאַרנאַכלעסיקן, א גרויסע צאָל פון אונזערע חברים, דעם אַזוי וויכטיקן ענין און לייגן אָפּ אויף שפּעטער אָנצוגעבן די ביטע.

מיר מאַכן דעריבער אַן אַפּעל, צו אַלע די, וועלכע האָבן עס נאָך נישט געטון, צו קומען אויף אונזערע פּערמאַנענצן אין די אַראָנדיסמאַנען אָדער יעדן טאָג אין ביוראָ פון פאַרבאַנד, ווו אַלע ענינים אין שייכות מיט דער קאַמבאַטאַנטן־קאַרטע ווערן דערליידיקט.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Février 1949 p. 1

NOTRE VOLONTE

Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs 1939-1945

N° 2 (15) — Mensuel — Février 1949

18, Rue des Messageries - PARIS-X° - Tél. : PRO. 44-69

Après les élections en Israël

par J. ORFUS

Les événements politiques consolidant la stabilité d'Israël se poursuivent avec une telle rapidité qu'il manque le temps d'analyser plus longuement l'importance de l'un de ces événements quand déjà en survient un autre.

Il y a quelques semaines à peine que la France a reconnu Israël et, depuis, le nombre des Etats ayant donné la reconnaissance de facto ou de jure a doublé. Aujourd'hui, 44 Etats ont déjà noué des relations diplomatiques avec Israël et, d'avance, une majorité confortable lui est assurée à l'O.N.U. pour sa prochaine demande d'admission.

Parmi les facteurs qui ont joué en faveur de cette situation diplomatique, les élections au Premier Parlement d'Israël ont été certainement des plus importants. Déjà, la décision d'organiser les élections avant même d'avoir obtenu un armistice avec les pays agresseurs, doit, incontestablement, être considérée comme une des plus hardies du Gouvernement Provisoire d'Israël. Par la liberté et l'ordre dans lesquels les élections se sont déroulées le 25 janvier, elles marquent ce jour comme une des grandes dates de l'histoire juive. Ce jour-là, Israël, après avoir prouve sur les champs de bataille sa volonté inébranlable de vivre en peuple libre, a également donné la preuve de sa maturité politique.

Le Premier Parlement, désigné sous le nom de « Knesseth » (assemblée), en souvenir du Knesseth qui a existé au temps d'Ezra et de Néhémie, après le retour de Babylone, vient de se réunir à Jérusalem, le 14 février. Il marque solennellement la renaissance de l'Etat d'Israël après une éclipse de deux mille ans, et son retour parmi les nations libres et démocratiques. Il donne au Gouvernement, qui quitte le stade du provisoire pour acquérir un caractère définitif, et qui bénéficie de sa confiance, l'appui nécessaire pour agir et pour défendre les intérêts du pays, avec tout le prestige nécessaire à sa tâche.

Il conquiert enfin la reconnaissance définitive de l'opinion publique internationale et brise les hésitations des pays qui ne lui ont pas encore accordé leur reconnaissance.

Inauguré sous d'heureux auspices, et conscient de son rôle historique, le Knesseth va aborder ses travaux parlementaires. Il aura pour tâche, après l'élection du Président de l'Etat et la formation du nouveau Gouvernement, d'élaborer en premier lieu la Constitution.

Une Constitution qui exprimera le désir et la volonté du peuple d'Israël de vivre en nation libre et démocratique, qui garantira à tous ses citoyens, sans distinction de race et de confession, une égalité complète de leurs droits et de leurs devoirs.

Le Parlement devra assister et approuver les décisions que le Gouvernement prendra au sujet des tâches qui l'attendent. Ces tâches sont aussi nombreuses qu'écrasantes. Ne citons que les plus importantes : en premier lieu, il s'agira de faire la paix avec tous ses voisins, d'établir et de resserrer les relations diplomatiques avec le monde entier, d'assurer et de faire reconnaître ses frontières, de développer et de maintenir les possibilités d'immigration massive en créant les facteurs nécessaires pour l'absorption des immigrés, tels que la colonisation des terres non encore mises en valeur et le développement de l'industrie et du commerce; et, enfin, il s'agira de guider le pays sur la voie du progrès et de la stabilité politique.

Devant un bureau électoral

Autant de problèmes qui seront posés devant le Premier Parlement et, espérons-le, résolus pour le plus grand bonheur du jeune Etat.

Au seuil de cette mission historique, les Combattants Juifs de France adressent, avec leurs meilleurs vœux pour les travaux parlementaires, leur salut fraternel au Knessethd'Israël des temps modernes, réuni dans Jérusalem, l'éternelle capitale d'Israël.

NOUS LEUR DEVONS DES COMPTES

M. Bardèche n'a pas tort de noter que la grande majorité des « Français » « déportés » par les Allemands étaient des Juifs. Il pourrait ajouter que ces Juifs étaient, pour la plupart, des étrangers, 120.000 ou 130.000, dont les 90 %. Même nés chez nous, conclut-il, ces Juifs n'étaient pas nos compatriotes réels, mais des Français de contrebande, postiches, ou fictifs; quelquefois d'une qualité médiocre. Il constate, en outre, qu'ils ont souvent fait du mal, beaucoup de mal, à la France, par leurs lois, leurs mœurs, leurs conseils, leurs exemples. La dernière guerre est en grande partie leur œuvre. Ils sont responsables de quelques-unes des pires conséquences de cette guerre de 1939, à savoir : l'invasion de la Normandie et de la Provence, la fausse libération, l'épuration sordide et sanglante.

Tout cela est vrai, vrai, vrai. Ajoutons ce que M. Bardèche n'ajoute pas, comme nous : que les Juifs nous doivent descomptes...

par I. CLEITMAN

Ce que vous venez de lire représente un petit échantillon de la prose qui se répand de plus en plus dans certains journaux et certains livres dits français.

Vous n'en croyez pas vos yeux, vous avez l'impression de vous trouver en 1943, en pleine occupation nazie, et lire *Je suis partout*, *Gringoire*, ou bien un extrait d'un discours de Goebels.

Il vous est difficile de réaliser que cette prose est imprimée, noir sur blanc, en français, en France, en 1949. Et, pourtant, c'est la réalité. Et cela, quatre ans à peine après l'extinction des chambres à gaz et des fours crématoires

Des millions d'êtres humains pleurent encore leurs chers disparus. Les ruines de l'Europe devastée ne sont pas encore relevées, et déjà les mêmes responsables de tant de massacres surgissent à nouveau, croyant que leur moment de revanche est proche.

Car la recrudescence de la propagande antisémite n'est pas due à un simple hasard. Cette propagande fait partie de l'ensemble de la préparation psychologique à la guerre.

Si leurs plumes peuvent déverser tant de poison, tant de haine, c'est que les criminels de guerre, les bourreaux nazis, les collaborateurs, non seulement n'ont pas été châtiés, mais encore sont peu à peu revenus à la surface et commencent à jouer un rôle dans la vie politique, économique et sociale.

Leur propagande, leurs slogans, ne diffèrent point de ceux de Goebels. Les nazis aussi, pour tenter de couvrir leurs horribles crimes, disaient que la guerre était l'œuvre des Juifs, qu'ils étaient responsables de tous les maux de l'humanité, tandis qu'à Auschwitz et à Buchenwald se transformaient en cendre et en fumée les corps de vieillards, de femmes et d'enfants innocents.

« Les Juifs nous doivent des comptes. »

Vous entendez bien, camarades, vous leur devez des comptes, à ceux qui trinquaient avec les boches dans les boîtes de nuit, pendant que vous faisiez votre devoir à Dunkerque et à Soisson. Vous leur devez des comptes, à ceux-là qui trahissaient la France. Ils livraient la patrie, que sans pudeur ils considéraient comme la leur, alors que vous versiez votre sang pour la vraie France, pour la France des Droits de l'Homme et du Citoyen.

Pendant que ces « Français » se vautraient dans la « collaboration », les étrangers de France accomplissant leur devoir en reconnaissance à leur patrie adoptive, tombaient face à l'ennemi, en criant « Vive la France ! ».

Ils étaient des milliers dans les régiments de marche, à combattre courageusement, côte à côte, avec leurs frères français; ils étaient des milliers dans la Résistance, et ont, par leur sang, inscrit une des plus belles pages dans l'histoire de la lutte contre l'occupant, pour la libération du pays.

Non, décidément, nous n'avons ni des leçons de patriotisme à prendre, ni des comptes à rendre à ces gens-là.

Ils misaient sur la victoire de Hitler, ils ont perdu. Ils aspirent à la revanche. Ils sont prêts à précipiter l'humanité dans un nouveau cataclysme, dans l'espoir de faire ressusciter ce régime sanglant et barbare : le fascisme.

Nous leur disons : Déchantez ! car les peuples, tous les peuples, n'aspirent qu'à la paix. Trop fraîches sont encore dans la mémoire des hommes la misère, la souffrance et les massacres de ces années horribles que nous venons de vivre, pour qu'ils ne se dressent pas contre les fauteurs de guerre.

Partout dans le monde, un seul cri jaillit : celui de la paix.

Partout se créent des barrages contre la course à la guerre.

Les anciens combattants juifs sont particulièrement soucieux du maintien de la paix, car il s'agit de l'existence même de leur peuple. Leur seule réponse à ces calomniateurs, à ces excitateurs, sera de se joindre à toutes les forces, de plus en plus nombreuses dans le monde, qui se dressent comme un puissant rempart pour la défense de la paix.

L'U. F. A. C. et la Paix

MOTION GENERALE

SUR L'ORGANISATION DE LA PAIX

L'assemblée générale de l'U.F.A.C., réunie à Paris, les 5 et 6 février 1949, interprétant les sentiments et les aspirations profondes de ses 2.500.000 adhérents, Anciens Combattants et Victimes des Deux Guerres mondiales:

Fidèle à l'action qu'elle n'a cessé de mener pour la défense et l'organisation de la paix, depuis son manifeste du 2 juin 1946;

Profondément émue de l'état actuel d'une communauté internationale où, trois ans après la fin des hostilités, continuent de régner des nationalismes exacerbés, générateurs de nouveaux conflits, le désordre, la misère et l'insécurité;

Réaffirmant leur attachement aux principes énoncés dans le préambule de la Charte des Nations Unies, que doivent respecter tous les gouvernements les ayant librement et solennellement acceptés;

DECIDE :

1° De combattre l'idée de la fatalité de la guerre, les solutions de force et de violence ne pouvant résoudre aucun problème et contenant, au contraire, en elles-mêmes, les germes de nouveaux conflits;

2° De dénoncer et de contribuer à détruire la psychose de guerre délibérément créée et entretenue à des fins suspectes, dans tous les pays, par des informations et des propagandes souvent mensongères qui constituent de véritables atteintes à la liberté de pensée;

3° De s'élever de toutes ses forces contre la formation de blocs antagonistes qui conduirait fatalement à une guerre préventive, préparée par la course aux armements;

Elle demande au gouvernement français :

a) De favoriser ou de provoquer toutes tentatives sérieuses d'apaisement, de compréhension et de rapprochement pour l'amélioration continue des rapports mondiaux, et notamment dans les relations entre les Etats-Unis et l'Union Soviétique;

b) De poursuivre ses efforts pour la conclusion d'accords régionaux, prévus dans la Charte des Nations Unies, sous réserve qu'ils seront intégrés dans un effort d'ensemble pour éviter toute division de la communauté internationale et de ne pas imposer à la France des obligations hors de proportion avec ses forces et ses moyens;

L'U.F.A.C. proclame que la sécurité collective, à laquelle est liée et dont dépend la sécurité de chaque nation, ne doit pas être uniquement assurée par des mesures d'ordre militaire, mais doit davantage reposer sur la disparition progressive de toutes les causes de guerre dans le domaine social, économique et financier, favorisant ainsi l'épanouissement de la personne humaine et du développement de la coopération entre les peuples, dans le respect de l'indépendance politique de chaque pays, l'autonomie de son génie et le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes;

Elle demande que, dans tous les pays des Nations Unies, des représentants qualifiés des Anciens Combattants fassent partie de délégations aux Assemblées et conférences internationales, et soient officiellement associés à l'œuvre générale pour l'organisation de la paix;

Consciente que ceux qui ont souffert plus que quiconque dans leur chair et dans leurs biens réussiront à trouver le terrain d'entente qui permettra de sauver l'humanité,

Elle affirme sa volonté de travailler au regroupement international des Associations d'Anciens Combattants et d'apporter son concours à toutes organisations animées des mêmes sentiments, respectueuses des grands principes de liberté et de dignité humaine et résolues à poursuivre le même idéal de paix, de justice et de liberté.

* * *

L'Assemblée générale de l'U.F.A.C., réunie les 5 et 6 février 1949,

Se référant aux principes énoncés dans sa résolution sur la défense et l'organisation de la paix et considérant spécialement la situation internationale au moment de ses assises;

Constatant avec regret que, dans leurs relations, les gouvernements ont tendance à s'écarter de l'application de la Charte de San-Francisco dans son esprit et dans sa lettre, et que cette attitude a notamment pour conséquence d'empêcher un fonctionnement normal de l'Organisation des Nations Unies, et, par là, de laisser subsister des conflits dont le règlement pacifique immédiat s'impose dans l'intérêt de tous les peuples;

S'élevant contre tout engagement tendant : 1° à imposer à la France une participation à toute entente régionale ayant un caractère offensif; 2° à lui demander des sacrifices et des efforts militaires et financiers hors de proportion avec ses ressources et ses moyens; 3° à la priver de son droit d'être, en dernier ressort, maîtresse de ses destinées, en lui faisant courir le risque redoutable d'être entraînés automatiquement dans un conflit, et de subir sur son sol les pertes humaines et les ravages d'une troisième guerre mondiale;

Déclare que les Anciens Combattants et Victimes de Guerre sont résolus à lutter pour le triomphe des principes énoncés dans leur résolution rappelée ci-dessus, et en particulier à favoriser toute initiative contribuant à l'amélioration des relations internationales et à la sauvegarde de la paix.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Février 1949 p. 2

Pour nos soldats

A l'appel du Yichouv, attaqué le jour même de la proclamation de l'Etat d'Israël par tous ses voisins arabes, les volontaires juifs de presque tous les pays du monde sont venus grossir les rangs de la Haganah.

Coude à coude avec leurs frères d'Israël, ils ont lutté héroïquement en défendant le sol national et, ensemble, ils viennent d'écrire une page immortelle à la gloire de la jeune armée israélienne.

Parmi ces milliers de volontaires, nombreux sont ceux venus de France et d'Afrique du Nord.

Par leurs sacrifices, ils ont non seulement contribué à la victoire commune sur les agresseurs et au maintien de la paix du monde, mais par ce sacrifice ils ont apporté également, devant l'Histoire, le témoignage vivant de la solidarité des Juifs de France qui, à côté de leurs frères venus du monde entier, furent présents dans les rangs de l'Armée d'Israël lorsque l'indépendance et l'existance même du pays se trouvèrent en danger.

Nous leurs devons autant de reconnaissance que de fierté.

Mais cette reconnaissance à l'égard de nos jeunes héros doit être à la mesure du sentiment de fierté que nous éprouvons pour leur courage.

Or, tandis que les volontaires d'Amérique, d'Angleterre, de Belgique, de l'Afrique du Sud et de tant d'autres pays sont moralement et matériellement soutenus par les Juifs de leurs pays d'origine, les nôtres seuls sont oubliés par leurs compatriotes.

En outre, ils parlent presque tous uniquement le français. La crise d'adaptation est donc plus grave chez eux que chez les volontaires parlant d'autres langues. Ils se sentent isolés et abandonnés, et leur moral en souffre.

Nos camarades, en tant qu'anciens combattants, savent mieux que quiconque l'importance qu'un soldat attache à son courrier, aux colis qui complètent son ordinaire, aux journaux, aux livres, aux friandises qu'il aime à recevoir et ils savent à quel point ces éléments influent sur le moral du soldat, facteur indispensable pour la force d'une armée.

Il est donc de notre devoir, en tant que Juifs et anciens camarades d'armes, de subvenir à leurs besoins.

Un Comité « Pour nos soldats » vient de se créer. Il a pour but d'aider moralement et matériellement les volontaires de langue française.

Les Anciens Combattants Juifs doivent, par leur participation active, occuper une place prépondérante dans cette campagne.

Guidés par l'esprit de solidarité et de reconnaissance envers leurs camarades de l'Armée d'Israël, les Anciens Combattants Juifs de France feront, comme toujours, leur devoir.

J. O.

Le comité central de notre Union exprime ses vœux les plus fraternels et chaleureux à M. et Mme Hausberg, à l'occasion de la naissance de leur fille

Rollande

* * *

Nos meilleurs vœux de bonheur à M. et Mme Hausberg, à l'occasion de la naissance de leur fille

Rollande

Le bureau de l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs.

LE DIMANCHE 10 AVRIL A 20 H. 30

au Théâtre National du Palais de Chaillot

aura lieu un

GRAND GALA

organisé par notre Union

au profit des volontaires de langue française en Israël

avec le concours des plus grandes vedettes du théâtre et de l'écran

Réservez dès à présent vos places

DÉPORTÉS POLITIQUES INDEMNITE

Une circulaire numéro 172 du 15 octobre 1948 du ministre des A.C. modifie et précise la circulaire ABF 543 du 6 mai 1946 :

A) Une double indemnité de déportation pourra être attribuée :

1° à l'orphelin ou à l'ensemble des orphelins dont le père et la mère sont morts en déportation ou avant d'avoir perçu eux-mêmes l'indemnité;

2° à la veuve d'un déporté politique.

B) A défaut d'ascendants directs, de conjoints ou d'enfants, l'indemnité peut être attribuée aux parents nourriciers d'un déporté politique décédé. Les conditions à remplir sont identiques à celles prévues pour les pensions militaires.

C) Enfin, la circulaire envisageant les droits des concubines ne leur reconnaît aucun droit et précise que l'indemnité de déportation ne peut être attribuée qu'aux seules personnes remplissant les conditions requises pour bénéficier des dispositions de la loi du 31 mars 1919.

La demande de paiement doit être adressée à la Direction départementale des Anciens Combattants de leur domicile, accompagnée des pièces suivantes :

— copie certifiée conforme du certificat Modèle A attestant la qualité de déporté politique du décédé;
— acte de décès;
— copie certifiée conforme du livret de famille du décédé;
— pièce justifiant la qualité du requérant;
— certificat de domicile;
— déclaration de l'ayant-cause, certifiant être le plus proche parent du décédé.

Le Comité «Pour nos soldats» attend VOTRE participation Il a besoin de VOUS !...

Carte de Combattant

La copie du décret de naturalisation ou de la carte d'étranger peuvent remplacer l'acte de naissance dans le dossier de la Carte de Combattant.

A la suite de la démarche que l'U.G.E.V.R.E. a effectuée auprès du ministère des A.C., concernant la Carte du combattant, nous sommes heureux de pouvoir publier la réponse suivante, qui nous donne satisfaction :

Monsieur le Secrétaire Général,

Vous avez bien voulu me faire part des difficultés rencontrées par vos camarades lorsqu'ils doivent produire un acte de naissance à l'appui de leur demande de Carte de combattant.

J'ai l'honneur de vous faire connatre qu'à la suite de l'intervention de votre groupement, j'ai saisi de cette question Monsieur le Garde des Sceaux, ministre de la Justice.

A ce sujet, mon collègue du gouvernement vient de me faire parvenir la réponse dont la teneur suit :

« Les dispositions de l'article 101 de la loi de Finances du 19 janvier 1926, créant la Carte du combattant, ne prévoyant pas que le bulletin de naissance doive figurer au nombre des pièces exigées à l'appui d'une demande de carte du combattant, rien ne paraît s'opposer à ce que votre département indique les pièces qui pourraient suppléer à la production du bulletin de naissance. »

En conséquence, les pièces telles que la copie du décret de naturalisation, pour les étrangers naturalisés ou l'extrait d'acte de mariage, le livret militaire, la carte d'étranger, ou une pièce d'identité d'étranger délivrée par l'Office des Réfugiés pour les étrangers non naturalisés, pourront donc être acceptées à l'appui des demandes et les Offices départementaux et d'outre-mer des Anciens Combattants et Victimes de guerre vont recevoir des instructions à cet effet.

Veuillez agréez, Monsieur le Secrétaire Général, l'assurance de ma considération distinguée.

Pour le ministre et par son ordre

Pour le Ministre
et par son ordre,
Le Directeur du Cabinet :
Signé : CHALANDON.

AGENCE DE VOYAGES
pour toutes destinations
« OCEANIA »
4, rue de Castellane - PARIS-VIII
(Métro : Havre-Caumartin)
Tél. : ANJou 16-33 et 16-34
— par avion
— chemin de fer
— bateau
Départs fréquents pour la Palestine et l'Amérique du Sud

Un paquet de cigarettes ? Un livre ?

Ce n'est rien pour vous.. c'est beaucoup pour un soldat!

Envoyez vos dons à notre siège 18, rue des Messageries Paris-10e

Théâtre : Docteur Knock à l'Athénée

Que faire quand on est directeur d'un théâtre que les temps difficiles obligeront à faire salle comble ?

Prendre une pièce excellente et de la faire jouer par des artistes médiocres ? Le résultat serait exécrable. Prendre alors une pièce médiocre et la faire jouer par des artistes connus ? Deux possibilités : ou bien on sentira l'imperfection de l'auteur en dépit des efforts des interprètes, ou bien on se laissera prendre au jeu parfait des acteurs, tout en regrettant l'énergie précieuse dépensée pour un sujet quelconque. Mais, alors, que faire ? Ne cherchez pas, je vais vous indiquer une recette infaillible.

Prenez des artistes consommés, des véritables, disons Louis Jouvet et sa troupe. Puis faites-leur jouer un chef-d'œuvre, non pas un prétendu, mais un qui remplisse toutes les conditions d'un chef-d'œuvre. Pièce bien menée, personnages campés magistralement, nettement définis, un sujet drôle qui ne date point, des jeux de scène, des mots d'esprit, le tout écrit de telle sorte qu'en sortant le public en révèle la profondeur réelle. Donc, sans hésiter, prenez *Dr Knock*, de Jules Romain, et vous aurez salle comble à chaque fois.

Dire de Louis Jouvet qu'il est étonnant de vérité, que sa drôlerie touche directement au but, que son jeu demeure constamment un modèle d'intelligence, ce serait proférer des lieux communs. En réalité, l'art et la personnalité de Louis Jouvet valent tellement mieux. Tous ceux qui l'entourent jouent avec la même sincérité, le même cœur. Comme si l'on pouvait mal jouer à côté de Louis Jouvet. Faut-il vanter Pierre Renoir ? Il y a longtemps que sa réputation est faite.

En l'an 3000, *Dr Knock* sera encore une pièce d'actualité. Seulement Louis Jouvet ne la jouera plus. Comme quoi ces gens-là ne sauront jamais ce qu'ils ont perdu d'être nés si tard.

Quelque part en Europe (au Marbeuf).

Cinéma

Quelque part en Europe

Hier encore personne ne connaissait Géza Radvanyi. Aujourd'hui tout Paris en parle et demain son nom sera évoqué comme un des plus grands metteurs en scène des temps actuels. Et il l'aura mérité, car son film est le meilleur de l'année. Il fera plus pour

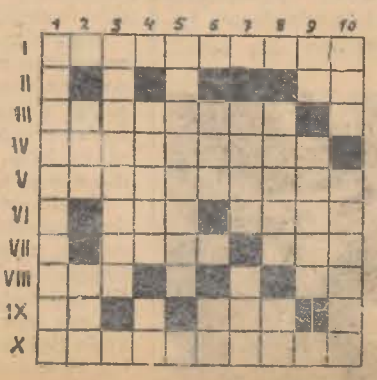
la paix que des mois de palabres autour du tapis vert. Il réveille la conscience des hommes, leur montrant qu'au delà des stupidités criminelles il y a l'enfance, toutes les enfances de tous les pays.

Un film qu'il faut avoir vu.

René MATYAS.

MOTS CROISÉS

BARCARES



Horizontalement. — I. Là-bas désagréable, ici amicale. — II. Indique la partie forte. — III. Nos uniformes ne l'étaient guère au début. — IV. Presque des gouttières. — V. Le paquetage devait l'être. — VI. Boisson anglaise. Chacun écrivait à la sienne. — VII. Ce que nous aurions dû être. Trois voyelles. — VIII. Souvent il nous tenait compagnie pendant le sommeil. Deux lettres de dire. — IX. Conjonction. Encouragement. — X. A Barcarès, on s'en moquait; à la maison, on s'en fâcherait.

Verticalement. — 1. Hésite. — 2. Un pauvre petit faon sans tête. Département. — 3. La terreur de la compagnie, paraît-il. — 4. On ne devait garder que ce qui l'était. Actionné. — 5. Ce que les sous-off's étaient chargés de combattre. — 6. Trois lettres de treillis. Absorbé. — 7. Une lettre de plus, et cela soulage. Bas. — 8. Une fille ne pouvait pas l'être, si un camarade se trouvait là. Possessif. — 9. Au monde. Heureux ceux qui ont franchi de nouveau celui de la maison. — 10. Par là les canons tonnaient. Telle était la promesse que tout E.V. sera français d'office.

Pélerinage à Barcarès

Les Anciens de Barcarès organisent un pélerinage les 4, 5 et 6 juin prochains, à Barcarès, à l'occasion de l'inauguration d'une plaque commémorative.

Si vous désirez y participer, faites-vous inscrire avant le 1er avril, à notre siège, 18, rue des Messageries.

NATURALISATIONS

Les camarades de notre « Union » dont les noms suivent viennent d'être naturalisés français. Nous leur adressons, à cette occasion, nos fraternelles salutations

BAUM Erwin
BRODATY Szlama
BONNEM Arthur
CYBULSKI Motel
DUBAS Chaïm
ENGEL Chaïm
ENGEL Salomon
FOKLER Isac
FREUND Karl
FUKS Chaïm
FELHENDER Icko
FOGIEL Chaïm
GILBURT Icek
GRINFOGEL Abraham
GILLER Max
GRINBAUM Szyja
GITTMAN Léon
GLAZMAN Jakier
GETLICHERMAN Joël
HERZIG Fajwel
HEJBLUM Boruch
HORWITZ Herbert
JUSTER Mendel
JOZEFOWSKI (Mme)
JASTRZAB-JASTRA Berek
KREBS Nathan
KORN Uren
KATZ Kalman
KACEF Maurice
KLARFELD Arieh
KLEIN Walter
KORNBLUM Jeszapa
LAMHAUT Szyja
LAUTENBERG Moses
LENGA Moschel
LEITNER Simon
LUBLINER Szmul
LUSTIGMAN Pinches
MOSMAN Sana
MIODOWSKI Chaïm
MAGAT Alexandre
NUSSBEIN Moses
NUSSENBAUM Abram
OKSENBERG Noech
PARKIET Joseph
RAJSBAUM Pinkus
ROZENBERG Gerszen
ROZENBERG Kiwa
SALZBERG Robert
SOKOLOWSKY Joseph
SZWARC Abraham
SANDLARZ (Mme)
SYSCHOLC Srul
SPODEK Wolf
TENENBAUM Mejlisch
URWIEZ Moszek
WOLKIEWICZ Simon
WAJNBERG David
ZIELENIECKI Israël

Chauffage Central
et travaux de
Plomberie
pour logements, magasins, etc.
à des conditions
très avantageuses
NATLAND 125, bd de la Villette
BOT. 06-82 (Métro Jaurès)

BERNARD PONS
TAILLEUR POUR HOMMES
239, RUE ST-MARTIN - PARIS
ARC : 43-94

Grand choix de
CUIRS
pour Maroquiniers, Tapissiers,
Fabricants de Chaussures
et de Manteaux de Cuir
WILLY RICKNER
7, Rue Taylor - PARIS-Xe
(Anc. 10 ter, Rue Bisson)
Tél. : BOT. 47-43

CONFECTION
pour Hommes et Dames
SPECIALITE DE GABARDINES
ETABLISSEMENTS
CHARLES SPORT
CYFERMAN
13, rue de Sévigné, PARIS-4e
Tél. : TUR. 60-86

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Février 1949 p.3

LE PREMIER CONTACT

Extraits du roman de B. Schlewine : « Les Juifs de Belleville »

(*Suite*)

Ceux qui n'avaient pu suivre la colonne furent finalement recueillis par des camions et des autobus qui les amenèrent, par les ponts minés de la Marne, vers le front où, enfouis dans les tranchées, les soldats attendaient la rencontre avec l'ennemi.

Dans le brouillard froid de l'aube, Jacqui reconnut les autobus verts de Paris. Il monta dans l'un d'eux, où il dut rester debout, et arriva, après avoir été cahoté pendant une heure et demie, dans les faubourgs de Soissons.

Là, dispersée dans le jardin, derrière le vieux château, il trouva la 3e section presqu'au complet. De loin il reconnut le petit Portugais Ribera, la figure varioleuse du Cosaque Klatchenko, le Suédois Thorsen, dont les cheveux étaient tellement blonds, qu'ils paraissaient presque blancs, le Luxembourgeois Schmid, le Suisse de Schaffhouse, les deux frères espagnols Lopez, le Juif turque Perez et, enfin, Grynbaum, Mandel, Vronya — des tailleurs juifs de Belleville.

De la cuisine, installée dans l'aile droite du château, venaient, dès le matin, des odeurs appétissantes; dans la cour de service encombrée volaient les plumes des poules et des oies tuées; Maurice, le « garçon » rapide des restaurants juifs de Belleville, où personne ne l'avait jamais vu sans son tablier blanc et sans une cigarette derrière l'oreille, et qui, à force de déguster le contenu de toutes les marmites, avait toujours des lèvres luisantes de graisse — Maurice était maintenant le cuistot des officiers. A tout moment on attendait la visite du colonel, et sur le coup de midi, les hors-d'œuvre étaient servis sur les tables mises sous les feuillages de la somptueuse terrasse. Dans les armoires en désordre, les soldats attachés au service des officiers cherchèrent les plus belles nappes, des buffets ils sortaient la vaisselle la plus précieuse et de la cave ils montaient les vins de table les plus vieux. Tous ceux qui travaillaient dans la cuisine étaient, dès le matin, à moitié ivres. Partout traînaient des bocaux de fruits confits et de confitures rares, vides et cassés, qui avaient été soigneusement fermés avec une ficelle rouge et qui étaient munis d'étiquettes portant des inscriptions et de vieilles dates. Ils étaient même encore couverts de la poussière de la cave.

Pour les soldats, les cuisines roulantes étaient installées près des écuries. Ce matin les bouchers juifs de la 3e section étaient très affairés. Ils avaient choisi le plus gras parmi tous les cochons qui s'étaient promenés sans garde dans les jardins derrière le château. Les sous-officiers saoulés, les légionnaires qui se tenaient à peine sur leurs jambes, les encourageaient :

— Rien laisser pour le boche !

Les tranchées qui devaient être creusées près de la forêt, à une distance d'un kilomètre et demi du château, et auxquelles les hommes travaillaient déjà pendant toute la nuit, n'étaient pas encore achevées. Afin de ne pas attirer l'attention de l'aviation ennemie, on attendait la tombée de la nuit pour reprendre le travail. L'épaisse soupe aux pois et les morceaux de grasse viande de porc mijotaient dans les marmites fumantes, prêts à être transportés aux 3e, 4e et 5e sections qui se trouvaient dans les tranchées. Et ce fut précisément à l'instant où les chariots à munitions se rangèrent devant les écuries que l'alerte imprévue eut lieu. Avant qu'on eût pu esquisser un mouvement, la tourelle de l'aile gauche du château était volatilisée.

Les éclaireurs qu'à l'aube le lieutenant avait envoyés en mission de reconnaissance n'étaient pas rentrés, de sorte que la proximité de l'ennemi causait à tous la plus grande surprise.

Et, ce jour-là, personne ne songeait à s'installer devant les tables si bien mises sur la terrasse du château. L'un des premiers, le «garçon» Maurice courut jusqu'au fond des jardins, abandonnant ses mets appétissants qui devaient être servis à des hôtes distingués.

Dans sa fuite, Maurice perdit l'éternelle cigarette derrière l'oreille et, oubliant son français, il proférait, tout bonnement en yddish, juron sur juron. Les chevaux, qui étaient déjà attelés devant les cuisines roulantes, se cabrèrent et se précipitèrent, secouant leurs crinières, les gueules ouvertes pleines d'écume, contre les murs de la cour, comme s'ils voulaient les escalader.

Et, en un clin d'œil, tout le monde était dispersé dans tous les vents.

Près du pont miné qui traversait la Marne, le lieutenant Gofino choisit la haute berge pour y abriter, derrière les pierres couvertes de mousse qui offraient une protection naturelle, les nids de mitrailleuses. Couché à plat ventre, le lieutenant régla lui-même le tir. Il était le seul à posséder des jumelles. Maintenant, il ne comptait plus sur les éclaireurs qu'il avait confiés au sergent Bouboul, toujours ivre.

— Mon Dieu ! Ils arrivent par la route nationale, s'exclama-t-il, après avoir consulté la carte d'état-major, déjà complètement fripée, d'après la trajectoire de leurs projectiles, leurs batteries doivent se trouver à 1 km. 400 d'ici, pas plus. Leur service de reconnaissance travaille bien. Alors que le nôtre...

L'adjudant Loison, éclaboussé de boue, ne put s'empêcher d'offrir au lieutenant sa place dans l'abri. Mais le lieutenant ne voulut en entendre parler.

— Envoyez les autres à la lisière de la forêt, cria-t-il d'une voix altérée, là-bas, les nôtres, ont besoin de renforts. Et s' «ils» arrivent par la route, nous les prendrons sous un feu de barrage.

Après avoir traversé en rampant le pont miné, Jacqui, à la tête de son groupe, se jeta, d'un bond, dans un champ de blé. L'adjudant les avait fait sortir des trous qu'ils avaient piochés dans un mur en pierres de la cour du château, et dans lequel ils s'étaient déjà retranchés. Jacqui traversa, le dos courbé, le champ de blé, et pour la deuxième fois dans sa vie — la première fois ce fut derrière Teruel, en Espagne — il marcha vers la ligne de feu qui sépare deux mondes. Et pour la deuxième fois il chercha, tel un enfant ahuri, ce qui, dans le paysage, pouvait bien être cette cloison entre ces deux mondes. Mais nulle part dans l'éclat doré des champs de blé sur lesquels couve la chaleur encore étouffante du soleil couchant, il ne put la découvrir. S'il n'y avait pas eu, au-dessus de sa tête, le feu de l'artillerie et le ronflement lugubre des avions de reconnaissance, tout aurait été si paisible, presque idyllique. Par une journée pareille, on voit les paysannes conduire les bœufs, qui traînent lentement les tombereaux sur les chemins du village.

(A suivre.)

De ci-de là...

Assemblée Générale de l'U.F.A.C.

Le samedi 5 et le dimanche 6 février a eu lieu l'assemblée générale de l'U.F.A.C.

Les travaux très importants ont été groupés en quatre points. Une commission fut désignée pour chacun des points, à savoir : Commission de la défense des droits des Anciens Combattants et Victimes de guerre, Commission internationale, Commission sociale et, enfin, la Commission des statuts. L'esprit qui a animé les débats, parfois passionnés, était celui de l'union. On peut avoir une idée approximative du travail accompli en considérant que rien que la Commission de la défense des droits des Anciens Combattants et Victimes de guerre a présenté en séance plénière vingt-quatre motions qui furent adoptées à l'unanimité.

M. LEON VIALA
réélu Président de l'U.F.A.C.

Pour des raisons purement personnelles, M. Maurice de Barral, qui, comme chacun le sait, assumait avec beaucoup de compétence depuis la création de l'U.F.A.C. la lourde charge du poste de secrétaire général, a démissionné. Il fut élu à l'unanimité vice président en remplacement de M. Morel qui a bien voulu accepter de prendre le secrétariat général.

Union des Amputés de Guerre de la Région Parisienne

Cette Association, qui est une des plus actives, continue à être sur la brèche en active, continue à être sur la brèche sans relâche. Dirigé par son président bien connu et estimé de tous, Me Nouveau, ainsi que par M. Delporte, son Conseil d'administration ne manque pas une occasion pour défendre avec acharnement et opiniâtreté les intérêts des mutilés. C'est le fameux rapport Constant pour les pensions, dont les modalités d'application voudraient faire une palinodie, c'est l'attribution pratique de 1.200.000.000 francs aux mutilés et mille autre choses qui font que les démarches se succèdent pour ainsi dire sans interruption.

Grâce au travail inlassable de quelques-uns et l'aide spontanée de tous, le Conseil d'administration a pu augmenter sensiblement l'aide apportée en cas de décès d'un membre.

U. G. E. V. R. E.

Grande est l'effervescence en sein du Comité Directeur de notre Fédération. Cela est bien compréhensible.

Pour réaliser les deux grandes manifestations inscrites à son programme, aucun effort ne saurait être négligé. En effet, il ne s'agit de rien de moins que du GRAND BAL annuel qui aura lieu le 26 mars au Palais de Chaillot, où, au cours d'un programme de grandes vedettes, tous les camarades voudront se retrouver. Ce n'est que pour mémoire que nous rappelons que l'an dernier plus de cinq cents camarades ont dû faire demi-tour faute de places. Et cette année le programme sera encore plus magnifique. Mais, c'est une partie seulement des grandes réalisations entreprises. N'oublions pas que l'U.G.E.V.R.E. tiendra son grand congrès, à Paris, les 22, 23 et 24 avril. Jamais encore on n'aura donné un tel éclat à un congrès d'U.G.E.V.R.E. Qu'on en juge. Le dimanche 24 avril sera consacré à un vaste Congrès international réunissant des délégations officielles des combattants de tous les pays, pour manifester leur volonté inébranlable d'éviter la guerre.

La Tramontane

La Tramontane a organisé, le 5 février, au Tyrol (avenue des Champs-Elysées), son grand bal annuel qui fut un succès éclatant, tant par son élégance que par le nombre des camarades et sympathisants qui ont répondu à l'appel des organisateurs. Le déroulement de cette soirée a été digne du cadre dans lequel elle a eu lieu.

Chez les Hongrois

LES COMBATTANTS VOLONTAIRES ET RESISTANTS HONGROIS ont tenu leur bal le 29 janvier au Cité-Club Universitaire. L'excellent Michel Kokas et son frère, à la voix d'or, ont su créer avec leurs Tziganes l'ambiance inoubliable et si caractéristique des bals des Volontaires et Résistants hongrois. Jeunes et... moins jeunes s'épuisèrent à plaisir à danser jusqu'au matin au son de l'orchestre Valentin, du Palais d'Orsay.

Le 1er Régiment de Paris

Le 1er régiment de Paris (ex-51/22) a organisé, le 15 janvier, à Coulommiers, un concert avec la participation de Mme André-Chastel et d'autres artistes de renom. Dommage que l'épidémie de grippe qui sévissait ait privé beaucoup de camarades du plaisir d'y assister. Ils se rattraperont la prochaine fois. Il est difficile de réaliser un programme de qualité meilleure, mais le 1er Régiment peut fort bien nous en donner d'aussi bons.

LA VIE DE NOS SECTIONS

ROANNE

Toujours en première place

Nous nous sommes adressés à nos sections de province en leur demandant de souscrire des abonnements à notre journal.

Nous venons de recevoir 47 abonnements de notre section de Roanne.

Comme toujours, la section de Roanne donne l'exemple et est la première à avoir réalisé la tâche que nous lui avons assignée.

Bravo, camarades de Roanne !

NOTRE BAL ANNUEL

Le 22 janvier, au soir, a eu lieu notre bal annuel, qui a réuni, dans un cadre intime et joyeux, tous nos camarades et toute la population juive de Roanne.

Un programme choisi, où on a pu applaudir tour à tour le jeune virtuose Henri Ferber, de Paris, le jeune virtuose Jackie, de Lyon, et l'orchestre Tabury, de Roanne, a su donner une agréable ambiance à notre soirée.

Un buffet abondamment garni, une excellente organisation et un bel entrain ont contribué à la parfaite réussite de cette soirée, qui a laissé un souvenir très agréable chez tous les participants.

Le comité des fêtes (Goldberg, Martinne, Olej, Pick, Topor) s'est dépensé d'une façon inlassable et a parfaitement réussi à sa tâche, malgré les modestes moyens mis à sa disposition.

Nous remercions tout particulièrement nos généreuses donatrices, au buffet, ainsi que le concours précieux et actif de Mmes Olej, Topor et Pick.

Notre comité a versé au comité local de la « Haganah » une somme de 15.000 francs.

Réception en l'honneur de Diadia Micha

Le 28 janvier 1949, nous avons eu la visite, en notre ville, de Diadia Micha, le populaire chef de groupes de partisans juifs, qui est venu donner une conférence sur ses souvenirs de guerre.

A cette occasion, notre comité, ainsi que les délégués des autres organisations, après une brève réception à la gare, ont organisé un banquet intime dans les appartements de notre camarade Martinne.

Dans un cercle intime et dans une atmosphère de camaraderie, notre ami Diadia Micha, en exprimant sa joie de se retrouver parmi d'anciens combattants juifs, nous a raconté quelques souvenirs de la lutte clandestine contre l'oppression nazie.

L'action pour nos soldats

(Lemaan Hachaïal).

Notre comité a entrepris tous les préparatifs en vue d'une pleine réussite de cette action de solidarité qui nous tient particulièrement à cœur.

Le président : Dr GRUPPER.

LILLE

Le comité central de notre Union adresse ses vœux les plus fraternels à nos amis M. et Mme Rosenblatt, de Lille, à l'occasion de la naissance de leur fille Eliane-Andrée.

* * *

Très touché par la marque de sympathie qui m'a été témoignée par notre comité à l'occasion de la naissance de ma fille Eliane-Andrée, j'exprime à notre président, ainsi qu'aux membres du comité, les plus vifs remerciements et toute ma reconnaissance pour le magnifique cadeau qui m'a été offert par notre section.

Le secrétaire :
Arno ROSENBLATT.

Spoliation - Restitution

Le C.R.I.F. nous communique :

Les articles 44 et 47 de la loi numéro 48-978 du 16 juin 1948 et les arrêtés de M. le ministre des Finances et des Affaires Economiques, en date du 15 novembre 1948 pris en exécution de ladite loi, ont trait aux demandes de remboursement de prélèvements exercés sur les avoirs israélites en application de l'amende du milliard.

Cette même loi institue un délai de forclusion au 30 avril 1949 pour formuler auprès de l'Office des Biens et Intérêts privés : 146, avenue Malakoff, à Paris-XVIe, les demandes de remboursement de prélèvements exercés sur les avoirs des personnes spoliées. Des formulaires de déclaration peuvent être retirés à l'Office des Biens et Intérêts privés, 146, avenue Malakoff, Paris-XVIe.

Il paraît extrêmement urgent d'attirer l'attention de nos coreligionnaires sur le cours de ce délai qui a commencé à prendre effet le 1er janvier 1949 pour se terminer le 30 avril 1949.

Menuiserie
Ébénisterie
INSTALLATION GENERALE DE MAGASINS
EBENISTERIE - VERNISSAGE
Prix modérés - Travail soigné
ÉTABLISSEMENT
KREMSKI
S.A.R.L. au capital de 100.000 fr.
Remise de 5 % aux membres de l'Union
9, rue Victor-Letalle
PARIS-20e
Métro : Ménilmontant
Tél. : MEN. 79-96

ISRAEL
Amérique du Nord
Amérique du Sud
AVION - BATEAU
CHEMIN DE FER
pour toutes destinations
par
LLOYD OUTREMER
3, rue des Mathurins, PARIS (IXe)
(OPERA) OPE. 87-33 et 98-10

LES MEUBLES DANIC
CREENT...
FABRIQUENT...
VENDENT...
Les meilleurs meubles
Aux meilleures conditions
11, Rue Ferdinand-Duval, 11
PARIS-IVe
Métro : St-Paul - Tél. : TUR. 81-13
Maison de confiance

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Février 1949 p. 4

Ce que vous devez savoir

Allocation spéciale pour les enfants des veuves et des grands invalides

Nous relevons dans « le Réveil des Combattants » l'article ci-dessous concernant l'allocation pour les enfants des veuves et des grands invalides.

Les enfants infirmes, incurables des veuves de guerre et des grands invalides étaient régis par l'ordonnance du 25 octobre 1945.

Contrairement à la loi du 31 mars 1919, qui accordait à ces déshérités, leur vie durant, le bénéfice des majorations pour enfants, l'ordonnance précitée le leur enlevait à partir de l'âge de vingt ans.

Nous n'avons cessé de protester contre cette atteinte aux droits antérieurement acquis.

Grâce à Mme Madeleine Péri, nos efforts viennent d'être couronnés de succès.

Le 31 décembre 1948, au cours de la troisième séance de l'Assemblée nationale, elle intervenait en des termes émouvants pour que disparaisse cette injustice.

« Dans l'euphorie de la Libération, a-t-elle rappelé, chacun de nous pensait que la « Nation reconnaissante » élèverait dignement les enfants des martyrs de la foi nationale.

« Le fardeau de ces veuves de guerre, encore accablées par le destin, n'est-il pas plus lourd que celui des hommes dont les profits sont soigneusement épargnés ?

« Aussi, je me suis permis de soumettre à votre approbation le texte de l'article additionnel dont M. le Président vous a donné lecture, pour remédier à une législation qui me paraît inhumaine. »

C'est ainsi que le texte ci-dessous fut adopté à l'unanimité.

L'Assemblée nationale a adopté un article 37 quarter ainsi conçu :

Les articles 20 et 54 du Code des pensions militaires d'invalidité et des victimes de la guerre sont complétés ainsi qu'il suit :

Art. 20. — Les enfants atteints d'une infirmité incurable les mettant dans l'incapacité de gagner leur vie, ouvrent droit, lorsque leur père ne peut plus prétendre aux prestations familiales de leur chef, et sauf dans le cas où ils sont hospitalisés aux frais de l'Etat, à une allocation spéciale dont le montant annuel est fixé ainsi qu'il suit :

— 10.800 francs pour une pension d'invalidité de 100 %;

— 9.200 francs pour une pension d'invalidité de 95 %;

— 7.600 francs pour une pension d'invalidité de 90 %;

— 6.000 francs pour une pension d'invalidité de 85 %.

Cette allocation n'est cumulable avec aucun autre supplément familial attribué au titre du même enfant.

Art. 54. — *Sous réserve qu'ils ne soient pas bénéficiaires des dispositions de l'article 57 du présent code, les enfants atteints d'une infirmité incurable les mettant dans l'incapacité de gagner leur vie, ouvrent droit, lorsque leur mère ne peut plus prétendre aux prestations familiales de leur chef, et sauf dans le cas où ils sont hospitalisés aux frais de l'Etat, à une allocation spéciale d'un montant annuel égal à celui de l'allocation attribuée à l'invalide à 100 % en application de l'avant-dernier alinéa de l'article 20 du présent code.*

Cette allocation n'est cumulable avec aucun autre supplément familial attribué au titre du même enfant.

Convention entre la France et la Tchécoslovaquie

L'Assemblée nationale a adopté, dans sa séance du 21 janvier 1949, une loi qui, en son article unique, indique :

« Le Président de la République est autorisé à ratifier la convention relative au paiement des pensions aux victimes de la guerre conclue le 1er décembre 1947 entre la France et la Tchécoslovaquie et dont le texte est annexé à la présente loi.

Attribution de prêts aux évadés de France

L'ordonnance du 2 novembre 1945 a étendu le bénéfice des prêts institués en faveur des anciens prisonniers et déportés par l'ordonnance du 5 octobre 1945, aux évadés de France qui avaient rejoint les Forces Françaises Libres avant le 8 novembre 1942, la loi du 23 juin 1948 ayent reporté cette date au 1er août 1943, lee dispositions de l'ordonnance susvisée peuvent être considérées comme désormais applicables à tous les Français qui avaient quitté le pays pour reprendre la lutte.

Prestions familiales pour charges de famille en faveur des rééduqués

Les élèves, pensionnés de guerre ou anciens combattants, en cours de rééducation, pères de moins de deux enfants, peuvent bénéficier des allocations familiales du code de la famille.

Toutefois, la circulaire numéro B 979 de l'Office National des Anciens Combattants précise qu'en aucun cas le cumul des allocations familiales avec les allocations pour charges de famille servies aux victimes de guerre en rééducation ne peut leur être accordé.

D'autre part, les allocations pour charge de famille instituées par l'Office National continuent à être accordées en faveur :

— de l'enfant unique;

— de l'épouse lorsqu'il est établi qu'elle est effectivement à charge ou que les conjoints ne perçoivent à aucun titre l'allocation de salaire unique;

— des parents réunissant les conditions d'âge ou de santé exigées.

VICTIMES CIVILES

Aux termes de l'article 3 de la loi du 20 mai 1946, sur les réparations à accorder aux victimes civiles de la guerre, ouvrent droit à réparation « les accidents provoqués par un fait précis dû à la présence des forces françaises ou alliées, des armées ennemies ou d'un organisme placé sous le contrôle de l'ennemi ».

Les intéressés doivent adresser leur demande :

a) Au medecin-chef du centre de réforme de leur domicile (victimes civiles directes);

b) Au directeur départemental des anciens combattants et victimes de la guerre de leur domicile (ayants cause).

Les victimes civiles ou, en cas de décès, leurs ayants cause, peuvent prétendre soit à une pension d'invalidité, soit à une pension de veuve, d'orphelin, d'ascendants, mais non à un capital.

Le ministre des Anciens Combattants, en date du 21 juillet 1948, rappelle aux délégués principaux que la durée de validité des pensions temporaires des victimes civiles doit toujours être fixée à trois ans, même si au point de vue aptitude au service militaire, les intéressés sont placés dans la position de réforme temporaire.

(Circulaire numéro 1456 S.D.C.)

Supplément familial pour les veuves de guerre

En application de la loi du 27 février 1948, les veuves de guerre peuvent prétendre au supplément familial si elles ont des enfants à charge susceptibles d'ouvrir droit aux allocations du Code de la famille.

Pour donner droit au rappel intégral des arrérages, les demandes pour l'obtention de ce supplément, doivent être présentées dans le délai d'un an qui suit la promulgation de la loi du 23 février 1948, c'est-à-dire avant le 28 février 1948.

Quant aux demandes présentées soit après le 28 février 1949, soit un an après la date à laquelle toutes les conditions ont été réunies, elles ne peuvent donner lieu qu'à un an de rappel.

Les nouveaux taux des pensions au 1 septembre 1948

DEGRES D'INVALIDITE	Total des pensions et allocations au 31-10-48	Indemnité de cherté de vie : Montant de l'indemnité	Indemnité de cherté de vie : Total général des pensions, allocations, et de l'indemnité de cherté de vie
10 %	4.390	461	**4.851**
15 %	6.585	691	**7.276**
20 %	8.780	922	**9.702**
25 %	10.975	1.153	**12.128**
30 %	13.170	1.383	**14.553**
35 %	15.365	1.613	**16.978**
40 %	17.560	1.844	**19.404**
45 %	19.755	2.075	**21.830**
50 %	21.950	2.294	**24.244**
55 %	24.145	2.525	**26.670**
60 %	26.340	2.755	**29.095**
65 %	28.535	2.986	**31.521**
70 %	30.730	3.217	**33.947**
75 %	32.925	3.447	**36.372**
80 %	35.120	3.678	**38.798**
85 % N° 1	52.415	5.491	**57.906**
85 % avec statut N° 1	68.540	7.178	**75.718**
90 % N° 2	57.610	6.036	**63.646**
90 % avec statut N° 2	84.075	8.813	**92.888**
95 % N° 3	65.805	6.896	**72.701**
95 % avec statut N° 3	101.105	10.595	**111.700**
100 % N° 4	74.000	7.755	**81.755**
100 % avec statut N° 4	118.140	12.000	**130.140**
100 % + art. 12. 1°	134.430	12.000	**146.430**
100 % — 2°	138.865	12.000	**150.865**
100 % — 3°	143.300	12.000	**155.300**
100 % — 4°	147.735	12.000	**159.735**
100 % — 5°	152.170	12.000	**164.170**
100 % — 6°	156.605	12.000	**168.605**
100 % — 7°	161.040	12.000	**173.040**
100 % — 8°	165.475	12.000	**177.475**
100 % — 9°	169.910	12.000	**181.910**
100 % — 10°	174.345	12.000	**186.345**
100 % + art 10 seulement	258.575	12.000	**270.575**
100 % + art. 10 + art 12 = 1°	269.762	12.000	**281.762**
100 % — — 2°	278.635	12.000	**290.635**
100 % — — 3°	287.507	12.000	**299.507**
100 % — — 4°	296.380	12.000	**308.380**
100 % — — 5°	305.252	12.000	**317.252**
100 % — — 6°	314.125	12.000	**326.125**
100 % — — 7°	322.997	12.000	**334.997**
100 % — — 8°	331.870	12.000	**343.870**
100 % — — 9°	340.742	12.000	**352.742**
100 % — — 10°	349.615	12.000	**361.615**
100 % + double art. 10 + art. 12 9°	443.687	12.000	**455.687**
100 % + double art. 10 + art. 12 10°	445.975	12.000	**457.975**

Pour établir votre demande de la Carte de Combattant

Pour votre livret individuel

Pour votre pension d'invalidité

et

Pour tout autre renseignement venez à notre siège

ou aux permanences de nos sections

Tous les dimanches, de 10 heures à midi :

— Bureau de Tabac, 12 Bd de la Villette;

— Café, 94, boulevard Barbès;

— Restaurant « Chez Armand », 50, rue des Francs-Bourgeois;

— Café, 128, boulevard Voltaire.

Tous les vendredis, à 21 heures :

— 5, rue Chaumont.

Pour constituer votre dossier de la Carte de Combattant, n'oubliez pas d'apporter les copies conformes de vos pièces militaires, ainsi que du décret de naturalisation, ou bien de la carte d'identité d'étranger, qui remplace le bulletin de naissance.

Maison I. LIPSKI
42, Bd du Temple, PARIS (XIe)
Me République. — Tél. Roq. 82-17
Vous trouverez, comme toujours, un grand et beau choix de :
Vêtements pour Hommes et Cadets
ainsi que de
Pantalons golf

Spécialité de plissés en tous genres
BOUTONS
BOUCLES FANTAISIES
Prix
défiant toute concurrence
Remise aux confectionneurs
85, rue Duhesme, Paris-18e

Affaires fiscales, juridiques, commerciales, artisanales, rédaction actes sociétés, fonds de commerce, gérance, baux, registres du Commerce, des Métiers, déclarations fiscales, etc...
Simon FELDMAN
CONSEIL JURIDIQUE ET FISCAL
132, Rue Montmartre - PARIS-2e
Tél. : CENtral 27-68
Consultations tous les jours, sauf dimanche, de 18 h. à 19 h. 30
Samedi de 15 à 18 heures et sur rendez-vous

LE PAPRIKA
Restaurant hongrois
Angle 14, rue Chauchat et 28, r. de la Grange-Batelière
Métro : Richelieu-Drouot
Tél. : PRO. 19-01
Déjeuners d'affaires à des prix très étudiés
Tous les soirs à partir de 20 h., musique tzigane avec la célèbre violoniste RETHY ROZSI et son orchestre au cymbalom Michel VILLAS.

AU POSEUR DE LINOS
LINOLEUM - BALATUMS
Toiles Cirées - Papiers Peints, etc.
MAURICE WAIS
98, Boulevard de Ménilmontant
PARIS-XXe
Téléphone : OBErkampf 12-55
Métro : Père-Lachaise

Le gérant : S. HAUSBERG.

JACQUES BANATEANU MARCEL MOURIER
MARBRIERS
Directeurs-Propriétaires de
LA MARBRERIE DE BAGNEUX
122, Route Stratégique, Montrouge (Seine)
Face à la porte principale du Cimetière de Bagneux
Téléphone. Jour : ALEsia 20-16 - Nuit : MONtmartre 24-74
Entreprise générale de convois
Transports funèbres et tout ce qui concerne les travaux de cimetière
Fournisseurs des Sociétés de Secours Mutuels Israélites et de l'Union
RENSEIGNEMENTS GRATUITS MAISON RECOMMANDEE

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

אונזער ווילן

ארויסגעגעבן פון פארבאנד פון די יידישע פרייוויליקע און פראנט־קעמפער

שאפט אבאונענטן

פאר אייער צייטונג

דער יידישער פראנט-קעמפער אויף דער וואך פון שלום

„מיר האָבן נאָך אַ חשבון מיט די יידן, — האָט לעצטנס געשריבן איינע פון די אנטיסעמיטישע צייטונגען, וואָס דערשיינען איצט אזוי צאָלרייך אין פראנקרייך, די „אספּע דע לא פראנס".

די דאָזיקע צייטונגען, וועלכע שטאָלצירן דערמיט, וואָס זייערע ארויסגעבער האָבן צוזאמענגעגעאַרבעט מיט די דייטשן און פאָדערן צו באפרייען אַלע מיליציאָנערן, יידן־מערדער און קאָלאַבאָראַטאָרן, וועלכע געפינען זיך נאָך אין תפיסה, האַלטן, אַז מען דאַרף זיך נאָך אָפּרעכענען מיט די יידן. ווי שטעלן חוצפהדיק פעסט, אַז די יידן אין פראנקרייך, פון וועלכע 120 טויזנט זענען דערשאָסן און אומגעבראַכט געוואָרן אויף דער פּאָרטאַציעס, האָבן נישט בלויז קיין שום רעכט צו פאָדערן דאָס באַשטראָפן די שולדיקע, נאָר אַז זיי, די יידן, וואָס זענען געבליבן לעבן, זענען גאָר די שולדיקע...

פון וואַנען נעמט זי זיך, אָט די פאַרשטאַרקטע אנטיסעמיטישע העצע? ווי אַזוי געשעט עס, וואָס קוים עטלעכע יאָר נאָכן זיג איבער היטלערן און ווישי, זענען די פאַשיסטישע און אנטיסעמיטישע עלעמענטען אַזוי האָפערדיק און פול מיט חוצפה?

עס נעמט זיך דערפון, וואָס אָט די עלעמענטן גלייבן, אַז עס קומט ווידער זייער צייט. זיי גלייבן, אַז אין די פיבערדיקע צוגרייטונגען, וואָס ווערן איצט געמאַכט צו אַ נייער מלחמה, האָבן זיי צו שפּילן אַ גרויסע ראָל.

זיי זעען ווי ביי די גרענעצן פון פראנקרייך, און מערב־דייטשלאַנד פאַרנעמען זייערע פריינט, די נאַציס, די ווייכטיקסטע פּאָסטנס. זיי שטעלן פעסט, אַז די אילוי קאָכס און ענלעכע יידן־מערדער, ווערן באַגנעדיקט און באַדעקט מיט כבוד. זיי שאַצן אָפּ, אַז אַ נייער קריג, אויב ער זאָל אויסברעכן, וועט מוזן האָבן אַלס „אידעאָלאָגישע" און „פּסיכאָלאָגישע" צוגרייטונג — דעם אנטיסעמיטיזם. שטייען זיי דריבער אין גרויסן, די כּפּעציאַליסטן אויף אנטיסעמיטישן גיפט און אויף אנטי־יידישע האַנדלונגען.

*

ווען אַ מערדער ווערט אַרעסטירט און אומשעדלעך געמאַכט, געשעט דאָס נישט בלויז אַ גערעכטיקייט לגבי דעם קרבן. עס ווערט גלייכצייטיק דערמיט פאַרהיטן נייע מערדערייען.

ווען מיר קעמפן פאַר אומשעדלעך מאַכן די שולדיקע אינעם אומקום פון אונזערע 6 מיליאָן ברידער, איז אונזער קאַמף פון טאָפּלטען באַדייט: עס גייט קודם־כל אין דעם, אַז דאָס פאַרניכטן אַ דריטל פון אונזער פאָלק זאָל נישט בלייבן אומבאַשטראָפט, עס גייט אָבער אין דער זעלבער צייט דערין, אַז די מערדער פון אונזערע ברידער זאָלן ווערן געמאַכט אומשעדלעך און זאָלן נישט קענען באַנייען זייערע פאַרברעכנס.

עס איז גענוג צו ברענגען דעם ביישפּיל פון מופטי, וועלכער האָט געשפּילט אַזאַ שענדלעכע ראָל אין אויסמאָרדן מיליאָנען יידן בעתן קריג. וואָלט דער מופטי אַרעסטירט

פון ג. קעניג

געוואָרן אַלס קריגספאַרברעכער און באַשטראָפט געוואָרן, וואָלט עס געווען אַי אַ גערעכטער אַקט, אַי אַ וואָרענונג פאַר זיינע נאָכפאָלגער. געשען איז אָבער דאָס פאַרקערטע. בעווין האָט אים גענומען אין שוץ. די אנטיסעמיטן אומעטום האָבן באַקומען אַ דערמוטיקונג: זעט פאַר מאָרדן יידן טשעפּעט מען אפילו נישט... און דער עיקר: דער זעלבער מופטי האָט גלייך גענומען אויפסניי העצן קעגן די יידן און צוגרייטן דעם קריג קעגן ישראל, וואָס האָט געקאָסט אַזויפיל טוזענטער יידישע קרבנות.

מיר זעען דעריבער, אַז אַזוי לאַנג ווי די אנטיסעמיטישע און פאַשיסטישע עלעמענטן וועלן נישט געמאַכט ווערן אומשעדלעך, איז אונזער פאָלק באַדראָט פון זיי. נאָכמער: עס האַנדלט זיך, ווי זיי אַליין זאָגן עס, אין „רעגולירן אַ חשבון", און זיי האַלטן, אַז עס קומט שוין אָן דער מאָמענט דעם דאָזיקן רעכענונג צו מאַכן קעגן אונזער פאָלק. דער דאָזיקער מאָמענט, דאָס איז אַ נייער קריג.

דערפאַר טאָרן מיר זיך נישט מאַכן קיין שום אילוזיעס: אַ נייער קריג וועט קודם־כל זיין געוואָנדן קעגן אונזער פאָלק. שוין די צוגרייטונגען צו דער מלחמה זענען אַדורכגעפלאָכטן מיט אנטיסעמיטישער העצע און אנטי־יידישע אַרויסטרעטונגען. די מלחמה גופא וואָלט באַדייט די שרעקלעכסטע קאַטאַסטראָפע פאַרן יידישן פאָלק.

*

דאָס אַלץ מוז זען יעדער יידישער פראנט־קעמפער. ער טאָר נישט פאַרמאַכן די אויגן קעגנאַיבער די געפאַרן. מיר, וואָס האָבן זיך געשלאָגן אויף די שלאַכט־פעלדער קעגן פאַשיזם און אנטיסעמיטיזם, דאַרפן קענען זען ווו דער שונא איז, כדי אים ווירקזאַמער צו קענען באַקעמפן.

דער שונא, דאָס איז — ד ע ר ק ר י ג. די שלאַכט פאַר שלום איז די דעצידירנדיקסטע שלאַכט, וואָס עס פירט איצט די מענטשהייט. פון אָט דער שלאַכט איז אָפּהענגיק אונזער לעבן, אונזער צוקונפט.

מיר מוזן דעריבער זיין אין די ערשטע רייען פון אָט דער הייליקער שלאַכט פאַר שלום. אומאָפּהענגיק פון אונזערע פּאָליטישע איבערצייגונגען, אומאָפּהענגיק צו וועלכער ריכטונג יעדער פון אונז זאָל נישט געהערן, מוזן מיר זיין פאַרייניקט אין דער גראַנדיעזער שלאַכט פאַר פרידן. אונזער ערשטער גרויסער צושטייער אין אָט דער שלאַכט, איז דער קאַמף קעגן געפערלעכסטן עלעמענט — דעם אנטיסעמיטיזם.

עס איז דעריבער קלאָר, פאַרוואָס אונזער פאַרבאַנד האָט זיך אָנגעשלאָסן אין דער „באַוועגונג קעגן אנטיסעמיטיזם און פאַר שלום" און פאַרוואָס מיר וועלן אַלץ טון צו פאַרנעמען אין אָט דער באַוועגונג דאָס ערשטראַנגיקע אָרט, צו וועלכן עס פאַרליכטעט אונז דער נאָמען אונזערער: יידישע פראנט־קעמפער.

דאס „גאלדענע בוך" פון יידישן קעמפער

נישט קיין נייע טעמע ווילן מיר דאָ באַרירן ביים ווידער אויפהייבן די פראַגע אין דעם איצטיקן אַרטיקל. אין „אונזער ווילן" זענען שוין געווען עטלעכע ווענדונגען וועגן דער וויכטיקייט צו רעאַליזירן דאָס אַרויסגעבן פון דעם גאָלדענעם בוך געוווידמעט דעם יידישן פרייוויליקן, פראָנט־קעמפער און ווידערשטענדלער אין פראַנקרייך.

מיר האָבן שוין לאַנג פאַרשטאַנען דעם דרינגנדיקן חוב, וואָס פאַרפליכטעט אונז, דעם ביוראָ, דעם צענטראַל־קאָמיטעט, ווי דעם גאַנצן קאָמבאַטאַנטן־פאַרבאַנד, באַקאַנט צו מאַכן פאַר דער עפנטלעכקייט די גרויס פון אונזער צושטייער, און דעם פאַרנעם פון יידישן אַנטייל אין דער פאַרטיידיקונג פון פראַנקרייך, אין דער צייט פון דער גרויסער סכנה, ווען דער היטלעריזם האָט זיך פאַרמאַסטן אויף דער וועלט, און אויך שפּעטער, אין משך פון די שוואַרצע, פינצטערע אָקופּאַציע־יאָרן, ווען די וועלט־מער דער האָבן זיך צעלייגט איבער פראַנקרייך, ווי איבער גאַנץ אייראָפּע, און געווילדעוועט מיט זייערע באַרבאַרישע, אונטערמענטשלעכע רויב און מאָרד־אינסטינקטן, אין די יאָרן 1939-1945.

אויב מיר האָבן אָבער דעם ענין איבערגעלאָזן, איז עס נאָר געווען מיט אַ געוויסער אויסרעכענונג, אויף אַ באַשטימטער צייט, ביז עס וועט אַדורכגעפירט ווערן די אַקציע פאַרן מאָנומענט, וועלכער האָט שוין דעמאָלט געהאַט אָנגענומען קאָנקרעטע פאָרמען און וואָס האָט טאַקע זיך באַלד פאַרענדיקט מיט דערפאָלג. אונזער מאָנומענט איז אַנטהילט געוואָרן אין דער באַשטימטער אָנגעוויזענער צייט.

די אימפּאָזאַנטקייט, מיט וועלכער מיר האָבן אַוועקגעשטעלט דאָס ווערק פונם קינסטלער נתן ראַפאַפּאָרט, די גראַנדיעזקייט פון דער צערעמאָניע אין טאָג פון דער אַנטהילונג, איז דאָך ביי אַלעמען נאָך פריש אין זכרון, און אַזוי וועט עס נאָך זיכער בלייבן אויף אַ לאַנגער, לאַנגער צייט. ווי מיר ווייסען אָבער, איז דאָס נאָר געווען אַ טייל פון אונזערע גרויסע אויפגאַבען, דאָס ערשטע קאַפּיטל — דאַרף מען אפשר זאָגן — פון דעם גאָלדענעם בוך, וואָס מיר האָבן איצט צו רעאַליזירן.

אויב דער מאָנומענט איז די אויסערלעכע, עפנטלעכע דעמאָנסטראַציע צו פאַרייביקן די רומפולע עפּאָפּייע פון יידישן זעלנער אין פראַנקרייך און זיין אָנטייל אין דעם קריג, וועט דאָס „בוך" זיין

פון ה. שלייפער

דער מאָנומענט אין יעדער יידישער שטוב, ווייל כמעט יעדער יידישע פאַמיליע האָט דאָך געהאַט אירע, אָדער איר פרייוויליקן זעלנער, עס וועט זיין דער זכר פון יעדן באַזונדער, און אין די הייזער פון אונזערע געפאַלענע וועט דאָס „גאָלדענע בוך" זיין דער נר־תמיד, וואָס וועט וואַך האַלטן דעם שטענדיקן אָנדענק פון די, וועמענס צוריקקער זיי קענען מער נישט דערוואַרטן.

דאָ ווילן מיר קענען בולט איר לוסטרירן מיט ווערטער און פאַקטן דעם גאַנצן קרבנות־פולן בייטראָג, וואָס מיר, יידן, אַלט־באַזעסענע, צו פריש געקומענע, האָבן ספּאַנטאַן און אין אַ מעכטיקן שטראָם געאיילט צו שטעלן אין דינסט פאַרן נייע אַדאָפּטירטן פאָטערלאַנד, ווייל נאָר אין אַזאַ אויסגאַבע קען מען אַרויסברענגען דעם הערלעכן עלאַן וואָס האָט באַוויזן די מאַסע פון צענדליקער טויזנטער יידן, פרעמדע, אויסלענדער, אָפּטמאָל נאָר וואָס געקומענע אין דעם לאַנד, זיך צו מעלדן פרייוויליק אין דער פראַנצויזישער אַרמיי און צו שטעלן זייער לעבן אין דינסט פאַר פראַנקרייך.

פון פאַרשידענע זייטן קען מען דערמאָנען די יידישע קאָמבאַטאַנטן, מען קען לויבן און אָפּגעבן כבוד זייער מוט און טאַט, ביי פאַרשיידענע געלעגנהייטן קען מען אויפוויזן זיינע ווערטן און ביישפּילן, אָבער טריי פאַרייביקן זייער אָנדענקען, אָפּהיטן פינקטלעך דעם פאַרגאַנגענעם קאַמפּס - פעריאָד, אַרויסהויבן פאַר דעם זכרון די העלדישע מאָמענטן פון פנים אַל פנים מיט דעם פאַרהאַסטן טויטשונא און פאַרייביקן די הערלעכע געשטאַלטן פון אונזערע געפאַלענע — דאָס קען קיינער נישט מאַכן, ווי מיר — דאָס וועט אויך קיינער פאַר אונדז נישט מאַכן.

דאָס „גאָלדענע בוך" וועט זיין און מוז זיין די זאַך פון יידישן קאָמבאַטאַנט־פאַרבאַנד, דאָס איז אונזער חוב, צו דער אַקציע מוזן מיר זיך שוין פאַרמעסטן.

מיר האָבן דאָ פאַר זיך נישט קיין קלענערע אויפגאַבע, ווי די אַקציע פאַרן מאָנומענט און די אַקטיוויטעט פון יעדן פון אונדז וועט ווידער מוזן קומען צום אויסדרוק, אָבער מיר זענען זיכער אַז אויך דאַסמאָל וועלן די יידישע קאָמבאַטאַנטן דעם ציל צו דערגרייכן.

אונזער פאַרבאַנד צוהילף די פרייוויליקע קעמפער פון פראנקרייך אין ישראל

העכער פינף טויזנט פרייוויליקע פון פראַנקרייך און נאָרד־אַפריקע געפינען זיך אין דער ישראל־אַרמיי.

די פרייוויליקע פון אַנדערע לענדער האָבן זיך שנעל צוגעוווינט צו די אָרטיקע באַדינגונגען, קענענדיק אין גרעסטן טייל יידיש, אָדער ענגליש. שפּראַכן, מיט וועלכע מען קען זיך פאַרשטענדיקן אין ישראל. אויסער דעם זענען פאַראַן מעכטיקע קאָמיטעטן אין זייערע אַפּשטאַמלענדער, וועלכע שטיצן זיי מאַטעריעל און מאָראַליש. די פרייוויליקע פון פראַנקרייך און נאָרד־אַפריקע געפינען זיך דאָקעגן אין גאַנץ אַנדערע און אומגינסטיקע באַדינגונגען. זייער מצב איז זייער אַ שווערער און צוליב פאַרשידענע סיבות:

זיי קענען נישט קיין אַנדער שפּראַך, ווי פראַנצויזיש, וואָס ווערט אַמוויניקסטן גערעדט אין ישראל, זיי האָבן נישט קיין ביכער און נישט קיין ציטונגען אויף זייער שפּראַך.

עס איז אַ פאַרשטענדלעכע זאַך, אַז אויף אונז קאָמבאַטאַנטן, ליגט אַ הייליקער חוב פון סאָלידאַריטעט צו דערפילן.

ווער קען נאָך בעסער פאַרשטיין, ווי אַ געוועזענער קעמפער, וואָס הייסט צו באַקומען אַ פּעקל פון אַ פריינט, אָדער אפילו אַ וואָרעמען בריוו, ווען מען געפינט זיך ווייט פון דער משפּחה, אויפן פראָנט, אָדער אפילו אין דער קאַזאַרמע.

דעריבער וועלן טאַקע די יידישע קאָמבאַטאַנטן פאַרנעמען אין דער דאָזיקער אַקציע אַ בכבודיקן פּלאַץ, אַ פּלאַץ, וואָס קומט זיי.

זאַמלט ווי אַמשנעלסטן זאַכן, געלט און ביכער. שאַפט מאַרענען, וועלכע וועלן הענען זיך דירעקט שטעלן אין קאָנטאַקט מיט אַ סאָלדאַט אין ישראל און מיט אים זיין אין אַ פּערמאַנענטער פאַרבינדונג.

מיר זענען זיכער, אַז איר וועט אייער חוב דערפילן.

אונזערע האַרציקסטע גליק־וווּנטשן

דער פאַמיליע **האַסבערג**

צום געבורט פון זייער טעכטערל

ראַלאַנד

קלאַרא און איזי בלום

אַ האַרציקן מזל־טוב

דעם חבר **האַסבערג און פרוי**

צום געבורט פון זייער טעכטערל

ראַלאַנד

פאַמיליע שלייפער

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

N° 2(15) Février 1949 (1)

יידישע גבורה דער געשיכטע

די יידן אין די פראנצויזיש-דייטשע מלחמות

(אין 1870 און 1914)

מיט גרויס צופרידנקייט מעלדן מיר אונזערע לייענער, אז דער באקאנטער געשיכטע־קענער יוסף מילנער, וועט פון היינטיקן נומער אן פארעפנטלעכן א סעריע ארטיקלען אין אונזער צייטונג וועגן דער יידישער גבורה אין דער געשיכטע.

מיר דריקן אים אויס ביי דער געלעגנהייט אונזער דאנק אין נאמען פון אלע געווענטע יידישע פראיס־קענער.

די ארמיי פון נאפאלעאן דעם דריטן איז שוין כמעט געווען באזיגט; מאלטקע און ביסמארק האבן טריאומפירט. די ארמייען פון דר־עי צעקלאפט ביי וויסעמבורג, מאק־מאהאן צעשמעטערט ביי ווארט; פראסאר פארלאזט פארבאך, פראנק־רייך ווערט אלץ מערער און מערער באזעצט דורך דעם שונא. די פאניק ווערט גרעסער, ווען עס קומט אן די ידיעה, אז סעדאן איז געפאלן און נאפאלעאן דער דריטער איז גענו־מען געווארן אין געפענגעניש. און אין יענעם מאמענט האט מען גע־הערט א רוף: „מיר וועלן דעם קריג ווייטער פירן... אלע, וואס קענען נאר האלטן א ביקס אין דער האנט, זאלן ארויס און פארטיידיקן דאס לאנד. איר וועט זען, אז מיר וועלן פארטרייבן דעם דייטש!..“ דאס איז געווען דער קול פון ייד לעאן פראנשעטי.

דער גענעראל טראשו, דער מי־ליטערישער גובערנאטאר פון פאריז, האט פארלאזן דעם קאפ, אנשטאט צו קעמפן, האט ער געהייסן דאוו־נען!... און א באמטער האט אים איבערגעגעבן א וויזיט־קארטע, אויף וועלכער עס איז געווען אפגעדרוקט: „לעאן פראנשעטי“. דער נאמען איז שוין געווען באקאנט דעם גענע־ראל, און ער האט אים אופגענו־מען. און פראנשעטי האט אים גע־זאגט:

— איך בין א ייד... איך בין נאך א וואלאנטער פון 1855; איך האב נאך געטראגן די פאן פון מיין פאלק אין שלאכט פון סאלפערינא און איך זאג אייך, גענעראל: מיר זענען פארלארן, ווען מען ביינט אראפ דעם קאפ און מען פארלירט דעם מוט. העלפט מיר, און איך וועל דערוואכן די מאסן און זיי וועלן זיך שטעלן אין קאמף!...

טראשו האט געשמייכלט, ער האט נישט געגלויבט און האט גע־זאגט צום ייד:

— מיר וועלן שפעטער זען די מאסן... אבער ביים היינטיקן מא־מענט באווייזט מיר נאך איין זאך: ברענגט כאטש א הייפעלע פון וואו־לאנטערן!.. — דאס וועט זיין אייער ערשטער עקזאמען.

צוויי טעג שפעטער, אין הויף פון לווור, איז פראנשעטי געקומען מיט צוואנציק וואלאנטערן, וואס האבן דעקלארירט דעם גענ. טראשו, אין הויף פון לווור: „מיר זענען גע־קומען און וועלן געבן אונזער לעבן פאר פאריז, פאר פראנקרייך!..“ צווישן די צוויי מנינים זענען גע־ווען די פאלגנדיקע יידן: ראדרינעז, זשיל קרעמיע, גוסטאוו פולד, אר־מאן לעווי, ליסיען וואלמס... זייער פראפאגאנדע איז געווען שטארק זיי האבן באקומען דעם נאמען פון „עקלערער דע פראנשעטי“. זייער צאל איז געוואסן, אזוי, אז דעם 13־טן סעפטעמבער 1871 האט טראשו ארויסגעגעבן דעם פאלגנ־דיקן באפעל: „דער קאמענדאנט פראנשעטי מיט זיין עסקאדראן וועל־לען ארויס דורך דעם טויער פון שארנטאן... און זיי וועלן קומען אין קאנטאקט מיט דעם שונא!...“ אבער די גאנצע ארמיי פון פאן מאלטקע איז שוין געשטאנען ביי די טויערן פון פאריז. וואס האט גע־קענט טאן מיט איר פראנשעטיס עסקאדראן?... ער האט באוויזן מודיע צו זיין דעם גענעראל טראשו וועגן דער גרויסער געפאר. ער האט גערופן, אז זיין ארמיי זאל זיך שטעלן אין קאמף און אליין איז ער ארויף אויף זיין פערד און זיך גע־וארפן אין שלאכט מיט זיינע העל־דען. דריי זענען געפאלן טויט. מען האט אים מיט די פארבליבענע אינקארפארירט אין דעם 14־טן קארפוס און זיי זיינען אלע געווען אויף די ערשטע פאזיציעס. פראנ־שעטי רופט ווייטער צום קאמף. און א היסטאריקער האט געשריבן די פאלגנדיקע שורות: „די וואלאנטערן זענען געקומען מאסנווייז. די בלאכס און די שוואבס האבן זיך צוזא־מענגעמישט מיט די רא ראש־פו־קאלס און מיט דעם גאנצן אלטן אדל, די גאנצע אריסטאקראטיע האט זיך געשטעלט אונטער דער פאן פון ייד פראנשעטי. זיין העראיזם איז געווארן א לעגענדע. זיינע לעגיא־נערן האבן געשאפן נייע לעגיא־נען. פון אלע עקן פון פראנקרייך האט מען געענטפערט אויף פראנשע טים רוף!...“ און דער גענעראל דיק־רא האט אויסגערופן: פראנשעטי איז א גענעראל, כאטש ער האט נישט קיין עפאלעטן!... ער איז צום סוף געפאלן אין שלאכט ביי שאמ־פיני. א גרויסער עולם איז געקומען צו זיין לויה. אויף דעם בית־עולם פון מאנמארטר, פאר אלע סאלדאטן און גענעראלן, האט דער גראן־ראב־בען פון פראנקרייך, איזידאר, גע־האלטן דעם פאלגנדיקן הספד: „דו ביסט א העלד, מיין ברודער!.. איך האב „מסדר־קידושין“ געווען אונ־טער דיין חופה. און ערשט איז מיין מיסיע א טרויעריקע. אבער גאנץ פראנקרייך באדעקט מיט בלומען דיין קבר: דו ביסט א העלד!...“ און אין 1873 האט דער גענעראל שאנזי געגעבן דעם נאמען פון פראנשעטי א דארף אין אלזשיר, ווו מען האט אויפגענומען די עלזא־סער, וואס האבן נישט געוואלט בלייבן אונטער דעם דייטשן יאך... ראנשעטי איז נישט דער איינצי־קער ייד, וואס האט זיך קונה־שם גע־ווען מיט זיין פאטריטאטיזם. מען האט לאנג־לאנג דערציילט וועגן העלדן־טאטן פון יידישע קארפוס־גענעראלן וואלף, וואלאמבערג, מעט מאן, גאלדבערג און קרעמער. נאר וואלבערג האט געשטאמט פון אוויי־ניאן, די איבעריקע זענען געווען עלזאסער. עס זענען אויך געווען די דיוויזיע־גענעראלן: העגסטין, לעא־פאלד סער, לעווי־אלוואדעס, און פון ברינאדעס: אבראהאם און ברי־זאק. דער גענעראל־אינטענדאנט איז געווען לעמאן. מיר רעדן שוין נישט פון קאלאנעלס און קאמאנ־דאנטן. און נאך דעם פראנקפורטער שלום? דער פאטריאטיזם פון די יידן איז געווען טיף און גרויס. און דער בארימטער שריפטשטעלער עדמאנד אבו האט געשריבן: איך בין געווען אין סאווערן, צוויי יאר נאך דער קאטאסטראפע; דארט האב איך געזען א רב, א גלח און א פאסטער. פון דורות לאנג האבן זיי געלעבט אין סאווערן אין א פול־שטענדיקער הארמאניע. היינט אבער זענען זיי קאנקורענטן!... זיי קאנקורירן איינער מיט דעם אנדערן מיט זייער פאטריאטיזם, וואס וועט אמבעסטן טאן, אז דאס פראנצויז־זישע ליכטל זאל נישט אויסגעלאשן ווערן אין לאנד, אונטער דעם דיי־טשען שטיוול?...

און אין 1914?

עס איז יולי. אין סאראיעווא האט געפלאצט א באמבע... דער יונגער סערב פרינציפ האט דער־הרגעט דעם עסטרייכישן קרוינ־פרינץ. עס שמעקט מיט פולווער... דער פאריזער פאליטעכניקום, די גרעסטע מיליטערישע שולע, פאר־מאכט אירע טירן, ווייל עס ענדיקט זיך דאס לערן־יאר. דער גענעראל־גובערנאטאר פון פאליטעכניקום איז מודיע, אז אויף הונדערט סטו־דענטן האבן דריי באקומען די ערש־טע אויסצייכנונגען: סאספארטעס, לעוו און שערעשעווסקי. אלע דריי יידן. עס איז געווען צווישן די הונ־דערטער נאך א פערטער ייד: האד־דאמאר. די אלע זענען אין א חודש שפעטער שוין געווען אויף דעם שלאכט־פעלד. מען האט זיי ציי־טירט „פאר דעם פאלק“ אלס העל־דען. די צוויי גענעראלן: וואלאבערג (דירעקטאר פון דער קריגס־שולע) און בלאך, נישט קוקנדיק אויף זיי־ער עלטער, האבן זיך גלייך געמאל־דען און מיט זיי צוזאמען, די גע־נעראלן נאקע־לאראק, היימאן, דע־נערי, פראנקפורט... דער יידישער גענעראל מאיער פארטרייבט די דייטשן פון קאמערון און נעמט צו פאר פראנקרייך זייער גרויסע אפ־ריקאנישע קאלאניע, דער גענעראל פראנקפורט פארטיידיקט עפינאל און פאלט אין שלאכט; מען רעדט איבעראל וועגן די העלדישע ארויס־מרעטונגען פון גענעראל זשייס־מאר... צווישן די קאלאנעלן פון דער ארמילעריע זענען זייער פאפו־לער די פאלגנדיקע יידן: פראנק, הערץ, קאץ, קרעאנזש, העס סאלא־מאן און ביל אנדערע. די ליסטע פון די יידישע קאלאנעלן אין אנ־דערע געביטן פון דער מיליטערישער קונסט איז א זייער, זייער לאנגע. און וואס אנבאלאנגט די יידישע אפיצירן קען מען צוזאמענשטעלן גאנצע לעגיאנען.

4000 יידן זענען געפאלן אין די שלאכטן פון 1914. עס איז פאראן א ליסטע, אין וועלכער מען זעט גאנצע משפחות. דער קאלאנעל ער־מאנד מייער מיט זיינע דריי זין, דער קאלאנעל עמיל מייער מיט זיי־נע צוויי זין, דער גענעראל היימאן מיט זיין איינציקן זון...

אין 1914 האט זיך צום ערשטן מאל באוויזן אונטער דער פראנצוי־זישער פאן דער יידישער וואלאנ־טער צווישן די „עמיגראנטן“, וואס האט זיך געשלאגן ווי א העלד. זייער צאל איז געווען פיל גרעסער אין קאמף פון 1939 און 1940 און שפעטער איז געקומען די רעזיס־טאנס“, ווו די פראנצויזישע און עמיגרירטע יידן האבן פארשריבן זייערע נעמען מיט גאלדענע אות־יות. אבער דאס געהערט שוין צו דער נייער געשיכטע...

פון י. מילנער

די ביאוועגונג

קעגן

אנטיסעמיטיזם

און פאר שלום

דער יידישער ישוב אין פראנק־רייך איז, מיט רעכט, באאומרו־איקט מיט דער בסדר־וואקסנדיקער אנטיסעמיטישער פראפאגאנדע אין לאנד און מיט די געפארן פון א נייער וועלט־מלחמה. דער אנטיסע־מיטיזם איז זעלבסטפארשטענדלעך א רעזולטאט פון דער פארשארפ־טער רעאקציע און פון דער פסיכאָ־לאָגישער צוגרייטונג צום קריג.

כדי אויפצורודערן די עפנטלעכע מיינונג קעגן אט די דאזיקע גע־פארן און כדי אונטערצונעמען גע־העריקע שריט אין קאמף קעגן אנ־טיסעמיטיזם און פאר איינהאלטן דעם שלום, איז אין פאריז געשאפן געווארן א באוועגונג, וואס ציילט שוין ביז היינט העכער 50 אנגע־שלאסענע געזעלשאפטן און ארגא־ניזאציעס.

דער פארבאנד פון די יידישע פראנט־קעמפער איז אין דער באַ־וועגונג אנגעשלאסן און וועט דאר־פען שפילן אן ערשטראנגיקע ראלע אין די אויפגאבן, וואס די באווע־גונג האט פאר זיך אוועקגעשטעלט.

עס פעלן נאך א ריי ארגאני־זאציעס. מיר האפן אבער, אז אין קורצן וועלן זיי אויך געבן זייער אנשלוס און שאפן אזוי ארום א מעכטיקן פארטיידיקונגס־באוועגונג קעגן די געפארן, וואס באדראָען דעם יידישן ישוב אין פראנקרייך און במילא דעם קיום פון אונזער פאלק.

מעדיצינישע שמועסן

וואס דארף א פענסיאָנירטער וויסן וועגן זיינע רעכט

אפט ווענדן זיך צו מיר חברים, געוועזענע פראָנט־קעמפער, און באקלאגן זיך, אז ביי א רעוויזיע־קאמיסיע האט מען ביי זיי אראפגע־נומען עטלעכע פראָצענט פון זייער פענסיע, אדער נישט געוואלט הע־כערן זייער פענסיע, טראץ דעם, וואס זיי זענען געווען באגלייט פון א דאקטאר. די חברים, וואס זענען געווען פארוווּנדעט, אדער קאנ־טראקטירט א קראנקהייט אויפן פראָנט און געפינען אז זייער פענ־סיע אנטשפרעכט נישט זייער צו־שטאנד, דארפן אפגעבן א ביטע אין „סאנטר דע רעפארם“. צולייגן צו דער ביטע פאלגנדיקע פא־פירן:

א) א לענגאליזירטע קאפיע פון פארוווּנדן, אדער פון דער קראנק־הייט.

ב) א באשטעטיגונג פון א דאק־טאר, אדער פון דאקטוירים, וואס האבן אייך באהאנדלט צוליב דער וווּנד, אדער קראנקהייט. דער סער־טיפיקאט מוז דייטלעך אנווייזן ווי־פיל צייט איר זענט געווען ארבעט־אומפעיק. וויפיל ווייזטזאיר האט גע־האט ביים דאקטאר. יעדעס מאל, ווען איר הערט אויף צו ארבעטן, מוזט איר האבן א נייעם סערטיפי־קאט און לענגאליזירן אים אין פא־ליציי־קאמיסאריאט.

ג) יעדעס מאל, ווען עס האנדלט זיך וועגן לונגען, לעבער, מאגן, פראקטירן, מוז מען האבן א ראַ־דיאגראפיע (רענטגען־אויפנאמע).

די, וואס זענען געווען פארוווּנ־דעט, אדער געווארן קראנק אויפן פראָנט און האבן נישט באקומען צוליב געוויסע סיבות, קיין „סער־טיפיקאט ד'אריזשין“, קאנען דורך צוויי עדות פון זייער איינהייט און פון דעם קאמאנדאנט פון דער איינ־הייט (קאפיטאן, לויטענאנט) באַ־קומען דעם סערטיפיקאט און אנ־געבן די ביטע נאך איצט. זיי האבן נאך א געוויסע צייט דאס צו טאן.

די אלע פאפירן און די ביטע שיקט מען אין „סאנטר דע רע־פארם“.

געוויינלעך, ווען אייער דאסיע איז קאנסטיטואירט און ווען איך־רעדט פליסיק פראנצויזיש און פארשטייט גוט די שפראך, דארפט איר נישט זיין באגלייט פון א דאק־טאר.

די קאמיסיע באזירט זיך נאר אויף דאקומענטן און נישט אויף ווערטער.

דער בעסטער באגלייטער, ווען איר ווילט דאך א באגלייטער, איז דער דאקטאר, וואס באהאנדלט אייך.

די נאטיץ, אדער שמועס, איז אן אלגעמיינע סכעמע. איך וועל גערן ענטפערן אויף יעדן איינציקן, באזונדער די חברים פון אונזער פארבאנד. צוליב דעם קענען זיי שיקן זייערע אנפראגן אין סעקרע־טאריאט פון פארבאנד, וועלכער וועט דאס מיר איבערגעבן.

ד"ר. קאגאנאָוו

אסתר קארפ: קאמפאזיציע „יש־ראל“. געהאט זייער א גרויסן דער־פאלג אין דער פראָוצויזישער פרע־סע. געווען אויסגעשטעלט אין סא־לאן דיאטאן. איצט אויף דער אויס־שטעלונג פון פארבאנד פון יידישע קינסטלער: 14 רי דע פאראדי.

אונטערן ערן־פארזיץ פון מאריס פישער

פארטרעטער פון דער ישראל־רעגירונג אין פראנקרייך

גרויסע גאלא־פארשטעלונג

זונטיק, דעם 10־טן אפריל, 8.30 אוונט

אין באנייטן זאל פון „פאלעי דע שאיו“

איינגעארדנט פון די יידישע קאמבאטאנטן

לטובת די פרייוויליקע פון פראנקרייך אין ישראל

* * *

גרויסער ארטיסטישער פראגראם

איינצלהייטן אין קומענדיקן נומער

N°2(15) Février 1969 (2)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

✳ ווייסט איר אז...? ✳

ליזדע מיליטער

מיר דערמאָנען אונזערע חברים, די וואָס האָבן נישט קיין מיליטעריש ביכל, אַז זיי קענען דעם דאָזיקן וויכטיקן דאָקומענט באַקומען דורך אונזער אָרגאַניזאַציע.

עס איז נויטיק אַרויפצובערענגען אין ביוראָ פון פאַרבאַנד אַ לעגאַליזירטע קאָפּיע פון „פיש דע דעמאָביליזאַסיאָן".

פראַנצויזישער מעדאַל פון קריג 1939-1945

אונזערע מיטגלידער איז שוין באַקאַנט, אַז יעדער איינער וואָס איז אין דער לעצטער מלחמה געווען אַ סאָלדאַט אין פראַנקרייך האָט דאָס רעכט צו טראָגן דעם אויכנדערמאָנטן מעדאַל.

עס איז גענוג צו קענען באַווייזן (ביי אַן עווענטועלער קאָנטראָלע) דעם פיש דע דעמאָביליזאַסיאָן אָדער דאָס מיליטערישע ביכל.

אונזער פאַרבאַנד האָט באַקומען פאַר הונדערטער מיטגלידער אַ ספּעציעלן דיפּלאָם, וואָס ווערט אַרויסגעגעבן פון סידי־בעל־אַבעס און וואָס גיט רעכט צו טראָגן דעם מעדאַל אַן שום אַנדערע באַווייזן.

וועגן אַלע אויסקונפטן אין דער דאָזיקער פראַגע קענען זיך אונזערע חברים ווענדן אויף די פערמאַנענצן אין די אַראָנדיסמאַנען אָדער אין ביוראָ פון פאַרבאַנד, 18 רי דע מעסאַזשערי.

פאַר די קעמפער אין נאָרוועגיע

אַן אויסצייכענונג פאַר די געווענענע קאָמבאַטאַנטן אין נאָרוועגיע

די פרייוויליקע פון פראַנקרייך וואָס האָבן אָנטיילגענומען אין די קאַמפן פון נאָרוועגיע, וועלן באַקומען דעם ריטער־קרייץ פון דער נאָרוועגישער רעגירונג.

וועגן קריגס־פענסיעס

אָפּמאַך צווישן פראַנקרייך און טשעכאָסלאָוואַקיע וועגן קריגס־פענסיעס

די נאַציאָנאַלע פאַרזאַמלונג האָט דנם 21־טן יאַנואַר אָפּגעשטימט אַ געזעץ וואָס לויטעט:

„דער מלוכה־פּרעזידענט איז באַפולמעכטיקט צו ראַטיפיצירן דעם אָפּמאַך בנוגע דאָס אויסצאָלן פון פענסיעס פאַר די קריגס־קרבנות, וואָס איז געשלאָסן געוואָרן דעם 1־טן דעצעמבער 1947 צווישן פראַנקרייך און טשעכאָסלאָוואַקיע."

פיל נחת אייך

סאַשאַ און ראַשעל האָסבערג

צום געבורט פון אייער טעכטערל

ראָלאַנד

פאַמיליע אָרפּוס

וויכטיק פאַר קריגס־געפאַנגענע

אַ קאָרטאָטעקע פון הונדערטער טויזנטער מעדיצינישע פישן פון די געווענענע קריגס־געפאַנגענע אין דייטשלאַנד איז געפונען געוואָרן אין די קעלערס פון אַזועני פאַש

אַ גרויסע צאָל געווענענע קריגס־געפאַנגענע, וועלכע זענען געווען קראַנק בעת זייער געפאַנגענשאַפט, האָבן נישט געהאַט קיין שום באַווייזן, ווען זיי האָבן געוואָלט, נאָך זייער אַהיימקומען, אָנגעבן אויף פענסיע.

אַלע פישן פון די קראַנקע פון די שפּיטאָלן און אינפערמעריס, אַן ערך 900 קאַסטנס, זענען דורך די אַליערטע אַרמייען געבראַכט געוואָרן קיין פראַנקרייך אין 1945 און מען האָט זיי איצט געפונען אין די קעלערס פון געווענענע מיניסטעריום פון קריגס־געפאַנגענע אויף אַזועני פאַש, אַ דאָנק אַ פונקציאָנאַר וואָס האָט וועגן דעם באַריכטעט אין קאָמבאַטאַנטן־אַמט.

די נייעס האָט אַרויסגערופן אַ באַדעכטיקטע און פאַרשטענדלעכע אויפרעגונג צווישן טויזנטער און טויזנטער קריגס־געפאַנגענע, וועלכע האָבן פאַרלוירן לאַנגע מאָנאַטן פון באַמיאונגען און צום סוף נישט געקענט דעפאַרמירט ווערן צוליב מאַנגל אין באַווייזן פון זייער קראַנקייט אין דייטשלאַנד, און אַנדערע האָבן צוליב די זעלבע סבות בכלל נישט אָנגעפאַנגען קיין דעמאַרשן.

עס איז נויטיק, אַז הייגט זאָלן די אַלע וואָס זענען קראַנק געווען אין דייטשלאַנד און וועמען מען האָט די פענסיע אָפּגעוואָרפן, זאָלן קענען באַקומען אַ רעוויזיע פון באַשלוס.

עס פאָדערט זיך, אַז ווי אַמשנעלסטן זאָלן די געפונענע פישן ווערן קלאַסירט, כדי די פאַראינטערעסירטע זאָלן קענען באַקומען די נויטיקע אינפאָרמאַציעס און באַשטעטיקונגען.

די קאָמבאַטאַנטן־אָרגאַניזאַציעס באַמיען זיך, אַז דער ראַזיקער פראָבלעם זאָל ווערן ווי נאָר מעגלעך שנעל דערליידיקט.

מאָראַלישע און מאַטעריעלע הילף פאַר קינדער פון דעפּאָרטירטע

לויטן אָרדאָנאַנס נומער 45.763 פון 20־טן אַפּריל 1945, האָט דער „אָפיס נאַסיאָנאַל" געהאַט דעם אויפזיכט איבער די קינדער פון דעפּאָרטירטע.

די דאָזיקע אָרדאָנאַנס האָט געהאַט פאַר אַ ציל צו אָרגאַניזירן די פראַווינזאָרישע אָפּטרופּסות פון די קינדער ביזן צוריקער פון זייערע עלטערן. וואַרטנדיק אויף דעם דאָזיקן צוריקער זיינען די „אָפיס נאַסיאָנאַל" און די דעפּאַרטאַמענט־אַמטן געוואָרן באַאויפטראָגט צו געבן מאָראַלישע און מאַטעריעלע הילף פאַר דער קאַטעגאָריע קינדער אין דער זעלבער מאָס ווי פאַר די „פּופּי דע לאַ נאַסיאָן".

די דאָזיקע אָפּטרופּסות, וואָס איז געווען אַ צייטווייליקע, איז פאַרוואַנדלט געוואָרן אין אַ שטענדיקער לטובת די קינדער וועמענס עלטערן עס זיינען נישט צוריקגעקומען.

פאַר קינדער פון נישט־צוריקגעקומענע דעפּאָרטירטע אויסלענדער, פאַר וועמען דאָס געזעץ פון „פּופּי דע לאַ נאַסיאָן" ווערט נישט אָנגעווענדעט, בלייבן אונטערן אָפּטרופּסות פון „אָפיס", אָבער לויטן אָרדאָנאַנס פון 20־טן אַפּריל 1945.

קאָרס דע ראַפּאַטריע

די קריגס־געפאַנגענע וואָס האָבן פאַרלוירן זייער „קאָרס דע ראַפּאַטריע" קענען קיין דובליקאַט נישט באַקומען. זיי קענען אָבער באַקומען אַ באַשטעטיקונג וועגן דער געפאַנגענשאַפט, וועגן דער מיניסטעריום 16 רי דאַרטואַ, דער איינציקער אָרגאַניזם וואָס איז באַפולמעכטיקט אַזעלכע שיינען אַרויסצוגעבן.

קאַמבאַטאַנטן־קאַרטע

ווי עס איז באַקאַנט, האָט מען ביז איצט געפאָדערט ביים אָנגעבן די ביטע אויף דער קאָמבאַטאַנטן־קאַרטע, צווישן אַנדערע פאַפּירן אויך אַ געבורט־שיין.

דער גרעסטער טייל אויסלענדער האָט זיך געפונען פאַר גרויסע שוועריקייטן, נישט קענענדיק צושטעלן דעם דאָזיקן דאָקומענט.

אונזער פאַרבאַנד צוזאַמען מיטן „אוטשעווער" האָט זיך דעריבער געוואָנדן צום מיניסטער פון געוועזענע קאָמבאַטאַנטן, אים אויפגעקלערט וועגן די שוועריקייטן. וועלכע די אויסלענדער האָבן, אַרויסצובאַקומען אַ געבורט־שיין אין געבעטן, אַז אַן אַנדער דאָקומענט זאָל אים קענען פאַרטרעטן.

מיר זיינען צופרידן צו מעלדן אונזערע מיטגלידער, אַז אונזער אינטערווענץ האָט געגעבן אַ געהעריקן רעזולטאַט, און אַז פון הייגט אָן, קען די מעטריקע ווערן פאַרטרעטן דורך אַ קאָפּיע פון נאַטוראַליזאַציע־דעקרעט אָדער פאַר אויסלענדער דורך אַ קאָפּיע פון זייער קאַרט־ד'אינדאַנטיטע.

ביי דער געלעגנהייט וועלן מיר גאָרנאָמאָל דערמאָנען וועגן דער וויכטיקייט פון דער קאָמבאַטאַנטן־קאַרטע, ספּעציעל פאַר די פרייוויליקע, און אַז עס איז אין זייער אייגענעם אינטערעס ווי אַמשנעלסטן צוזאַמענצושטעלן די דאָסיע.

באַרקאָרענסטער מענשיערט

אין אינפירמערי

פון דעם לעצטן באַראַק, וואָס ליגט לינקס פונם וועג, פונקט היגטער די קלאָזעטן, האָט מען געמאַכט אַן אינפערמעריי פאַר קראַנקע.

אָנגעפירט איז די אינפערמעריי פון אַ יונג פראַנצויזיש דאָקטאָרל, וואָס האָט קוים אָנדערטהאַלבן האָר אונטער דער נאָז.

אין באַרקאָרעס זענען דאָ אַרום צוויי הונדערט פרייוויליקע דאָקטוירים, אויסגעשולטע, דיפּלאָמירטע, מיט פּראַקטיק.

נאָר פינף פון זיי איז דורך אַקראַבאַטישע קונצשטיק געלונגען „זיך אַריינצוכאַפּן" אין דער אינפירמערי. דער קאָלאָנעל פון 22־טן רעגימענט האַלט אַז „מען דאַרף זיי נישט געבן קיין דאָקטוירים, מען דאַרף סאָלדאַטן".

איז דאָס דאָקטאָרל, דער דאָקטאָר, און די פינף דאָקטוירים יענען מיטהעלפערס (הויפּטזעכלעך ביים אויסקערן די באַראַקן).

אין דער גאַנצער אַפּטייק פון לאַגער געפינען זיך נאָר אַספּירין, פּאַסטילן, אויף וואָס פאַר אַ קראַנקהייט מען זאָל זיך נישט באַקלאָגן, באַקומט מען אַספּירין.

אַמאָן, דער טערקישער יודע, האָט זיך ביים מאַרשירן אָפּגעריבן אַ פוס, קומט ער אַ לאָמער אין אינפערמעריי.

נאָכן באַהאַנדלען, גיט מען אים, ווי געוויינלעך, צוויי פּאַסטילן אַספּירין. איז דאָך אָבער אַמאָן אַ „עכטער טערק", זעצט ער זיך אויעק אויף דער ערד פאַר דעם דאָקטאָרל אין די אויגן און שלעפּט אַראָפּ אַ שוך פונם קראַנקן פוס, לייגט אַריין די פּאַסטילן אַספּירין און שלעפּט צוריק אַרויף דעם שוך. דאָס דאָקטאָרל ווערט אין כעס: „וואָס זאָל דאָס באַדייטן?". זאָגט אַמאָן: „איך בין דאָך נישט קראַנק, נאָר דער פוס, זאָל ער דעריבער איינעמען דעם אַספּירין."

דאָס דאָקטאָרל האָט זיך אַזוי אויפגערעגט, אַז די שטימע האָט זיך ביי אים פאַרהאַקט, נישט אַהין און נישט אַהער...

אַמאָנען האָט מען געשטעלט צום ראַפּאָרט.

„סע קוריע"

צו שלעפן שווערער קאַסטנס מיט אַמוניציע אויף די פּלייצעס אין בער די באַרקאַרעסער זאַמדן געהערט נישט צו די לייכטע אַרבעטן.

היינט איז די רייע פון די ברידער פּיסלעוויטש. זיי שלעפּן זייער קאַסטן אויפגעהאָנגען אויף אַ לאַנגען שטיק האָלץ איבער די אַקסלען.

די פיס מיט די צעריסענע שיך פאַרגראָבן זיך אין זאַמד. מען שלעפּט זיך, אָבער מען קומט אָן.

צען אַזייגער איז פּויזע. טיילט מען פאַר דער סעקציע אַ „קאַסקרוט", איין שאַכטל סאַרדינען מיט ברויט פאַר זעכצן מאַן.

זיצן ביידע ברידער פּיסלעוויטש אויפן זאַמד, לעבן דעם בראַוון גראָבען סערזשאַנט, עסן זייער סאַרדינדל און ווישן זיך דעם שווייס פון שטערן.

שפּאַצירט זיך אַרום דער קאַפּיטאַן, דער מיט די שוואַרצע וואָנסעס און מיט דעם קורצן שטעקעלע אונטער דער האַנט, נאָך איינער פון די, וואָס האַלטן נישט שטאַרק פון די „וואָלאָנטער זשוויוו".

גייט ער פאַרביי די ברידער פּיסלעוויטש, פאַרדרייט דאָס מאָל מיט זיין איראָניש שמייכעלע און זאָגט: „ס'איז שווער, וואָס? אויב איר ווילט, קען איך אייך העלפן מען זאָל אייך באַפרייען פון דאַנען".

ענטפערט אים דער יונגערער פון די ברידער:

„אַ דאַנק, קאַפּיטען, אָבער מיר האָבן זיך נישט אָנגעזשירט מען זאָל אונדז באַפרייען..."

דער גראָבער סערזשאַנט קוועלט פון נחת. דער קאַפּיטאַן קלאַפּט מיטן שטעקעלע איבער זיינע שטיוול, ער גייט לאַנגזאַם אַוועק און רעדט צו זיך אַליין: „סע קוריע"...

עס שטימט ביי אים עפּעס נישט אין זיין השבון.

אילעקס בעללער

ד' אַוואַנטורעס פון יאַנקל וואָלאָנטער

— בום! — ? — געטראָפן? — יאָ מיין ליטעראַנט, — פיר פיש ביז איין שאָס

Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah

דעזאָלוציע פון „אופאַק" וועגן שלום

דער אַלגעמיינער פאַרבאַנד פון די פראַנצויזישע קאָמבאַטאַנטן־אָר־גאַניזאַציעס, פאַרזאַמלט אויפן קאָנגרעס וואָס איז אָפּגעהאַלטן געוואָרן דעם 5־טן און 6־טן פעברואַר.

אויפדריקנדיק די געפילן און אַספּיראַציעס פון זיינע צוויי און אַ האַלב מיליאָן מיטגלידער, געוועזענע קאָבאַטאַנטן און קריגס־קרבנות פון די צוויי וועלט־מלחמות;

טריי דער אַקציע, וואָס ער האָט נישט אויפגעהערט צו פירן לטובת דער פאַרטיידיקונג און דער אָרגאַניזירונג פון שלום;

אויסערסט באַאומרואיקט צוליב דער אינטערנאַציאָנאַלער לאַגע, אין וועלכער קוים 4 יאָר נאָך דער ענדע פון קריג, הערשן איבערגעטריבענע נאַציאָנאַליזמען, וואָס זענען גורם די נייע קאָנפליקטן, אומזיכערקייט און מלחמות;

שטרייכט ווידער אונטער זיין צוגעבונדנקייט צו די פּרינציפּן, אויסגערעכנטע אין טשאַרטער פון די פאַרייניקטע פעלקער, וואָס דאַרפן ווערן רעספּעקטירט פון אַלע רעגירונגען, וואָס האָבן זיי פרייוויליק און אין פייערלעך אונטערגעשריבן,

באַשליסט:

1. צו באַקעמפן די אידייע פון פאַטאַלקייט פון קריג, מיט קראַפט און ברוטאַלקייט קען גישט געלייזט ווערן קיין שום פּראָבלעם, נאָר פאַרקערט: זיי אַנטהאַלטן אין זיך זוימען פון נייע קאָנפליקטן.

2. צו דענאַנסירן און העלפן פאַרניכטן דעם קינסטלעך־געשאַפענעם קריגס־פּסיכאָז, וואָס ווערט אויפגעהאַלטן מיט פאַרדעכטיקע צילן אין אַלע לענדער דורך אַ ליגן־פּראָפּאַגאַנדע, וואָס שטעלט מיט זיך פאַר אַן אַנגריף אויף דער פרייהייט פון געדאַנק.

3. קעגנצווירקן מיט אַלע כוחות קעגן דער פאַרמירונג פון אַנטאַגאָניסטישע בלאָקן, וואָס פירט אומפאַרמיידלעך צו מלחמה, צוגעגרייט דורך אַ געיעג פאַר באַוואָפענונג.

פאַרלאַנגט ביי דער פראַנצויזישער רעגירונג:

א) צו פאַווערזירן און אונטערנעמען ערנסטע שריט פאַר אַ פאַרשטענדיקונג, דערנענטערונג און פאַרבעסערונג אין די אינטערנאַציאָנאַלע באַציאונגען און נעמלעך צווישן די פאַרייניקטע שטאַטן און דעם ראַטנפאַרבאַנד;

ב) פאַרצוזעצן די באַמיאונגען צו שליסן רעגיאָנאַלע פאַקטן, פאַרויסגעזעענע אין דער טשאַרטער פון די פאַרייניקטע נאַציעס, אונטערן באַדינג, אַז זיי זאָלן דינען דער אַלגעמיינער אָנשטרענגונג, וועלכע שטרעבן אויסצומיידן יעדע צעשפּליטערונג פון דער אינטערנאַציאָנאַלער געמיינשאַפט, און וועלכער זאָל נישט אַרויפלייגן אויף פראַנקרייך התחיבותן, וועלכע שטייגן איבער אירע כוחות און מעגלעכקייטן.

דער „אופאַק" פּראַקלאַמירט, אַז די קאָלעקטיווע זיכערקייט, מיט וועלכער עס איז פאַרבונדן און פון וועלכער עס איז אָפּהענגיק די זיכערקייט פון יעדן פאָלק, דאַרף נישט זיין בלויז געזיכערט דורך מילי־טערישע מיטלען, נאָר דאַרף הויפּטזעכלעך זיך באַזירן אויפן פּראָגרעסיוון פאַרשווונדן פון די סאָציאַלע, עקאָנאָמישע און פינאַנציעלע סיבות וואָס שטויסן צו קריג, דערמעגלעכנדיק אַזוי אַרום די פאַנאַנדערבליאונג פון דער מענטשלעכער פערזאָן און די אַנטוויקלונג פון קאָאָפּעראַציע צווישן די פעלקער, רעספּעקטירנדיק די פּאָליטישע אומאָפּהענגיקייט פון יעדן לאַנד, די אויטאָנאָמיע פון זיין זשעני און די רעכט פון יעדן פאָלק צו זיין זעלבסטבאַשטימונג־רעכט.

פאַרלאַנגט, אַז אין אַלע לענדער פון די פאַרייניקטע נאַציעס, זאָלן דעפּערזענטאַטיווע פאַרשטייער פון געוועזענע קאָמבאַטאַנטן אָנטיילנעמען אין די דעלעגאַציעס פון די אינטערנאַציאָנאַלע קאָנפערענצן און זאָלן זיך אָפיציעל מיטבאַטייליקן אין אַלגעמיינעם ווערק פאַר שלום.

מיטן באַוווסטזיין, אַז די וואָס האָבן געליטן מער ווי ווער עס איז, וועלן קענען געפינען אַ פאַרשטענדיקונג־באָדן וואָס וועט דערמעגלעכן צו ראַטעווען די מענטשהייט;

דריקט אויס דער „אופאַק" זיין ווילן צו קעמפן פאַר אַן אינטערנאַציאָנאַלע קערפּערשאַפט פון אָרגאַניזאַציעס פון געוועזענע קאָמבאַטאַנטן און פאַרזיכערט זיין מיטהילף אַלע אָרגאַניזאַציעס וואָס זענען אַדורכגעדרונגען מיט די זעלבע געפילן פון רעספּעקטירן די גרויסע פּרינציפּן פון פרייהייט און פון מענטשלעכער ווירדע, און וועלכע זענען אַנטשלאָסן צו רעאַליזירן די זעלבע אידעאַלן, די אידעאַלן פון שלום, גערעכטיקייט און פרייהייט.

געלונגענער באַנקעט אין 18־טן אַראָנדיסמאַן

זונטיק, דעם 20־טן פעברואַר, האָט די סעקציע פון 18־טן פונעם פאַרבאַנד פון די יידישע פראָנט־קעמפער, איינגעאָרדנט אַ צוזאַמענטרעף, ביי אַ גלעזל טיי, פון די יידישע קאָמבאַטאַנטן מיט זייערע פאַמיליעס.

אין אַ פול־געפּאַקטן זאַל, האָבן חברים, וואָס האָבן צוזאַמען געקעמפט, צוזאַמען געליטן, פאַרברענגט עטלעכע שעה אין אַ גאָר געהויבענער שטימונג.

אַזעלכע צוזאַמנטרעפן גיבן אַ געלעגנהייט זיך צו טרעפן צווישן אַמאָליקע קאַמפּס־חברים, וועלכע צוליב די טאָג־טעגלעכע דאַגות, זען זיך נישט קיין לאַנגע מאָנאַטן און אָפטמאָל יאָרן.

די אונטערנעמונג האָט געעפנט ח' געטשינסקי, באַגריסנדיק די פאַרזאַמלטע, און גיט איבער דעם פאָרזיץ דעם פּרעזידענט פונם פאַרבאַנד, ח' אָרפוס.

אין פּרעזידיום זענען איינגעלאַדן ח"ח איזי בלום, אַפּעל, די פאַראַנטוואָרטלעכע פון דער סעקציע און די געסט פון די אַנדערע אַראָנדיסמאַנען, צווישן אַנדערע די ח"ח אַפעלקיר, אָפּאַטאָווסקי, קאָן.

ח' אָרפוס גיט איבער אין אַ פּאָר ווערטער וועגן דער ראָל, וואָס דער פאַרבאַנד שפּילט היינט אין יידישן לעבן, וועגן זיינע אַלץ מער וואַקסנדיקע איינפלוסן און וועגן אַלע דערגרייכונגען אויפן געביט פון פאַרטיידיקן די אינטערעסן פון די יידישע פראָנט־קעמפער און אין קאַמף קעגן אַנטיסעמיטיזם און פאַר שלום.

ח' נײַמאַן גיט אָפּ אַ קורצן באַריכט וועגן דער טעטיקייט פון דער סעקציע און רופט אַלע מיטגלידער צו באַזוכן די פּערמאַנענטן, ווו עס ווערן דערליידיקט אַלע ענינים, וואָס אינטערעסירן די קאָמבאַטאַנטן.

ח' איזי בלום שטעלט זיך אָפּ, אין אַ־קורץ וואָרט, גאָר באַזונדערס וועגן די געפאָרן פון אַ נייער מלחמה און ווייזט אָן, אַז דער קריג קען אויסגעמיטן ווערן, אויב אַלע די, וואָס ווילן שלום, זאָלן זיין אָרגאַניזירט און קענגנשטעלן זיך די קריגס־העצער.

דער עולם ווײַלט זיך מיט אויגענע אַרטיסטישע כוחות, וואָס זינגען און רעציטירן, ווי אויך מיט איינגעלאַדענע אַרטיסטן.

אַ דאַנק דער איבערגעגעבנקייט פון קאָמיטעט פון 18־טן, איז די אונטערנעמונג געלונגען. אַ גאָר באַזונדערן דאַנק קומט דעם ח' געטשינסקי, וועלכער האָט אָוועקגעגעבן אַ סך צייט פאַר דער אָרגאַניזאַציע פון באַנקעט.

שיקט אייער באַשטייערונג פאַר די פרייוויליקע פון פראַנקרייך אין ישראל

מאַרשאַנעס,
מוחרים פון פאַריז און פּראַווינץ
איר געפינט אַ גרויסן אויסזואַל
פון מענער־קאָנפעקציע
קאָמפּלעט און הויזן
צו מעסיקע פּרייזן
MAURICE
240, rue de Courcelles
PARIS-17e
(Métro Péreire) Tél.: GAL. 58-23

די בעסטע שטאָפן
און אַלע צוהאַטן ביי
ZAJDEL
89, Rue d'Aboukir
Métro: Saint-Denis, Réaumur et Sentier
Tél.: GUT. 78-87
באַמערקונג: מאָנטיק אָפן

לוויות, אויסגראָבונגען און איבערפירן פון פּראַווינץ און אויסלאַנד
קויף פון ערד און קאַוואָס
LEVI-RIVET
24, Rue Notre-Dame-de-Nazareth
PARIS (3e). Tél.: ARC. 54-97 et 59-96

Les meubles DANIC
פּראָפיטירט
פון אונזער גרויסן אויסוואַל
פון די שענסטע, בעסטע
מעבל
11 rue Ferdinand-Duval — St. PAUL — TUR. 8135

THEATRE DES BOUFFES-DU-NORD
209, rue du Faubourg-aint-Denis Métro: La Chapelle

יידישער קונסט־טעאַטער
„ייקוט"
שבת, ד. 26־טן פעברואַר 9 אָוונט
פּייערלעכע פּרעמיערע
דעם שמידס קינדער
מוזיקאַלישע קאָמעדיע אין 3 אַקטן
פון פרץ הירשביין
באַאַרבעט און רעזשיסירט פון מ' קינמאַן
מוזיק ה. קאַהן דעקאָראַציעס א. שיינער
פאַרשטעלונגען יעדן שבת, זונטיק און מאָנטיק 9 אָוונט

עקסקורסיע קיין ישראל אויף פּסח
צו זייער מעסיקע פּרייזן.
אָפּפאָר 6־טן אַפּריל רייזע־ביוראָ
Europa
46, Rue de Rivoli - PARIS-IVe
Tél.: ARC. 21-21 TUR. 69-09
Métro: Hôtel-de-Ville
אָפיץ. אַגענט AIR-FRANCE
פאַרשרייבט זיך זאַפּאָרט. צאָל פּלעצער באַגרענעצט
שיף און לופט קאָמפּ.
ספּעציעלע הנחות פאַר גרופּן
אינדיווידועלע רייזעס מיט שיף — אַוויאָן
שיפס־קאַרטן נאָך זיד־ און נאָרד־אַמעריקע

אַכטונג מאַרשאַנעס פון פאַריז און פּראַווינץ
איר באַקומט אַ גרויסן אויסוואַל פון
אַמפּערמעאַבל פאַר דאַמען, מענער און קינדער
צו זייער אינטערעסאַנטע פּרייזן אין פאַבריק
RACHE 7, Rue du Moulin-Joly PARIS-XIe
קומט און איבערצייגט אייך
און איר וועט בלייבן אונזער קליענט אויף שטענדיק

אַן אַנאָנס אין דער צייטונג פון די יידישע קאָמבאַטאַנטן
ברענגט אַ זיכערן רעזולטאַט
נוצט אויס די געלעגנהייט!
אייער רעקלאַמע וועט דורך אונזער צייטונג צוקומען צו טויזנטער און טויזנטער קליענטן פון פאַריז און פון דער פּראַווינץ.
ביליקער טאַריף!

יורידישע ביוראָ
S. SKORNICKI
26, Rue Beaubourg - PARIS-IIIe
Tél.: ARC. 55-72
אַלע יורידישע אַקטן, פּראָצעסן, פּיסקאַלע, עקספּערטיזן
און אַלע אַדמיניסטראַטיווע אָנגעלעגנהטן
נעמט אָן יעדן טאָג פון 5 ביז 7

דוד גאָרינשטיין
DAVID GORINTIN
Chirurgien-Dentiste
80, Rue de Rivoli
Métro: Hôtel-de-Ville et Châtelet
Tél.: ARC.69-82
האָט געעפנט זיין קאַבינעט
נעמט אויף יעדן טאָג
פון 9 ביז 12 און פון 2 ביז 7

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Mars 1949 p. 1

NOTRE VOLONTE

Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs 1939-1945

N° 3 (16) — Mensuel — Mars 1949

18, Rue des Messageries - PARIS-X° - Tél. : PRO. 44-69

Nouveau point névralgique : Akaba

par **J. ORFUS**

Il y a à peine quinze jour, le petit port d'Akaba, pauvre village arabe de 400 âmes, situé dans le territoire transjordanien, à 5 kilomètres à l'est de la frontière d'Israël et dans une région déserte entre le golfe et les pentes escarpées du Mont Oumnazilla, comptait encore parmi les points les plus ignorés du globe. Depuis, par la volonté de la Grande-Bretagne, ce point obscur est devenu un centre d'actualité mondiale.

En effet, des nouvelles alarmantes nous parviennent de là-bas. Faisant suite à un communiqué du Foreign Office, aussi faux que tendancieux, alléguant que les Forces juives avanceraient vers la Mer Rouge, en vue de s'emparer d'Akaba, et en s'appuyant sur le pacte d'assistance liant la Grande-Bretagne à la Transjordanie, les troupes anglaises ont débarqué en force dans ce port. Les renforts en hommes et matériel ne cessent d'arriver depuis. Akaba est en train de devenir une place d'armes britannique d'une importance considérable dans le Moyen-Orient.

Quelles sont les raisons de ce débarquement et du déplacement des forces britanniques dans la région d'Akaba ?

Il suffit de suivre les événements en et autour d'Israël depuis quelques semaines, pour trouver les raisons qui ont amené la Grande-Bretagne à ce nouvel acte de piraterie.

D'une part, c'est l'évidence même que l'armistice israëlo-égyptien, ainsi que celui qui vient d'être signé avec le Liban, ne peuvent nullement être considérés comme des victoires de la diplomatie anglaise. Depuis, d'autres pourparlers ayant pour but de négocier un armistice avec la Transjordanie et la Syrie se poursuivent.

Or, l'éventualité d'un règlement pacifique des litiges territoriaux entre les pays intéressés et l'établissement d'une paix durable dans cette partie du monde, traitée et conclue en dehors de la présence britannique, est considérée par l'Angleterre comme allant à l'encontre de ses intérêts. En effet, le Foreign Office se rend parfaitement compte qu'au cas où un traité de paix serait signé entre Israël et ses voisins il devrait renoncer à enlever à Israël le Neguev (qu'il confierait, en attendant, à Abdallah), afin d'y installer des bases militaires pour les troupes britanniques que l'Egypte cherche à chasser de son territoire et que l'Angleterre estime devoir maintenir à proximité du canal de Suez. Le Foreign Office sait qu'il lui serait impossible également de réaliser son plan, consistant à percer un autre canal reliant la Mer Rouge à la Méditerranée, à travers le Néguew, dans le cas où le canal de Suez n'offrirait plus les garanties de sécurité.

D'autre part, la conclusion de l'armistice avec l'Egypte a donné la possibilité aux forces israëliennes d'occuper la côte d'Eilat, avec la cité biblique de Etzion-Gaver, qui est le point le plus septentrional du golfe d'Akaba, et l'on sait que le territoire, ainsi que le littoral, s'étendant respectivement sur 9 kilomètres à l'est et au sud-ouest de ce point, jusqu'à la frontière égyptienne, font partie des limites d'Israël, conformément à la décision de l'O.N.U. du 29 novembre 1947.

Les troupes israëliennes, en occupant ce territoire, sont donc restées à l'intérieur de leurs frontières, n'ayant aucune visée sur le village d'Akaba, et il est clair que le communiqué du Foreign Office a cherché à dessein à créer une confusion entre le village d'Akaba et le golfe du même nom.

Avec l'occupation de la côte d'Eilat, que les forces israëliennes tiennent fortement entre leurs mains, les chances britanniques d'arracher le Neguew à Israël deviennent de plus en plus minimes.

Mais l'enjeu est trop important pour que l'Angleterre se déclare déjà vaincue sur ce point. Il faut donc s'attendre à de nouvelles surprises de sa part, dont les moindres seront un raidissement de la délégation transjordaniennen à Rhodes; mais ce qui est plus grave, c'est que d'ores et déjà les patrouilles transjordaniennes qui étaient postées le long de la frontière viennent d'être relevées par des troupes britanniques.

Mais si l'enjeu est important pour la Grande-Bretagne, il ne l'est pas moins pour Israël, car sans un débouché dans la Mer Rouge les routes du Neguew ne seraient plus que d'une utilité secondaire.

L'étoile de David flottant sur le golfe d'Akaba, où, bientôt, des nouvelles colonies juives seront créées, c'est pour Israël le double accès à la Méditerranée et à la Mer Rouge, condition qui ouvre au jeune Etat, sur des plans divers, des perspectives de développement dont l'importance n'échappe à personne, et qui rend à Israël ses frontières naturelles des temps bibliques.

Il n'y aura donc pas de surprises à Akaba !

Les forces israëliennes, conscientes de leur mission historique et de la légitimité de leur présence au golfe d'Akaba, y resteront, malgré les intrigues et les menaces du Foreign Office .. et elles y resteront pour toujours.

Le texte de la carte que le MOUVEMENT CONTRE L'ANTISÉMITISME le Racisme et pour la Paix diffuse parmi la population juive

Je jure de rester fidèle à la mémoire des 6 millions de nos frères fusillés, tués au champ de bataille, exterminés dans les chambres à gaz et les fours crématoires.

Je réaffirme mon serment de ne jamais oublier les crimes commis par les assassins fascistes et leurs complices, collaborateurs et agents vichystes de la Gestapo.

Je réaffirme mon attachement aux alliances et aux forces de la Résistance, qui sauvèrent de l'extermination totale les deux tiers du peuple juif.

Je jure de lutter contre l'antisémitisme et pour la paix et de n'accepter jamais de me trouver dans le même camp que les bourreaux nazis.

Contre l'Antisémitisme Pour la Paix

par G. KŒNIG

Notre Union a adhéré, comme l'on sait, au Mouvement contre l'antisémitisme, le racisme et pour la paix.

Il va de soi qu'une autre décision eût été inconcevable. Car, qui aurait un devoir plus impérieux que nous, qui, dès les premiers jours de la guerre, sommes partis comme volontaires pour offrir notre sang dans la lutte pour l'indépendance de la France, pour la liberté, et contre le nazisme. Qui, plus que nous, aurait le devoir d'être à l'avant-garde du combat contre l'antisémitisme, contre le racisme, et pour le maintien de la paix ?

Nous avions tous espéré qu'au lendemain de la victoire sur l'hitlérisme qui a exterminé six millions de nos frères, le problème de la lutte contre l'antisémitisme ne se poserait plus guère. Nous étions convaincus que la destruction de l'hitlérisme en tant que puissance militaire s'accompagnerait partout de l'extermination de l'arme la plus dangereuse du nazisme : le racisme et l'antisémitisme. Nous étions imbus de la volonté profonde — volonté qui animait également des millions de soldats et de résistants — de préparer à travers cette guerre atroce, une ère de paix durable pour tous les peuples.

Malheureusement, nous constatons avec inquiétude et colère que l'antisémitisme et le racisme sont loin d'être morts.

C'est que les antisémites et racistes, assassins de nos frères, n'ont pas été châtiés et ont, au contraire, la possibilité de poursuivre librement leurs agissements. Nous avons vu avec indignation que « la chienne de Buchenwald », Ilse Koch, qui a fait confectionner avec la peau des femmes juives des abats-jour pour sa villa, a été gracié. Nous voyons qu'à Paris même, unce autre « chienne »,Schimanska, de Maïdanek, se promène librement. Nous sommes témoins de la diffusion dans toute la France de dizaines de journaux antisémites et fascistes qui excitent à la haine contre les Juifs et contre Israël, et qui écrivent que les Juifs ont encore « des comptes à rendre », comme si c'était aux victimes, et non aux bourreaux, de payer...

Le tortionnaire Hennequin se trouve en liberté, le même Hennequin qui s'est vanté, lorsque la Gestapo lui demandait 500 Juifs, d'avoir livré 1.500 Juifs le lendemain matin à 10 heures.

« Aspects de la France » se félicite de la condamnation dont le tribunal de Lille a frappé le préfet du Nord qui avait interdit la diffusion publique de cette feuille antisémite.

Et, comme si tout cela n'était pas suffisant, l'antisémitisme est importé encore en France de l'étranger, ainsi que nous le prouvent les deux ignobles appels, dignes d'un Goebbels, et dont nos lecteurs trouveront un fac-similé ailleurs. Il y est dit que « l'antisémitisme c'est la légitime défense des individus et des nations »; on peut y lire tous les mensonges bien connus concernant « le protocole des sages de Sion », tous les slogans antisémites, tels que : « Derrière le communisme, il y a le Juif ». « Pour la Patrie, contre le Judaïsme », et les auteurs font savoir généreusement que « tous ceux qui désirent réimprimer ce tract ont le droit de le faire ».

Nous avons là affaire à une organisation antisémite internationale, qui travaille dans certains pays, et à l'échelle mondiale. Ces agitateurs espèrent, grâce à l'antisémitisme, pouvoir renouveler Auschwitz et Maïdanek; ils cherchent, grâce au poison de l'antisémitisme, à remettre sur pied le fascisme et à précipiter le monde dans une nouvelle tuerie sanglante.

Ils veulent la revanche de Hitler, la revanche de Goebbels et Streicher !

Nous savons que le peuple français condamne ces sentiments cannibales. Nous savons que dans l'âme du peuple français sont profondément ancrées les glorieuses traditions démocratiques des Droits de l'homme et de Liberté, Egalité, Fraternité.

Nous sommes donc certains que notre lutte contre l'antisémitisme rencontrera la plus entière sympathie et aide de la part de l'opinion publique française qui informée et avertie, comprendra l'étroite liaison entre le combat contre l'antisémitisme et le racisme, et celui pour le maintien de la Paix.

C'est là la tâche du M.R.A.P., qui groupe des dizaines d'organisations et associations juives des tendances les plus diverses.

Nous, les Anciens Combattants Juifs, devont être et serons le groupe le plus actif de cette importante campagne.

Derrière le Communisme il y a - le JUIF!

LA MALFAISANCE DU COMMUNISME FUT CONÇUE EN 1871 PAR LE JUIF KARL MARX (MORDECAI)

Titre d'un tract antisémite importé de Suède

Vous viendrez tous à notre grand

Festival des variétés

qui aura lieu le 10 AVRIL 1949, à 20 h. 30

AU PALAIS DE CHAILLOT

Sous la présidence de

M. Maurice FISCHER, Représentant du Gouvernement d'Israël en France

AU PROGRAMME :

POPS et LOUIE The Three Just Men Lobo - Kilroy Harry Fox

SPRING SHOW

Revue noire en 2 actes et 8 tableaux

avec

20 CHANTEURS, DANSEURS ET COMEDIENS

et

Rex Stewart — Bill Colleman — Dom Byas

HUBERT ROSTAING et son Orchestre — Dora Kalinowna, Chansons yddish et hébreux — Ruth Bergner, Danses folkloriques

Réservez vos places dès à présent au siège de notre organisation, 18, Rue des Messageries

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Mars 1949 p. 2

CONSEILS JURIDIQUES

EN GUISE D'INTRODUCTION

L'Association des Anciens Combattants Juifs m'a fait l'honneur de me confier la rubrique juridique de *Notre Volonté*. Dans ce premier article, qui constitue une prise de contact avec les lecteurs, je voudrais surtout exposer les buts que poursuit une rubrique juridique dans une publication telle que *Notre Volonté* et les méthodes par lesquelles ces buts devront être atteints.

Il est bien certain que notre rubrique doit être utilitaire. Il ne s'agit nullement d'y faire des dissertations littéraires ou juridiques d'un caractère général et abstrait. Au contraire, il faut y répondre aux préoccupations des lecteurs, des anciens combattants juifs, de façon à les aider dans la défense individuelle et collective de leurs droits et intérêts.

A cet effet, je pense procéder de deux façons liées et complémentaires.

Premièrement, en répondant aux questions que les lecteurs, les anciens combattants, voudront bien poser.

Deuxièmement, en analysant, chaque fois que ce sera nécessaire, les nouvelles lois ou autres dispositions légales.

Je dois toutefois indiquer que les « consultations par correspondance » n'ont pas la prétention de remplacer, ni de supprimer l'action personnelle des professionnels de la branche judiciaire. Les petits conseils médicaux de la presse ne remplacent pas le médecin traitant.

Les « consultations » de *Notre Volonté* ont un objet beaucoup plus modeste et, par là, plus utile, celui d'attirer l'attention des lecteurs sur leurs droits et de les guider dans la bonne voie si une action de caractère juridique s'impose.

Dans notre rubrique, la plus large place sera naturellement faite aux questions spécifiquement « ancien combattant » : carte de combattant, pensions, décorations, etc... Mais les anciens combattants sont aussi des citoyens, c'est-à-dire des contribuables, des usagers, des locataires. De nombreux problèmes juridiques peuvent surgir, auxquels il faudra bien consacrer une place souvent importante.

Pour conclure, je prie les lecteurs de contribuer nombreux à rendre la rubrique juridique vivante et intéressante en adressant questions, suggestions et critiques à la rédaction de *Notre Volonté*, rubrique juridique.

Remarques et Réponses

1° Anciens combattants étrangers. — *Les anciens combattants juifs de nationalité étrangère négligent assez souvent les droits que leur combat pour la France leur a conférés et, en particulier, leurs droits pécuniaires.*

Il est vrai qu'à l'origine ces droits étaient assez minimes, les combattants étrangers et leurs familles ne bénéficiant pas dans la majorité des cas, des réparations allouées pour maladies, infirmités ou décès. (Parmi les exceptions, il faut citer en particulier la réparation des infirmités résultant directement d'un fait de résistance.)

Toutefois, ces dernières années, les droits des anciens combattants étrangers ont été notablement élargis par toute une série de conventions internationales. C'est ainsi qu'il existe une convention franco-polonaise et, plus récemment, une convention franco-tchécoslovaque. Par exemple, la convention franco-polonaise accorde les pensions militaires françaises de décès et d'invalidité aux Polonais :

1. Qui ont servi dans l'armée française à titre étranger;
2. Qui ont fait partie des F. F.I.;
3. Qui ont fait partie de la Résistance française ou de la Résistance polonaise en France;
4. Qui ont fait partie de l'armée nationale polonaise en France.

Conclusion. — *Anciens combattants juifs de nationalité étrangère, renseignez-vous sur vos droits.*

2e question. — *Ma famille se compose de quatre personnes et habite un logement de deux pièces. Un ami, qui a l'intention de partir à l'étranger dans quelques mois, veut dès maintenant me céder son appartement de quatre pièces. Or, son propriétaire s'y oppose. Que faire ?*

Réponse. — *Un procédé commode pour avoir un logement de quatre pièces consiste à faire un échange en vertu de l'article 79 de la loi du 1er septembre 1948.*

Les échangistes avertissent leur propriétaire de leur volonté d'échanger par pli recommandé avec accusé de réception, ou par huissier. Si le propriétaire ne porte pas l'affaire en justice dans les quinze jours, il est forclos et l'échange peut s'effectuer. Le seul motif valable pour s'opposer à un échange est le manque d'honorabilité ou de solvabilité de l'échangiste. Comme c'est le propriétaire qui doit en apporter la preuve, il hésitera beaucoup à engager une action en justice.

Pour garantir entièrement vos droits, votre ami devra, au moins dans la forme, prendre possession de votre ancien logement. S'il l'abandonne plus tard, cela ne peut vous porter aucun préjudice, car la loi ne prévoit aucun délai obligatoire d'occupation.

E. KENIG.

POUR VOS LOISIRS

THÉATRE

"Hamlet" à Marigny

La compagnie Madeleine Renaud-Jean-Louis Barrault, s'assurant de la collaboration des plus grands artistes, joue, en alternance, cinq pièces, à savoir : Partage du Midi, *de Paul Claudel;* Occupe-toi d'Amélie, *de Georges Feydeau;* Hamlet, *de Shakespeare; et* La Seconde Surprise de l'amour, *de Marivaux; ainsi que* Les Fourberies de Scapin, *de Molière.*

Shakespeare, dont on n'a jamais su exactement la véritable personnalité, est certainement, de loin, l'auteur théâtral qui a déchaîné les plus grandes passions dans le monde. Des recherches très poussées furent entreprises pour savoir quel fut l'homme qui se cacha sous le pseudonyme de Shakespeare.

De toutes ses pièces, Hamlet *est la plus goûtée. Parmi les traductions françaises, celle de M. André Gide me paraît la plus près du véritable Shakespeare. Jean-Louis Barrault est un Hamlet inoubliable d'hésitations, de volonté tantôt passive, tantôt ferme, inébranlable dans sa calme résolution. La Comédie-Française a honoré Jean-Louis Barrault, en l'acceptant parmi ses sociétaires. Maintenant, Jean-Louis Barrault honore l'art français. André Brunot est un Pollonius incomparable. Jean Desailly campe magistralement Horatio. Gabriel Cattand est un Laerte digne de ses partenaires. Marie-Hélène Darté, dans le rôle de Gertrude, montre une fois de plus un talent réel et un art consommé. Eléonore Hirt est frêle à souhait dans le rôle d'Ophélie. La musique de scène d'Arthur Honegger est excellente. Les costumes et décors d'André Masson rendent magnifiquement l'atmosphère shakespearienne et sont un régal pour les yeux.*

Une très belle soirée.

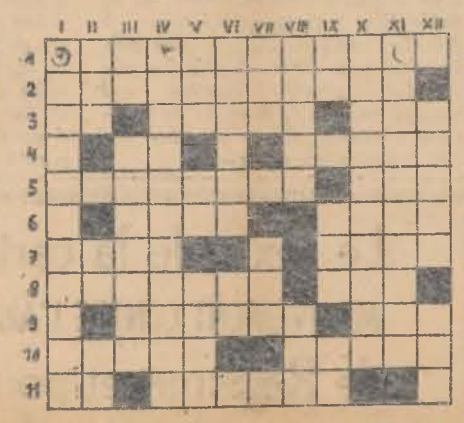
CINEMA

L'HONORABLE ANGÉLINA (Studio de l'Etoile)

Il y a une école italienne en cinéma. Son style réel, ses moyens directs, sa façon de remplacer les richesses pécuniaires par celles, infiniment préférables, de l'art dans la simplicité, font de cette école plus qu'une promesse pour l'avenir, un véritable espoir. Luigi Zampa est un grand metteur en scène. Il sait choisir aussi bien les moyens de la bonne réalisation que les interprètes. Anna Magnani a eu le premier prix d'interprétation à la Biennale de Venise, en 1947. Elle mérite d'être classée hors concours. Emouvante, trépidante, tour à tour ordinaire ou sublime, elle est mieux que la vedette de ce film, elle est la personnification de toutes les mères qui subissent sans broncher les pires misères, mais qui deviennent des lionnes pour défendre ceux qu'elles aiment. On rit d'un bout à l'autre, et on sent toute la profondeur de la tragédie des profiteurs contre les pauvres. Que l'on ne nous dise point que le cinéma contemporain n'est pas meilleur que celui d'avant guerre; s'il y a beaucoup de navets, un film comme celui-ci nous compense largement des tentatives infructueuses.

René MATYAS.

MOTS CROISÉS (Naturalisation)



Horizontalement. — I. C'est là que l'on commence les démarches. — II. Il faut en donner de nombreuses au I horizontal. — III. Pronom. Chapeau de haut de forme qui se plie. La moitié d'une manche. — IV. On le fête à son arrivée. Donne l'huile de palme. — V. Sabre oriental. Trois lettres de « Remis ». — VI. Allure vive. Lac d'Amérique. — VII. Si votre naturalisation est ajournée, il ne faut pas le perdre. Il y en a de mous et des durs. — VIII. Certaines questions dans votre dossier vous paraissent ainsi. Si vous l'êtes, ne comptez pas être naturalisé. — IX. Séparer. Fin de participe. — X. Prendre en main. Souvent nu en été. — XI. Indique la partie forte. Si vous êtes Français, votre situation peut le devenir plus facilement.

Verticalement. — 1. Accordée par la naturalisation. — 2. Tente à rapprocher les étrangers. Diphtongue. Carte maîtresse. — 3. Deux lettres de « Midi ». Si vous êtes ici, c'est parce que la France en a pour vous. — 4. Petits œillets. — 5. Adverbe. Van en Angleterre. Chacun le sien. — 6. Fête. Article étranger. — 7. Presque du stuc. Gaulois. — 8. Riches. Dans rotule. — 9. Lettre grecque. Début d'écart. Directions. — 10. Vous serez amené à vous faire voir plus d'une fois, avant que votre demande n'aboutisse. — 11. Les personnes qui ne le sont pas ne sont pas naturalisées. — 12. Crochets. Possessif.

AU POSEUR DE LINOS
LINOLEUM - BALATUMS
Toiles Cirées - Papiers Peints, etc.
MAURICE WAIS
98, Boulevard de Ménilmontant
PARIS-XXe
Téléphone : OBErkampf 12-55
Métro : Père-Lachaise
Même maison : 40, rue de Rivoli, PARIS-4e

En souvenir des 24 martyrs du groupe Manouchian

Ils étaient venus de pays différents, d'origines différentes, mais ayant tous un même idéal : le droit, la liberté, la justice.

Lorsque la France fut envahie par les hordes nazies, ils mêlèrent la cause du droit, de la liberté et de la justice avec la cause même du pays qui les avait accueillis. Ils avaient conscience de leur devoir.

Ils engagèrent la lutte aux côtés des patriotes français. Aucun doute ne vint troubler leur résolution. Ils prirent des armes à l'ennemi et surent s'en bien servir.

Par la suite, les 24 devaient fournir mille preuves d'héroïsme, de sang-froid, d'abnégation. Ils risquèrent quotidiennement leur vie, s'attaquant aux S.S., aux fourreaux monoclés qui aimaient, tout à la fois, le champagne et le sang français.

Ils abattirent, entre autres, Von Schaumburg, commandant du grand Paris, et le négrier Ritter. Ils exécutèrent des criminels; ils tuèrent des tueurs. La presse nazie les appela « métèques », alors qu'ils étaient parmi les meilleurs patriotes; patriotes de France et de leur propre pays.

Les 24 furent jugés par un tribunal militaire allemand, 23 d'entre eux furent fusillés le 21 février 1944. La vingt-quatrième, Olga Bancic, fut décapitée à la hache à Stuttgart. Leur courage devant la mort fut digne de toute leur vie.

Le Comité français pour la Défense Immigrés a organisé, le 25 février, à la Salle Pleyel, une soirée commémorative en hommage de ces 24 héros.

C'est devant une salle archicomble que M. Justin Godard, président du Comité français pour la Défense des Immigrés, ouvre la soirée. Pendant qu'il nommait les martyrs, un par un, toute la salle demeurait debout. Dans l'atmosphère on sentait ce pieux hommage que suscite l'évocation de la mort des hommes purs qui ont su mourir pour un idéal que tous ceux qui sont attachés à la liberté serviront jusqu'à leur dernier jour. Après le discours du président, des orateurs représentant toute l'opinion ont pris la parole.

Les orateurs ont éclairé sous tous les angles le grave danger qu'entraînent les campagnes xénophobes et antisémites. Ils ont démontré que de tels agissements ne sauraient être l'œuvre de Français dignes de ce nom, puisque la France se déshonorerait en pourchassant ceux-là mêmes qui ont spontanément accepté tous les risques pour la défendre, perdant souvent leur santé dans la bataille pour la libération; quand ce n'était leur vie, comme les Manouchian-Boczov.

L'un après l'autre, les orateurs ont pris l'engagement ferme de peser de toute leur autorité et de lutter de toutes leurs forces pour sauvegarder les grands principes qui caractérisent la France : reconnaissance des droits de l'homme, charte dont le berceau fut et doit être toujours la France.

* * *

Le dimanche 27 février, organisée par les F.T.P.F., une cérémonie de grande envergure a réuni des milliers de résistants français et étrangers au cimetière d'Ivry, où furent déposées des couronnes de fleurs en hommage aux héros du groupe Manouchian-Boczov.

L'U.G.E.V.R.E. a fait entendre sa voix par le discours de son président, Me Vinciguerra.

Parmi les drapeaux, on remarquait également celui de notre Union, qu'accompagnait une délégation importante.

LES MEUBLES DANIC
CREENT...
FABRIQUENT...
VENDENT...
Les meilleurs meubles
Aux meilleures conditions
11, Rue Ferdinand-Duval, 11
PARIS-IVe
Métro : St-Paul - Tél. : TUR. 81-13
Maison de confiance

NOTRE CAMARADE GLEB, ARTISTE-PEINTRE BIEN CONNU, OBTIENT LE PREMIER PRIX DANS UN CONCOURS DE FRESQUES

L'Association des Artistes Polonais à Paris a organisé un concours au sujet d'une fresque destinée à décorer le local de l'organisation de jeunesse « Grunwald ». Le thème de cette fresque devait être choisi dans le domaine du sport.

Gleb peint des joueurs de football, parce que, nous a-t-il confié, ce sujet lui permettait d'exprimer le dynamisme de la jeunesse et d'utiliser une riche gamme de couleurs.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Mars 1949 p-3

Le médecin vous parle

LE P. A. S.

Trois lettres magiques, nouvel espoir pour guérir la tuberculose récente et surtout ses formes les plus meurtrières, la granulie (forme suraiguë de la tuberculose) et la méningite tuberculeuse.

Le P.A.S. (acide para-amino-salicylique) est le dernier venu des médicaments dits antibiotiques, c'est-à-dire des substances qui arrêtent la croissance des microbes, comme la péniciline ou la streptomycine; mais au lieu d'être des extraits de champignons, comme les deux médicaments précités, le P.A.S. est un corps chimique synthétique préparé au laboratoire.

Les expériences chimiques faites surtout en France, à l'hôpital Bichat, dans le service du docteur Jean Paraf, ainsi qu'à l'étranger (en Suède et en Angleterre), ont montré la grande activité de ce médicament contre le bacille Koch (bacille de la tuberculose).

Les résultats obtenus à ce jour sont très encourageants, et les plus grands espoirs sont permis.

C'est un médicament très peu toxique, il donne au plus quelques troubles digestifs ou urinaires, et rares sont les cas où on a été obligé d'arrêter le traitement.

Dans la plupart des cas de tuberculose pulmonaire soignés par le P.A.S., la fièvre a baissé rapidement, les sueurs ont disparues et l'appétit est revenu.

Ce sont les formes évolutives et les formes récentes qui bénéficient surtout du traitement par le P.A.S. C'est dans les tuberculoses aiguës, surtout dans la granulie et la méningite tuberculeuse qu'on a obtenu les plus beaux résultats par l'emploi du P.A.S. associé à la streptomycine.

C'est dans des maladies considérées à juste titre comme presque mortelles, où la streptomycine sur laquelle on a fondé beaucoup d'espoirs, n'a pas donné des résultats satisfaisants, que l'association streptomycine-P.A.S. a permis d'obtenir des résultats très heureux.

Avec l'introduction du P. A.S. dans le traitement de la tuberculose pulmonaire, un nouvel espoir est né en ce qui concerne la guérison de cette maladie si répandue et dont le traitement médicamenteux a été si souvent décevant.

Dr I. GOROVIT.

LA VIE DE NOS SECTIONS

✳ METZ ✳

Notre section obtient l'interdiction d'Oliver Twist, à Metz

Le cinéma Vox, à Metz, ayant annoncé la projection du film Oliver Twist, *dont le caractère antisémite est notoire, la population juive messine s'en est fortement émue.*

Les démarches auprès des autorités administratives, préfecture et municipalité, ayant été vaines, l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs, soutenue par les autres organisations, a décidé de saisir le président du Tribunal civil, par voie de référé, pour obtenir l'interdiction de la projection du film, dont les conséquences pouvaient être lourdes pour la population juive messine.

Le débat fut porté devant M. le président du Tribunal civil, par voie de référé, par Mes Zachayus et Kraemer, à Metz, et fut plaidé à l'audience du 7 mars 1949 par Me Kraemer, avocat du Barreau de Metz, devant M. Bengel, juge, faisant fonction de président.

*Après avoir projeté le film en séance privée, en présence de plusieurs experts du monde de la presse et de l'enseignement, et après une magistrale plaidoirie de Me Kraemer, M. Bengel rendit, le 9 mars 1949, une ordonnance interdisant la projection d'*Oliver Twist. *Il nous plait de souligner l'attitude courageuse du magistrat et les attendus remarquables de sa décision, parfaitement fondée tant en droit qu'en fait.*

Ainsi, grâce à l'impulsion des organisations juives locales, des manifestations et troubles qui étaient à prévoir devant l'attitude de la jeunesse juive, ont pu être évités.

✳ LYON ✳

NOTRE SECTION A LYON prend l'initiative de créer le MOUVEMENT CONTRE L'ANTISEMITISME, ET POUR LA PAIX

Le jeudi 3 mars, nos camarades de Lyon ont convoqué une conférence en vue de la création du Mouvement contre l'Antisémitisme, le Racisme et pour la Paix.

Plusieurs organisations ont répondu à l'appel des anciens combattants et ont envoyé leurs délégués.

M. Isi Blum, au nom du mouvement, a exposé, dans son discours, les dangers de guerre et la recrudescence de l'antisémitisme, et a souligné l'importance de l'union de toutes les forces susceptibles d'agir pour la sauvegarde de la paix.

Après une discussion à laquelle ont participé de nombreux délégués, un comité local a été élu.

Notre camarade Schachtenberg assure la présidence de ce mouvement.

Le Comité du Xe est constitué

Le jeudi 17 mars, à la Salle Lancry, a eu lieu une réunion de nos adhérents du Xe et du IXe arrondissements.

Le secrétaire de notre Union a rendu compte de l'activité de l'organisation dans tous les domaines : défense de nos droits, lutte contre l'antisémitisme et pour la paix, etc...

Après une brève discussion, un comité fut élu, dont voici la composition :

Krul, président; Rasch et Epstein, secrétaires; Schaschniak, Fogel, Fridman, Cochman, Spirglas, Opatowski, Apteker, Laruch et Wajsbert.

Une permanence aura lieu tous les dimanches, à 10 heures, au 31, rue de Trévise.

Les « Fauves du Neguev »

L'annonce de l'invasion arabe du 15 mai fut pour nous, les hommes du Néguèv, un coup dur. Nos forces, dans le Néguèv, étaient petites, dispersées sur cette large terre, éparpillées, surtout servant à garder les convois et les conduites d'eau.

Une semaine auparavant, nous devions commencer des opérations d'envergure dont le but était de conquérir les villages arabes environnants, ainsi que la ville de Bershéba. Nous pensions que la lutte dans le Néguèv se terminerait par cette opération. Mais voici qu'apparut l'ombre menaçante de l'invasion.

La veille, on nous annonça que les Etats arabes préparaient leur invasion, l'invasion d'une armée régulière; celle-ci était déjà concentrée à nos frontières. On nous annonça également qu'aucun espoir de recevoir du renfort, tant en hommes qu'en matériel, n'était à envisager. Il fallait tenir avec ce qu'il y avait. Nous n'étions même pas tous munis de fusils !

Le compte était des plus simples. Il était clair que c'était la fin dans le Néguèv de tout homme qui vivait en solitude. Comment pouvions-nous tenir contre une armée régulière ? Et avec quoi ? Nous étions certains que nous tiendrions autant que nous le pourrions. Nous ne fûmes pas pris de panique ou de défaitisme, nous espérions des miracles qui nous sauveraient, mais nous ne savions pas d'où ils viendraient. La seule ombre d'espoir était qu'avec l'invasion, nous commencerions à recevoir de l'étranger des avions et des armes lourdes. Le problème était donc de tenir jusqu'à ce que ceux-là arriveraient. Et, entre temps, éviter toute action décisive.

A la veille du 15 mai, plusieurs opérations furent examinées, et il fut décidé de faire sauter un pont aux environs de Bershéba. L'avis général était que la Légion arabe attaquerait à la fois Hébron et Bershéba. Aussi était-il important de couper les voies de communication. Nous n'avions que peu d'explosifs. Ceux-ci, arme principale des groupes de guérilla, étaient presque introuvables à l'époque. Pratiquement, tous les explosifs qui étaient encore à notre disposition furent investis dans le sabotage de ce pont.

Nous sortîmes la nuit, arrivâmes au pont en question. Dans les piliers de béton nous découvrîmes des trous creusés par l'armée britannique. Lorsque la situation avait été critique, au temps d'El-Alamein, ils furent sur le point de faire sauter ce pont. Notre tâche fut donc facilitée ainsi. Cela nous épargna du travail et des explosifs. Aussi le pont fut-il complètement détruit.

A l'aube, en revenant, nous eûmes un avant-goût du 15 mai. Au loin nous aperçûmes des avions ennemis. Ils survolaient toutes les colonies juives et jetaient des tracts. Ceux-ci étaient écrits en hébreu et en anglais et ils nous demandaient de capituler. Après cette nuit épuisante, nous nous couchâmes pour dormir. Mais le lendemain matin, les avions ennemis bombardèrent les colonies du Néguèv. Et nous n'avions pas de quoi les combattre.

Le sentiment est étrange. Nous nous dîmes : « Attendons et voyons ce que le jour nous apportera, d'où viendra l'ennemi; nous fixerons notre plan d'après cela. »

Les premières nouvelles nous arrivèrent : Les Egyptiens avaient attaqué Nirim et Kfar-Darom. Ils avaient des canons, ils avaient des avions, et nous, nous sommes dispersés dans cet immense Néguèv désert, avec peu d'hommes, peu d'armes et dans quelques positions.

Sans armes adaptées à la situation, nous ne pouvions les combattre, nous sortions au combat seulement la nuit. Et le jour fut nuit pour nous. Le jour nous devions reprendre des forces, et la nuit nous étions éveillés et prêts, et nous partions au loin. Nous revenions à notre base à l'aube, et nous nous couchions, mais l'ennemi se mettait alors à bombarder, et il était alors impossible de dormir.

Les Egyptiens s'avancent vers le Nord, vers le cœur du pays.

* * *

Yad-Mordechai, située sur la route des envahisseurs, servit de première cible à une grande attaque concentrée. Durant six jours, la colonie fut assiégée et attaquée sans interruption. Quelques dizaines de combattants en face de milliers.

La dernière nuit de l'attaque sur Yad-Mordechai, nous nous préparâmes à forcer le blocus au moyen d'une compagnie et de renforcer le village dont les forces faiblissaient. Nous nous fendîmes un passage entre deux redoutes égyptiennes, entre l'armée logée en face de la colonie et sa base de Dir-Sanéid.

Nous pensions que nous poursions frapper l'ennemi de dos, et affaiblir ainsi le siège. Nous sortîmes de Gvaram avec dix vieux blindés, et voulûmes traverser une hauteur où se trouvait un camp militaire abandonné. Mais les Egyptiens s'en emparèrent et nous firent face. Ils avaient aperçu des mouvements suspects déjà depuis quelques nuits et s'étaient doutés de ce que nous préparions

Ils nous attaquèrent avec des canons, des Piats et des mitrailleuses. Pas plus de 50 mètres nous séparaient d'eux. Trois de nos blindés réussirent à passer sous le feu ennemi. Les autres restèrent en arrière, ceux qui avaient percé continuèrent leur route jusqu'à la chaussée de Gaza-Midjdal qui était à peine éloignée de 300 mètres de l'enceinte de la colonie.

A deux, nous descendîmes du blindé et cherchâmes dans l'obscurité une route vers l'enceinte. Autour de nous le silence. Le combat s'était apaisé cette nuit. Il n'y avait aucun signe de lumière dans le village. Les Egyptiens, eux aussi, étaient silencieux, ils les avaient harcelés toute la nuit, mais cette nuit c'était le silence avant l'assaut. Peut-être les Egyptiens se trouvaient-ils déjà à l'intérieur ? Peut-être la colonie avait-elle été vaincue. Nous tatonnâmes, prêtâmes l'oreille, le silence était étrange. Les Egyptiens savaient que nous avions réussi à percer, nous préparaient-ils quelque surprise ?

(*Suite en page* 4.)

De ci-de là...

L'U. G. E. V. R. E. avant son Congrès National

Le Comité directeur de l'U.G.E.V.R.E. a tenu, le jeudi 10 mars, une réunion à la salle Lancry, où ont été invité les Comités directeurs des Amicales de la Région Parisienne.

Notre camarade Laroche, secrétaire général, a donné, sous une forme condensée, lecture du rapport moral qu'il présentera au Congrès, le 23 avril

A part quelques renseignements, aucune suggestion n'a été donnée. Félicitons notre camarade Laroche de l'excellence de son rapport qui a su rallier d'emblée nos suffrages.

Il y développait l'importance qu'a prise l'U.G.E.V.R.E., tant par des résultats obtenus grâce à son activité, que par la notoriété qu'elle a acquise dans les milieux officiels. Une large part de l'exposé du secrétaire était consacrée aux Congrès national et international organisés par l'U.G.E.V.R.E. les 22, 23 et 24 avril, à la Maison de la Chimie.

Ce Congrès réunira pour la première fois les anciens combattants de tous les pays des Nations Unies, afin de prendre position pour la paix et de s'engager à combattre par tous les moyens les dangers de guerre.

La Fédération des amputés de guerre de France

...tiendra son Congrès annuel les 3, 4 et 5 juin, à Paris. A cette occasion, une soirée artistique sera organisée le samedi 4 juin au Cercle Militaire.

Pour clôturer le Congrès, un banquet réunira tous les délégués le dimanche 6 juin.

La Fédération des Amputés de Guerre de France demande instamment à tous les camarades qui pourraient loger un délégué de province les 3 et 4 juin, de bien vouloir envoyer leurs adresses à M. Delporte, secrétaire général de la F.A.G.F., 74, boulevard Haussmann, Paris-VIIIe. Merci d'avance.

ISRAEL
Amérique du Nord
Amérique du Sud
AVION - BATEAU
CHEMIN DE FER
pour toutes destinations
par
LLOYD OUTREMER
3, rue des Mathurins, PARIS (IXe)
(OPERA) OPE. 87-33 et 98-10

Grand choix de
CUIRS
pour Maroquiniers, Tapissiers, Fabricants de Chaussures et de Manteaux de Cuir
WILLY RICKNER
7, Rue Taylor - PARIS-Xe
(Anc. 10 ter, Rue Bisson)
Tél. : BOT. 47-43

Chauffage Central
et travaux de
Plomberie
pour logements, magasins, etc. à des conditions très avantageuses
HATLAND 125, bd de la Villette
BOT. 06-82 (Métro Jaurès)

Menuiserie
Ebénisterie
INSTALLATION GENERALE DE MAGASINS
EBENISTERIE - VERNISSAGE
Prix modérés - Travail soigné
ÉTABLISSEMENT
KREMSKI
S.A.R.L. au capital de 100.000 fr.
Remise de 5 % aux membres de l'Union
9, rue Victor-Letalle
PARIS-20e
Métro : Ménilmontant
Tél. : MEN. 79-96

LE PAPRIKA
Restaurant hongrois
Angle 14, rue Chauchat et 28, r. de la Grange-Batelière
Métro : Richelieu-Drouot
Tél. : PRO. 19-01
Déjeuners d'affaires à des prix tres étudiés
Tous les soirs à partir de 20 h., musique tzigane avec la célèbre violoniste RETHY ROZSI et son orchestre au cymbalom Michel VILLAS.

NATURALISATIONS

Les camarades de notre « Union » dont les noms suivent viennent d'être naturalisés français. Nous leur adressons, à cette occasion, nos fraternelles salutations

ARFA Chaïm
BAUMS Joseph
CUKIERMAN Icko
DAWIDOWICZ Abraham
FRIMORGUEN Max
FATER Richard
FREUND Abraham
GOLDMINC Szlama
GOLDSZTEJN Srul
JEDWAB Nurhem
JANKEIELEWICZ Hersz
KALMAN Godela
Mme KAC
KOHN Francois
LUSTIGMAN Mordeka de Metz
MENDELBAUM Smul
ROZENBERG Uszer
ROZENBERG Jankiel
RIESENBERG Salomon
STUPP Gabriel
SEIDERMAN Mojszé
SAHLMANN Rudolf
STIAHSNIE Fréderic
WENCEL Benjamin
WEITZENBAUM Oscar
ZALCBERG Moszek
ZYLBERCERG Israël

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Mars 1949 p. 4

Ce que vous devez savoir

Déportés et internés

Voici quelques articles particulièrement importants du statut des déportés et internés.

Art. 7. — Les déportés et internés bénéficient de grades d'assimilation attribués par l'autorité militaire et des soldes et accessoires de soldes correspondants, conformément à la réglementation appliquée aux membres des Forces Françaises Combattantes de l'Intérieur (F.F.C.I.) et de la Résistance Intérieure Française (R.I.F.). Lorsque les déportés résistants sont décédés en déportation, la prime de déportation sera payée aux ascendants, à défaut d'autres ayants cause, sans aucune condition d'âge.

Art. 8. — En ce qui concerne les déportés résistants, le temps passé en détention et en déportation est compté comme service militaire actif dans la zone de combat et dans une unité combattante et donne droit au bénéfice de la campagne double jusqu'au jour du rapatriement, augmenté de six mois.

Pour les internés résistants, la détention et l'internement sont comptés comme service actif et donnent droit au bénéfice de la campagne simple jusqu'au jour de leur libération.

Pourront, néanmoins, être admis au bénéfice des dispositions du premier alinéa, les internés qui justifieront, devant une commission spéciale, dont la composition devra être fixée par décret et conformément à l'article 14 ci-après, d'un préjudice permanent résultant, pour leur santé, des mauvais traitements subis et ayant donné lieu à octroi d'une pension d'au moins 50 %.

Les services considérés compteront, notamment, pour l'avancement de classe et de grade, les décorations et la retraite.

Mention « Mort pour la France »

Pour l'attribution de la mention « Mort pour la France » et pour la période dite d'armistice, seuls sont considérés comme accomplis en temps de guerre, comme services militaires les services effectués dans les Forces Françaises de l'Intérieur et les Forces Françaises Libres. Ceux accomplis dans l'armée dite d'armistice ne sont pas considérés comme accomplis en temps de guerre et les décès survenus pendant cette période soit en service, soit de suites de maladies contractées ne donnent pas droit à la mention « Mort pour la France ».

Voies de recours

Les requêtes en Commission spéciale de Cassation des pensions près du Conseil d'Etat, dirigées contre les décisions des Cours régionales, des Tribunaux des pensions ou des décisions de la Commission supérieure de revision des pensions, doivent être formulées dans le délai de deux mois faisant suite à la signification de la décision.

Ces requêtes doivent également

— être rédigées sur papier timbré;

— signées par le requérant;

— enrégistrée en double au bureau d'enrégistrement du domicile;

— contenir l'exposé des motifs invoqués à l'appui du pourvoi.

Il y a lieu, en outre, de joindre à l'appui de la requête la décision attaquée.

En cas de rejet de la requête, la somme à payer par le requérant sera de 2.900 francs environ.

Exonération ou réduction de la taxe radiophonique

Sont exonérés de la taxe les pensionnés dont le taux d'invalidité est égal ou supérieur à 100 % et les pensionnés pour surdité.

Une réduction de moitié est accordée sur demande aux personnes qui bénéficient des prestations prévues par l'ordonnance du 2 février 1945 sur les allocations aux vieux travailleurs salariés, ainsi qu'aux catégories sociales économiquement faibles.

Les demandeurs devront justifier qu'ils remplissent les conditions requises pour bénéficier des exonérations fiscales.

Les demandes doivent être adressées, sous peine de forclusion, dans les 45 jours qui suivent la date d'écheance de la redevance.

Pour tous renseignements, s'adresser au bureau de poste le plus près de votre domicile.

Remboursement des frais avant la reconnaissance du droit à pension de certaines victimes civiles de la guerre

Une circulaire du ministère des Anciens Combattants, du 22 janvier 1949, sous le numéro 1560, indique à qui incombe le remboursement des frais exposés avant la reconnaissance du droit à pension de victime civile pour les personnes accidentées du fait des troupes alliées ou ennemies.

Le remboursement des frais médicaux, pharmaceutiques ou hospitaliers, de même que des frais de sépulture sont de la compétence exclusive du ministère de la Santé publique et de la Population, Direction Générale de la Santé, Direction de l'Entr'aide spéciale, 5e Bureau.

Toutes demandes de cette nature devront être transmises par l'intermédiaire du préfet du lieu de résidence.

En ce qui concerne les dégâts matériels résultant éventuellement des mêmes accidents, ceux-ci constituent un dommage de guerre.

Ls demandes de ce genre doivent être adressées, par l'intermédiaire du préfet au ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme.

Aux jeunes gens de la classe 49

Les jeunes gens recensés avec la classe 1949 ou les ajournés des classes antérieures reconnus aptes au service par le conseil de révision de la classe 1949, appartenant aux catégories suivantes : père d'un ou plusieurs enfants; aîné d'orphelins de père et mère; fils de veuve non remariée, sont invités à *faire connaître d'urgence et par écrit* leur situation de famille au directeur régional du recrutement et des statistiques dont ils dépendent. Les intéressés devront joindre à leur lettre toutes pièces justificatives utiles, bulletins de naissance des enfants, bulletins de décès, certificats de vie des frères et sœurs, certificat de non-remariage de la mère.

LE PREMIER CONTACT

Extraits du roman de B. Schlewine : « Les Juifs de Belleville »

(*Suite*)

La mitrailleuse dont Jacqui était le chef était servie par le petit Portugais Ribero et par Martinez, son ami Martinez. Les tranchées étaient creusées en forme de croix et d'étroits passages en reliaient les différentes parties; les canons des mitrailleuses étaient braqués vers la route nationale. Le soir l'intensité du tir d'artillerie diminua quelque peu, et un calme étrange s'établit. Ni la cuisine roulante, ni les chenillettes à munitions, n'étaient arrivées. On distribua des conserves et des biscuits, et presque tous s'attaquèrent à leur ration de réserve... à laquelle il ne fallait toucher qu'en cas d'urgence. Les hommes, accroupis dans les tranchées, calmèrent la faim qui les tenaillait. La peur qu'ils éprouvaient était toujours mélangée de curiosité. Cette fois, ils n'avaient pas ménagé leurs efforts pour que les tranchées soient aussi profondes que possible; ils les avaient consolidées, camouflées avec des touffes d'herbes, et ils profitaient des instants d'accalmie pour s'assoupir un peu.

Maintenant, les ponts étaient coupés; il n'y avait plus de retour en arrière. Alors il fallait se défendre jusqu'à l'arrivée des renforts promis. La dernière fois, les hommes s'étaient rasés, dans cette petite ville propre d'Alsace, et, maintenant, après dix jours de marche, ils n'étaient plus reconnaissables. Le visage de Jacqui était orné d'une barbe blonde, et le menton du rouquin Espagnol Martinez se couvrait de poils couleur de cuivre. Dans tout son visage, on ne voyait plus que les yeux. Il serrait la gâchette de son « Hotchkiss », la mitrailleuse dont il connaissait admirablement le maniement depuis le temps déjà lointain de la guerre d'Espagne, et, à moitié couché, il parlait à Jacqui dans son langage ardent et lyrique de méridional, au sujet de Carmensita, une jeune fille d'un village près de Teruel.

— Jacquo ! dit-il, en abandonnant un instant sa mitrailleuse, crois-tu qu'elle m'attendra ? Elle me l'a pourtant promis... Mais, si non — et il se redressa d'un mouvement brusque, tel un poisson qui saute sur le sable — chez nous, on tranche ces questions au couteau...

La nuit était silencieuse et le ciel étoilé. Il devait être minuit, lorsque Martinez eut cet entretien avec son ami, et, à l'aube, une balle perdue allemande lui troua la tête. Dans l'obscurité, Jacqui toucha le filet de sang chaud, étendit son ami dans un coin de la tranchée et le recouvrit de sa propre capote.

Le temps pressa, car l'attaque ne devait plus tarder. Déjà, pendant toute la nuit, un bruit lointain s'était fait entendre, le bruit de véhicules en marche; et dès qu'une première clarté apparut au-dessus des cimes des arbres, les mitrailleuses se mirent à aboyer, comme une meute de chiens. De derrière les remparts de terre, on vit distinctement, de l'autre côté de la chaussée, des silhouettes qui accoururent. Jacqui les reconnut bien vite au casque, profondément enfoncé sur la tête. De loin, il comprit les commandements brefs, poussés en allemand, d'une voix rauque. Fébrilement, il se précipita lui-même sur sa mitrailleuse, dont il baissa le canon de quelques degrés, jusqu'à ce qu'il fut presque horizontal. Il n'entendit même pas l'ordre donné par l'adjudant Loison, qui alla de tranchée en tranchée et commanda d'une voix sèche : « Feu ! ».

(*Fin*)

Un groupe de volontaires juifs à Barcarès

Le Certificat d'appartenance aux F.F.I.

Qu'est-ce que le certificat d'appartenance aux F.F.I. ?

— C'est un imprimé, délivré par le général commandant la région militaire (celle où l'on a combattu dans la Résistance) et qui indique, par deux dates, **la durée des services dans les F.F.I.**, et rien que la durée (pas de grade), ainsi que l'unité à laquelle on appartenait.

— Seul est pris en considération le certificat d'appartenance aux F.F.I. « **modèle national** » (c'est écrit sur le certificat). C'est la **seule pièce officielle** à l'aide de laquelle chaque F.F.I. peut prouver la durée de ses services militaires dans les F.F.I.

Que peut-on obtenir à l'aide de ce certificat ?

— Une **aide matérielle** de l'Office du combattant.

— Des **réductions de temps de service militaire.**

— De l'avancement dans certaines administrations, recul de limite d'âge pour passer un examen, etc... **La durée des services F.F.I. étant considérée comme service militaire.**

— **La carte du combattant 1939-1945; la carte du combattant volontaire de la Résistance;** la reconnaissance de la qualité de « **déporté ou interné de la Résistance** » s'obtiendront à l'aide du certificat F.F.I.

— Pour les **invalides** de la Résistance, les **veuves** et **parents** des Résistants morts pour la France, il permet d'obtenir une **pension.**

— Pour les déportés, internés ou leurs ayants cause, la **solde de captivité** de 14.400 francs par an.

— Il en est tenu compte pour les **naturalisations.**

Imp. S.I.P.N., 14, rue de Paradis

Les " Fauves du Neguev "

(*Suite de la page* 3)

Nous continuâmes à avancer prudemment et fîmes miroiter des signaux convenus entre nous et la colonie. Nous arrivâmes à l'enceinte et appelâmes la sentinelle. Pas de réponse. C'est étrange. Se sont-ils endormis, ou quoi ?

Du côté égyptien plane un silence menaçant.

Mais on nous répond finalement. Des lumières commencent à parler. Une trouée est faite dans l'enceinte et nous entrons. Nous marchons dans la cour, passons des tranchées partiellement détruites; malgré l'obscurité, on distingue la destruction. Le terrain est recouvert d'éclats d'obus, une forte odeur de cadavres nous monte à la tête et nous cause des nausées.

Dans les tranchées, nous rencontrons les hommes armés, nous étions sans doute les premiers qui étions venus de l'extérieur et la rencontre avec nous était pleine d'attente. Qu'y aura-t-il ? Et quelqu'un me tire par la manche et demande : « Qu'y aura-t-il ? Les renforts viennent-ils ? »

Nous sentions que les hommes étaient complètement épuisés, c'était une guerre de désespérés.

Nous nous déplacâmes dans les tranchées, visitâmes les abris. Les hommes y sont serrés, une chaleur étouffante qui ne permet pas de respirer, une puanteur de blessures et de bandages. Nous arrivâmes à l'abri du quartier général. Là aussi régnaient une chaleur et un air étouffants.

Nous sortimes à l'air, nous nous étendîmes près d'une tranchée. De temps à autre, un obus de mortier éclate. Nous continuons à discuter.

Je m'en souviendrai, à peine étions-nous assis, que deux femmes nous apportèrent à boire; elles s'occupaient de nous, tout comme si c'était nous et pas eux qui avaient passé six jours d'enfer. Ces femmes se déplaçaient dans l'obscurité et symbolisaient l'entêtement de la bravoure, la volonté de vivre, le soin maternel et la volonté d'airain, le contraire du défaitisme et de l'impuissance.

(*A suivre.*)

Le gérant : S. APPEL.

Spécialité de plissés en tous genres
BOUTONS
BOUCLES FANTAISIES
Prix
défiant toute concurrence
Remise aux confectionneurs
85, rue Duhesme, Paris-18e

AGENCE DE VOYAGES
pour toutes destinations
« OCEANIA »
4, rue de Castellane - PARIS-VIIIe
(Métro : Havre-Caumartin)
Tél. : ANJou 16-33 et 16-34
— par avion
— chemin de fer
— bateau
Départs fréquents pour la Palestine et l'Amérique du Sud

CONFECTION
pour Hommes et Dames
SPECIALITE DE GABARDINES
ETABLISSEMENTS CHARLES SPORT
CYFERMAN
13, rue de Sévigné, PARIS-4e
Tél. : TUR. 60-86

Maison I. LIPSKI
42, Bd du Temple, PARIS (XIe)
Me République. — Tél. Rog. 82-17
Vous trouverez, comme toujours, un grand et beau choix de :
Vêtements pour Hommes et Cadets
ainsi que de
Pantalons golf

JACQUES BANATEANU MARCEL MOURIER
MARBRIERS
Directeurs-Propriétaires de
LA MARBRERIE DE BAGNEUX
122, Route Stratégique, Montrouge (Seine)
Face à la porte principale du Cimetière de Bagneux
Téléphone. Jour : ALEsia 20-16 - Nuit : MONtmartre 24-74
Entreprise générale de convois
Transports funèbres et tout ce qui concerne les travaux de cimetière
Fournisseurs des Sociétés de Secours Mutuels Israélites et de l'Union
RENSEIGNEMENTS GRATUITS MAISON RECOMMANDEE

Affaires fiscales, juridiques, commerciales, artisanales, rédaction actes sociétés, fonds de commerce, gérance, baux, registres du Commerce, des Métiers, déclarations fiscales, etc...
Simon FELDMAN
CONSEIL JURIDIQUE ET FISCAL
132, Rue Montmartre - PARIS-2e
Tél. : CENtral 27-68
Consultations tous les jours, sauf dimanche, de 18 h. à 19 h. 30
Samedi de 15 à 18 heures et sur rendez-vous

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

אונזער ווילן

ארויסגעגעבן פון פארבאנד פון די יידישע פרייוויליקע און פראנט־קעמפער

קומט אַלע אויף אונזער
פעסטיוואל
דעם 10-טן אפריל, 8.30 אוונט
אין „פאלע דע שאו"

דייטשער אַנטיסעמיטיזם — א נייע געפאר

פון א גאנצע רייע לענדער ברענגען די צייטונגען ידיעות וועגן דעם שטיינדיקן וווקס פון אנטיסעמיטיזם, וועגן די נייע מעטאָדן פון זיין ארגאניזירונג און פארשפרייטונג, און וועגן זיין אלץ חוצפה־דיקערן דערשיינען אין אָפענער פאָרם קעגן יחידים ווי קעגן יידן בכלל.

ס'איז געווען צו הערוואַרטן ביי די איצטיקע שטימונגען, ווען די היטלעריסטישע מאָרד־טאטן ווערן וואָס שנעלער פארגעסן, ווען קאָלאָבאָראטאָרן און נאצי־משרתים ווערן לייכט ריינגעוואשן און טויזנטער, צענדליקער טויזנטער קריגס־פאַרברעכער ווערן אפילו נישט געדאָס דייטשלאנד וואָס האָט געדארפט זיך דעמאָקראַטיזירן און הומאניזירן האָט אויפסניי דערפילט איר שליחות אין באנייען דעם פעלקער־האס און איר ערשטע זאָרג איז, אן אויפגעפרישטע שנאה

פון ה. שלייפער

צו דעם יידישן פאָלק, אנטקעגן וועלכן זיי האָבן אויף אייביק זיך פארשולדיקט.

ווו זענען די הרטה־געפילן פאר די וויסטע מאסן־מערדרייען, וואָס קיין כאראקטער פון א ראדיקאלן ווענדעפונקט וואָס זאָל לענקען די דייטשע מאסן אויף אנדערע וועגן. עס באקומט זיך גיכער דער איינדרוק, אז פון דער איצטיקער אָפּהענטיקייט וועט זיך אויסבויען א ווידער־געבוירענער מיטאָס וועמענס אונטערשלאָק וועט ווידער זיין א ברענענדיקער חיהשער רעוואנש־האס צו דער גאנצער וועלט און ספעציעל צו יידן, א נייע געפאר פאר דער מענטשהייט.

ערנסטע מאָטיוון צו אזעלכע מיינונגען האָט דאָך געגעבן דער ראַפּאָרט פון גענעראל קלעי, דער שעף פון דער אמעריקאנער באַזעצונג־ארמיי אין דייטשלאנד, וועלכער האָט קלאָר באשטעטיקט, אז אין דייטשלאנד וואקסט דער אנטיסעמיטיזם, אז אנטיסעמיטישע געשעענישן זענען אָפטע דערשיינונגען און ער זעט נישט ווי אזוי עס וועט זיין מעגלעך צו באקעמפן די שנאה צו יידן.

אויב דאָס איז דער רעזולטאט פון 4־יאריקער אָקופּאציע און אי״ בערדערציאונג פון די דייטשן, טא וואָס וועט געשען ווען די אָקופּאציע וועט זיך ענדיקן און די דייטשן וועלן ווערן די באלעבאטים ביי זיך? שוין היינט ווייסן זיי זייער גוט אויסצונוצן דעם דעזאקאָרד פון די געוועזענע אליאירטע, און זיי דערוואַרטן נאָך א סך מער ווען די דעזאקאָרדן וועלן זיך מער פאַרטיפן. שוין איצט ווייסט יעדער דייטש, אז די חלוקי־דעות פון די אמאָליקע פארבינדעטע וועט שנעל דערפירן צו זייער איינענער זעלבסטשטענדיקייט, טא פאר־וואָס נישט צוריקומען צו דער נעכטיקער גרויסקייט, און טאקע צו דעם מיטל, דורך וועלכן די גרויסמאכט איז געקומען — דער יידן־האס.

מיר דערנענטערן זיך מיט שנעלע טריט צו דעם מאָמענט ווען דייטשלאנדס דעציזיע וועט ווערן אויס פּראָבלעם פאר אנדערע. העמאָלט וועט די דייטשע רעאקציע זיך מאניפעסטירן אלס רעאלער פאקט, אלס א געפערלעכער כוח.

פאר אונז שטעלט זיך דעריבער די פראגע, וואָס וועט זיין מיט די יידן, וואָס וועלן נאָך דעמאָלט בלייבן אין דייטשלאנד, וועלכע זענען די מיטלען וואָס וועלן באשיצן זייער לעבן און זייער באזיץ?

ביי יידן איז שוין לאנג אָנגענומען די מיינונג, אז קיין איין ייד

(סוף אויף זייט 8)

רוף צו די יידן אין פראנקרייך

פונעם ארגאניזיר־קאָמיטעט פון דער באוועגונג קעגן אנטיסעמיטיזם און פאר שלום

די פארשטייער פון עטלעכע צענדליק יידישע ארגאניזאציעס, אינסטיטוציעס און געזעלשאפטן, אויסדריקנדיק די אנגסט פון דער גאנצער יידישער באפעלקערונג אין פראנקרייך אין אנבליק פון דער חראָענדיקער מלחמה־געפאר און פון דער פארשטארקטער אנטיסעמיטישער הצע, האָבן גענומען די איניציאטיוו צוזאַמענצורופן א

לאנד־קאָנגרעס קעגן אנטיסעמיטיזם און פאר שלום

אויפן 22-טן מאי אין צירק ד'היווער

אויף דעם קאָנגרעס, טריי דעם אָנדענק און דער צוואה פון 6 מיליאָן פון אונזערע ברידער און שוועסטער, געשאָסענע געפאלענע אויפן שלאַכט־פעלד, דערמאָרדעטע אין די גאז־קאַמערן און קרעמאטאריעס אָדער אומגעקומענע אויף דעפאָרטאציע וועלן מיר באגייען אונזער שבועה קיינמאָל נישט צו פארגעסן נישט די פאשיסטישע מערדער, נישט זייערע פאַרברעכנס און נישט זייערע שותפים, קאָלאָבאָראטאָרן און ווישיאגענטן פון דער געשטאפּאָ. מיר וועלן אויף דעם קאָנגרעס פּראָקלאמירן אונזער צוגעבונדנקייט צו די כוחות פון ווידערשטאנד, וואָס האָבן געראטעוועט צוויי דריטל פון יידישן פאלק פון פולשטענדיקן אומקום.

איר אלע, וואָס האָט געליטן פיזיש און מאָראליש, איר וועט אויף דעם קאָנגרעס לאָזן הערן די שטים, וואָס איז דאָס געשריי פון דער מענטשהייט. איר וועט מאניפעסטירן אייער אנטשלאָסענהייט קיינמאָל נישט צו דערלאָזן א נייע שחיטה, ווו עס דאַרפן שפּילן די הויפּט־ראָל די אגרעסאָרן און באַרבאַרן פון דער לעצטער מלחמה. קיינמאָל וועלן די קרבנות זיך נישט געפינען אין איין לאגער מיט די תלינים, וואָס ארגאניזירן שוין ווידער נייע אנטיסעמיטישע פארפאָלגונגען און וואָס חלומען צוריקנעמען זייער פלאץ פון א „הערן־ראסע".

דער קאָנגרעס אין צירק ד'היווער וועט צוגעבן זיין וויכטיקן ביישטייער דער מעכטיקער באוועגונג אין פראנקרייך און אין דער וועלט, דעם היסטאָרישן געראנגל פאר שלום און פעלקער־פאַרברידערונג.

איר, וואָס האָט געאָטעמט דעם ריח און געזען די פלאמען פון די קרעמאטאריעס,

איר, וואָס זענט געווען עדות ווי מען פירט מיליאָנען מענטשן צו זייער פארניכטונג,

איר, וואָס האָט געגלויבט נאָך דער באפרייאונג, אז די קליקע פון די נאצישע הענקער איז פארמשפט אויף אייביק, און וואָס זעט איצט ווידער די מערדער ארויסשווימען אויף דער אויבערפלאך,

איר, וואָס ווילט. ווי אלע מוטערס און פאָטערס אין דער וועלט, פארזיכערן די צוקונפט און פארטיידיקן דאָס לעבן פון אייערע קינדער,

איר, וואָס ווילט נישט דערלאָזן, אז דער געפירטער קאַמף אין ווידערשטאנד, אין די געטאָס און פון אונזערע העלדישע ברידער אין ישראל פאר זייער פרייהייט און אומאָפּהענגיקייט זאָל גיין לאיבוד, דערמאָנט אייך דאָס געשריי, וואָס האָט זיך ווי אן עכאָ איבער דער וועלט.

שטראָף פאר די פארברעכער!
מער קיינמאָל נישט קיין מאָסן־מאָרד פון אומשולדיקע!
קיינמאָל נישט אין איין לאגער מיט די נאצים!

פאַרייניקט אייך אין דער באוועגונג קעגן אנטיסעמיטיזם און פאר שלום

ארגאניזיר־קאָמיטעט פון דער באוועגונג קעגן אנטיסעמיטיזם און פאר שלום

איר וועט אלע קומען אויפן **גרויסן פעסטיוואל** איינגעאָרדנט דורך אונזער פארבאנד

זונטיק, דעם 10-טן אפריל אין פאלע דע שאו
לטובת די פרייוויליקע פון פראנקרייך אין ישראל

אונטערן פארזיץ פון **מאָריס פישער**, פארטרעטער פון ישראל אין פראנקרייך

אין פראָגראַם:

SPRING SHOW

נעגער־רעווי אין 2 אקטן און 8 בילדער 20 זינגער און טענצער

מיט דער באטייליקונג פון די וועלט־באַרימטע וועדעטן:
Rex Stewart - Bill Coleman - Don Byas
et **Hubert Rostaing et son orchestre**

דאָרא קאַלינוווגא לידער
אין יידישע און העברעאישע
און א גרויסער סיורפּריז

רות בערגנער
אין פאלקלאָר־טענץ
באזאָרגט אייך מיט בילעטן

LES JUIFS SONT LES ENFANTS DU DÉMON
D'APRES L'EVANGILE DE ST. JEAN 8: 44

Le Communisme est judaïque

ALORS:

POUR LA PATRIE — CONTRE LE JUDAISME

Éditeur: Einar Åberg, Norrviken, Suède

L'antisemitisme n'est ni une doctrine de persécution, ni une doctrine de haine contre les juifs.

L'antisemitisme c'est la légitime défense des individus et des nations.

Tous ceux qui désirent réimprimer ce tract ont droit de la faire.

פאקסימיל פון טראקט אריינגעשיקט פון שוועדן.

שטעלט צום משפט, אז ביי אזעלכע באדינגונגען וועלן די שנאה־טרייבער ווידער זיך באוויזן אויף דער אויבערפלאך און צעטראָגן זייער גיפטיקן האס מיט א נייעם טעמפּאָ, מיט א נייעם מוט.

זעען מיר טאקע ווי לויט א גוט ארגאניזירטן סיסטעם, ווערט געפירט א געפערלעכע אנטיסעמיטישע פּראָפּאגאנדע, מיט פאר אונז שוין גוט באקאנטע פרטים. ווידער ווערן ארויסגעברענגט די אלטע ארגומענטן, אז: יידן ווילן קריג, יידן זענען קאָמוניסטן, יידן ווילן באהערשן די וועלט א. א. וו. און דערפאר ווערט גערופן צו יידן־העצעריין, צו יידן־מאָרדן, צו א פרישער פארטיליקונג.

ס'איז נאָר בלויז געביטן דער אדרעס. אָנשטאָט וואָס אמאָל פלעגט די קוועלע זיין די נאָענטע שווייץ, קומט עס היינט פון דעם נייטראלן און רואיקן שוועדן. אָבער מיר ווייסן דאָך, אז דער ריכטיקער מקור איז דייטשלאנד, נאָר אָנשטאָט ווי אמאָל בערלין — איז עס היינט האמבורג, ווו עס געפינט זיך די צענטראלע ליגנט און העץ־פאבריק און פון וואנען עס ציען זיך די פעדים פון די ארגאניזירטע פיליאלעס איבער לענדער און קאָנטינענטן.

ס'איז כאראקטעריסטיש פאר דער היינטיקער צייט וואָס דייטשלאנד, דאָס באזיגטע און אָקופּירטע, דאָס צעבראָכענע און באהערשטע, דאָס נייע דייטשלאנד דארף ארויסווייזן?

ווו איז דער תשובה־פסיכאָז, וואָס האָט געזאָלט ארומנעמען דאָס דייטשע פאָלק פאר דעם צווייטן יעריקן בלוט און מאָרד־פעריאָד, ווען דער נאציזם האָט געוועלטיקט אין נאָמען פון דעם זעלבן פאָלק?

ווו איז די באוועגונג וואָס זאָל פארדאָמען די נעכטיקע שווארץ־פינצטערע פארגאנגענהייט, וועמענס שפּורן זענען נאָך דייטלעך ביי יעדן דייטש און בפרט ביי יעדן ס. ס. און געוועזענעם נאצי־מיטגליד?

וועלכער איז דער ענטפער פון דעם נייעם דייטשלאנד אויף די פארברעכנס קעגן דער מענטשהייט, וואָס זענען ערשט אָט וואָס אָפּגעטאָן געוואָרן פון זייערע מאכט־האבערס אין נאָמען פון דער העכערער גערמאנישער ראסע?

אזעלכע געדאנקען זענען בכלל נישט געקומען צום אויסדרוק אין דייטשלאנד. די געהאָפטע דעמאָקראטיזירונג איז אפילו נישט קיין אויבנאויפיקע, וועלכע זאָל כלומרשט מאכן דעם אָנשטעל פאר דער וועלט, אז דאָס היינטיקע — און באזונדער דאָס מאָרגנדיקע דייטשלאנד — וועט זיין באווירקט פון אנדערע, שענערע אידעען.

די אומבאדייטנדיקע פּאָליטישע ענדערונגען וואָס זענען פאָרגעקומען אין דייטשלאנד נאָך דעם היטלערישן צוזאַמענברוך, טראָגן נישט

>> Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah <<

יידישע גבורה דער נעשיכטע

פון ציקל: יידישע אויפשטענדלער אין אלע עפּאָכעס

מתתיהו

די אנטיסעמיטן באנוצן אין זייער ווילדער העצע קעגן די יידן די באַשולדיקונג, אז דאָס יידישע פאָלק איז אַ פאָלק פון פחדנים, פון נישט קריגס־פעאיקע און באַזיצן נישט דאָס געפיל פון פאַטריאָטיזם און דאַנקבאַרקייט צו די פעלקער און לענדער צווישן וועלכע זיי וווינען.

ווען מען פאָלגט נאָך די יידישע געשיכטע, קען מען זען ווי פאַלש און נישט באַגרינדעט עס זענען די דאָזיקע באַהויפּטונגען, אָנהויבנדיק פון די גאָר אַלטע צייטן, ביז אונזער עפּאָכע. האָט דאָס יידישע פאָלק אַרויסגעגעבן פיל מענטשן מיט זעלטענעם מוט, גבורה און העלדנטום. מיר באַגעגענען די דאָזיקע העלדן ביים פאַרטיידיקן און פאַרגרעסערן די גרענעצן פון אונזער אַלטער מלוכה יהודה, מיר טרעפן זיי אין די שפּעטערדיקע יאָרן, נאָכן פאַרלירן אונזער זעלבסטשטענדיקע מלוכה, אין די רייען פון אַלע אַרמייען, וועלכע קעמפן פאַר פרייהייט און גלייכהייט, מיר האָבן זיי געזען אין די וואַרשעווער און ביאַליסטאָקער געטאָס, אין דער פּאַרטיזאַנקע, און לעצטענס, בעת דעם באַפרייען אונזער מדינה ישראל, אין דער העלדישער הגנה. ווי אַ גאָלדענער פאָדים גייען דורך אין אונזער פילטויזנטיאָריקער געשיכטע, ווונדערבאַרע געשטאַלטן פון ווירדיקע יידן, וועלכע האָבן נישט געוואָלט בויגן זייערע שטאָלצע קעפּ פאַר די פאַרפאָלגער; אָן אונטערשייד, צי דאָרט זענען געווען די גריכישע געצנדינער, וועלכע האָבן געוואָלט צווינגען די יידן זיך אָפּזאָגן פון זייער גלויבן, צי דאָס זענען געווען די רוימישע זיגער, צי די היטלערס פון אַלע צייטן וועלכע האָבן געוואָלט פאַרניכטן דאָס יידישע פאָלק. אין אַלע עפּאָכעס האָבן זיך געפונען מוטיקע אויפשטענדלער, וועלכע האָבן מיט זייער העלדענטום באַגייסטערט און מיטגעריסן די פאָלקס־מאַסן צום קאַמף ביז דעם נצחון, אָדער ביז דעם טויט. דאָס זענען געווען מענטשן, וועלכע האָבן בעסער נאויסגעקליבן דעם טויט מיט גזהער אין דער האַנט, מענטשן, ביי וועלכע דער נאַציאָנאַלער כבוד און די פליכט לגבי זייער פאָלק און דער מענטשהייט איז געווען שטאַרקער ווי די שרעק פאַרן טויט.

אין אַ רייע אַרטיקלען, וועלכע איך וועל זיך באַמיען געבן אין אַ פּאָפּולערער פאָרם און אין אַ מער ווייניקער כראָנאָלאָגישער אָרדענונג, וועל איך שילדערן פאַר אונזערע לייענער טיפּן פון יידישע אויפשטענדלער אין אַלע עפּאָכעס.

אַלס ערשטן וועל איך פאַרשטעלן דעם אַלטן מתתיהו, וועלכן איך וואָלט לויט זיין טאַקטיק און זיינע קאַמפּס־מעטאָדן אָנגערופן דער פּראָטאָטיפּ פון היינטיקע פּאַרטיזאַנער.

*

די ווילדע חילות פון דעספּאָטישן קעניג אַנטיוכס עפּיפאַנוס פייניקן דאָס באַזיגטע יידישע פאָלק. זיי רויבן דאָס יידישע פאַרמעגן, שענדען ד פרויען און פירן אַרויס די מענער פון יהודה אין אַנדערע לענדער און פאַרקויפן זיי אַלס שקלאַפען. די סורישע באַאַמטע נעמען אַרויס דאָס גאָלד, זילבער און הייליקע כלים פון דעם בית המקדש און מאַכן פון אים אַ טעמפּל פאַר דעם גריכישן גאָט צעאוס. אויף דעם מזבח איז מען מקריב אַ חזיר, מיט זיין בלוט פאַרשפּריצט מען דעם קדשי קדשים און מיט זיין פעטס פאַרגיסט מען די הייליקע תורה. איבער אַלע שטעט פון יהודה שטעלט מען אויף סמאַטוען פון גריכישע געטער און אַלטאַרן, און מען צווינגט די יידן מקריב זיין קרבנות פאַר די דאָזיקע געצן און ווער עס זאָגט זיך אָפּ, ווערט געטויט. דעם יידישן פאָלק דראָט אַ פולקאָמע פאַרניכטונג. אין פאַניק פאַרלאָזן זיי די שטעט און אַנטלויפן אין די בערג, ווו זיי זוכן אַ באַהעלטעניש פון דעם גרויזאַמען אָקופּאַנט.

אין שטעטל מודעת (12 קילאָמעטער פון ירושלים) האָט געוווינט דער אַלטער מתתיהו מיט זיינע פינף זין. ער איז אַהער אַנטלאָפן פון ירושלים נאָך די דאָרטיקע רדיפות. מתתיהו האָט געשטאַמט פון דער פאַמיליע חשמונאים אָדער מכבי'ער. די דאָזיקע משפּחה האָט זיך אויסגעצייכנט מיט זייער איבערגעגעבנקייט צו דער אמונה, זעלטענער קליגהייט און אויסערגעוויינלעכער גבורה. מיט גרויס צער קוקט זיך צו מתתיהו צו דעם אונטערגאַנג פון פאַטעלאַנד. זיינע רעליגיעזע און פאַטריאָטישע געפילן קענען נישט שלום מאַכן מיט דעם דאָזיקן געדאַנק, און ער זאָגט צו זיינע זין: „יהודה איז איינגעשלאָפן, טאָ צו וואָס טויג אונז דאָס לעבן?" און ער באַשליסט, צוזאַמען מיט זיינע זין, זיך נישט באַהאַלטן מערער אין די היילן פון די בערג, נאָר אַרויסטרעטן אין קאַמף, בכדי צו ראַטעווען דאָס פאָלק, אָדער שטאַרבן פאַר דעם הייליקן אידעאַל.

*

סורישע באַאַמטע זענען געקומען אין שטעטל מודעת, צו צווינגען די דאָרטיקע יידן, זיי זאָלן דינען די גריכישע געטער. דעם ערשטן האָבן זיי אויפגעפאָדערט דעם אַלטן מתתיהו, אַלס דעם אָנגעזעענסטן און אויטאָריטאַטיוון מענטשן, ער זאָל ווייזן אַ ביישפּיל פון געהאָרכזאַמקייט.

מתתיהו האָט זיך אַנטזאָגט און האָט דערקלערט, אַז ווען אפילו אַלע פעלקער פון סוריא וועלן זיך אַנטזאָגן פון זייער גלויבן, וועט ער, זיינע זין און ברידער בלייבן ווייטער טריי זייער אמונה. איינער פון די איינוווינער פון מודעית האָט געוואָלט געפעלן דעם סורישן באַאַמטן און זיך דערנענט צום מזבח אויף מקריב צו זיין אַ קרבן פאַר דעם גאָט צעאוס. מתתיהו הרגעט דעם יידן, און די זין וואַרפען זיך מיט מעסערס אויף דעם באַאַמטן מיט זיינע סאָלדאַטן, שחטן זיי אויס און צעברעכן דעם אַלטאַר. דאָס דאָזיקע געשעעניש איז געווען ווי אַ סיגנאַל פאַר אַלע נאַציאָנאַליסטן צום אויפשטאַנד. באַלד נאָכדעם האָט מתתיהו אַרויסגעלאָזט אַן אויפרוף: „ווער עס וויל נקמה נעמען פאַר דער תורה און אמונה זאָל קומען צו מיר". אַלע איינוווינער פון שטאָט און אומגעגנט קומען אויף דעם רוף, און מתתיהו גייט מיט זיי אַוועק אין די בערג פון אפרים. גיך פאַרשפּרייט זיך איבער דעם לאַנד די ידיעה וועגן דעם אויפשטאַנד. יידן שמידן געווער, שטראָמען מאַסנווייז אין די בערג און שטעלן זיך צו פאַרפיגונג צו מתתיהו מיט זיינע זין. יעדן פריש אָנגעקומענעם האָרנט מתתיהו, אַז עס וועט אויסקומען פירן אַ שווערן און בלוטיקן קאַמף און יעדער זאָל זיין גרייט אָפּגעבן דאָס לעבן פאַר דער הייליקער זאַך, און אויב דער שונא וועט באַפאַלן אום שבת, זאָל מען זיך אפילו נישט רעכענען מיט דעם הייליקן טאָג און זיך פאַרטייידיקן מיט געווער.

צום אָנהויב פירט מתתיהו אַ פאַרזיכטיקן קאַמף מיט דעם שונא — ער מאַכט פון אַ לויערונג איבערפאַלן אויף קלענערע גרופּעס און פאַרניכטעט זיי. שפּעטער הויבט ער אָן ווערן דרייסטער, זייענדיק גוט באַקאַנט מיט יעדן ווינקעלע פון לאַנד, מאַכט ער שנעלע אָנפאַלן אויף שטעט און שטעטלעך, צעשטערט די אַלטאַרן, צערעכט די געטער און באַשטראָפט די גריכן און די יידן, וועלכע האַלטן פאַר דעם שונא, און פאַרשווינדט צוריק אין די בערג. אַנטיוכס האָט גיך דערפילט די גרויסע פאָלגן פון די דאָזיקע איבערפאַלן און שיקט אַרויס קעגן די אויפשטענדלער אַ גרויסע שטראָף־עקספּעדיציע. מתתיהו ווערט דאַן מיט אַמאָל נעלם און רייסט איבער אויף אַ צייט זיין טעטיקייט. אַזאַ טאַקטיק האָט געקענט פאַרמאַטערן די שטאַרקסטע אַרמיי.

די אויפשטענדלער־אַרמיי ווערט מיט יעדן טאָג אַלץ שטאַרקער און דערפאַרענער און מתתיהו טראָגט זיך שוין אַרום מיט דעם געדאַנק וועגן אַרויסטרעטן אין אַן אָפענעם קאַמף מיט דעם אָקופּאַנט און באַפרייען דאָס פאָטערלאַנד. דער טויט האָט אָבער געשטערט דעם אַלטן מתתיהו אויספירן דעם דאָזיקן פּלאַן, וועלכער עס האָט מיט אַ קורצער צייט שפּעטער פאַרווירקלעכט זיין זון יהודה המכבי.

ווען מתתיהו האָט געהאַלטן ביים שטאַרבן האָט ער באַשטימט זיין עלטסטן זון שמעון פאַר אַ ראַטגעבער און דעם יינגערן יהודה אַלס מיליטערישן אָנפירער פון דעם אויפשטאַנד.

פאַר דעם טויט האָט ער געזאָגט צו זיינע זין: „קוקט נישט אויף אייער לעבן און טויט און ביז דעם לעצטן טראָפּן בלוט קעמפט פאַר אייער גאָט און פאָטערלאַנד".

דאָס בוך
פון דיאַדיאַ מישאַ

„וועגן יידישע פּאַרטיזאַנער"

געפינט זיך אין פאַרקויף אין אונזער פאַרבאַנד אין אונזער פאַרבאַנד פאַרן פּרייז פון 75 פּר. 18 רי דע מעפּאַזשעריי

פון איזשיניער מ. גילדענמאַן

דיאַדיאַ מישאַ

גוטע גוטערמאַן

אין אַ הויז אויפן בוידעם

אין אַ הויז אויפן בוידעם, פאַרקנוילט אין באַגינען,
האָבן דייטשן באַהאַלטענע יידן געפונען,

דערגרייכט מיט די שפּיזן דורך סנאָפּעס פאַרלייגטע,
געשלעפּט פון די ווינקלען, געשליידערט פון לייטער.

און צווישן יללות, געשרייען, געוואַלדן
האָט אַ מאַמע איר קינד צווישן סנאָפּעס באַהאַלטן.

דאָס קינד איז געבליבן פאַרדעקט מיט דער שרעק;
עס זיינען די דייטשן פון בוידעם אַוועק.

און שטיל איז געוואָרן: קיין ריר און קיין שאָרך.
דאָס קינד האָט דעם אייגענעם אָטעם געהאַרכט,

געזויגן די שטרויען, געוויינט אין דער שטיל,
מיט אַ ראַזעווען שפּראַל זיך געפרייט און געשפּילט,

די בלויקייט פון טאָג דורך אַ שפּאַרע געטרונקען;
ביינאַכט האָט אַ שטערן געלאַכט און געוווּנקען.

איז עמעץ אַרויף אין דער הויך און געוואָלט
געפינען ס'באַהאַלטענע יידישע גאָלד,

געזוכט און געגישטערט, צום סנאָפּ זיך פאַרנויגט,
דערטאַפּט אַ פאַרחידושט, קינדעריש אויג. — — —

עס האָט זיך אין מיילער אַ שעפּטשע צעזידט:
אין דעם הויז אויפן בוידעם: אַ ייד! אַ ייד!

דריי דייטשן, דריי זעלנער מיט ביקסן באַהאָנגען
זייגען צו דער שטרויענער נעסט צוגעגאַנגען.

דאָס קינד האָט פאַרהויבן ס'געקרויזלטע קעפּל —
ס'האָט דעמלט געפלאָכטן פון שטראַלן אַ צעפּל.

אין לאַפּעס פאַרקלעמט קרעכצט אַ קינדערשער אָרעם!
אַ קינד פליט אין ווינט צו דער גאַס, צו דעם שטערעם!

אַ סלופּ האָט מיט כלוט זיך פאַרשפּריצט, און עס האָט
פון דער ווייט אָפּגעציטערט דער טעלעגראַף־דראָט.

עס וויאַגען אויף שטיינער די קינדערשע קניען;
פאַרנאַכט קומען משאַטעסוויז פייגל צו פליען

און קושן די הויט, דעם פאַרטרוקנטן ביין
און פליען אַוועק מיט אַ פויגעליש געוויין.

גטלונגטנט פאַרזאַמלונג

אין 3־טן און 4־טן אָר.

פרייטיק, דעם 25־טן מערץ האָט דער קאָמיטעט פון 3־טן און 4־טן אַראָנד. איינגעאָרדנט אַן אַלגעמיינע פאַרזאַמלונג פון די יידישע פּראָנט־קעמפער וואָס וווינען אין די ראַיאָנען, און וואָס האָבן — צוליב פאַרשידענע סיבות — נישט קיין מעגלעכקייט צו קומען זונטיק אויף דער פערמאַנענץ.

אַז דער געדאַנק פון קאָמיטעט איז געווען אַ ריכטיקער האָט מען געקענט משפּטן לויט דעם פול געפאָקטן זאָל פון חברים, וואָס דעם קאָמיטעט איז ווירקלעך אויסגעקומען מען זיך צוזאַמענטרעפן צום ערשטן מאָל.

ביי אַ געהויבענער שטימונג עפנט דער פאָרזיצער פון קאָמיטעט, חבר גראַנאַס די פאַרזאַמלונג. ער דאַנקט די חברים קאָמבאַטאַנטן פאַר זייער צאָלרייכן באַזוך און גיט איבער דאָס וואָרט דעם חבר שעכטער, וויצע־פאָרזיצער און אַגב אויך מיטגליד פון צענטראַל־קאָמיטעט, אָפּצוגעבן אַ באַריכט פון דער אָפּגעטאָענער אַרבעט און אויך צו באַקענען די פאַרזאַמלטע מיט דעם פּלאַן פון קאָמיטעט פאַר זיין צוקונפטיקער מעטיקייט. אין כמעט אַ שעה צייט, געלינגט וווּנדערבאַר דעם חבר שעכטער, נישט נאָר אָפּצוגעבן אַ רייכן באַריכט פון דער אָפּגעטאָענער אַרבעט, נאָר אויך אויפצוקלערן די חברים ווי וויכטיק און דרינגענד עס איז ביי היינטיקן טאָג פאַר יעדן יידישן פּראָנט־קעמפער, זיך אַקטיוו צו באַטייליקן אין דער סאָלידאַריטעט פאַר ישראל און אין קאַמף פאַר שלום און קעגן אַנטיסעמיטיזם.

עס באַקומט דאַן דאָס וואָרט חבר גאָדל, מיטגליד פון קאָמיטעט. ער רופט אַלע חברים, זיך גרופּירן אַרום אונזער פאַרבאַנד, וועלכער האָט שטענדיק און אומעטום מיט דערפאָלג פאַרטיידיקט — און וועט אויך ווייטער פאַרטיידיקן — די מיט אונזער בלוט אויסגעקעמפט רעכט אויף נאַטוראַליזאַציע, פּענסיעס און קאָמבאַטאַנטן־קאַרטע און פאַרשידענע אַנדערע פאָדערונגען.

נאָך די רעדעס אַנטוויקלט זיך אַן אינטערעסאַנטע און זאַכלעכע דיסקוסיע.

נאָך דער דיסקוסיע נעמט נאָך אַ וואָרט דער חבר אַ. עקמאַן. ער זאָגט, אַז דער קאָמיטעט וועט זיך באַמיען די אַרבעט נאָך בעסער צו פירן ווי ביז איצט און רופט אַלע חברים צו קומען וואָס מערער און אָפטער אין קאָנטאַקט מיטן קאָמיטעט און זיין פערמאַנענץ און מיטן פאַרבאַנד, כדי אים צו געבן די גרויסע מאָראַלישע אונטערשטיצונג, אין וועלכער ער נויטיקט זיך, כדי צו קענען מיט דערפאָלג פאָרזעצן זיין נוצלעכע אַרבעט פאַרן יידישן פּראָנט־קעמפער ווי פאַר אַלע יידן אין פּראָנקרייך.

חבר גראַנאַס דאַנקט אַלע חברים און רעדנער, ווי אויך חבר אַראָנאָוויטש, וועלכער האָט פיל מיטגעהאָלפן איינצאָרדענען די געלונגענע פאַרזאַמלונג.

אינוש. א. עקמאַן

אונזער פאַרבאַנד

מיט די יידישע דעפּאַרטירטע

קלאָגן אַן אין געריכט «אספּע דע לא פראַנס»

ווי עס איז שוין באַקאַנט אונזערע מיטגלידער, פירן אַ גאַנצע רייע וואָכן־צייטונגען אַ סיסטעמאַטישע אַנטיסעמיטישע פּראָפּאַגאַנדע, וואָס שיידעט זיך שוין מיט גאָרנישט אָפּ פון די געכעלס־אויסגאַבעס אין דער פראַנצויזישער שפּראַך בעת די טרויעריקע יאָרן פון דער היטלעראָקופּאַציע.

גאָר באַזונדער העסלעך אין דער דאָזיקער פּראָפּאַגאַנדע אין דאָס וואָכנבלאַט „אספּע דע לא פראַנס", וואָס באַשולדיקט די יידן אין אַלע אומגליקן, און ספּעציעל אַלס פאַרנטוואָרטלעכע פון דער לעצטער מלחמה מיט אַלע אירע פאָלגן. די דאָזיקע צייטונג האָט אין איינעם פון אירע גיפט־אַרטיקלען געשריבן, אַז „די יידן דאַרפן נאָך אָפּגעבן אַ רעכענונג".

אונזער פאַרבאַנד האָט צוזאַמען מיטן פאַרבאַנד פון די דעפּאָרטירטע אָנגעקלאָגט פאַרן געריכט אָט די אַנטיסעמיטישע צייטונג פאַר איר כסדרדיקער קאַמפּאַניע קעגן יידן.

דער פּראָצעס וועט זיכער פאָרקומען אין חודש מאַי.

Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah

אז מען זאגט איינהייט און מען מיינט שפאלטונג

שבת דעם 19־טן מערץ האט ה׳ נאזאר־אגא, פארזיצער פון פאר־באנד פון געוועזענע לעגיאָנערן פון דער פאָר־לעצטער מלחמה, צו־נויפגערופן א קאָנפערענץ פון פאָר־שטייער פון ארא אָרגאניזאציעס פון געוועזענע פרייוויליקע און פראָנט־קעמפער פון דעם לעצטן קריג.

ער האט אין זיין אריינפיר־וואָרט איבערגעגעבן אז דער ציל פון דער באראטונג איז צו שאפן א גרויסע פעדעראציע, צו וועלכער עס זאָלן צושטיין אלע עקזיסטירנ־דיקע אָרגאניזאציעס פון פרייווי־ליקע קעמפער.

די פראגן, וואס זענען געקומען פון די אנוועזנדיקע וועגן פּראָגראם און די ציל פון דער קערפערשאפט, וואס עס ווערט פּראָיעקטירט, זענען געבליבן אָן אן ענטפער.

עס אנטוויקלט זיך א לעבהאפטע דיסקוסיע ארום דעם פּראָבלעם — איינהייט.

די פאָרשטייער פון „אוזשע־וורע" (פארבאנד פון געוועזענע אויסלענדישע פרייוויליקע און ווי־דערשטענדלער), האבן אויסגעדריקט זייער פארוווּנדערונג וועגן דער איניציאטיוו, אין דער צייט, וואס אזא פארבאנד עקזיסטירט שוין און געמט ארום די ווייט־גרעסטע צאָל ארגאניזאציעס.

זיי ווייזן אָן אויף זייער אקטי־וויטעט און אויף די דערגרייכונגען אין קאמף פאר פארטיידיקן די רעכ־טען פון די פרייוויליקע און זיין קאמף קעגן אנטיסעמיטיזם און קסענאפאביע און פאר שלום. די פאָרשטייער פון „אוזשעוורע" האל־טען אז אויב די איניציאטאָרן האבן באמת אין זינען די איינהייט פון אט דער קאטעגאריע איינגעוואנ־דערטע, דארפן זיי אלץ טאָן, אז די ארגאניזאציעס, וואס געפינען זיך נאָך אויסער דעם פארבאנד, זאָלן זיך אין אים אָנשליסן, אפילו פארן פּרייז, ווען מען זאָל דארפן ענדערן די סטאטוטן, אויסארבעטן א גע־מיינזאמע אָריענטאציע א. א. וו. יעדנפאלס, אלץ טאָן, אז די ברייט־סטע איינהייט זאָל באמת געשאפן ווערן.

אויב ביז אין א געוויסן מאָמענט האט זיך אין דער דיסקוסיע געפילט א קאָנפוזיע און אומקלארקייט צו־ליב דעם, וואס די איניציאטאָרן האבן נישט געבראכט קיין פּראָג־ראם, האט דער קאָמאנדאנט לאב־רוש מיט זיין אינטערווענץ באלויכ־טען און ברוטאל אנטפּלעקט דעם הויפּט־ציל פון דער דאזיקער פאר־זאמלונג. ער האט דערקלערט: „לאָ־מיר נישט פארלירן קיין צייט מיט נארישע דיסקוסיעס, לאָמיר דער־הייבן די דעבאטע, עס גייט וועגן פראנקרייך, מיר דארפן געבן פראנק־רייך 120,000 מאן".

דאָ איז דער ענין מיט איינמאָל פאר אלעמען געוואָרן קלאָר, עס האנדלט זיך שוין נישט מער וועגן אן איינהייט, וואס זאָל דארפן פאר־טיידיקן די רעכטן פון די, וואס האבן נעכטן אויף די שלאכט־פעל־דער געקעמפט קעגן פאשיזם, עס האנדלט זיך נישט וועגן אן איינ־הייט, וואס זאָל היינט באקעמפן דעם אויפוואכנדיקן אנטיסעמיטיזם און קסענאפאביע, נאָר עס גייט גאנץ פשוט וועגן צוגרייטן צווישן אט דער קאטעגאריע איינגעוואנדער־טע א נייע ארמיי פאר א נייער מל־חמה.

עס איז פארשטענדלעך, אז די־דאָזיקע דערקלערונג האט ארויס־געروּפן אן אלגעמיינע דערשטוי־נונג.

די אויסלענדער, די געוועזענע פרייוויליקע, אויב זיי האבן אזוי העלדיש געקעמפט פאר פראנקרייך, איז עס געווען דערפאר, וואס קעמ־פענדיק פארן לאנד, וואס האט זיי אזוי פריינטלעך אויפגענומען, האבן זיי געהאט דעם באוווסטזיין, אז זיי קעמפן פאר דעמאָקראטיע, פאר פרייהייט און פאר דער פארניכטונג פון היטלעריזם.

די דערקלערונג איז געקומען פון די, וואס ווילן שפאלטן, אָדער בכלל אויפלייזן די „אוזשערווע", ווייל די „אוזשערווע" האלט, אז זי וועט אמבעסטן דינען די אינטע־רעסן פונעם פראנצויזישן פאָלק דורך מאָביליזירן די צענדליקער טויזנטער איינגעוואנדערטע אין קאמף פאר שלום. דאָס איז דער ווילן פון דער ווייט־גרעסטער מער־הייט פון די געוועזענע קאָמבאַ־טאנטן.

עס איז פארשטענדלעך, אז די־דאָזיקע דערקלערונג האט ארויס־געروּפן אן אלגעמיינע דערשטוי־נונג.

די אויסלענדער, די געוועזענע פרייוויליקע, אויב זיי האבן אזוי העלדיש געקעמפט פאר פראנקרייך, איז עס געווען דערפאר, וואס קעמ־פענדיק פארן לאנד, וואס האט זיי אזוי פריינטלעך אויפגענומען, האבן זיי געהאט דעם באוווסטזיין, אז זיי קעמפן פאר דעמאָקראטיע, פאר פרייהייט און פאר פארניכטונג פון היטלעריזם.

. די דערקלערונג איז געקומען פון די, וואס ווילן שפאלטן, אָדער בכלל אויפלייזן די „אוזשערווע", ווייל די „אוזשערווע" האלט, אז זי וועט אמבעסטן דינען די אינטע־רעסן פונעם פראנצויזישן פאָלק דורך מאָביליזירן די צענדליקער טויזנטער איינגעוואנדערטע אין קאמף פאר שלום. דאָס איז דער ווילן פון דער ווייט־גרעסטער מער־הייט פון די געוועזענע קאָמבאַ־טאנטן.

עס איז נישט קיין ווונדער, אז מען האט געקענט הערן פון מויל פון געוויסע שפאלטער, און דווקא פון אזעלכע, וואס געפינען זיך אין שפּיץ פון ארגאניזאציעס מיט א גרויסער מערהייט יידן, ווי עס איז דער אמיקאל פון 22־טן, אז געוויסע אויסלענדער (געמיינט יידן), האבן זיך אנגאזשירט, בכדי צו באקומען א מיליטערישע ביכל, אָדער די נאַ־טוראליזאציע.

עס איז באמת סקאנדאליעז צו הערן אזעלכע קסענאפאבישע און אנטיסעמיטישע רייד פון מענטשן, וואס שטעלן זיך נאָך פאר אלס „פארטיידיקער" פון די אויסלענדי־שע קאָמבאטאנטן.

די געוועזענע פרייוויליקע קערן זיך מיט עקל אפ פון די דאָזיקע עלעמענטן און זייער ענטפער וועט זיין: נאָך ענגער זיך גרופירן ארום דער געאייניקטער ארגאניזאציע פון די אויסלענדישע קאָמבאטאנטן, וועלכע דארף פּאָרזעצן איר קאמף פאר דער פארטיידיקונג פון אונזערע רעכטן, איר קאמף קעגן אינטיסע־מיטיזם און קסענאפאביע און פאר שלום.

איזי בלום

* ווייס איר אז...? *

האט איר שוין אנגעגעבן די ביטע אויף אייער קאמבאטאנטן־קארטע ?

זינט עטלעכע חדשים ווערן אָנגענ־מען די ביטעס אויף דער קאָמבאַטאנטן־קאָרטע. מיר האבן שוין אין אלע אונזערע צייטונגען געשריבן וועגן דער וויכטיקייט פאר יעדן געוועזענעם קעמ־פער, און גאָר באזונדער פאר די גע־וועזענע פרייוויליקע, נאטוראליזירטע אָדער נישט, פון דעם דאזיקן דאָקומענט.

ווי עס ווייזט אויס האבן נאָך נישט אלע אונזערע חברים באגריפן אט די וויכטיקייט.

מיר האבן ביז היינט נישט מער ווי 400 דאָסיעס. אויף וואס וואַרטן די אנדערע ?

עס איז גענוג צו האבן די פיש דע דעמאָביליזאציאָן, און די קאפיע פון נאטוראליזאציע־דעקרעט אָדער פון קאָרט ד׳אידאנטיטע פאר אויסלענדער, כדי צו קענען צוזאמענשטעלן די דאָסיע.

כדי צו פאָרלייכטערן אונזרע מיט־גלידער, האבן מיר געעפנט א גאנצע רייע פערמאנענצן אין די אראנדיסמא־נען, ווו זיי קענען דערליידיקן אלע זייערע ענינים.

לייגט נישט אפ אויף שפעטער, נאָר דערליידיקט גלייך די פאָרמאליטעטן פאר אייער קאָמבאטאנטן־קאָרטע.

ווי אזוי באקומען א באשטעטיקונג פון פ. פ. א.

(מאָדעל נאָסיאָנאל) ?

ווי עס איז באקאנט דארפן די גע־וועזענע ווידערשטענדלער, אויב זיי ווילן אָנגעבן אויף דער קאָמבאַטאנטן־קאָרטע, בייליגן צו זייער דאָסיע א באשטעטיקונג פון אָנגעהעריקייט צו פ. פ. א.

1. אויב איר האט א באשטעטיקונג ארויסגעגעבן פון דער מיליטער־מאַכט אָבער נישט פון „מאָדעל נאָסיאָנאל", שיקט איבער א לעגאליזירטע קאָפּיע צו אייער „רעזשיאָן מיליטער", פאָדערנ־דיק דעם נאַציאָנאלן מאָדעל.

2. אויב איר האט אינגאנצן נישט קיין באשטעטיקונג:

א) קענט איר זי באקומען ביי אייער געוועזענעם שעף וואס איז אמוויי־ניקסטנס האמאלאגירט מיטן גראד פון לייטענאנט.

ב) פילט אויס א ביטע (ספּעציעלער פאָרמולאר).

ג) לייגט ביי קאָפּיעס פון אלע אנ־דערע פאפירן וואס איר פארמאגט.

ד) שיקט איבער די גאנצע דאָסיע צו דער דעפּארטאמענט־קאָמיסיע פון האמאלאגאציע אָדער צום גענעראל קאָמאנדאנט פון אייער רעזשיאָן (דארט ווו איר האט געקעמפט).

מאכט אייער ביטע פארן 5־טן יוני. נאָך דער אָנגעוויזענער דאטע וועלן די גרעסטע צאָל ביטעס פון די קאָמבאַ־טאנטן־קאָרטע. מיר האבן שוין אין אלע אונזערע צייטונגען געשריבן וועגן דער וויכטיקייט פאר יעדן געוועזענעם קעמ־פער, און גאָר באזונדער פאר די גע־וועזענע פרייוויליקע, נאטוראליזירטע אָדער נישט, פון דעם דאזיקן דאָקומענט.

ווי עס ווייזט אויס האבן נאָך נישט אלע אונזערע חברים באגריפן אט די וויכטיקייט.

מיר האבן ביז היינט נישט מער ווי 400 דאָסיעס. אויף וואס וואַרטן די אנדערע ?

עס איז גענוג צו האבן די פיש דע דעמאָביליזאציאָן, און די קאפיע פון נאטוראליזאציע־דעקרעט אָדער פון קאָרט ד׳אידאנטיטע פאר אויסלענדער, כדי צו קענען צוזאמענשטעלן די דאָסיע.

כדי צו פאָרלייכטערן אונזרע מיט־גלידער, האבן מיר געעפנט א גאנצע רייע פערמאנענצן אין די אראנדיסמא־נען, ווו זיי קענען דערליידיקן אלע זייערע ענינים.

לייגט נישט אפ אויף שפעטער, נאָר דערליידיקט גלייך די פאָרמאליטעטן פאר אייער קאָמבאטאנטן־קאָרטע.

יינגעלייט פון קלאס 1949

די יינגעלייט וואס זענען פאַרעגיס־טרירט געוואָרן מיטן קלאס 1949, וואס זענען געוואָרן אָנערקענט אלס דינסט־פעאיק דורך דער רעוויזיאָנס־קאָמיסיע און וואס געהערן צו פאָלגנדיקע קאָטע־גאריעס: דער עלטסטער פון יתומים און אָן עלטערן, זון פון אָן אלמנה (נישט געהייראט), דארפן דרינגענד מעלדן שריפטלעך וועגן זייער פאמיל־יען־לאגע צום רעזשיאָנאלן דירעקטאר פון רעקרוטירונג און סטאטיסטיק פון זייער ווין־ארט.

די אינטערעסירטע וועלן צולייגן צום בריוו אלע נויטיקע פאפירן, ווי געבורט־שיין, טויט־שיין, „סערטיפיקאַ־דע־ווי" פון די ברידער און שוועסטער, און באשטעטיקונג וועגן דעם, אז די מו־טער האט נישט ווידער געהייראטעט.

Pupilles de la Nation

וואס פאר פאפירן דארף מען צושטעלן ביים אָנגעבן די ביטע ?

1) סערטיפיקאט דע נאָסיאָנאליטע פאר יעדן קינד;
2) א ביטע אויסגעפילט און אונ־טערגעשריבן דורך יעדן קינד;
3) צוויי געבורט־שיינען;
4) צוויי טויט־שיינען פון פאטער;
5) א קאָפּיע פון דער עגטגילטיקער פענסיע־באשטעטיקונג;
6) פאר די יתומים פון פאטער און מוטער, אן אויסצוג פון די באשלוסן פון פאמיליען־ראט.
7) צוויי קאָפּיעס פון מאָדעל „מ".

ליוורע מיליטער

מיר דערמאנען אונזערע חברים, די וואס האבן נישט קיין מיליטעריש ביכל, אז זיי קענען דעם דאָזיקן וויכ־טיקן דאָקומענט באקומען דורך אונזער ארגאניזאציע.

עס איז נויטיק ארויפצובערענגען אין בייראָ פון פארבאנד א לעגאליזירטע קאָפּיע פון „פיש דע דעמאָביליזאסיאָן".

קאלאנעל רשף און קאפיטאן יצחק

פון דער ישראל־ארמיי

צו נאסט ביי אונז אין פארבאנד

מאָנטיק, דעם 21־טן מערץ, האט אונזער פארבאנד איינגעאָרדנט א פּארטראג, אין איינעם לאָקאל, פון דער מיליטערישער ישראל־דער־לעגאציע אין פאריז, קאָלאָנעל רשף און קאפיטאן יצחק.

פאר א פולן זאל פון די קאָמבאַ־טאנטן־טויער, פון אלע אונזערע סעקציעס, גיט איבער דער קאָלאָ־נעל, אין א גלענצנדיקן רעפעראט, וועגן דער עגטשטייאונג פון דער הגנה, וועגן אירע ערשטע קאמפן, אירע דורכפאלן און זיגן.

ער דערציילט וועגן די הערואי־שע טאטן און העלדישקייטן פון די פארשידענע גרופּן אויף אלע פראָנ־טען בעת די ערשטע אָנגריפן פון די אראבישע ארמייען.

ער ווייזט אָן אויף די שווערי־קייטן וואס די נאָך־נישט אָרגאני־זירטע ארמיי האט געהאט אויס־צושטיין אין די ערשטע צייטן, וועגן דער שווערער לאגע וואס האט זיך געשאפן בעת ירושלים איז גע־וואָרן אָפּגעשניטן און מען האט געדארפט פאר יעדן פּרייז דורכ־זעצן די בלאָקאדע, כדי צו באַ־שפייזן די באלאגערטע יידישע באַ־פעלקערונג.

העכסט אינטערעסאנט זענען די איינצלהייטן פון דער אנטוויקלונג פון די פארשידענע הגנה־גרופּן ביז זייער פארוואנדלונג אין אן אמתער ארמיי, וועלכע האט שוין היינט איר אינפאנטעריע, איר ארטילעריע און א יונגע אוויאציע.

נאָכן קאָלאָנעלס רעפעראט, וואס איז זייער אפּלאָדירט געוואָרן דורך די אָנוועזנדיקע, גיט איבער דער יונגער קאפיטאן יצחק, אין פּשוטע ווערטער, די איינצלהייטן פון דעם קאמף וואס האט גורם געווען דעם אדורכברוך פונעם וועג צו ירושלים.

די פּארטראגן, וועלכע האבן גע־טראגן א ריין טעכנישן מיליטעריש־סטראטעגישן באראקטער, האבן ביז גאָר פאראינטערעסירט אונ־זערע קאמבאטאנטן, וועלכע האבן געדאנקט די אָנפירונג פאר דער איניציאטיוו.

מיר דריקן אויס אונזערע טיפסטע מיטגעפילן

אונזער חבר **עקמאן**
צום פארלוסט פון זיין ברודער

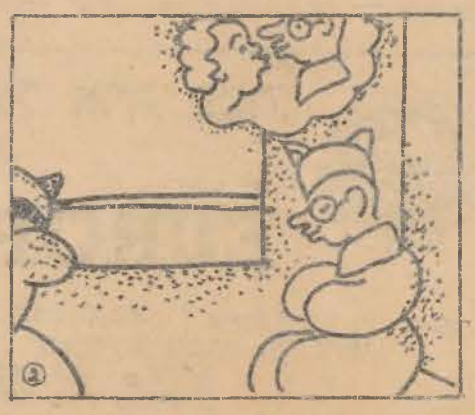
צענטראל־קאָמיטעט פון פארב.
פון די יידישע פראָנט־קעמפער

איזיק שווארץ

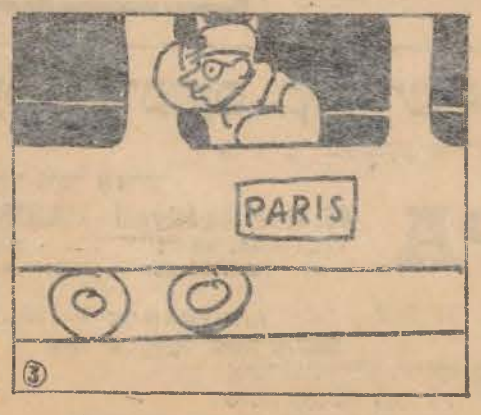
פון 22־טן ר. מ. וו. ע. געפאלן דעם 5־טן יוני 1940 יאין ווילערס־קאר־באנעל, וועמענס קערפּער איז גע־באראכט געוואָרן קיין פאריז דעם 18־טן יאנואר.

ד׳ אוואנטורעס פון יאנקל וואלאנטער

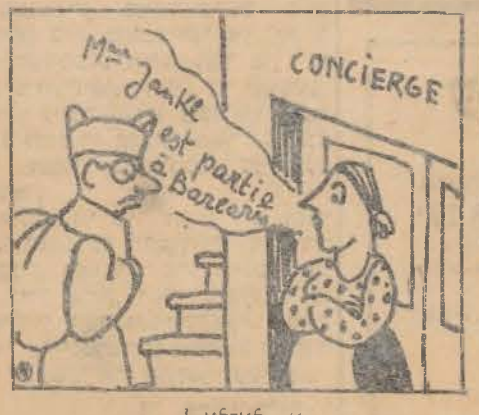
יאנקל באקומט א „פערמיסיאָן" פון 3 טעג



ער חלומט וועגן מאדאם יאנקל



אט דערגענטערט ער זיך קיין פאריז



א לא־לא !

Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah

באַרקאַרנעסער מענשיערס

א פּאַפּאַלער טעות

בארקארעס האָט זיך פון צייט צו צייט דערמאָנט, אַז נאָך אַלעם געהערט עס דאָך צו זיד־פראַנקרייך און עס פּאַסט נישט אַזוי כסדר צו מאָרדעווען מענטשן מיט אַזעלכע שרעקלעכע וועטערן.

דעמאָלט האָבן זיך די פראָסטיקע ווינמן אָפּגעשטעלט, דער ים האָט זיך בארואיקט און די זון האָט אויסגעשיינט, אַן אמתע גאָלדענע זון, אויף אַ לויטערן, בלאָען הימל, ווי אין מיטן זומער.

זענען סאָלדאטן ארויסגעקראָכן פון די בארַאקן, זיך אויסגעזעצט אויפן זאמד, פאַנאַנדערגעקנעפּלט אַלע שמאַטעס און זיך מחיה געווען מיט אַ ביסל ווארעמקייט.

מיט די פּלייצעס אָנגעשפּאַרט אין די ברעטער פון בארַאק, מיטן פּנים צו דער זון, איז געלעגן אַ „יידיש רעדל", זיך געקוויקט מיטן ביסל זון, ווי אינדערהיים, מיט אַ גוטער שוויץ־באָד.

— איי, איי — זאָגט יאָסל „גאַליציאַנער" — אַ מחיה, ווען אונזערע „פּאַרזאָרגער" וואָלטן דאָס געוווּסט, וואָלטן זיי באַראַי דעם חימל מיט שמאַטעס פאַרהאָנגען, אַבי מיר זאָלן נישט האָבן קיין פאַר־געניגן.

דער „שוואַרצער" יאַנקל קלאָגט זיך, אַז „ווי עס ווערט נאָר אַביסל ווארעמער, ווערן די פליי דרייס־טער".

חיים „פּלאָשער" דערציילט, אַז די פאָריקע נאַכט האָט ער זיך גע־לייגט שלאָפן אין בארַאק נר. 23 און האָט זיך אינדערפרי אויפגע־חויבן אין בארַאק נר. 24. דאָס האָבן די פליי אים אַהין ביינאַכט פאַר־שלעפּט...

אין מיטן דער מעשה, קומט אָן דאָס „ליטווישע יידל", אויפן קאָפּ האָט ער נישט קיין „קאַלאָ", נאָר אַ

באַנדאַזש. דער גאַנצער קאָפּ איז אים באַנדאַזשירט, ביז די אויגן.

— וואָס איז געשען ? — פרעגט נישט, זאָגט ער.

ער זעצט זיך לאַנגזאַם אַוועק אויפן זאמד און קרעכצט טיף אָפּ.

— איר קענט דאָך די צוויי שפּאַניער סאַנטאָס מיט פּאַנטאָסן, די צוויי לאַנגע יונגען מיט די שפּי־זיקע אויגן. זיי זענען דוווקא זייער בראַווע יונגען. סאַנטאָס זינגט אַ גאַנצן טאָג שפּאַנישע לידלעך און פּאַנטאָס פּויקט אים צו אויף אַ בלעכערנע פּושקע.

זיי הרגענען זיך אָבער כסדר אַרום איבער דעם בעלגיער פאַנדאַן. זיי זאָגן, אַז דאָס איז אַ דייטשער פּאַשיסט...

האָט פּאַסירט, אַז נעכטן אָוונט ווען אין לאַגער איז שוין געווען גוט פינצטער, פּונקט ווען מען האָט געבלאָזן צום אָפּעל, האָבן זיי זיך באַהאַלטן אונטער אַ בארַאק מיט אַ פלאַש אין האַנט און אָפּגעוואַרט פאַנדאַנען.

פּונקט שלימזל, האָט זיך פאַנדאַן פאַרהאַלטן און דאָס „ליטווישע יידל" מיט זיינע שנעלע טריטעלעך האָט אים איבערגעיאָגט. סאַנטאָס האָט זיך טועה געווען און דער־לאַנגט מיט דער פלאַש איבערן קאָפּ דעם „ליטווישן יידל".

„ווען זיי האָבן מיר דערלאַנגט איבערן קאָפּ — דערציילט דאָס ליטווישע יידל — איז אַ פייער מיר געפלויגן פאַר די אויגן און כ'בין אַוועקגעפאַלן. אָבער וואָס אמת איז, ווען סאַנטאָס און פּאַנטאָס האָבן דערזען, אַז זיי האָבן זיך טועה גע־ווען, האָבן זיי מיך שנעל געכאַפּט אויף די פּלייצעס און מיך געטראָגן אין אינפערמערי".

די טיר פון דערנעבן שטייענדיקן בארַאק האָט זיך ברייט געעפנט, דער לאַנגער סאַנטאָס איז אַרויס, אויס־געטאָן האַלב־נאַקעט, קנאַקנדיק מיט די פינגער, זינגט ער אַ פריילעך שפּאַניש לידל. הינטער אים קומט נאָך פּאַנטאָס, צופּויקנדיק אין אַ בלעכערנער פּושקע צום טאַקט.

אילעקס בעלער

די בעלווילער סעקציע האָט אויסגעוויילט אַ נייעם קאָמיטעט

דינסטיק דעם 22־טן פעברואַר אין פאָרגעקומען אין זאַל, 120 בולוואַר בעלוויל די יערלעכע אַלגע־מיינע פאַרזאַמלונג פון די געוועזענע יידישע פראָנט־קעמפער. דער חבר מילער, וויצע־פאָרזיצער פון דער סעקציע, עפנט די פאַרזאַמלונג און גיט איבער דעם פאָרזיץ דעם חבר ספּעקטאָר, וועלכער איז איינשטי־מיק אויסגעוויילט געוואָרן דורך די פאַרזאַמלטע.

דער פאָרזיצער לאַדט איין אין פּרעזידיום די פאָרשטייער פון פאַר־באַנד, די ח'ח איזי בלום און ליפּ־סקי, שאַרל סער, פאָרזיצער פון דער סעקציע אין 20־טן, מילער, וויצע־פאָרזיצער, אַפעלקיר, סעק־רעטאַר און ח' גרינשפּאַן דוד, קאָ־מיטעט־מיטגליד.

דער ח' סער באַריכטעט איבער דער טעטיקייט פון קאָמיטעט אין פאַרלויף פון יאָר: ווי דאָס אָנטייל־נעמען אין אַלע גרויסע אונטערנע־מונגען, וואָס דער פאַרבאַנד האָט איינגעאָרדנט, א. א. וו.

יעדן זונטיק פון 10 ביז 12 פונק־ציאָנירט אַ פּערמאַנענץ אויף 12 בולוואַר לאַ ווילעט, וווּ עס ווערן דערליידיקט אַ גרעסערע צאָל ווענ־דונגען פון אונזערע חברים, ווי קאָמבאַטאַנטן־קאַרטע, נאַטוראַליזאַ־ציעס, מיליטערישע ביכלעך א. א.

דער קאָמיטעט האָט געגעבן זיין אָנשלוס און געשיקט זיינע שטענ־דיקע פאָרשטייער אין לאָקאַלן קאָ־מיטעט פון דער באַוועגונג קעגן אַנטיסעמיטיזם און פאַר שלום.

ער קלערט אויף צום סוף די באַ־דייטונג פון זאַמלען פעלקעך און שאַפן „מאַרענען" פאַר די 4 טויזנט פראַנצויזישע פרייוויליקע אין ישראל.

דער חבר אַפעלקיר, סעקרעטאַר, גיט אָן ציפערן פון ווערבירטע מיט־גלידער, די צאָל פּערמאַנענצן, אַק־ציעס, זאַמלונגען און פאַרענדיקט זיין באַריכט, אויפוויזנדיק די פּאָ־פּולערקייט פון קאָמיטעט און די עק־זיסטענץ באַרעכטיקונג פון אונזער סעקציע. דער ח' מילער דערגענצט געוויסע איינצלהייטן צו די באַ־ריכטן. דער ח' דוד גרינפּשאַן, אין נאָמען פון דער רעווידיר־קאָמיסיע, באַשטעטיקט דעם קאַסע־באַריכט.

דער ח' ליפּסקי, אין נאָמען פון צענטראַל־קאָמיטעט, באַגריסט די פאַרזאַמלונג און גיט אַן איבערבליק פון פאַרבאַנד זייט זיין אַנטשטיי־אונג.

אַ געוויסע צאָל חברים נעמען אָנ־טייל אין דער דיסקוסיע איבער די באַריכטן. נאָכן אָנעמען איינשטי־מיק אַ רעזאָלוציע, וועלכע דריקט אויס אָנערקענונג דעם אָפּטרעטנ־דיקן קאָמיטעט פאַר זיין איבערגע־געבענער אַרבעט, ווערט געוויילט אַ קאָמיטעט פון פאָלגנדיקע חברים:

סער שאַרל, פאָרזיצער, מילער דוד, וויצע־פאָרזיצער, קאָן ראובן, סעקרעטאַר, שטאַטמאַן, וויצע־סעק־רעטאַר, טענענבוים, קאַסירער, גרינ־שפּאַן דוד, הערשקאָוויטש שלמה, אַפעלקיר. קאָמיסיע מאַר סאָציאַ־לער שוץ: קאַראַס יוסף, זשעזשער, אייזערשטיין יאָסל, דינערמאַן, פּייל־אוויק. רעוויזיר־קאָמיסיע: ליפּסקי, קרוק, שיינבוים. מילער און גרינ־שפּאַן זענען באַשטימט געוואָרן אַלס פאָרשטייער אין לאָקאַלן קאָ־מיטעט קעגן אַנטיסעמיטיזם און פאַר שלום.

נאָך די וואַלן פון קאָמיטעט, באַ־קומט דאָס שלום־וואָרט דער חבר איזי בלום, וועלכער שטעלט זיך לענגער אָפּ אויף דער מלחמה־גע־פאַר, אָנווייזנדיק די ראַלע, וואָס עס האָט צו שפּילן דער פאַרבאַנד פון די יידישע פראָנט־קעמפער אין קאַמף קעגן אינטסעמיטיזם און פאַר שלום. דער ניי־געוויילטער קאָמי־טעט דאַרף איצט מער ווי אַלעמאָל, שטיין אויף דער וואַך פאַר דער פאַרטיידיקונג פון געוועזענעם יידישן פראָנט־קעמפער, אויף דער באַזע פון אונזער גרויסן אַראָנדיס־מאַן.

ש. סער

אַ מענער־שניידער, מיטגליד פון אונזער פאַרבאַנד, זוכט אַ פּלאַץ צו אַרבעטן..

זיך ווענדן אין ביוראָ פון פאַרבאַנד.

THEATRE DES BOUFFES DU NORD
209, rue du Faubourg Saint-Denis Métro : La Chapelle

יידישער קונסט־טואַטער
„ייקוט"
לעצטע פאָרשטעלונגען
פון
דעם שמידס קינדער
מוזיקאַלישע קאָמעדיע אין 3 אַקטן
פון פּרץ הירשביין
באַאַרבעט און רעזשיסירט פון מ. קינמאַן
מוזיק ה. קאַהן דעקאָראַציעס א. שיינער

מאַרשאַנעס,
זוחרים פון פאַריז און פּראָווינץ
איר געפינט אַ גרויסן אויסוואַל
פון מענער־קאָנפעקציע
קאָמפּלעס און הויזן
צו מעסיקע פּרייזן
MAURICE
240, rue de Courcelles
PARIS-17e
(Métro Péreire) Tél. : GAL. 58-23

יורידישע ביוראָ
S. SKORNICKI
26, Rue Beaubourg - PARIS-IIIe
Tél. : ARC. 55-72
אַלע יורידישע אַקטן, פּראָצעסן, פּיסקאַלע, עקספּערטיזן און אַלע אַדמיניסטראַטיווע אָנגעלעגנהטן
נעמט אָן יידן טאָג פון 5 ביז 7

אַכטונג מאַרשאַנעס פון פאַריז און פּראָווינץ
איר באַקומט אַ גרויסן אויסוואַל פון
אַמפּערמעאַבל פאַר דאַמען, מענער און קינדער
צו זייער אינטערעסאַנטע פּרייזן אין פאַבריק
RACHE 7, Rue du Moulin-Joly PARIS-XIe
קומט און איבערצייגט אייך
און איר וועט בלייבן אונזער קליענט אויף שטענדיק

לויר, אויסגראַבונגען און איבערפירן פון פּראָווינץ און אויסלאַנד
קויף פון ערד און קאַוואָס
LEVI-RIVET
24, Rue Notre-Dame-de-Nazareth
PARIS (3e). Tél.: ARC. 54-97 et 59-96

עקסקורסיעס קיין ישראל אויף פּסח
צו זייער מעסיקע פּרייזן.
רייזע־ביוראָ
EUROPA
46, Rue de Rivoli - PARIS-IVe
Tél. : ARC. 21-21 TUR. 69-09
Métro : Hôtel-de-Ville
אָפּיצ. אַגענט AIR-FRANCE
צאָל פּלעצער באַגרענעצט
שיף און לופט קאָמפּ. פאַרשרייבט זיך זאָפאָרט.
ספּעציעלע הנחות פאַר גרופּן
אינדיווידועלע רייזעס מיט שיף — אַוויאָן
שיפס־קאַרטן נאָך זיד־ און נאָרד־אַמעריקע

דייטשער אַנטיסעמיטיזם

(סוף פון זייט 1)

טאָר נישט בלייבן אויף דער שמר־ציקער דייטשער ערד און נאָר גע־וויסע פאַקטאָרן האָבן דערפירט דערצו, אַז געצווונגענערהייט האָבן זיך דאָך דאָרט געשאַפן צייטווייליקע צענטערן פון יידישע דורכ־וואַנדערער. עס איז אָבער שווער שלום צו מאַכן מיטן געדאַנק, אַז עס קענען דאָך — ביי דער איצט געענדערטער לאַגע — ווען ישראל איז אָפן פאַר יידישער איינוואַנ־דערונג, זאָלן נאָך בלייבן גרופּן יידן וואָס זאָלן נישט וועלן שנעל פאַרלאָזן דאָס טריפהנע לאַנד.

די דאָזיקע יידן מוזן אַליין זיך באַטראַכטן, אין וואָס פאַר אַ קאָמפּליצירטע לאַגע זיי וועלן זיך פאַרוויקלען.

מאָראַליש פאַרשוואַרצט ביים יידישן כלל, מאַטעריעל און פיזיש אויסגעשטעלט אויפן חסד פון די וועלט־מערדער, וועלן זיי שפּעטער אפילו נישט קענען אָפּעלירן נאָך שוץ קעגן די סכנות, פאַר וועלכע זיי זענען באַצייטנס געוואָרנט געוואָרן.

פּונקט ווי מיר האָבן ביז אַהער געפאָדערט צו ליקווידירן די יידן־לאַגערן, פאָדערן מיר איצט פון די יידן אַליין, וואָס שנעלער צו פאַרלאָזן דאָס טומאה־לאַנד, וואָס האָט אַריינגעשריבן אַזויפיל שוואַר־צע בלעטער אין אונזער געשיכטע.

ה. שלייפער

די בעסטע שטאָפן
און אַלע צודאַטן ביי
ZAJDEL
89, Rue d'Aboukir
Métro : Saint-Denis, Réaumur et Sentier
Tél. : GUT. 78-87
באַמערקונג : מאַנטיק אָפן

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Avril-Mai 1949 p. 1

TOUS A LA FLAMME LUNDI 9 MAI

NOTRE VOLONTE

Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs 1939-1945

N° 4 (17) — Mensuel — Avril-Mai 1949

18, Rue des Messageries - PARIS-X° - Tél. : PRO. 44-69

PREMIER ANNIVERSAIRE D'ISRAEL

par **J. ORFUS**

NOUS voilà au seuil du premier anniversaire de l'Etat d'Israël. Le 4 mai (5 Iyar), le monde juif tout entier célébra solennellement cette fête d'indépendance, attendue depuis deux mille ans et partageant cette joie immense avec nos frères d'Israël.

Cette allégresse est d'autant plus justifiée que les réalisations accomplies depuis douze mois, en dépit des plus grandes difficultés, doivent apparaître aux yeux de tous, croyants ou non, comme un étonnant miracle rendu possible par l'héroïsme des défenseurs et bâtisseurs du jeune Etat d'Israël.

Les historiens de l'avenir retiendront de cette première année de l'existence de l'Israël deux faits dominants :

La guerre imposée à Israël, non seulement par ses voisins d'aujourd'hui et de demain, et qui pourtant auraient tout intérêt à vivre en paix avec lui, mais aussi par les forces obscures de l'impérialisme anglais qui avait tout mis en œuvre pour menacer l'existence même du jeune Etat d'Israël dès sa naissance; ensuite, le retour massif vers la mère-patrie des centaines de milliers de ses enfants dispersés à travers le monde entier, retour qui réalise l'espoir et le vœu millénaires du peuple juif.

Ces deux faits n'ont pas d'égal dans l'histoire, et ils ont représenté pour le Yichow une épreuve dont il est sorti victorieux et agrandi.

Six armées arabes ont envahi Israël. Le matériel moderne fourni par l'Angleterre devait leur permettre de détruire le Yichouv en quelques jours.

Les résultats sont connus : Une victoire complète sur tous les agresseurs, l'armistice signé avec l'Egypte, la Transjordanie et le Liban, les frontières rectifiées au profit d'Israël; le Neguev entier, jusqu'au golf d'Akaba de la mer Rouge, la Galilée tout entière, Jaffa, Saint-Jean-d'Acre, la nouvelle ville de Jérusalem et ses environs, ainsi qu'une route Tel-Aviv-Jérusalem se trouvent entre les mains sûres de la glorieuse armée d'Israël.

Les camps de Chypre sont liquidés. Cinq cent mille Arabes ont eu la malchance de suivre le conseil de leurs protecteurs britanniques et ont quitté le territoire d'Israël. Cinquante-deux nations ont déjà reconnu Israël et demain le jeune Etat siègera au Conseil des Nations Unies.

Pendant ce temps et malgré l'état de guerre et les énormes difficultés qu'il créait, près de deux cent cinquante mille Juifs sont entrés en Israël, augmentant ainsi en une seule année d'un tiers la population juive du pays.

Si tous ces faits expliquent largement notre joie et notre fierté, nous n'avons pas le droit d'oublier un seul instant les lourdes tâches qui attendent Israël et le devoir qui en découle pour le judaïsme tout entier. Il faut construire en hâte des maisons pour ceux qui sont déjà arrivés comme pour ceux qui s'apprêtent à rejoindre le pays. Il faut coloniser le Neguev, développer l'industrie, le commerce et l'agriculture dans toutes les parties du pays, créant ainsi des possibilités de travail et des bases économiques pour les nouveaux immigrants.

Le Yichouv d'Israël a déjà payé son tribut de sang sur l'autel de la liberté. C'est maintenant au peuple juif tout entier d'apporter sa contribution complète à ces énormes tâches. Et c'est seulement en remplissant son devoir qu'on acquiert le droit moral de se réjouir à la fête de l'Indépendance Nationale d'Israël.

Et auront acquis le droit moral de se réjouir à la fête de l'Indépendance Nationale d'Israël seulement ceux qui auront rempli leur devoir, devoir auquel aucun de nos camarades ne pourrait se soustraire.

LA CEREMONIE DU 9 MAI

PAR **Maurice VANIKOFF**

Nos camarades de 1939-45 qui raviveront la Flamme, ce 9 mai, avec ceux de 1914-18, et qui maintiendront par la suite cette tradition lorsque leurs « aînés n'y seront plus », savent déjà pourquoi ce jour a été accordé aux anciens combattants volontaires juifs. Il s'agit bien de commémorer la bataille de Carency, mais il paraît utile de rappeler ce qu'elle a signifié pour eux davantage encore que pour leurs camarades de combat.

Le 9 mai 1915, écrivions-nous dans « le Volontaire Juif », à dix heures du matin précises, le 3e bataillon du Régiment de Marche du 1er Etranger portait une première vague à l'assaut des lignes allemandes, en face de Neuville-Saint-Vaast. Les autres bataillons suivaient en vagues successives, chacune à trois minutes d'intervalle. En deux heures et demie, toute la première ligne ennemie était emportée, la deuxième submergée : il n'y avait plus rien devant nos troupes qui auraient pu avancer et marcher sur Lille, sur Cambrai. Le front allemand était rompu. Notre commandement avait prévu vingt-quatre heures pour la prise des fameux Ouvrages-Blancs, alors que quelques minutes avaient suffi pour les franchir.

Mais, rapporte le général Blondlat qui commandait la Division marocaine, « nos voisins n'avaient pu réaliser des progrès aussi considérables que les nôtres : la division qui opérait à notre gauche n'avait progressé que d'environ 2.000 mètres; mon flanc gauche était donc découvert, mais de ce côté le terrain se prêtait à des mesures de protection. Par contre, la division qui opérait à notre droite n'avait pu dépasser La Targette, à près de 4 kilomètres en arrière de notre aile droite... ». La progression était arrêtée.

« La Division marocaine, poursuivait le général Blondlat, avait éprouvé des pertes cruelles. Dans chacun des 1er Etranger et 7e Tirailleurs, elles s'élevaient, en chiffres ronds, à 50 officiers et 2.000 hommes. »

Cette bataille a été sans conteste le plus beau fait d'armes de la guerre. Sans doute il y en a eu, avant la Marne, et après Verdun. Mais entre l'immense multiplicité des faits de la première qui, par sa grandeur même échappe à la perception de simples troupiers, et l'héroïsme continu et collectif, pour ainsi dire, du second, la première bataille d'Artois a sa place particulière qui la fera briller toujours d'un éclat inaccoutumé, ce fut un exemple de courage humain, condensé dans une troupe disciplinée où les vertus passives de l'abnégation et de l'esprit de sacrifice se confondent avec les vertus actives d'une énergie indomptable, d'un élan irrésistable, d'un superbe mépris de la mort.

Le régiment de la Légion qui a fait preuve de ces vertus exceptionnelles, uniques, dignes d'une vieille race guerrière, était composé, dans une énorme proportion, de Juifs.

Si nos camarades fêtent ce jour par une commémoration sensationnelle, c'est d'abord pour honorer nos morts; c'est aussi pour se rappeler, pour ne jamais oublier la revélation qu'ils eurent d'eux-mêmes.

Dans un magnifique élan d'enthousasme nous nous étions engagés. Le geste, normal pour les autres, revêtait, fait par nous, une singulière ampleur. Les autres s'engageaient afin de se battre pour leur pays. Quant à nous, la France fut, depuis des siècles innombrables, la première nation qui méritât que, de tout cœur, nous souhaitions sa victoire. Nous nous sommes engagés pour la défendre. « La sincérité des convictions, a dit Péguy, se mesure à la grandeur des sacrifices que l'on fait pour elles. »

Hélas, des millénaires de persécutions avaient ratatiné notre âme au point qu'au fond de nous-mêmes nous nous sommes mis à douter de notre force, de notre courage et de notre faculté de les hisser à la hauteur de notre enthousiasme initial.

L'épreuve de la première attaque, de la seule qui compte, malgré les dizaines d'autres que nous avons faites depuis, nous a donné la pleine conscience de nous-mêmes. L'irrésistible élan de notre charge était le parfait prolongement du premier élan qui nous avait porté en août 1914 aux Invalides et, avec cette particularité, que notre courage n'avait pas, comme celui des Français de France, l'appui du sentiment d'avoir été, trois fois en un siècle, envahi par le même ennemi. Notre mépris de la mort, prouvé par l'avance foudroyante, sans égard pour ceux qui tombaient, était celui d'une race de vieille, de très vieille civilisation, mais toujours jeune par son cœur. En vérité, la vieille parole biblique est vraie : LE LION DE JUDA...

Malgré les souillures des ghettos, les Juifs ont montré aux autres, ils l'ont prouvé à eux-mêmes, que c'est toujours

(Suite en page 2.)

Une curiosité nécessaire

Où en est l'attribution de la carte du combattant 1939-45

Par ces temps de vitesse suprasonique ou interstellaire, les faits suivent le rythme des bolides et semblent disparaître aussitôt qu'apparus.

C'est ainsi qu'on peut se demander si, dans les sphères officielles, on se souvient encore que, le 5 mai dernier — il n'y a pas un an — le « Journal officiel » publiait un certain arrêté du 4 mai fixant les conditions d'attribution de la Carte du Combattant 1939-1945 et que, le 16 août, partait de l'Office national une circulaire d'application.

Les intéressés ont rempli un peu partout le questionnaire très détaillé qui leur a été remis et, depuis, comme la célèbre sœur Anne..., ils ne voient plus rien venir.

Certes, nous n'ignorons pas que l'arrêté du 4 mai a été l'objet d'un pourvoi en annulation au Conseil d'Etat et que, tirant argument de cette situation, le ministre des Anciens Combattants a donné des instructions pour que, jusqu'à la publication de l'arrêt de la Haute Assemblée, il soit sursis à tout règlement de dossier.

Le résultat est, qu'à l'heure actuelle, les offices départementaux sont fort proprement embouteillés et, qu'à notre connaissance, sur des millions de demandes, PAS UNE SEULE décision n'a été prise.

Sans méconnaître la valeur des mobiles qui ont déterminé « le coup d'arrêt » du ministre et même, jusqu'à un certain point, en nous l'expliquant, il paraît cependant exagéré et surtout par trop systématique, d'avoir ainsi stoppé dans son ensemble l'instruction de dossiers dont l'énorme majorité s'applique à des cas tellement indiscutables que les éventuelles décisions de justice ne sauraient les concerner.

En effet, suivant la claire formule de Foch, de quoi s'agit-il ?

Nul n'ignore que le pourvoi en cours vise avant tout le cas prévu par les alinéas 2° et 3° de l'article 4 de l'arrêté du 4 mai qui accordent la carte, sous certaines conditions de durée de séjour dans les camps, aux prisonniers N'AYANT PAS APPARTENU A UNE UNITE COMBATTANTE.

En dehors de cette catégorie particulière et nettement limitée d'ayants droit, sauf erreur de notre part, il n'y a pas de contestation sur les autres dispositions de l'arrêté, la révision du nombre exigé de parachutages étant mise à part.

Dès lors, on se demande vraiment les raisons pour lesquelles l'on fait ainsi marquer le pas à des hommes tels, par exemple, que les prisonniers, les blessés ou malades des UNITES COMBATTANTES dont la situation est tellement facile à établir et à contrôler, qu'aucune erreur n'est à redouter.

Pourquoi donc ne pas, TOUT DE SUITE, donner une priorité aux dossiers des camarades des catégories que nous venons de rappeler, sans attendre une décision qui, quelle qu'elle puisse être, ne les atteindra certainement pas ?

Serait-ce, par hasard, que le fameux « temps du mépris », devenu familier aux combattants de 1914-1918, projetterait déjà son ombre sur ceux de 1939-1945 ?

Bien que, comme nous le disions au début de cet article, les choses aillent terriblement grand train dans les jours que nous vivons, nous n'osons cependant pas croire qu'une telle vitesse soit déjà atteinte ?

Si le ministre des Anciens Combattants adoptait notre point de vue, d'une part, il préparerait la décongestion de ses services en liquidation, dès maintenant, un nombre très important de dossiers et, d'autre part, ce qui serait encore beaucoup mieux, il donnerait une satisfaction immédiate à des camarades qui éprouvent une impatience légtime à posséder ce titre de noblesse qu'est la Carte du Combattant, quelles que soient la ou les guerres dont puisse se réclamer le titulaire.

* * *

Mais voici précisément qu'un fait nouveau, très important, vient de se produirduire, qui appuie notre thèse d'une autorité sans réplique.

Dans l'une de ses toutes dernières séances, l'Assemblée nationale a adopté, SANS DEBAT ET A L'UNANIMITE, une proposition de résolution de nos amis Vincent Badie et Albert Forcinal, ancien président et président actuel de la Commission des Pensions, tendant à inviter « le gouvernement à attribuer, DES A PRESENT, la Carte du Combattant à tous ceux qui ont acquis des titres au cours de la campagne 1939-1945, CONFORMEMENT AU DECRET DU 1er JUILLET 1930 ».

L'exposé des motifs de la résolution est d'ailleurs formel, puisqu'il précise « qu'il s'agit d'anciens combattants à propos desquels il ne peut se produire aucune contestation quant à l'attribution de la carte ».

Voilà qui est net et nous ne saurions trop remercier les auteurs de ce texte de leur excellente initiative et l'Assemblée nationale de les avoir suivis.

Quant au gouvernement en général et au ministre des Anciens Combattants en particulier, leur devoir est désormais simple et tout tracé. Ils n'ont qu'à exécuter sans délai la volonté des élus du peuple qui, jusqu'à nouvel ordre, reste la loi suprême dans une démocratie.

Nous ne voulons pas douter qu'ils s'y conformeront.

Maurice DE BARRAL.

Le 2e Congrès national de l'U. G. E. V. R. E. aura lieu les 17, 18 et 19 juin prochains

Afin d'assurer au 2e Congrès national de l'U.G.E.V.R.E. le succès le plus complet, le Comité directeur a décidé de l'organiser les 17, 18 et 19 juin, ce qui permettra une meilleure préparation.

Des conférences régionales sont prévues dans toute la France.

Nos sections de province participeront à ces conférences et contribueront à leur réussite.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Avril - Mai 1949 p. 2

A propos de notre monument

L'érection du monument à la mémoire des soldats juifs morts pour la France, pendant la guerre 1939-1945 est d'une telle importance, et sa signification symbolique si profonde qu'il nous semble utile d'en reparler, tant en ce qui concerne sa valeur artistique qu'au sujet de sa portée morale incontestée.

Rarement on a pu constater (comme c'est le cas de ce monument) qu'une œuvre d'art noble et pure correspende aux aspirations des masses, tout en étant en même temps l'objet des jugements favorables des plus éminents critiques d'art

Notre Union, désirant conférer une haute valeur artistique à ce monument, qui devait symboliser l'héroïsme et l'espoir qui animaient les combattants juifs sur tous les champs de bataille de la guerre, aussi bien que dans les rangs de la Résistance et dans le Néguèv, crut nécessaire l'organisation d'un concours de tous les sculpteurs juifs de France

Nous ne contestons pas qu'il y ait parmi les sculpteurs juifs de Paris de grands artistes, et certaines maquettes présentées à nos deux concours, étaient d'une valeur artistique incontestable.

Les maquettes de MM. Zudenbaum et Lucramski obtenaient le deuxième et le troisième prix du premier concours, et celles présentées par le jeune sculpteur Luzezymski, enlevaient le deuxième et troisième prix du second concours. Le premier prix, qui comportait l'exécution ne fut pas décerné.

Dans l'ensemble, toutes les maquettes présentées n'exprimaient pas les idées qu'elles auraient dû smboliser.

Après l'échec du deuxième concours, nous nous sommes adressés à tous les sculpteurs juifs, par l'intermédiaire du président des artistes juifs, M. Perelman, en leur demandant, sans aucun engagement préalable de notre part de nous présenter d'autres projets.

Ainsi, la maquette présentée par le statuaire Nathan Rapoport, (le créateur du grand monument de Varsovie) après avis d'éminents sculpteurs et critiques d'art, a obtenu l'adhésion unanime de notre comité.

Aujourd'hui, après l'inauguration solennelle de notre monument, nous pouvons constater que l'admiration générale de nos camarades concorde parfaitement avec les jugements des critiques d'art juifs et français, dont nous vous soumettons quelques exemples :

« ARTS »
du 3 décembre 1948

... Nous retrouvâmes cette émotion dans l'œuvre de Rapoport, découverte à la bifurcation d'un chemin au cimetière de Bagneux, grand mur de pierres, à la fois livre sacré ouvert et ailes du garçon armé qui se dresse et qui témoigne : Honneur et Gloire.

C'était en plein brouillard. Dans les branches dansait, quand nous marchions, un petit soleil rouge. Dimanche, on inaugure.

« TRIBUNE DES NATIONS »
du 10 décembre 1948

... ce n'est pas une plainte que ce monument. C'est un jeune homme d'une admirable beauté, telle que la mort la peut facilement faucher d'un coup, mais d'une si grande force de vie et de courage, sa tête musclée, tendue en avant, se dégageant si brusquement de la pierre qu'on ne voit plus que cette tête qui exprime l'être humain à la plénitude de son intelligence et de sa foi. L'œuvre de Rapoport arrive à cette même plénitude, son talent grandit, dépouillé de tout ornement, il se dirige vers la grande statuaire où il ne fait que commencer à donner toute sa mesure dont nous assistons déjà à la rare importance.

« LE MONDE »
du 7 décembre 1948

... La statue qui les glorifie s'élève sur un caveau où reposent soixante-six corps que l'on put faire revenir Elle représente un jeune homme debout, drapé, poitrine au vent, qui dresse la tête dans une attitude de défi. Derrière lui, grandie, la double stèle des cimetières juifs s'élève comme un mur d'exécution, ou mieux comme des tables de la Loi, de justice et de liberté, idéal pour quoi ces hommes sont venus lutter et mourir.

« L'EPOQUE »
du 1er décembre 1948

... C'est une figure de jeune combattant à l'attitude fière et nerveuse, calme, toutefois inquiète, au savant, souple et harmonieux drapé; ce corps juvénile, noble, d'une force qui anime visiblement l'idée, l'idéal, semble conçu pour fleurir, épanouir comme une fleur sur sa tige vigoureuse,, une tête fine, ardente, magnifique, illuminée par le feu intérieur de l'âme.

Sylvain BRIOTTE.

« L'AUBE »

Du 9 décembre 1948 :

... Adossé aux Tables de la Loi, le combattant juif, dont le visage est illuminé par la foi, fait front à l'assaillant.

Œuvre puissante, d'une belle simplicité.

« TERRE RETROUVEE »

Du 15 décembre 1948 :

... Contrairement à trop de monuments aux morts de proportions étriquées ou exagérément colossales, celui de Rapoport est à la mesure de l'homme, ou plutôt à la taille du héros. Il est d'une échelle heureuse, d'une exécution large et libre. La tête petite et noble, au profil incisif, est d'un très beau type, le corps vigoureux, traité avec énergie et dynamisme. Nathan Rappoport est un élève de Saupicque, qui s'est imprégné du grand statuaire français. Il a déjà donné sa mesure en exécutant à Varsovie, le monument « Aux héros du ghetto » qui s'élève au milieu d'un paysage hallucinant de ruines et de déblais. Les frises violentes et pathétiques de ce grand ensemble rappellent à la fois les meilleures œuvres de Bourdelle et l'élan des reliefs du Grand Autel hellénistique de Pergame... Marianne COLIN.

CONSEILS JURIDIQUES

Où en est aujourd'hui la législation des pensions

La législation des pensions militaires, avait, avec celle des loyers, le triste privilège de compter parmi les plus compliquées du droit français. Seul un juriste spécialisé, arrivait à s'y reconnaitre. Un simple mortel se perdait dans un dédale de lois, décrets, et circulaires se chevauchant, et parfois se contredisant. Depuis longtemps, les organisations d'Anciens Combattants réclamaient une refonte complète et une simplification de tout le système. Une première satisfaction, assez faible leur fut accordée par une loi du 6 août 1947 et un décret du 20 octobre 1947. Ces textes réunissaient en un seul code de 137 articles, plus de 60 lois et décrets en vigueur, et dont les plus anciens dataient de 1831.

Mais la montée du coût de la vie allait rendre bientôt insuffisantes les pensions fixées dans le code. L'action des Anciens Combattants obligea le gouvernement à apporter aux taux de 1947 une série d'augmentations et de modifications.

Où en sommes-nous donc avec les pensions actuellement ?

Pour ne pas compliquer outre mesure l'exposé, je prendrai comme point de départ, le taux des pensions en vigueur au 1er juillet 1948. Ce taux, en effet, a été relativement stable, et a été effectivement touché par les bénéficiaires.

Un décret du 19 janvier 1949 accorde à partir du 1er septembre 1948, une indemnité de cherté de vie aux pensionnés. Cette indemnité, qui s'ajoute aux pensions et allocations antérieurement touchées, varie entre 460 et 12.000 francs, selon la catégorie. Le mode de calcul adopté aboutissait à désavantager les pensionnés, veuves et orphelins, dont la pension annuelle est inférieure à 115.000 francs. Le tableau ci-dessous donne le montant approximatif des indemnités allouées pour un certain nombre de catégories :

PENSIONS D'INVALIDITE

Degré d'invalidité	Pension au 1-7-48	Montant de l'indemnité	Total général à toucher à partri à toucher à partir du 1-9-48
10 %	4.390	461	4.851
20 %	8.780	922	9.702
25 %	10.975	1.153	12.128
30 %	13.170	1.383	14.553
40 %	17.560	1.844	19.404
50 %	21.950	2.294	24.244
60 %	26.340	2.755	29.095
70 %	30.730	3.217	33.947
75 %	32.925	3.447	36.372
80 %	35.120	3.678	38.798
90 % n°2	57.610	6.036	63.646
100 % (1)		12.000	

(1) Pour les invalides 100 %, l'indemnité est uniformément de 12.000 fr.

A ma connaissance, les indemnités de cherté de vie ainsi fixées n'ont pas encore été touchées par les pensionnés, les agents payeurs n'ayant pas reçu d'instructions.

Le système que je viens d'exposer fut vivement critiqué par les Anciens Combattants, tant à cause de son injustice qu'à cause de la faiblesse de la somme globale allouée aux victimes de la guerre. Le 12 avril 1949, l'Assemblée Nationale vota une proposition Aubry, portant le crédit global de 2 milliards à 3 milliards 600 millions de francs, ce qui permettra de majorer toutes les pensions de 15 % à partir du premier janvier. Il est bien entendu que cette augmentation de 15 % porte sur le taux antérieur au 1er septembre 1948, donc non compris l'indemnité de vie chère, et qu'elle supprime et remplace la dite indemnité.

1° : Pour la période 1er septembre 1948-1er janvier 1949, la pension de juillet 1948 + l'indemnité fixée par le décret du 19-1-49.

2° : Pour la période débutant au 1er janvier 1949, la pension de juillet 1948 + 15 %.

Telle est la situation à ce jour. Je ne manquerai pas d'informer les lecteurs de toute nouvelle modification.

P. S. — Trop peu de lecteurs de « Notre Volonté », nous ont écrit au sujet de la rubrique juridique.

Chers amis, n'hésitez pas à adresser à la rédaction vos questions, vos suggestions ou vos critiques.

K. KENIG.

L'intervention de Maurice de Barral au Congrès Mondial des Partisans de la Paix

Au nom des organisations françaises d'anciens combattants, de prisonniers, de déportés et victimes de la guerre représentées au congrès, **M. Maurice de Barral**, dit combien ils ont de joie et de fierté de participer à ce rassemblement pour la Paix. Il rend un solennel hommage à tous ceux qui sont tombés, quel que soit le drapeau sous lequel ils s'étaient rangés pour la cause de la Liberté.

Les Anciens Combattants, dit-il, sont imbus de l'esprit de Paix. Ils chantent la Paix comme ils respirent. Ils s'associeront à tout effort réaliste pour la Paix du Monde.

Et M. Maurice de Barral donne lecture des motions de l'U.F.A.C. qui affirment l'opposition des Anciens Combattants à la psychose de guerre et à toute alliance à caractère agressif. (**Applaudissements**).

Notre participation au Congrès Mondial des Partisans de la Paix

Nos camarades Isi Blum, Schleifer, Appel, Herskowicz, Gorgiel, Falinover, Wolfman et Pons, ont été délégués pour représenter notre Union au Congrès Mondial des Partisans de la Paix qui s'est tenu à Paris du 20 au 25 avril dernier.

Nos adhérents ayant changé d'adresse sont priés de communiquer leur nouvelle adresse à notre siège :

U. E. V. A. C. J.
18, rue des Messageries
PARIS-X^e

Le médecin vous parle

La streptomycine

La streptomycine est actuellement bien connue du public et son action dans certaines formes de la tuberculose a rendu possible des guérisons qui, il y a quatre ans, paraissaient même inimaginables. Mais, comme pour tout médicament, son action est limitée à certaines formes de la tuberculose et très peu active dans d'autres.

Combien de fois le médecin se trouve sollicité, pour ne pas dire plus, par la famille pour entreprendre un traitement à la streptomycine, dans des cas où un traitement classique serait plus efficace (pneumothorax).

Je voudrais, dans les lignes qui vont suivre, résumer ce qu'on peut attendre, dans l'état actuel de nos connaissances, de la streptomycine dans le traitement de la tuberculose pulmonaire et des autres organes.

D'abord, quelques mots sur la nature de la streptomycine et son histoire.

Depuis de longues années, plusieurs chercheurs se sont attaqués au problème de trouver un extrait microbien ou de champignon microscopique capable d'arrêter la croissance et la multiplication du bacille de la tuberculose (bacille de Koch) et même capable de le détruire (c'est-à-dire un extrait doué d'un pouvoir antibiotique).

La découverte de la pénicilline les a encouragés à persévérer dans cette voie. Et, en 1944, Chatz-Bugie et Waksman ont extrait d'un champignon microscopique — l'aspergillus gruseus — une substance antibiotique — la streptomycine — douée d'un grand pouvoir contre le bacille de Koch, mais son emploi est limité à cause de sa toxicité (vertiges allant jusqu'à la surdité complète) et de la streptomyano-résistance vite acquise par le bacille. Néanmoins, les résultats obtenus dans le traitement de certaines formes de la tuberculose sont tellement brillants qu'un avenir nouveau s'ouvre pour les malades.

La méningite tuberculeuse, presque toujours mortelle, ainsi que la granulie, traitées par la streptomycine, ont donné beaucoup de cas de survie et l'avenir nous dira leur solidité.

Les tuberculoses récentes, évolutives, sont très améliorées et même guéries. Les tuberculoses anciennes et les grandes cavernes sont moins favorablement influencées. Par contre, dans la laryngite tuberculeuse, les résultats sont spectaculaires, le malade est soulagé presque immédiatement et guéri souvent en trois ou quatre semaines.

Egalement, dans les fistules tuberculeuses, dans les ulcérations de la langue, des résultats magnifiques ont été obtenue et, là où tous les traitements classiques ont échoués, la guérison a été obtenue en quelques mois.

On voit déjà, dans cette courte énumération, l'apport magnifique de la streptomycine dans la lutte contre ce redoutable fléau que constitue la tuberculose et quel espoir elle nous ouvre pour l'avenir.

La cérémonie du 9 mai

(Suite de la première page)

ce sang antique et noble qui coule dans leurs veines, qu'ils sont égaux à leurs ancêtres, qu'israël ne peut mentir à son antique et glorieux passé.

Voici pourquoi nous commémorons, voici pourquoi nous commémorerons toujours le 9 mai, jour où tant de nos frères sont tombés, la baïonnette haute, face à l'ennemi. Nos lèvres murmuraient : ETERNEL MISERICORDIEUX..., mais au fond de notre cœur nous nous répétons : ils sont morts EN SACRIFIANT LE NOM DIVIN, EN SANCTIFIANT LE NOM D'ISRAEL.

Aujourd'hui cette commémoration revêt un double caractère. Elle traduit également le sacrifice des milliers d'engagés volontaires juifs de la dernère guerre, et celui, aussi héroïque, des résistants qui, dans la clandestinité, ont combattu avec la même abnégation pour le même idéal.

Enfin, plus proche de nous cette fois, cette date rappelle que, la veille du 9 mai, il y a quatre ans, notre éternel ennemi capitulait définitivement sous les coups que lui portaient les armées alliées.

NATURALISATIONS

Les camarades de notre « Union » dont les noms suivent viennent d'être naturalisés français. Nous leur adressons, à cette occasion, nos fraternelles salutations

BERLINER Wolf	HECHT Abram	PRZEDBORSKI Jacob
BLAGHOWICZ Maurice	KUPERSMIDT Abraham	PESSAH Maurice
BEZPALCZIK (Mme)	KUPERMAN Jacob	RAPOPORT Herman
EPSTEIN Michel	KORENCHANDLER Chaskile	SZPEKTOR Jacob
FLAK Gerson		SCHNAPS Joseph
FRANKENSZTAJN Majer	LEW Abraham	SZWARC Simon
GWIAZDA Wolf	LIPKOWICZ Nusen	TYGIER Laib
GELBART Samuel	NUDEL Szachna	TYTELMAN Maurice
HIRSCH Joseph	OSCHLAK Chaïm	WAJNBERG Joseph

Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah

Avril - Mai 1949 p. 3

LES "FAUVES" DU NEGUEV

VIII

Nous entendîmes un compte rendu de la situation : celle-ci était des plus mauvaises. Six jours de bataille ininterrompue, jour et nuit, une poignée d'hommes en face d'une foule énorme. L'enceinte en partie détruite et les fortifications en ruines. Le même jour, au crépuscule, l'ennemi s'était déjà servi de tanks et son infanterie était déjà entrée dans la cour. Ils avaient repoussé l'envahisseur, l'avaient arraché de la colonie, mais l'impression générale était : il n'y a plus de force.

Les forces humaines ont une limite et l'aide ne venait pas. Qui sait s'ils pourraient encore supporter un nouvel assaut de ce genre.

D'autre part, ils déclaraient qu'il était possible de tenir, ils sentaient qu'ils surpassaient les Egyptiens dans la lutte. Oui, ils étonnaient l'ennemi. S'ils avaient eu à leur disposition plus de forces, si des hommes et des armes étaient venus ! Les yeux espéraient voir se renforcer les forces de l'intérieur et une contre-attaque venue de l'extérieur, mais celle-ci ne venait pas, et ils ajoutèrent : « On peut tenir, mais il est nécessaire de reconstruire les fortifications et ceci ne peut être fait que la nuit. Mais les gens qui sont ici sur place n'en ont plus la force, et sans nouvelles fortifications on ne peut tenir. »

Nous remîmes les plans de défense que nous avions apportés avec nous; nous décidâmes de laisser ici en aide une partie des hommes et du matériel que nous avions à notre disposition, d'amener du renfort qui était resté en dehors de l'enceinte et de retirer du kibboutz les blessés, au nombre de trente.

Nous nous séparâmes du kibboutz et revînmes à nos blindés. Nous décidâmes d'attaquer la position égyptienne et de permettre ainsi aux renforts de passer. Nous ne savions pas quelle était la force de l'ennemi, nous pensions que nous pourrions réussir. Lorsque nous y arrivâmes, nous ouvrîmes un feu de mortiers et nous nous déployâmes afin d'attaquer. L'ennemi avait encore ouvert le feu sur nous avant que nous ne soyons arrivés jusque là, mais, par un violent assaut, nous le chassâmes de sa position avancée. Il n'était pas encore vaincu, sa force principale était encore loin. Plus de cent hommes ouvrirent le feu sur nous au moyen d'armes diverses, de mitrailleuses lourdes, de canons et de mortiers. Leur feu fut ininterrompu. A grand peine nous arrivions à un lieu sûr. Nous avions entendu des ordres en anglais, il était clair que nous n'avions pas assez d'hommes pour mettre nos projets à exécution.

Notre situation empirait. D'ailleurs, nous ne pouvions pas rester jusqu'à la lueur du jour, nous serions perdus. Il était trois heures de la nuit. Dans quelques heures ce serait l'aube. Il était évident que le projet ne pourrait être exécuté en un si court laps de temps.

Après que nous étions sortis du kibboutz, l'ordre avait été donné aux blindés de charger les blessés sur les voitures pour pouvoir les sortir. Mais il n'était pas certain que nous pourrions les emmener en lieu sûr, nous ne savions pas comment nous pourrions passer la ligne de front avec des blessés. Mais il n'y avait pas d'autre voie, les laisser en un tel état n'améliorerait pas la situation.

Le commandant de la compagnie, qui était avec moi, sortit et revint avec l'escouade de couverture vers les blindés et nous-mêmes fîmes le tour de la position par la seule route possible. Nous occupâmes des positions, ouvrîmes le feu et, sous notre couvert, les blindés pleins de blessés purent passer.

Cette opération aurait pu se terminer par un malheur, mais nous eûmes de la chance et, au matin, les blessés arrivèrent en lieu sûr. Au point de vue militaire, l'action était compliquée et exigeait beaucoup de chance.

Un feu violent de mortiers fut déclenché sur les blindés dans lesquels se trouvaient les blessés Ceux-ci étaient serrés l'un sur l'autre et coupés de l'extérieur. Le bruit des explosions venait à leurs oreilles.

Puis nous traversâmes la route, occupâmes des positions en face de l'ennemi et ouvrîmes le feu La lumière de l'aube apparaissait lentement. Nous espérions que des renforts nous viendraient de Nir-Am et qu'ensemble nous pourrions arriver à Yad-Mordechai. Nous espérions d'accomplir cette action encore demain matin.

Des hauteurs, nous pouvions voir ce qui se passe chez l'ennemi, et des renforts leur venaient. Brusquement, à la lueur falotte de l'aube apparut un groupe de membres du village se traînant sur la route, longue caravane divisée en petits groupes par paires. Ils se traînaient lentement fatigués, épuisés, portant leurs armes. Ils partaient en exil. On ne peut raconter ce qu'exprimaient leurs visages. L'expression d'une bête blessée qui a combattu jusqu'au dernier moment sans aide aucune...

Le soleil apparut. Les coups de feu se firent à nouveau entendre, un blessé était resté en arrière et un homme, avec une femme, retournèrent à l'arrière pour l'aider. Ils ne revinrent plus. Nous voulûmes alors retourner, mais le feu ennemi nous en empêcha. Le sort tragique et muet des trois derniers...

Les gars du Palmach qui étaient dans le village sortirent, après eux, par une autre voie, sous la couverture d'arbres et nous ne les vîmes plus.

A la lumière du jour, nous vîmes six Egyptiens avancer en rampant; leur intention était de nous entourer. Les renforts n'arrivaient pas. Nous commençâmes à nous retirer vers Gvar-Am.

Le chapitre Yad-Mordechai est terminé. Cette nuit ne peut être oubliée, un sentiment tout particulier avait passé sur nous durant les heures que nous avions vécues dans cette colonie détruite, la puanteur des cadavres empestait l'air, devant nos yeux passaient des gens non-lavés, des blessés étaient couchés dans les abris.

L'état d'esprit était celui d'hommes qui luttent une guerre désespérée; peut-être leur dernière guerre. En face de vous se dresse une des colonies dont le cœur est brisé par la ruine de sa maison, de son œuvre et, malgré tout, la volonté de lutte règne.

Après la conquête de Yad-Mordechai, les Egyptiens continuèrent vers le Nord. Ils avaient été arrêtés durant toute une semaine, avaient finalement conquis la colonie, mais l'avaient payée de beaucoup de sang.

Nous, de l'autre côté, nous continuions à sortir la nuit, à l'abri de l'obscurité.

Un jour, nous distinguâmes une colonne ennemie de cent voitures en route vers le Nord. Nous sortîmes dans la nuit sur ses traces. Notre opinion était qu'ils se préparaient à attaquer Nir-Am. Nous patrouillâmes dans l'obscurité, et rencontrâmes une concentration de troupes, sans doute était-ce la caravane que nous cherchions. Dans l'obscurité les ombres se déplaçaient et nous les suivions avec attention. Nous avancions en rampant, prêts à les attaquer. Quelques instants avant l'assaut, nous nous rendîmes compte qu'il s'agissait d'une caravane de chameaux. Toute une nuit fut donc perdue; le grand convoi égyptien arriva ainsi à Isdud.

Nir-Am et Saad furent bombardés au moyen d'avions et de canons, et nos patrouilles découvrirent des batteries de canons, près de Beth-Chanoun.

Nous sortîmes les attaquer le lendemain. Notre bataillon avait déjà entre temps reçu deux compagnies de jeeps, et celles-ci furent adjointes pour différentes tâches. Mais ici nous sortîmes à pied.

L'ennemi envoyait un obus chaque heure, et ainsi nous découvrîmes son emplacement. Nous ne savions rien de l'emplacement des canons, sauf qu'ils se trouvaient de l'autre côté de la route, sur un champ entre deux orangeries. Celles-ci étaient fermées pour nous. Nous pouvions seulement avancer en champ ouvert. Du côté des orangers avançaient ceux qui devaient nous couvrir, et les Fauves du Désert avancèrent, se déployèrent en face des canons, prêts à l'assaut. Ils arrivèrent à une distance de 50 mètres du premier canon, sans être aperçus. Une escouade avança et jeta des grenades sur la première position, puis donna l'assaut en hurlant. Les Egyptiens furent effarés, une partie d'entre eux s'enfuit, tandis que les autres se défendirent les armes à la main, mais ils tombèrent l'un après l'autre.

Le peloton continua à courir jusqu'à la route. De l'autre côté, d'autres canons se dressaient. Entre les canons, des camions ainsi que les bâches étaient éparpillés. Ici aussi les Egyptiens ne parvinrent pas à s'organiser. Une partie d'entre eux furent arrachés du sommeil, et ils ne se rendirent pas compte qu'ils étaient assaillis. Et à nouveau ceux qui le purent, s'enfuirent, et les autres furent tués. Ils n'eurent même pas le temps de s'aligner en face de nous.

Au cours de l'assaut, le commandant du peloton, David Magen, fut atteint d'une blessure mortelle. Son adjudant I. K. le pansa. Le sapeur Joskè fut également blessé alors qu'il courait amener une auto afin de transporter le commandant. Trois autres hommes encore furent blessés. Tous furent atteints du feu d'un canon situé au flanc.

Nous avions accompli notre tâche. Quarante Egyptiens étaient tombés dans la lutte. Nous ne pouvions emporter de lourds trophées, mais nous sabotâmes tous les canons avec des grenades. Notre sapeur était blessé, et aucun de nous n'avait connaissance de l'emploi des explosifs qu'il portait avec lui. Le premier canon était anti-tank, mais à notre grand regret, nous ne pûmes le déplacer. Nous emportâmes seulement les armes légères, les mitrailleuses et les fusils.

Les heures de la nuit passèrent l'une après l'autre, l'aube se rapprochait, et nous devions nous retirer avant le matin. Nous sortîmes nos blessés à l'aide de deux jeeps. Le commandant de la section de jeeps fut blessé lui aussi. Une partie des blessés fut transportée dans nos bras. Et pendant tout le temps, l'ennemi ne cessait de tirer sur nous de l'avant à l'arrière.

Sur la route de retour, David et Joské expirèrent. David était atteint de deux balles; l'une avait traversé son ventre. Après avoir été blessé, il avait dit à son ami : « Je suis blessé ». Il était tombé sur ses genoux et après un moment, sans doute après avoir été atteint d'une seconde balle, il s'abattit et ne dit plus rien, Joské se tordait sur la jeep, et pleura même; il n'y avait pas moyen d'arrêter le sang, et ce fut la cause de sa mort.

A l'aube, nous arrivâmes à la base. David et Joské, les premières victimes des Fauves du Néguèv..

(Suite en page 4.)

LA VIE DE NOS SECTIONS

METZ

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE DES E.V.C.J. DE METZ

Le mardi 5 avril, s'est tenu à Metz, l'assemblée générale annuelle de l'U.E.V.C.J., sous la présidence d'honneur de Maître Kraemer. Notre camarade Orfus, président de l'U.E.V.C.J. de France, honorait également de sa présence cette assemblée générale.

L'ordre du jour étant très chargé, la séance commença de bonne heure. Me Kraemer, président de séance, présente notre camarade Orfus, qui, dans un discours très applaudi, nous rappelle nos devoirs et obligations envers toute la communauté juive, et espère qu'à la prochaine assemblée, tous les anciens combattants juifs de la Moselle, seront groupés autour du nouveau comité et qu'un travail constructif et tangible sera fait.

Maître Kraemer, remercie, au nom de l'Assemblée, M. Orfus, et affirme avec certitude que très bientôt, la section de Metz, avec l'appui et l'aide de tous, occupera la place d'honneur qu'elle mérite dans la communauté et dans la cité.

Passant à l'ordre du jour, le rapport moral de l'année est présenté par M. Poch Jean, qui fait état de toutes les difficultés auxquelles s'est heurtée la section, mais qui constate avec satisfaction les résultats obtenus dans tous les domaines.

Le rapport financier est présenté par M. Pragier. Malgré tous les efforts faits, un déficit est à déplorer, qui, espérons-le, se résorbera dans le courant de cette année.

M. Lipsyc, président de la section de Metz, demande que décharge et motion de confiance soient données au Comité sortant. L'Assemblée à mains levées et à l'unanimité, vote et confirme cette demande.

Avant l'élection du nouveau Comité, une discussion est ouverte, où plusieurs membres prennent la parole. A l'issue du débat, les résolution et vœux suivants ont été adoptés par l'assemblée :

— Elargissement du Comité, étant donné que l'Union a pour but maintenant : Défense de la communauté juive contre l'antisémitisme;

— Demande à l'Union de compléter au plus tôt certains articles des statuts, ainsi que la rectification de sa dénomination;

— Propagande intense dans les milieux des anciens combattants juifs de souche française;

— Continuation de l'action entreprise pour des abonnements à « Notre Volonté (à ce jour : 21.600 francs);

— Formation d'un Comité : « Pour nos soldats ».

A la suite de la discussion, l'élection du nouveau Comité a lieu, qui est élu à mains levées et se compose comme suit :

Président d'honneur : Maître Kraemer, avocat;

Président de la section : M. Lipsyc A., commerçant;

Vice-présidents : MM. Poch Jean et Layzerowicz R.;

Secrétaire général : M. Lacroix-Lejzerowicz M.;

Secrétaire administratif : M. Radoszickim;

Trésorier : M. Pragier N.;

Trésorier-adjoint : M. Kosubski D.;

Affaires sociales : M. Binn, dentiste; Dr Haftel;

Assesseurs : Maîtres Zachayus, Lazarius, MM. Wisnia Jacques, Rimmer F., Rieger, Krebbs, Guttermann E.

Conseiller juridique : Maître Rosenck A.

Le lendemain, notre camarade Orfus a fait, dans les Salons du Globe, une conférence d'information sur le thème :

« Le rôle de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs. »

Devant un auditoire dans lequel on remarquait de nombreuses personnalités de la communauté juive de Metz, notre camarade Orfus, après avoir rappelé les raisons qui avaient motivé, à la Libération, la création de l'U.E.V.C.J., et après avoir exposé les résultats très satisfaisants obtenus au cours des deux dernières années, définit la tâche nouvelle et ardue qui se présente aujourd'hui devant l'Union :

Lutte ouverte contre la recrudescence de l'antisémitisme en France et plus particulièrement dans les départements de l'Est.

M. Orfus expose ensuite d'autres problèmes d'actualité et termine, très applaudi, en faisant appel à l'assistance pour que celle-ci accorde toute sa sympathie agissante à la section messine.

Me Kraemer remercie notre camarade Orfus et exprime l'espoir que très prochainement tous les anciens combattants juifs de souche française viennent se joindre à notre Union.

NANCY

EMOUVANTE CEREMONIE DE COMMEMORATION DE L'INSURRECTION DU GHETTO DE VARSOVIE

Le lundi 18 avril, toutes les associations et tous les groupements juifs de Nancy ont organisé, en commun, une soirée de solennelle commémoration du sixième anniversaire de l'insurrection du ghetto de Varsovie.

Devant une salle comble, de nombreux orateurs, venus de Parix, exaltèrent l'héroïsme des défenseurs du ghetto de Varsovie qui combattirent pour la liberté et pour l'honneur du peuple juif.

Notre camarade Isi Blum a pris la parole au nom de notre Union.

ROANNE

APRES METZ « Oliver Twist » indésirable à Roanne

par suite d'une intervention énergique de notre section roannaise

Nous publions la lettre suivante que notre section de Roanne vient de nous adresser :

Chers camarades,

Nous vous rendons compte d'une action menée à bien par notre section.

Au début du mois de mars, le cinéma « Rex », de notre ville, a affiché une projection prochaine du film Oliver Twist.

Aussitôt, une délégation de trois membres de notre Bureau, conduite par le président Doucet, de l'U.F.A.C., a été reçue par M. le sous-préfet de notre ville, à qui une lettre de notre section demandait d'interdire la projection du film Oliver Twist *à Roanne.*

M. le sous-préfet a promis d'alerter la Préfecture de Saint-Etienne et d'obtenir une décision sur le plan départemental.

Nous restions donc dans l'attente de la décision préfectorale.

Or, avant-hier, le film fut annoncé pour projection immédiate, c'est-à-dire pour le mercredi 20 avril 1949, à 15 heures (première séance).

Toujours sans nouvelles de la Préfecture, nous assignâmes le directeur du cinéma en référé.

Le matin du 20 avril, quelques heures avant la projection, le jugement eut lieu. Nous avons perdu cette première manche, le juge s'étant déclaré incompétent. Des questions gênantes nous furent posées, et notamment celle de savoir pourquoi à Paris et dans d'autres villes le film passait normalement.

Nous nous adressâmes à M. le maire de Roanne, qui délégua son secrétaire général pour voir le film et lui en faire un rapport.

Un conseil eut lieu ensuite, à l'issue duquel M. le maire de Roanne a pris un arrêté interdisant la projection de ce film dans notre ville.

Nous pensons qu'il est de votre devoir d'alerter toutes nos sections et de les inviter à suivre l'exemple de Metz et de Roanne.

Bien amicalement.

OLEJ.

DANS UN CADRE SYMPATHIQUE
VOUS TROUVEREZ LA MEILLEURE CUISINE YDDISH
UNE VISITE S'IMPOSE
Le meilleur accueil vous est réservé
RESTAURANT SIMON
13, Rue Notre-Dame-de-Nazareth
PARIS (IIIe)
Métro : République Tél. : TUR. 58-71
GRANDE SALLE POUR NOCES ET BANQUETS
à des prix très intéressants

JACQUES BANATEANU MARCEL MOURIER
MARBRIERS
Directeurs-Propriétaires de
LA MARBRERIE DE BAGNEUX
122, Route Stratégique, Montrouge (Seine)
Face à la porte principale du Cimetière de Bagneux
Téléphone. Jour : ALEsia 20-16 - Nuit : MONtmartre 24-74
Entreprise générale de convois
Transports funèbres et tout ce qui concerne les travaux de cimetière
Fournisseurs des Sociétés de Secours Mutuels Israélites et de l'Union
RENSEIGNEMENTS GRATUITS MAISON RECOMMANDEE

Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah

Avril-Mai 1949 p. 4

Ce que vous devez savoir

Décisions du Bureau national de l'U. F. A. C.

Au cours de ses réunions des 31 mars et 7 avril, le Bureau de l'U.F.A.C. a pris les décisions suivantes :

1° En présence de la carence des pouvoirs publics à l'égard des légitimes revendications des victimes de guerre et des anciens combattants, il a été décidé qu'une grande manifestation sera organisée, avec le concours des associations nationales adhérentes à l'U.F.A.C., le dimanche 26 juin, à Paris;

2° L'U.F.A.C. participera, à titre d'observateur au Congrès mondial des partisans de la paix.

Cinq camarades ont été désignés pour faire partie de la délégation.

3° A la suite d'incidents récents provoqués par la tenue d'un meeting en faveur de la paix, organisé par une association adhérente à une Union départementale, le Bureau a voté une motion aux termes de laquelle « il encourage les camarades à rechercher d'abord, en toutes circonstances (sans se refuser à s'engager en tout débat objectif concernant la paix), la sauvegarde essentielle de l'unité combattante ».

Ainsi, évitera-t-on de heurter les susceptibilités de très nombreux anciens combattants et de faire croire que cette Union départementale s'est engagée dans une manifestation de caractère politique.

4° Le Conseil d'administration de l'U.F.A.C. sera convoqué pour le 1er mai prochain, en vue d'examiner l'attitude des pouvoirs publics à l'égard des revendications des anciens combattants et afin de préciser sa position vis-à-vis du problème de la paix.

Le Président :
Léon VIALA.

Victimes civiles d'accidents dûs à la présence des troupes françaises alliées ou ennemies

CIRCULAIRE N° 0112 CS
DU 9 MARS 1949

L'instruction n° 28 du 31 mai 1947 rappelle les dispositions de l'article 2 de la loi du 24 juin 1919, à savoir que lorsque l'invalidité ou le décès sont dus à une faute inexcusable de la part de la victime, il n'existe aucun droit à pension.

Précisant l'application du principe ci-dessus énoncé, notamment en ce qui concerne les victimes d'accidents de circulation, les 2e et 3e alinéas du paragraphe « Dispositions importantes », page 7, de ladite instruction prévoient que les infractions au code de la route sont susceptibles par leur nature d'être considérées comme faute inexcusable de la part de la victime, de même que le fait, par exemple, de rouler à gauche ou d'emprunter une route prioritaire réservée aux troupes sur laquelle la victime n'avait pas le droit de circuler.

Or, il est apparu que le peu de gravité et les circonstances de certaines infractions cependant manifestes, pouvaient faire écarter l'idée de faute inexcusable. Le Conseil d'Etat, consulté pour des dossiers de cette nature, par son avis n° 225.706 du 18 janvier 1949 a reconnu qu'il convient dans chaque cas d'espèce d'apprécier l'importance de l'infraction et son incidence sur les faits en cause, en vue de déterminer s'il y a eu ou non « faute inexcusable » de la part de la victime. Toutefois, afin qu'il n'y ait pas de divergences d'interprétation en cette matière délicate, cette appréciation doit être réservée uniquement à l'Administration Centrale.

Il résulte de ce qui précède, que lorsqu'il y a faute de la victime, vos services ne doivent en aucun cas délivrer de titre d'allocation provisoire d'attente.

Le Bureau liquidateur soumettra les dossiers de cette catégorie à l'examen de la Direction du Contentieux, de l'Etat civil et des recherches et en cas d'avis favorable, fera parvenir au service compétent le certificat modèle O.

SERVICE MILITAIRE

L'APPEL DE LA CLASSE 49

L'Assemblée nationale a adopté un projet de loi concernant l'appel des jeunes gens sous les drapeaux. Ce texte précise qu'au cours de l'année 1949, ne seront appelés que les jeunes gens nés du 1er janvier au 31 août 1929. Toutefois, les jeunes gens nés du 1er septembre au 31 octobre de la même année, pourront également être appelés éventuellement et après avis du Comité de Défense nationale. Quant aux autres, ils accompliront leur service au cours de l'année 1950.

En 1949, l'appel sous les drapeaux se fera en deux fractions :

1° Deuxième quinzaine d'avril, jeunes gens nés du 1er janvier au 30 avril 1929, ou appartenant à des classes antérieures, examinés par les conseils de révision de la classe 1949.

2° Deuxième quinzaine d'octobre, jeunes gens nés du 1er mai au 31 août 1929.

Bénéficiaires de dispenses. — Le projet de loi précise que seront dispensés de leurs obligations de service actif : les hommes classés « bons service auxiliaire », les pères de famille, les fils aînés de veuve, les aînés d'orphelin de père et de mère, les fils aînés d'une famille comptant sept enfants vivants ou morts pour la France. Dans ce dernier cas, si l'aîné des sept enfants n'accepte pas la dispense, l'aîné de ses frères en bénéficiera.

Le projet de loi prévoit enfin que pour limiter éventuellement les effectifs à un niveau compatible avec les possibilités budgétaires, le gouvernement pourra prescrire la mise en congé sans solde, sous forme de libération anticipée, de certaines catégories de militaires.

Pièces à fournir en vue de l'adoption par la nation

Certificat de nationalité par enfant :

1° UNE REQUETE par enfant, à remplir, dater et signer;

2° DEUX BULLETINS DE NAISSANCE par enfant;

3° DEUX BULLETINS DE DECES du père, portant la mention « Mort pour la France », s'il y a lieu;

4° LA NOTIFICATION DE PENSION DEFINITIVE de mutilé, veuve ou orphelin, ou une copie certifiée conforme;

5° **Pour les orphelins de père et de mère,** UN EXTRAIT DE DELIBERATION du Conseil de famille, **portant l'autorisation de demande d'adoption, si le tuteur n'est pas un ascendant.**

Deux copies du modèle « M ».

Les veuves remariées

Nous lisons dans le « Journal des Combattants » du 23 avril 1949, sous la signature de M. Landeau, l'article que nous reproduisons ci-après :

Cette fois encore, la loi de la jungle a triomphé de la loi du droit. Les veuves de guerre remariées continuent d'être impitoyablement spoliées. Pourtant elle sont créancières de la nation. Leur pension viagère incessible et insaisissable est inscrite au grand livre de la *Dette Publique*, et doit être rajustée au coût de la vie comme les autres pensions de guerre.

La plupart d'entre nous sont les veuves de ceux qui, à Verdun, ont dit à l'ennemi : « On ne passe pas ! » et qui nous ont légué leur courage. A notre tour nous disons : « Il faut respecter nos droits, c'est le prix sacré et imprescriptible du sang versé par ceux qui ont sauvé le pays ». Cet engagement a été pris solennellement par la nation.

Les "Fauves" du Neguev

(Suite de la page 3)

Les Fauves du Néguèv se composaient de deux pelotons des anciens du Palmach, originaires pour la plupart de la région de Haïfa.

Leur esprit de corps s'était forgé dans de rudes conditions. Une partie d'entre eux tomba, et d'autres furent blessés. la vie du Néguèv, dans l'éloignement et dans la solitude, les forma et créa chez eux un certain sentiment d'indépendance. Il n'était pas facile de les soumettre à la discipline militaire. Ils sortaient au combat avec enthousiasme et avec une volonté parfois un peu sauvage et criarde.

Il est difficile de décrire leur état d'esprit après que leur premier camarade fut tombé. Extérieurement, il sembla que le malheur ne les avait pas abattus. Ils avaient reçu le verdict, ils savaient que la chose était possible, qu'il était impossible qu'il n'y eût pas de victimes. Et la mort était venue. C'étaient les premiers jours après l'invasion, et il semblait que le même sort nous attendait tous. Il n'y avait presque pas d'aide, nous n'avions pas d'avions, pas de canons, aucune aide en hommes n'était en vue. Aussi était-il clair, que nous tomberions tous, l'un plus tôt, l'autre plus tard. Ceux-là étaient les premiers.

Le lendemain, tous deux furent enterrés. Notre unité participa à l'enterrement, les uns à pied, les autres en auto. Ils furent enterrés en une fosse commune dans le kibboutz Doroth.

Les Egyptiens continuèrent leur route : ils arrivèrent à Isdud, et s'y fortifièrent. Leur intention était de continuer vers le Nord. Ils abandonnaient le Néguèv à son sort. Tel-Aviv les intéressait plus. Aussi le front passa-t-il à Ber-Touvia.

Le bataillon de commandos, qui comprenait également notre compagnie et deux compagnies de jeeps, fut transféré en 24 heures vers le front de Ber-Touvia. Le plan fut formé de couper la route aux Egyptiens à Isdud. Nous fûmes amenés à ce front, afin d'attaquer l'ennemi, encore la même nuit, car la trêve avait été annoncée. Comme elle n'avait pas été observée, nous revînmes le lendemain.

Notre tâche était de donner l'assaut. Nous vînmes de l'Ouest et nous contournâmes Isdud. Les Fauves du Néguèv marchaient en tête.

Les Egyptiens campaient dans un bois d'oliviers, coupé çà et là de murailles et de cactus. Notre peloton donna l'assaut, conquit une batterie de canons, située à l'orée du bois, une autre unité apparut entre les enceintes de cactus, et attaqua les Egyptiens dans le bois.

L'assaut commença tard, et entre temps l'aube était venue. Au milieu de l'action, nous reçûmes l'ordre de revenir en arrière. Au cours de cet assaut, un homme fut tué et plusieurs furent blessés; nous dûmes les transporter dans nos bras.

SIMCHA.

Spécialité de plissés en tous genres
BOUTONS
BOUCLES FANTAISIES
Prix défiant toute concurrence
Remise aux confectionneurs
85, rue Duhesme, Paris-18e

« OCEANIA »
AGENCE DE VOYAGES
pour toutes destinations
4, rue de Castellane - PARIS-VIIIe
(Métro : Havre-Caumartin)
Tél. : ANJou 16-33 et 16-34
— par avion
— chemin de fer
— bateau
Départs fréquents pour la Palestine et l'Amérique du Sud

BERNARD PONS
TAILLEUR POUR HOMMES
239, RUE ST-MARTIN - PARIS
ARC : 43-94

LE PAPRIKA
Restaurant hongrois
Angle 14, rue Chauchat et 28, r. de la Grange-Batelière
Métro : Richelieu-Drouot
Tél. : PRO. 19-01
Déjeuners d'affaires à des prix très étudiés
Tous les soirs à partir de 20 h., musique tzigane avec la célèbre violoniste RETHY ROZSI et son orchestre au cymbalom Michel VILLAS.

Menuiserie Ebénisterie
INSTALLATION GENERALE DE MAGASINS
EBENISTERIE - VERNISSAGE
Prix modérés - Travail soigné
ÉTABLISSEMENT
KREMSKI
S.A.R.L. au capital de 100.000 fr.
Remise de 5 % aux membres de l'Union
9, rue Victor-Letalle
PARIS-20e
Métro : Ménilmontant
Tél. : MEN. 79-96

Le roman de M. B. Schiewine
« Les Juifs de Belleville
et dont vous avez eu l'occasion de lire des extraits dans notre journal est en vente dans nos bureaux, 18, rue des Messageries.

Le restaurateur bien connu
Joseph
fait savoir à sa fidèle clientèle qu'il vient de rouvrir son
RESTAURANT
57, r. N.-D.-de-Nazareth
PARIS-3e
Tél. : ARC. 55-10
(Métro : Strasbourg-Saint-Denis)
Spécial. russes et polonaises

CONFECTION
pour Hommes et Dames
SPECIALITE DE GABARDINES
ETABLISSEMENTS CHARLES SPORT
CYFERMAN
13, rue de Sévigné, PARIS-4e
Tél. : TUR. 60-86

ISRAEL
Amérique du Nord
Amérique du Sud
AVION - BATEAU
CHEMIN DE FER
pour toutes destinations
LLOYD OUTREMER
par
3, rue des Mathurins, PARIS (IXe)
(OPERA) OPE. 87-33 et 98-10

Office Mécanographique Moderne PROvence 57-02
J. LÉON
Machine à écrire neuves et occasions
Location - Réparations
Circulaires
Fournitures générales
72, rue du Fbg-Poissonnière (Xe)

Grand choix de CUIRS
pour Maroquiniers, Tapissiers, Fabricants de Chaussures et de Manteaux de Cuir
WILLY RICKNER
7, Rue Taylor - PARIS-Xe
(Anc. 10 ter, Rue Bisson)
Tél. : BOT. 47-43

Chauffage Central
et travaux de
Plomberie
pour logements, magasins, etc. à des conditions très avantageuses
NATLAND 125, bd de la Villette
BOT. 06-82 (Métro Jaurès)

LES MEUBLES DANIC
CREENT...
FABRIQUENT...
VENDENT...
Les meilleurs meubles
Aux meilleures conditions
11, Rue Ferdinand-Duval, 11
PARIS-IVe
Métro : St-Paul - Tél. : TUR. 81-13
Maison de confiance

Maison I. LIPSKI
42, Bd du Temple, PARIS (XIe)
Me République. — Tél. Roq. 82-17
Vous trouverez, comme toujours, un grand et beau choix de :
Vêtements pour Hommes et Cadets
ainsi que de
Pantalons golf

Envoyez vos fonds à notre compte-courant :
PARIS C. C. 5653-37
Union des Engagés Volontaires
Anciens Combattants
Juifs
18, rue des Messageries
PARIS-Xe

AU POSEUR DE LINOS
LINOLEUM - BALATUMS
Toiles Cirées - Papiers Peints, etc.
MAURICE WAIS
98, Boulevard de Ménilmontant
PARIS-XXe
Téléphone : OBErkampf 12-55
Métro : Père-Lachaise

Affaires fiscales, juridiques, commerciales, artisanales, rédaction actes sociétés, fonds de commerce, gérance, baux, registres du Commerce, des Métiers, déclarations fiscales, etc...
Simon FELDMAN
CONSEIL JURIDIQUE ET FISCAL
132, Rue Montmartre - PARIS-2e
Tél. : CENtral 27-68
Consultations tous les jours, sauf dimanche, de 18 h. à 19 h. 30
Samedi de 15 à 18 heures et sur rendez-vous

Le Gérant : S. APPEL

Imprimerie S. I. P. N.
14, rue de Paradis
PARIS-Xe

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

אונזער ווילן

אַרויסגעגעבן פון פאַרבאַנד פון די יידישע פרייוויליקע און פראָנט־קעמפער

שאַפט אַבאָנענטן
פאַר דער צייטונג
פון די יידישע קאָמבאַטאַנטן

נאָך 4 יאָר וואָפנשטילשטאַנד

פאַר אונז קאָמבאַטאַנטן איז דער אַכטער מאַי 1945 אַ דאַטע, וואָס וועט שטענדיק דערמאָנען דעם סוף פון אַ לאַנגען זעקס־יאָריקן שטורם, באַגלייט פון אַ פינצטערער קאָשמאַרנאַכט, וואָס האָט זיך אויסגעשפּרייט ווייט אַריבער די פעלדער און געטראָגן שרעק, טויט און פאַרניכטונג איבער גרענעצן און לענדער.

דער אַכטער מאַי 1945 איז פאַר אונז אויך אַ מרוויעריקער סך־הכל פון אַ שרעקלעכער, בלוטיקער, אומבאַנרייפלעכער שחיטה, צוגעגרייט און אויסגעפירט פון אַ גרויזאַמען שונא, וואָס האָט דערגרייכט צו דער העכסטער מדרגה פון ראַפינירטן מאָרד און פאַרניכטונג פון אַלץ וואָס האָט זיך נישט אַריינגעפּאַסט אין זיינע רויבערישע אַמביציעס און פאַרקנעכטונגס־פּלענער.

אין יענעם טאָג, ווען די קאַנאָנען זענען פאַרשטומט געוואָרן, האָבן מיר געמיינט, אַז דער חשבון מיט די וועלט־מערדער איז ענטגילטיק רעגולירט. דעמאָלט, האָט מען געקענט פאַרשטיין, אַז ענדלעך זענען שוין פאַרטריבן די קריגסגעשפּענסטער און נאָך אַזויפיל חורבנות און קרבנות וועט די מענטשהייט זיך קענען פאַרנעמען צום אויסבויען אַ נייע וועלט און אַ שעפעריש לעבן.

פיר יאָר זענען אינגאַנצן דורך, און מיר שטייען ווידער באַאומרואיקט קעגן נייע געפאַרן, באַזאָרגט פאַר דער — אַפּלו נאָענטער — צוקונפט.

קיין שלום האָבן די קורצע פיר פויזע־יאָרן נישט געבראַכט, אָבער קיין באַזיגטע זענען שוין מער נישטאָ. די זיגרייכע געוועזענע פאַרבינדעטע, וועלכע האָבן געקענט אויפצווינגען אַ באַדינגונגס־לאָזן וואָפנשטילשטאַנד, זענען נאָך נישט געקומען צו קיין הסכם וועגן פאַרזיכערן אַ פעסטן פרידן. אַנשטאָט אַ קאַפּיטולירט דייטשלאַנד, וואָס איז גרייט געווען צו חתמענען אַ לאַנג־דויערנדיקן שלום,

פון ה. שלייבער

שטייט ווידער אויף אַ פּאָטענציעלער קריגס־כוח, וואָס באַקומט קאָנצעסיעס און עקאָנאָמישע הילף צוריקצושטעלן איר אינדוסטריע און מלחמה־פּראָדוקציע. אָנשאָט רעפּאַראַציעס פאַר די אָנגעמאַכטע שאָדנס, ווערט זי גאָר די ערשטע צוריקגעשטעלט און אַנטשעדיקט; אָנשטאָט שטראָפן פאַר די קריגספאַרבראָכער — ווערן זיי גאָר מיטשותפים און גלייכבאַרעכטיקטע.

מיט אַ פאַרשטענדלעכער אַנגסט קוקט די פראַנצויזישע באַפעלקערונג אויף די לופנדיקע געשעענישן. פון אַ צוריקגעשטעלטער רעגירונג ביז רעמיליטאַריזירט דייטשלאַנד איז גאָרנישט ווייט, און מיר ווייסן שוין גוט, וואָס פאַרא געפאַרן אַ רעמיליטאַריזירט דייטשלאַנד שטעלט פאַר פאַר פראַנקרייך און פאַר אירע גרענעצן. וואָס פאַר אַ גאַראַנטיעס קען דייטשלאַנד געבן פראַנקרייך, ווען די אָפּמאַכן וואָס אַלע דייטשע רעגירונגען האָבן אונטערגעשריבן, זענען דערנאָך אַזוי איינזייטיק און ברוטאַל צעריסן געוואָרן. וואָס פאַר אַ זיכערקייט קענען האָבן די פעלקער וואָס אַרום דייטשלאַנד, ווען דאָס דאָזיקע פאָלק האָט אַזוי אַכזריותדיק אַרונטערגעריסן די עלעמענטאַרסטע מענטשלעכע באַגריפן? וואָס פאַר אַ זיכערקייט קענען מיר האָבן, ווען דאָס דייטשלאַנד האָט נאָך אין פריידנס־צייט אומפאַרשעמט און אומגעשטערט געמאָרדעט יידן?

די געליטענע פון נאַציזם פעלקער און לענדער האָבן נאָך היינט און אויף לאַנגע, לאַנגע יאָרן, טיף איינגעקריצט אין זייער זכרון, וואָס דייטשלאַנד איז, וואָס זי שטעלט מיט זי דאָר, און אויף וואָס זי איז פעיק, אַז זיי זאָלן אַזוי פּשוט און גלאַט מסכים זיין צו אַזאַ פאַרטערלעכער צוטרויבאַציאָנג צו דייטשלאַנד.

שלום און נאָר שלום קען רעגולירן אַלע פּראָבלעמען און שוועריקייטן. וואָס האָבן זיך געשטעלט נאָך דעם צווייטן וועלט־קריג, אָבער מיר מיינען, אַז די געליטענע פון קריג און היטלעריזם האָבן אַ רעכט אויף אַזוי פיל פאַרשטענדעניש און הילף, וויפיל עס באַקומען איצט זייערע מערדער. שלום הייסט אויך, נישט צוריקשטעלן אַ דייטשלאַנד וואָס זאָל מאָרגן ווידער דערשיינען אַלס אָנגרייפער. אַ זיכערער שלום באַדייט: נעמען ביי דייטשלאַנד די גאַראַנטיעס וואָס זאָלן זי אומשעדלעך מאַכן אַלס קריגספאַקטאָר. אין קעגנפאַל דראָט די געפאַר, אַז דער שווער דערגרייכטער פייער־שטילשטאַנד זאָל זיך פאַרוואַנדלען אין אַן אויפסניי צעפלאַקערטן, נאָך שרעקלעכערן פייער־מבול.

אַלע, דעם 9־טן מאַי צום „אַרק־דע־טריומף"

די צערעמאָניע פון אָנצינדן דעם פלאַם אויפן קבר פון אומבאַקאַנטן סאָלדאַט ביים טריומף־טויער איז שוין געוואָרן אַ טראַדיציע ביי די יידישע פראָנט־קעמפער.

יעדעס יאָר, דעם 9־טן מאַי, זאַמלען זיך די געוועזענע יידישע פראָנט־קעמפער אויף די עליזיי־פעלדער און דעפילירן אונטער די פענער פון די קאָמבאַטאַנטן־אָרגאַניזאַציעס.

פאַריקעס יאָר זענען טויזנטער יידן געקומען אָנטיילצונעמען אין דער מאַניפעסטאַציע.

די דאָטע פאַלט זיך צונויף מיטן יאָרטאָג פון היטלערס מפּלה, די מאַניפעסטאַציע טראָגט דעריבער אַ טאָפּלטן כאַראַקטער. פון איין זייט די באַערונג פון אַלע געפאַלענע פון ביידע לעצטע וועלט־מלחמות און צווייטנס די פייערונג פון דער פאַרניכטונג פון היטלערס אַרמייען.

האַיאָר וועלן די יידישע קאָמבאַטאַנטן קומען נאָך אין אַ גרעסערער צאָל, ווייל עס איז היינט, נאָך מער ווי אַלעמאָל, נויטיק, אין אָנבליק פון דער פאַרשטאַרקטער אַנטיסעמיטישער פּראָפּאַגאַנדע און פון די געפאַרן פון אַ נייער מלחמה, אויסצודריקן זייער ווילן פון אייגהאַלטן דעם שלום, וואָס איז נויטיק פאַרן קיום פון יידישן פאָלק.

אַלע, מאָנטיק, דעם 9־טן מאַי, 5.45 אָוונט ביי מעטראָ זשאָרזש סענק".

אונזער פאַרבאַנד לייגט אַ קראַנץ אויפן ברודער־קבר פון די יידישע געפאַלענע, אין באַניע

אין צוזאַמענהאַנג מיטן וועלטקאָנגרעס פון די שלום־אָנהענגער, וואָס איז פאָרגעקומען אין פאַריז, האָבן דעלעגאַציעס אַוועקגעלייגט בלומען־קרענץ ביי די טאָוולען פון די יידישע געפאַלענע און דערשאָסענע פון דער לעצטער מלחמה.

אונזער פאַרבאַנד האָט געהאַלטן פאַר נויטיק ביי דער דאָזיקער געלעגנהייט אָפּצוגעבן כבוד אויך אונזערע פרייוויליקע וואָס זענען געפאַלן אין קאַמף קעגן היטלערס און וואָס געפינען זיך אין ברודער־קבר פון פאַרבאַנד אין באַניע.

אַ גרעסערע דעלעגאַציע אין דער שפּיץ פון וועלכער עס האָבן זיך געפונען די מיטגלידער פון ביוראָ און פאַרשטייער פון די סעקציעס, האָט זונטיק דעם 24־טן אַפּריל אַוועקגעלייגט אַ קראַנץ ביים פוס פון מאָנומענט אין דער אָנוועזנהייט פון אונזער פאָן.

אונזער פּרעזידענט, חבר אָרפוס, האָט אין אַ פּאָר רירנדיקע ווערטער אונטערגעשטראָכן דעם זין פון דער צערעמאָניע, וועלכע האָט זיך פאַרענדיקט מיט אַ מינוט שטילשווייגן.

דערמענלעכט די ווייטערדיקע עקזיסטענץ פון אייער אָרגאַניזאַציע

אונזער פאַרבאַנד האָט אין משך פון זיין עקזיסטענץ דערוואָרבן אַ גרויסע פּאָפּולאַריטעט, נישט נאָר אין די רייען פון די געוועזענע קאָמבאַטאַנטן, נאָר אויך אין דער יידישער געזעלשאַפטלעכקייט.

ער האָט זיך אויך דערוואָרבן אַ גרויסן אָנזען אין די אָפיציעלע פראַנצויזישע קרייזן.

דאָס אַ דאַנק דער אומדערמידלעכער טעטיקייט אויף פאַרשידענע געביטן אין קאַמף פאַר דער פאַרטיידיקונג פון די רעכטן פון די געוועזענע פרייוויליקע, ווי אויך די אַקטיווע באַטייליקונג אין אַלע אַקציעס וואָס האָבן אַ שיכות מיט דער פאַרטיידיקונג פון די אינטערעסן פון יידישן ישוב בכלל.

די דערפאָלגרייכע אַקציע אונזערע פאַר די ישראל־קעמפער וואָס האָט אַריינגעבראַכט איבער 8 מיליאָן פראַנק אין געלט און אין זאַכען, האָט נישט דערמעגלעכט אין משך פון אַ לענגערן פעריאָד אונזער פאַרבאַנד צו זאָרגן פאַר זיין מאַטעריעלער עקזיסטענץ.

אויסער דעם, האָט דער מאָנומענט, וואָס מיר האָבן אויפגעשטעלט לכבוד די העלדישע געפאַלענע יידישע קעמפער און דאָס צוריקבראַכטן די קערפּערס פון די שלאַכט־פעלדער, געשאַפן מאַטעריעלע שוועריקייטן פאַר דער אָרגאַניזאַציע.

דער איינציקער איינקונפט פאַרן פאַרבאַנד איז דער מיטגליד־אָפּצאָל און באַשטייערונגען.

ליידער צאָלן נישט רעגולער זייער אָפּצאָל אַ גרויסע צאָל פון אונזערע מיטגלידער.

מיר האָפן אָבער, אַז אַראַנק דער צונעבונדנקייט פון די געוועזענע יידישע קאָמבאַטאַנטן צו זייער אָרגאַניזאַציע, וועלן זיי מאַכן די נויטיקע אָנשטרענגונגען, כדי דער פאַרבאַנד זאָל קענען פאָרזעצן זיין טעטיקייט.

היינט מער ווי אַלע מאָל אַ נויטווענדיקייט, אין אָנבליק פון די געפאַרן פון אַנטיסעמיטיזם, אַז זיי זאָלן רעגולירן זייער ביישטייער.

מיר ווייסן וועגן דער היינטיקער שווערער קריזיס־צייט אין די יידישע פון אַ גרויסער צאָל פון אונזערע מיטגלידער.

מיר האָפן אָבער, אַז אַראַנק דער צונעבונדנקייט פון די געוועזענע יידישע קאָמבאַטאַנטן צו זייער אָרגאַניזאַציע, וועלן זיי מאַכן די נויטיקע אָנשטרענגונגען, כדי דער פאַרבאַנד זאָל קענען פאָרזעצן זיין טעטיקייט.

די יידישע פראָנט־קעמפער מיט דער דעלעגאַציע פון דער ישראל־אַרמיי אויפן קבר פון אומבאַקאַנטן סאָלדאַט

זונטיק, דעם 17־טן אַפּריל האָבן די יידישע פראָנט־קעמפער פון ביידע מלחמות באַגלייט די מיליטערישע ישראל־דעלעגאַציע צום טריומף־טויער ווי דער קאָלאָנעל רעשעף האָט אַוועקגעלייגט אַ קראַנץ אויפן קבר פון אומבאַקאַנטן סאָלדאַט.

שוין פאַר דער אָנגעוויזענער צייט האָבן זיך הונדערטער יידן גרופּירט אויף די טראָטואַרן די גאַנצער לענג פון שאַנז־עליזיי, כדי בייצוווינען די צערעמאָניע.

אַ געהויבענע שטימונג האָט זיך געפילט אין די רייען פון די געוועזענע פראָנט־קעמפער פון פראָנקרייך, וועלכע האָבן מיט שטאַרקע אַפּלאָדיסמענטן אויפגענומען זייערע ברידער פון ישראל, וועלכע זענען אָנגעקומען מיט עטלעכע מינוטן פאַר דער צייט און האָבן גלייך פאַרנומען פּלאַץ אין שפּיץ פון צוג. פּונקט 5 אַזייגער האָט די דעמאָנסטראַציע גענומען מאַרשירן צום פּלאַץ עטואַל, אונטער אַפּלאָדיסמענטן פון אַלע צושויער.

רירנדיק איז געווען דער מאָמענט ביים קבר, ווען דער קאָלאָנעל רשף האָט אַוועקגעלייגט דעם קראַנץ בלומען. פּאָליציי איז קוים געלינגען איינצוהאַלטן די אָרדענונג. יעדער ייד האָט זיך געריסן עס צו זען, און לאַנג, לאַנג נאָך דער צערעמאָניע האָבן יידן דעפילירט מאַסנווייז פאַרן קבר, כדי צו זען די בלומען, וואָס די יידישער פראָנט־קעמפער פון פראַנקרייך און די קעמפער פון ישראל האָבן אַוועקגעלייגט. איבערהויפּט האָט אויסגענומען דער קראַנץ בלומען, וואָס האָט מיט זיך פאָרגעשטעלט אַ גרויסן מגן־דוד.

עס איז איבעריק צו דערמאָנען, אַז גרויסע פערזענלעכקייטן, מיליטערישע און ציוויל, פראַנצויזישע יידישע האָבן בייגעוווינט די צערעמאָניע.

דאָס גוטע וועטער מיט דער ליכטיקער זון האָבן נאָך מער באַשיינט דעם דאָזיקן גרויסן יידישן יום־טוב ביים קבר פון טריומף־טויער.

אינזש. אברהם עקמאַן

זייער מפּלה: היטלערס אָפיצירן אויפן וועג אין געפאַנגענשאַפט.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

פון ציקל: יידישע אויפשטענדלער אין אלע עפּאָכעס

יידישע גבורה דער נאָשיינטע

נאָך דעם טויט פון אַלטן מתתיהו, האָט לויט זיין וווּנטש, איבערגענומען מען די אָנפירערשאַפט מיט דעם אויפשטאַנד זיין זון יהודה המכבי. פון דעם מאָמענט, האָט דער ווייטערשטאַנד אָנגענומען אַ שאַרפערן כאַראַקטער. יהודה המכבי איז געווען אַ העלד, וועמענס גלייכן די יידישע געשיכטע האָט נישט געהאַט. עס האָט פון זיין העלדן־נשמה אַרויסגעשטראָמט אַזאַ קראַפט, וועלכע האָט באַגייסטערט אַלע וואָס זענען געווען אונטער זיין אָנפירערשאַפט און אָנגעפילט מיט מוט די שוואַכסטע. דערצו איז ער געווען זייער אַ שאַרפזיניקער און פעיקער קריגס־פירער. ער האָט געוווּסט ווי אַזוי אויסצונוצן די שוואַכע זייטן פון שונא און ווען אָנצוהויבן דעם קאַמף. איינע פון זיינע סטראַטעגישע מאַנעווּרן איז געווען דאָס אָפּנאַרן דעם פיינט; ער פלעגט מאַכן כלומרשט אַן אַטאַקע, בכדי אָפּצוציען די אויפמערקזאַמקייט פון שונא אויף איין פּונקט און אין דעם זעלבן מאָמענט אים באַפאַלן אומדערוואַרטעט פון אַ צווייטער זייט.

אין אָנהויב האָט ער געמאַכט איבערפאַלן אויף קליינע גרופּעס פון סיריש חיל און אין דער זעלבער צייט, זיך באַמיט צוצוציען אין זיינע רייען אַ וואָס גרעסערע צאָל קעמפער, וועלכע ער האָט ווערבירט צווישן די יידן, וועלכע האָבן זיך נאָך נישט אָפּגעריסן פון דעם יידנטום און אין וועמענס הערצער עס האָט נאָך געטליעט אַ פונק פון ליבע צום פאָטערלאַנד.

ווען די צאָל פון זיינע אָנהענגער האָט זיך פאַרגרעסערט, האָט ער באַשלאָסן אַרויסצוגיין אין אַן אָפענעם קאַמף קעגן דעם גריכישן חיל, מיט וועלכן עס האָט אָנגעפירט דער קריגס־פירער אַפּאָלאָניוס. אין דעם ערשטן אָפענעם געשלעג האָט יהודה פולקאָם צעקלאַפּט דעם שונא. אַלע סאָלדאַטן זענען אָדער פאַרוווּנדעט געוואָרן, אָדער זיך צעלאָפן אין שרעק און אַפּאָלאָניוס איז געפאַלן אויף דעם שלאַכט־פעלד. יהודה האָט צוגענומען ביי דעם געהרגעטן זיין חיל, האָט ער זיך שטאַרק באַאומרואיקט. ער האָט געזען, אַז עס וואַקסט אַ יידישער כוח, וועלכער וועט אים פיל צרות פאַרשאַפן און וועלכער קען זאָגאַר אַרויסרייסן דאָס לאַנד יהודה פון זיין הערשאַפט. און אַנטיוכס שיקט אַרויס קעגן די יידישע אויפשטענדלער אַ שטאַרקע, גוט באַוואָפנטע אַרמיי אונטער דער אָנפירערשאַפט פון דעם דאַמאָלסט באַוווּסטן קריגס־אָנפירער העראָן. צוזאַמען מיט העראָנען זענען מיטגעגאַנגען יידישע בוגדים (פאַרעטער), וועלכע האָבן אים געוויזן די באַקוועמע וועגן אין די בערג פון יהודה. דער ערשטער צוזאַמענטרעף פון די סיריער מיט די יידישע אויפשטענדלער איז געווען אין דער געגנט פון בית חרון. ווען די יידישע קעמפער האָבן דערזען די גרויסע און גוט באַוואָפנטע אַרמיי פון העשווערד, מיט וועלכער ער האָט געקעמפט ביז דעם לעצטן אָטעם־צוג. די באַזיגטע אַרמיי איז אפילו נישט געווען שטאַרק גרויס אין דער צאָל. פונדעסטוועגן האָט דער דאָזיקער ערשטער נצחון אין אַן אָפענעם קאַמף דערמוטיקט די יידישע קעמפער.

ווען דער סירישער קעניג אַנטיוכס האָט זיך דערוווּסט וועגן דעם דורכפאַל פון אַפּאָלאָניוסן מיט ראָגען האָבן זיי אויסגעשריגן: — ווי וועלן מיר וואָגן מלחמה האַלטן קעגן אַזאַ גרויסן חיל!

יהודה האָט זיי באַרואיקט און אויפגעמונטערט מיט פאָלגנדיקע ווערטער:

— געדענקט, אַז איר האָט צו פאַרטיידיקן אייער לעבן, אייערע קינדער און אייער תורה! יהודה האָט נישט געוואַרט ביז מען וועט אים באַפאַלן, נאָר ער האָט אַליין

יהודה המכבי

פון אינזשיניער מ. גילדענמאַן

דיאַריאָ מישאַ

אומדערוואַרט שטורמיש אַטאַקירט דעם שונא. דאָס איז פאָרגעקומען אַזוי שנעל און געשיקט און די יידישע קעמפער האָבן דערביי אַרויסגעוויזן אַזויפיל גבורה און זעלבסטאָפּפערקייט, אַז דער שונא איז פולקאָם צעשלאָגן געוואָרן. (אַכט הונדערט (800) מאַן פון העראָנס אַרמיי זענען געבליבן טויט אויף דעם שלאַכט־פעלד און די איבעריקע האָבן זיך געראַטעוועט, אַנטלויפנדיק איבער דער גרענעץ צו די פלשתים.

דער דאָזיקער ערשטער פולקאָמער נצחון איבער דעם שונאס שטאַרקע אַרמיי, האָט צעפלאַקערט אין די יידישע הערצער די האָפענונג אין גליקלעכן אויסגאַנג פון אויפשטאַנד און ביי די אַרומיקע פעלקער האָט דאָס אַרויסגערופן באַוווּנדערונג און מורא פאַר דער העלדנקראַפט פון די מכביער.

ווענן אונזער גאַלאַ־אָוונט אין שאַיאָ

דעם 10־טן אַפּריל האָט אונזער פאַרבאַנד איינגעאָרדנט אַן אַרטיסטישן אָוונט אין גרויסן זאַל פון „פאַלעי דע שאַיאָ".

די הכנסה איז געווען באַשטימט פאַר די פרייוויליקע פון פראַנקרייך אין ישראל.

ליידער איז די אונטערנעמונג נישט געווען קיין געלונגענע, אונזערע מיטגלידער האָבן נישט געענטפערט אויף אונזער רוף און עס זענען פאַרקויפט געוואָרן זייער ווייניק פּלעצער, אַזוי אַרום, אַז נישט נאָר וואָס עס איז נישט רעאַליזירט געוואָרן קיין רוח, נאָר עס איז נאָך געבליבן אַ גאַנץ גרויסער דעפיציט.

למען האמת דאַרף מען אויך צוגעבן, אַז דער פּראָגראַם האָט ווייט נישט אַנטשפּראָכן די דערוואַרטונגען און, טראָץ אייניקע גאַנץ שיינע נומערן פון אַ הויכן קינסטלערישן ניוואָ, איז אָבער אין אַלגעמיין דער פּראָגראַם געווען אַ שוואַכער און נישט קיין צופרידנשטעלנדיקער. אונזער קאָמיטעט האָט געמאַכט אַ געהעריקע אָפּשאַצונג פון דעם אָוונט און געצויגן די נויטיקע קאָנקלוזיעס, אַז אונזערע מיטגלידער קענען זיין פאַרזיכערט, אַז אין דער צוקונפט, ווען אַן אָוונט וועט דורך אונזער פאַרבאַנד איינגעאָרדנט ווערן, וועלן זיי באַקומען אַ פולשטענדיקע סאַטיספאַקציע.

פון אינזשיניער מ. גילדענמאַן

דיאַריאָ מישאַ

דעם 10־טן אַפּריל האָט אונזער פאַרבאַנד איינגעאָרדנט אַן אַרטיסטישן אָוונט אין גרויסן זאַל פון „פאַלעי דע שאַיאָ".

די הכנסה איז געווען באַשטימט פאַר די פרייוויליקע פון פראַנקרייך אין ישראל.

ליידער איז די אונטערנעמונג נישט געווען קיין געלונגענע, אונזערע מיטגלידער האָבן נישט געענטפערט אויף אונזער רוף און עס זענען פאַרקויפט געוואָרן זייער ווייניק פּלעצער, אַזוי אַרום, אַז נישט נאָר וואָס עס איז נישט רעאַליזירט געוואָרן קיין רוח, נאָר עס איז נאָך געבליבן אַ גאַנץ גרויסער דעפיציט.

למען האמת דאַרף מען אויך צוגעבן, אַז דער פּראָגראַם האָט ווייט נישט אַנטשפּראָכן די דערוואַרטונגען און, טראָץ אייניקע גאַנץ שיינע נומערן פון אַ הויכן קינסטלערישן ניוואָ, איז אָבער אין אַלגעמיין דער פּראָגראַם געווען אַ שוואַכער און נישט קיין צופרידנשטעלנדיקער. אונזער קאָמיטעט האָט געמאַכט אַ געהעריקע אָפּשאַצונג פון דעם אָוונט און געצויגן די נויטיקע קאָנקלוזיעס, אַז אונזערע מיטגלידער קענען זיין פאַרזיכערט, אַז אין דער צוקונפט, ווען אַן אָוונט וועט דורך אונזער פאַרבאַנד איינגעאָרדנט ווערן, וועלן זיי באַקומען אַ פולשטענדיקע סאַטיספאַקציע.

פסח בינעצקי

בויען מיר אויפסניי

וויפל מיר זענען געבליבן פון דור —
וועלן מיר בויען אויף ס'ניי אונזער וואָר,

וועלן מיר לייגן אַן אָנהויב אויף ס'ניי —
טיפער און שטאַרקער און איינער פאַר דריי

וויפל אונז בלייבן געווען איז באַשעט —
טיפער פאַרצווייגן די וואָרצלען אין דר'ערד —

און ס'זאָל אונזער אַלטער פאַרבראָכענער שטאַם
פון גרויליקער אָנמאַכט, פון בלוט און פון פלאַם

זיך געבן אַ הויב, אַ צעכלי, אַ צעשפּרייט —
צו להכעיס דעם שונא'ס פריצייטיקער פרייד.

צו להכעיס דער נאַכט און דעם פלאַמען־געבראַנד,
וואָס בושעוועט נאָך ביי אַ היימישער וואַנט.

צו להכעיס דעם אייגענעם צווייפל אין האַרץ,
וואָס זעט נישט דאָס ליכט אין אַרומיקן שוואַרץ.

איז וויפל מיר זענען געבליבן פון דור —
וועלן מיר בויען אויף ס'ניי אונזער וואָר —

וועלן מיר לייגן אַן אָנהויב אויף ס'ניי —
זיכער און שטאַרקער און איינער פאַר דריי.

איינהייט אינעם קאַמף קעגן אַנטיסעמיטיזם און פאַשיזם

פון ג. קעניג

אויפן 22־טן מאַי ווערט געדרוקט דורך דער „באַוועגונג קעגן אַנטיסעמיטיזם און פאַר שלום" אַ „נאַציאָנאַלער טאָג" פון יידישן פראָנקרייך אינעם קאַמף פאַר אונזערע רעכט און פאַר פאַרטיידיקן דעם פרידן.

דער פאַקט, וואָס די אַנטיסעמיטישע העצע מצד די פאַרשידענע נעאָ־פאַשיסטישע גרופּירונגען פאַרשטאַרקט זיך אין פראַנקרייך, באַאומרואיקט אַלץ מער די יידישע באַפעלקערונג. אונזערע חברים קאָמבאַטאַנטן איז גוט באַקאַנט, אַז עס דערשיינען איצט אין לאַנד צענדליקער אַנטיסעמיטישע אויסגאַבן, וואָס זענען פול מיט אַנטיידישן גיפט און מיט אָפענע רופן צו אַנטיסעמיטישע אַרויסטריטן. עס עקזיסטירן פאַרשידענע פאַשיסטישע גרופּירונגען, וואָס מאַכן נישט קיין סוד, אַז זייער הויפּט־ציל איז דער „רעוואַנש" קעגן די יידן. עס גייט אַן אַלץ שטאַרקערע אַגיטאַציע פאַר אַמנעסטירן אַלע אָן אויסנאַם ווישי־לייט, וואָפן־ס. ס., דאַרנאַר־מיליציאָנערן; פאַר באַפרייען אַלע, וואָס האָבן זיך אונטער דער פּעטען־ממשלה פאַרנעמען מיט אויסליפערן אונזערע ברידער קיין אוישוויץ און מאַידאַנעק.

די וויכטיקע אויפגאַבע פונעם נאַציאָנאַלן טאָג פון 22־טן מאַי אין „צירק ד'היווער", וועט באַשטיין אין באַשטימען אַלע מאָס־מיטלען, מיט וועלכע אונזער ישוב זאָל ענטפערן אויף די פאַרשטאַרקטע געפאַרן פון אַנטיסעמיטיזם.

אויב אָבער די אַנטיסעמיטן און פאַשיסטן הייבן אויפסניי אויף דעם קאָפּ, איז עס אין דער ערשטער ריי דערפאַר, וואָס זיי ווערן דערמוטיקט דורך דעם, וואָס עס שפּילט זיך אָפּ ביי די גרענעצן פון פראַנקרייך, ווו עס ווערט צוריק אויפגעשטעלט אַ מעכטיק, אינדוסטריאַלישע־זירט און רעאַקציאָנער דייטשלאַנד. כמעט אַלע קאָרעספּאָנדענטן פון אויסלענדישע צייטונגען, וואָס קומען צוריק פון יענער זייט ריין, שטעלן פעסט דעם פאַקט, אַז די נעכטיקע נאַצים זענען היינט אויפסניי ביי דער מאַכט און זענען פונקט אַזוי חוצפּהדיק, פונקט אַזוי „קאַמפּלוס־טיק", ווי פריער. נישטאָ קיין שום סימן פון חרטה פאַר די שוידער־לעכע מאָרדן, פאַרן אומברענגען 6 מיליאָן יידן; נישטאָ קיין שום רייד פון וועלכע עס איז רעפּאַראַציעס פאַר די ליידן, וואָס זיי האָבן פאַרשאַפט כמעט גאַנץ אייראָפּע. מען רעדט מער נישט וועגן דענאַציפיקאַציע און דעמיליטאַריזאַציע. פאַרקערט: דער פאַל פון באַגנעדיקן די „צוויג פון בוכענוואַלד", אילזע קאָך, ווערט אַלצ־מער פאַראַלגעמיינערט בנוגע אַלע הינט און צויגן, וואָס האָבן געפּייניקט און געמאָרדעט אונזערע ברידער און שוועסטער, אונזערע עלטערן און קינדער.

דאָס אויפשטעלן און פעסטיקן אַ ניי רעאַקציאָנער דייטשלאַנד, מיט אַ מעכטיקער שטאָל־ און כעמישער אינדוסטריע, אָנגעפירט דורך נעכטיקע נאַציס, איז נישט בלויז אַ פאַטש אין פּנים די מיליאָנען קרבנות פון היטלעריזם, נאָר שטעלט פאַר גלייכצייטיק די גרעסטע סכנה פאַר אַלע פרידלעכע פעלקער און קודם כל פאַרן יידישן פאָלק. מיר האָבן שוין געזען, ווי בעת דעם קריג קעגן ישראל זענען בראש פון די אַראַבישע אַרמייען געשטאַנען דייטשע ס. ס.־אָפיצערן, וועלכע האָבן אָנגעפירט מיטן מאָרדן יידישע פרויען, מענער און קינדער. ווי שרעקלעך קען ווערן די געפאַר, ווען אָט די נאַציס־ליט זאָלן ווערן די פירער פון אַ 50 מיליאָניק פאָלק, אין וועמען עס זענען טיף איינגעוואָרצלט די לערעס פון היטלערן, געבעלסן און שטרייכערן!

דעריבער וועט דער „נאַציאָנאַלער טאָג" פון 22 מאַי מיט דער גאַנצער ערנסט זיך דאַרפן באַשעפטיקן מיט דער סכנה פון דער ווידעראויפשטייענדיקער נאַצי־געפאַר. ער וועט דאַרפן אויסדריקן דעם ווייטיק, צאָרן און פּראָטעסט פון אַלע יידן קעגן דער דאָזיקער באַלויגונג, וואָס עס באַקומען נאָך אונזערע מערדער.

דער „נאַציאָנאַלער טאָג" וועט זיך ווידמען גאָר באַזונדערס דעם קאַמף פאַר שלום, וואָס איז אומצעטיילבאַר פונעם קאַמף קעגן אַנטיסעמיטיזם. מיר וועלן צוזאַמען מיט די הונדערטער מיליאָנען מענטשן פון אַלע פעלקער, ראַסן און קאָלירן שווערן אַלץ צו טאָן, נישט צו דערלאָזן צו אַ נייער וועלטשחיטה, וואָס דראָט מיט אויסראָט פון אונזער פאָלק און מיט פאַרניכטונג פון דער יידישער מדינה.

מיר וועלן אויסדריקן אונזער טיפן פאַרלאַנג, אַז די איינהייט צווישן די אַלירטע, וואָס האָבן זיך פאַרייניקט, כדי צו שלאָגן דעם היטלעריזם, זאָל אויפגעהאַלטן ווערן און אַז די אָרגאַניזאַציע פון די פאַרייניקטע נאַציעס זאָל געשטאַרקט ווערן. אין איר פרעסטיזש און ווירקונג. מיר וועלן שטיצן די באַוועגונג פאַר אַנטוואָפענונג און פאַר פאַרניכטן די אַטאָמישע באָמבעס, וואָס זענען די פערפעקציאָנירונג פון די קרעמאַטאָריע־אויוונס אַלס מיטל פון טאָטאַלער אויסראָטונג פון מיליאָנען אומשולדיקע מענטשן.

אין דער „באַוועגונג קעגן אַנטיסעמיטיזם און פאַר שלום" זענען שוין אָנגעשלאָסן איבער 70 יידישע אָרגאַניזאַציעס און געזעלשאַפטן, דערונטער אונזער פאַרבאַנד פון געוועזענע יידישע פראָנט־קעמפער. עס איז אונזער אויפגאַבע צו טאָן אַלץ, אַז אַלע אָן אויסנאַם יידישע אָרגאַניזאַציעס און יחידים, אָן אונטערשיד פון פּאָליטישער איבערצייגונג, זאָלן זיך באַטייליקן אַלס גלייכבאַרעכטיקטע און אַקטיווע קעמפער אין אָט דער הייליקער שלאַכט קעגן אַנטיסעמיטיזם און פאַר שלום.

לאָמיר, יידישע קאָמבאַטאַנטן, וואָס האָבן פאַרשטאַנען אויסצושמידן אונזער איינהייט, דינען אַלס ביישפּיל פאַר רעאַליזירן די פולע אייניקייט פון אונזער פאָלק, פאַר דער פאַרטיידיקונג פון אונזער לעבן, פון לעבן פון אונזערע קינדער, פאַר ראַטעווען דעם קיום און די צוקונפט פון אונזער פאָלק.

מיר ווילן נישט מער קיין אוישוויצס און מאַידאַנעקס

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

ווי די נאַצים האָבן באַהאַנדלט רוסישע קריגסגעפאַנגענע

פון לאַזאַר ווייַן

א קורצע צייט נאָך דעם דייטשישן אָנגריף אויף דעם סאָוויעטן פאַרבאַנד אין 1941, האָט מען קיין דייטשלאַנד געבראַכט גרויסע מחנות רוסישע צייווילן און קריגס־געפאַנגענע אין די לאַגערן, ווו עס האָבן זיך געפונען פראַנצויזישע, בעלגישע, פּוילישע און סערבישע קריגסגעפאַנגענע.

4.100.000 האָבן די דייטשישע האַרדעס שוין באַוויזן אַרויסצושלעפּן פון דער פאַרכאַפּטער רוסישער ערד. אָנגעקומען זענען נאָר צוויי מיליאָן. מער, ווי א העלפט האָט מען אויסגעשאָסן און פאַרהונגערט צום טויט אויפן וועג אין משך בלויז פון 6־8 וואָכן.

די רוסישע קריגסגעפאַנגענע, וואָס זענען געקומען קיין גערליץ, אין סטאַלאַג 8־א, האָבן דערציילט, ווי אַזוי די דייטשן האָבן דורך אויסהונגערן זיי געצווונגען אויסצוגעבן זייערע חברים קאָמיסאַרן און יידן. די קאָמיסאַרן און יידן, וועלכע די דייטשן האָבן אַנטדעקט, זענען דערמאָרדעט גיי־ארן באַלד אויפן אָרט.

א באַזונדערער לאַגער פאַר די רוסן —

כדי די פראַנצויזישע און אַנדערע געפאַנגענע זאָלן זיך נישט קאָנען פריי צונויפרעדן מיט די רוסן, איז דער לאַגער צעטיילט געוואָרן אין צווייען, און זיי — די רוסן — זענען באַזונדערס שטרענג באַוואַכט געוואָרן.

פאַרוווּנדעטע, קראַנקע, מיט איין פוס, מיט איין האַנט — א שרעק צו קוקן. יעדן טאָג האָט מען פון זייער לאַגער אַרויסגעפירט א 15־20 טויטע. געשטאָרבן פון הונגער.

די נאַצים רייצן אָן הינט אויף די רוסן

מיר, קריגסגעפאַנגענע פון פראַנקרייך, בעלגיע זענען געווען פאַוואָרויזירט דורך די שפּייז־פּעקלעך פון „רויטן קרייץ". דאַקעגן האָבן די רוסישע קריגסגעפאַנגענע געמוזט אויסקומען מיט דעם ביסל „שפּייז", וואָס די דייטשן האָבן צוגעטיילט. האָבן זיך די רוסן אַרויסגעגנבעט פון זייער לאַגער (און נישט איינער האָט דערפאַר באַצאָלט מיטן לעבן), אָדער איבערגעקויפט דעם וועכטער מיט 2־3 סיגאַרעטן און זיך אַריינבאַקומען אין אונזער לאַגער, כדי צו בעטן אַביסל עסן, א שטיקל ברויט.

נישט אַלעמאָל האָבן זיי זיך לייכט געקאָנט צוריק אַריינבאַקומען אין זייער לאַגער און געמוזט איבערנעכטיקן אין א קלאָזעט, אָדער אין א ווינקל פון אונזערע באַראַקן ביז דער זעלבער וועכטער, וואָס האָט זיי אַרויסגעלאָזט — וועט ווידער האַלטן וואַך.

היות, ווי זיי האָבן געפעלט אויפן אָפּעל אין זייער לאַגער, האָט די קאָמענדאַנטור צוגעגרייט רעפּרעסיעס פאַר די פעלנדיקע.

באַלד אין דער פרי, בעת מיר זענען געשטאַנען אויף אָפּעל, האָבן זיך א לאָז געטון געשטאַפּאָ־אַגענטן מיט שמעק־הינט איבער אונזערע באַראַקן און געכאַפּט די „פאַרברעכער", וועלכע האָבן געמוזט שטיין א שעה־צוויי די הענט אין דער הויך און די בייזע הינט האָבן געריסן לעבעדיקע שטיקער פון זייער לייב. פאַרשטייט זיך, אַז די צונויפגעקליבענע שפּייז און ברויט האָבן די דייטשן ביי זיי צוגענומען.

א בעלגישער קריגסגעפאַנגענער ווערט דערשאָסן פאַר אַריבערוואַרפן א סיגאַרעט א רוסישן געפאַנגענעם

דער רוסישער לאַגער איז געווען אָפּגעצוימט דורך דאָפּלטע שטעכלדראָטן. יעדעס מאָל, ווען די רוסן האָבן געזען פון דער אַנדערער זייט א קריגסגעפאַנגענעם, האָבן זיי געבעטן צום רויכערן. ווען דער וועכטער פלעגט זיך אויסדרייען אָדער פאַרקוקן, זענען אַריבערגעוואָרפן געוואָרן סיגאַרעטן, און אפילו שפּייז. נישט אַלע מאָל אָבער איז דאָס געלונגען און די געפאַנגענע פון ביידע זייטן האָבן מיאוס אָפּגעשניטן. האָט טאַקע געטראָפן, אַז דער וועכטער האָט באַמערקט, ווי א געפאַנגענער וואַרפט אַריבער א סיגאַרעט און דער נאַצי האָט אויף אים אויסגעשאָסן.

דער בעלגישער קריגסגעפאַנגענער איז געבליבן טויט אויפן אָרט. דער נאַצי־וועכטער איז דערפאַר אַראָפּגענומען געוואָרן פון זיין פּאָסטן און זיכער באַלוינט געוואָרן מיטן „אייזערנעם קרייץ".

א שוידערלעך בילד אין לאַגער־באַד

די באַד פאַר אַלע קריגסגעפאַנגענע האָט זיך געפונען אין אונזער לאַגער. די קריגסגעפאַנגענע האָבן איין מאָל אין וואָך געגאָסן פון דער באַד. אויך די, וועלכע מען האָט צוריקגעבראַכט פון דער אַרבעט אין לאַגער אַריין, האָבן געמוזט דורכגיין די באַד און העזינ־פעקציע. אויף אַזאַ אופן האָבן זיך אין איין צייט געטראָפן אין באַד די געפאַנגענע פון לאַגער מיט די, וואָס זענען געקומען פון דרויסן.

ברענגען אַמאָל אַריין די נאַציס א רוסישן געפאַנגענעם, א האַלבטויטן, אין א באַוווסטלאָזן צושטאַנד און צווינגען אים זיך צו שטעלן הינטערן שפּריצער. דעם סקעלעט, דעם הויט־און ביינערדיקן מענטש האָט מען געמוזט אונטערהאַלטן, ווייל ער האָט אויף די פיס נישט געקאָנט שטיין.

א האַלבע שעה שפּעטער האָבן זיינע רוסישע חברים שוין געגראָבן פאַר אים א גרוב.

די רוסישע געפאַנגענע נעמען נקמה נאָך דער באַפרייאונג.

דאָס איז געווען נאָך דעם 14־טן אַפּריל, 1945. מיר זענען דאַן געווען אין א לאַגער־קאָמאַנדאָ, אין זאַקסן. לעבן אונז האָט זיך אויך געפינען א רוסישער אַרבעט־לאַגער. איינס אַזייגער נאָכמיטאָג דערהערט זיך דער לאַגער, אויסגעצייגענער אַליאַרם, וואָס האָט באַדייט: די געפאַנגענשאַפט האָט זיך געענדיקט, די באַפרייאונג קומט. אַלע נאַצי־היטער האָבן זיך אָפּגעטראָגן און ס'איז געוואָרן הפקר.

האָבן די געפאַנגענע פריי אָפּגעאָטעמט און באַזונדערס די רוסישע.

עס איז געווען וואָס צו עסן, רויכערן און טרינקען. די געפאַנגענע האָבן געפונען ביסיקלעטן, און אפילו אויטאָס און לאַסט־אויטאָס. אַלע קריגסגעפאַנגענע זענען אַרומגעגאַנגען און אַרומגעפאָרן פראַנק און פריי.

די קלייטן־באַלעבאַטים האָבן זיך באַקלאָגט פאַר די באַפרייער, אַז די רוסן „טרייבן" אַביסל איבער, פאַרלאַנגען צופיל. די רוסישע קריגסגעפאַנגענע האָבן מיט רעכט געטענהט, אַז זיי קומט נאָך מער פאַר דער אַכזריות און ווילקיר, פּיין, הונגער און דערנידערונג, וואָס זיי האָבן געליטן אין משך פון עטלעכע יאָר.

פייערלעכע געטאָ־אַקאַדעמיע אין נאַנסי

מאָנטיק, דעם 18־טן אַפּריל איז פאָרגעקומען א פייערלעכע אַקאַדעמיע לכבוד דעם אָנדענק פון די געפאַלענע העלדן פון וואַרשעווער געטאָ־אויפשטאַנד.

דער אָוונט איז געוואָרן אָרגאַניזירט דורך דער קהלה, ציוניסטישער פעדעראַציע, „אוניאָן" און פאַרבאַנד פון די יידישע פראָנטקעמפער, מיט דער באַטייליקונג פון די היגע יוגנט־אָרגאַניזאַציעס.

דער זאַל פון דער קהלה איז געווען איבערפולט. א גרויסע צאָל מענטשן זענען געבליבן אויסער דעם זאַל און זיך געזאַמלט ביי די טירן און די קולוואַרן.

ה' אַדאָלף פון דער פעדעראַציע עפנט דעם אָוונט און גיט איבער דעם פאָרזיץ דעם פּרעזידענט פון דער קהלה ה' פּיער קאָבערינעץ.

ה' מאַיער מאַכט דעם אַל מלא רחמים, ביי א רירנדיקער שטילקייט. די פאָרשטייערן פון דער באָראָכאָוו־יוגנט, פר' בערגלאַז, ווייזט אָן אויפן העלדישן קאַמף פון די געטאָ־אויפשטענדלער, וואָס האָבן פאָרגעזעצט די שענסטע טראַדיציעס פון יידישן פאָלק און פאַרבינדט אים מיט דעם קאַמף פון די „הגנה"־העלדן, וועלכע האָבן צוזאַמען מיט זייערע פאָרגענגער דערהויבן דעם כבוד פון יידישן פאָלק.

דער רעדאַקטאָר פון „אונזער וואָרט", זילבערבערג, וועלכער האָט אַליין געלעבט אין וואַרשעווער געטאָ, שילדערט אין רירנדיקע ווערטער די טרויעריקע טעג פון אויפשטאַנד און גיט איבער איינצלהייטן וועגן הערואישן קאַמף פון די אויפשטענדלער וואָס האָבן געקעמפט ביזן לעצטן טראָפּן בלוט.

ש. פאַרבער, אין נאָמען פון פאַריזער „אוניאָן", שטעלט זיך אָפּ אין זיין רעדע וועגן דער באַדייטונג פונעם קאַמף פון אונזערע העלדישע ברידער און רופט די פאַרזאַמלטע פאָרצוזעצן דעם קאַמף, כדי צו דערהאַלטן דעם שלום, וואָס איז ערנסט באַדראָט.

איזי בלום, גענעראַל־סעקרעטאַר פון פאַרבאַנד פון די יידישע פראָנטקעמפער, שטעלט זיך אָפּ, אין א לענגערער רעדע, וועגן דער ראָל פון די יידישע קאָמבאַטאַנטן אין דער לעצטער מלחמה, אָנווייזנדיק, אַז זייער קאַמף קעגן פאַשיזם, פונקט ווי דער העראָישער געטאָ־אויפשטאַנד און דער קאַמף פון דער העדילעשער „הגנה" האָבן גורם געווען צו דערהויבן דעם כבוד פון יידישן פאָלק.

ער ווייזט ווייטער אָן, אַז עס איז נישט גענוג צו באַווייזן אונזערע העלדן און מאַרטירער, נאָר אויב די יידישע געוועזענע קאָמבאַטאַנטן ווילן באמת טריי בלייבן דעם אידעאַל פאַר וועלכן די העלדען האָבן אַוועקגעגעבן זייער לעבען, דאַרפן זיי פאָרזעצן דעם קאַמף קעגן אַנטיסעמיטיזם און פאַר שלום.

נאָך דער פייערונג, האָט דער קאָמיטעט פון די קאָמבאַטאַנטן איינגעאָרדנט א „ווען ד'האָנער" לכבוד אונזער געגעראַל־סעקרעטאַר.

גוטערמאַן

* ווייסט איר אַז...? *

מיליטעריש ביכל

דעם לעצטן חודש האָבן 25 פון אונזערע חברים באַקומען זייער מיליטעריש ביכל, א דאַנק דער אינטערווענץ פון אונזער פאַרבאַנד.

יעדער איינער פון די געוועזענע קעמפער גיט זיך אָפּ א דין וחשבון אויף ווי ווייט דער דאָקומענט איז נויטיק און דאָך האָבן נאָך נישט אַלע געטאָן דאָס נויטיקע, כדי צו באַקומען דאָס מיליטערישע ביכל.

מיר דערמאָנען דעריבער אַן אַיבעריק מאָל, אין אייער אייגענעם אינטערעס ווייל שפּעטער קען זיין צו שפּעט, אַז איר זאָלט נישט פאַרנאָכלעסיקן און קומען אין ביוראָ פון פאַרבאַנד מיט א לעגאַליזירטע קאָפּיע פון אייער דעמאָביליזאַציע־שיין. א פאָר וואָכן שפּעטער וועט איר דערהאַלטן דעם „ליוורע מיליטער".

LIVRET INDIVIDUEL

פאָלגנדיקע חברים האָבן באַקומען דאָס מיליטערישע ביכל און זענען נישט געקומען עס אָפּנעמען. מיר בעטן זיך צו ווענדן אין ביוראָ פון פאַרבאַנד, 18 ר דע מעסאַזשערי.

Treperman Elie,
Szerman Szachne,
Ridnik Jankiel,
Kalmowiz Chaim,
Adler Max.

קריגסגעפאַנגענע און די קאָמבאַטאַנטן־קאַרטע

דער מלוכה־ראַט האָט באַטראַכט די אָנקלאָגע פון קאָלאָנעל בורגוען קעגן אַרטיקל 4 פון רעגירונגס־דעקרעט פון 4־טן מאַי 1948, וועלכער באַשטימט די קלאַסיפיקאַציע פון קאָמבאַטאַנטן. לויט דעם דאָזיקן אַרטיקל קומט אויס, אַז אַלס קאָמבאַטאַנט ווערט באַטראַכט יעדער איינער, וואָס איז אין די יאָרן 1939־1945 געווען מיליטעריש פאַרהאַלטן דורכן שונא אין פאַרלויף פון זעקס חדשים אָדער איז אין משך פון דריי חדשים געווען אַרעסטירט אַלס קריגס־געפאַנגענער אין א לאַגער אויף דעם שונאס טעריטאָריע.

בורגוען האַלט, אַז ס'איז נישט לעגאַל צו באַטראַכטן אַלס קאָמבאַטאַנט א מענטש, וועלכער האָט נישט אַקטיוו זיך באַטייליקט אין די קאַמפן, באַזונדערס, ווען א קאָמבאַטאַנט איז פאַרבונדן מיט מאָראַלישע און מיליטערישע פּריווילעגיעס. בורגוען האָט זיך געוואַנדן צום מלוכה־ראַט ווענן אָפּשאַפן דעם דאָזיקן אַרטיקל.

דער רעגירונגס־קאָמיסאַר שאַרדאָ האָט געפאָדערט אָפּצוואַרפן די דאָזיקע אָנקלאָגע; ער האָט דערביי אונטערגעשטראָכן, אַז דער אַרטיקל 4 איז נישט געלונגען רעדאַגירט. ער דאַרף גענומען ווערן נישט באַזונדער, נאָר אין פאַרבינדונג מיטן ערשטן אַרטיקל פון דעקרעט, לויט וועלכן ס'דרינגט קלאָר, אַז אַלס קאָמבאַטאַנטן קאָנען באַטראַכט ווערן נאָר די קריגס־געפאַנגענע, וועלכע האָבן באמת געקעמפט, איידער זיי זענען אַריינגעפאַלן אין געפאַנגענשאַפט.

וואָס איז מיט דער קאָמבאַטאַנטן־קאַרטע?

א סך פון אונזערע חברים פרעגן זיך, וואָס עס איז מיט דער קאָמבאַטאַנטן־קאַרטע. עס איז שוין א לענגערע צייט, אַז זיי האָבן אויסגעפילט און קאָמפּלעטירט די דאָסיע און האָבן נאָך נישט באַקומען שום רעזולטאַט.

מיר ווילן די חברים באַרואיקן און זיי אינפאָרמירן, אַז קיינער פון דער לעצטער מלחמה האָט נאָך די קאַרטע נישט באַקומען. מיר רעקאָמענדירן אַלע אונזערע מיטגלידער צו לייענען דעם אַרטיקל פון מאָרים דע באַראַל, געשריבן אויף פראַנצויזיש, אויף דער ערשטער זייט, און וועלכן ער באַהאַנדלט געגנוי דעם פּראָבלעם.

מיר רעקאָמענדירן יעדנפאַלס אַלע אונזערע מיטגלידער, וועלכע האָבן נאָך נישט אָנגעגעבן אויף דער קאָמבאַטאַנטן־קאַרטע, דאָס גלייך צו דערליידיקן, כדי אויסצומיידן שוועריקייטן, וועלכע קענען זיך שאַפן שפּעטער.

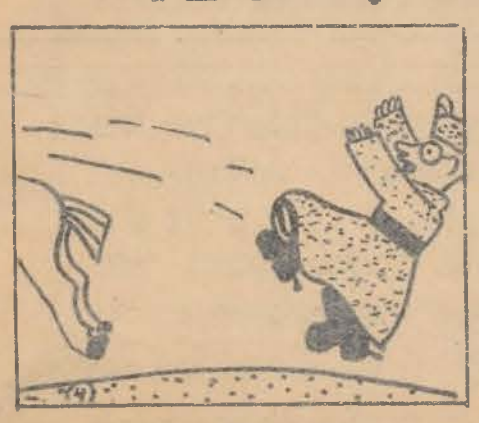
די דאָסיעס ווערן אָנגענומען ביי אונז אין ביוראָ, 18 רי דע מעסאַזשע.

די אַוואַנטורעס פון יאַנקל וואַלאַנטער

שמע ישראל!

ראַטעוועט!

דאָס פערד האָט זיך שוין פאַרענדיקט



רוקט אונטער א צווייטס...

>> Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah

באַרקאָרנסנער מ׳נעשיירט „דאָס שוסטערל״

מען מאַרשירט אַ סך אין באַר־קאַרעס (מיר זענען דאָך עפּעס „רעזשימאָן־הע־מאַרש״), די זאַמדן זענען טיפע, צערייסט מען די שיך, און ווער זאָל זיי פאַריכטן? אויפן גאַנצן באַטאַליאָן איז דאָ איין שוסטער, עפּעס אַ טערק. יע־זוס, הייסט ער, און אַרויסגעוויזן האָט זיך, אַז ער איז גאָרנישט קיין שוסטער, נאָר אַ שניידער, לויפט מען אַרום זוכן אַ שוסטער.

און אַ שוסטער איז דאָ אין „סראָקער־באַראַק״ — דער שוואַר־צער קליינער מיט די שטייענדיקע האָר ווי אַ בערשטל. די, וואָס קע־נען אים פון פאַריז, רעצייילן, אַז ער האָט גאָלדענע הענט, ער מאַכט דאָס שענסטע שטיקל אַרבעט אויפן גאַנצן בעלוויל, מען רופט אים טאַ־קע דערפאַר „דאָס שוסטערל״.

„דאָס שוסטערל״ איז בטבע אַ שוויגער. ער רעדט נישט קיין סך, אָבער איינגעשפּאַרט איז ער ווי אַ שטיק האָלץ. אָט הרגעט אים און ער וויל נישט פאַריכטן קיין שיך.

דער ענין איז דערגאַנגען ביז צום קאָמענדאַנט.

דער קאָמענדאַנט איז אַליין גע־קומען צום באַראַק און אַרויסגע־רופן „דאָס שוסטערל״.

איר האָט געדאַרפט זען ווי „דאָס שוסטערל״ האָט זיך געגעבן אַ שטעל אַוועק פאַרן קאָמענדאַנט, אַ קנאַק מיט די אָפּצאַכן, זיך אויסגעצויגן מיטן קאָפּ אַרויף און געטענהט: „מיין קאָמענדאַנט, אויף מיינע 27 יאָר, וואָס כ׳בין אַלט, בין איך 15 יאָר אַ שוסטער, אָפּגעזעסן אין קעלערס ביים מאַכן שיך. איצט איז קריג, כ׳האָב טיך אַנגאַשירט פרייוויליק זיך צו שלאָגן קעגן די דייטשן, וויל איך מיך לערנען די מלאכה פון אַ סאָלדאַט און נישט פאַריכטן שיך״.

דער קאָמענדאַנט האָט געזאָגט „ריען אַ פער״ און „דאָס שוסטערל״ האָט אויסגעפּועלט זיינס.

ווי קליין ער איז, אַזאַ גוטער זעלנער איז ער. איידער דער אינ־סטרוקטאָר באַווייזט נאָר צו דער־קלערן עפּעס אַ נייע קונץ, קען שוין „דאָס שוסטערל״ נאָכמאַכן. ער איז דער בעסטער שיסער פון באַטאַליאָן. מיט פאַרבונדענע אויגן צענעמט ער און שמעלט צוריק צו־זאַמען דאָס מאַשין־געווער. ער אַרבעט מיט דער ביקס און מיטן באַיאָנעט אַזוי פלינק ווי מיט אַ תראַטווע. די פאַריקע וואָך האָט מען אים געמאַכט פאַר קאַפּאָראַל, האָט ער זיך אָנגעגייט צוויי רויטע בענדלעך אויף די אַקסלען.

ער האָט זיך אויסגעזוכט פאַר אַ חבר דעם שפּאַניער כאַזע, אַ שמייכ־לענדיקער בחור מיט אַן אָפּגעראַ־זירטן קאָפּ. כאַזע רעדט אַ צע־בראָכענעם פראַנצויזיש, אויסגע־מישט מיט שפּאַניש. ער איז פונ־דערהיים אויך אַ שוסטער, דער־פאַר האָט אַזוי ליב „דאָס שוס־טערל״, תמיד זענען זיי צוזאַמען, אַפילו דאָס געלעגער האָבן זיי בשותפות.

אַנומלט, ביים עסן האָט זיך „דער פלעמער״ צערעדט: „מען האַלט אונז דאָ אין באַראַקס אין שמוץ און אין פליי, נאָר דער־פאַר, ווייל עס זענען דאָ צופיל יידן אין כאַטע״.

זענען כאַזע מיטן „שוסטערל״ צוגעגאַנגען. דאָס „שוסטערל״ האָט אים דערלאַנגט צוויי פּעטש, און כאַזע האָט אים אָנגעטאָן דעם טעלער זופּ אויפן קאָפּ.

יעדן אָוונט נאָכן עסן זאָגט כאַזע „סאַבאַטעראַ וועגגאַ״, טוען זיי זיך אָן די נייע מאַנטלען און גייען אַרויס פון לאַגער אויף ווייטע שפּאַצירן.

אויפן זאַמד ביים ברעג ים אין דעם אַלטן צעבראָכענעם פישער־שיפל זיצן זיי ביידע, שטיל פאַר־קוקט אויף דער אַרומיקער שיינ־קייט. די זון פאַרגייט אונטער די קעגנאיבערשטייענדיקע פירענען־בערג, זיי גלאַנצן מיט זייערע שניי־איקע שפּיצן ווי צעגאָסענער קוועק־זילבער. די לעצטע זון־שטראַלן שטראָמען פון צווישן די בערג אויף דעם הימל, אויף דער אויבערפלאַך פון ים. עס שאַפט זיך אַ וווּנדערלעך בילד: הימל, ים, בערג, זאַמדן, באַ־גאָסן מיט גאָלדענע שטראַלן פון דער אונטערגייענדיקער זון.

כאַזע ווייזט מיט דער האַנט אויפן ים: „זעסט „סאַבאַטעראַ״ דאָרט אינגאַנצן אַ פּאָר שעה שיפס־וועג פון דאַנען, געפינט זיך מיין ה יי מ ל א נ ד, שפּאַניע. אוי, ווען די וואָלסט געזען וואָס פאַר אַ וווּנדער־שיין לאַנד דאָס איז, מיין שטעטעלע ביים ברעג ים לעבן וואַלענציאַ איז ווי אַ בלומען־גאָרטן. צוויי מאָל אין יאָר נעמט מען אַראָפּ פון די פעלדער, אַ גאַנץ יאָר וואַקסן דאָרט בלומען. אונזער הויז איז אַ קליינס, אַריינגעשטעלט צווישן גאָלדענע אָראַנזשן־ביימער. דאָרט זיצט מיין מאַמע און וויינט אויס אירע אויגן נאָך מיין טאַטן. וואָס די פאַשיסטן האָבן געהרגעט, און נאָך מיר, וואָס וואַלגערט זיך אין פראַנצויזישע קאָנצענטראַציע־לאַגערן״.

„דאָס שוסטערל״ קוקט ווייט אויף דעם זיך וויגנדיקן ים. אַ לייבט ווינטל שאָקלט מיט זיין „בערשטעלע״ האָר, ער רעדט ווי צו זיך אַליין: „איך האָב קיינ־מאָל נישט געוווּסט, אַז די נאַטור איז אַזוי שיין. מיינע קינדער־יאָרן האָב איך פאַרבראַכט אין שוסטער־קעלערס. אַנטלאָפן פאַרן פאַשיזם פון פּוילן, איצט ווילן זיי קריג. דאָס וועט זיין אונזער אויפגאַבע, מען זאָל זיך שלאָגן קעגן די אַמתע שולדיקע. דאָס לעבן וועט נאָר דאַ־מאָלסט האָבן אַ ווערט, ווען פאַ־שיזם און זיינע באַשעפער וועלן פאַרשווינדן פון דעם ערד־אויבער־פלאַך.

אילעקס בעלער

אויפנאַמע פון ישראל־לעגאַציע לכבוד דעם אומאָפּהענגיקייט יום־טוב

די ישראל־לעגאַציע אין פאַריז מיילט מיט, אַז אין צוזאַמענהאַנג מיטן אומאָפּהענגיקייט יום־טוב, וועט דער ישראל־פאַרשטייער אין פאַריז אויפנעמען די ישראל־בירגער און די פריינט פון דער יידישער מדינה דעם 4־טן מאַי פון 11 ביז 13 אַזייגער אין זיץ־אָרט פון דער לעגאַציע, 143 אַוועני וואַגראַם.

דער פאָנראַם־העצער מאָרים באַרדעש ווערט באַפרייט

דער באַרימטער אַנטיסעמיטישער שרייבער מאָרים באַרדעש, דער מחבר פון פאָגראָם־העצערישן בוך „גירעמבערג אָדער דאָס צוגעזאָגטע לאַנד״ איז באַפרייט געוואָרן פון טורמע.

דאָס בוך האָט אין זיינער ציט אַרויסגערופן אין גאַנץ פראַנקרייך אַ שטורעם פון פּראָטעסטן. באַרדעש דערלויבט זיך צו רימען אין אים דאָס גאַנצע גאַצי־סיסטעם, די „העלדנטאַטן״ פון די ס.ס־מער־דער. ער באַדויערט וואָס היטלער האָט פאַרשפּילט דעם קריג. ער באַ־ליידיקט די חונדערטער טויזנטער קרבנות פון די קאָנצענטראַציע־לאַגערס און באַדויערט הלמאי מען האָט נישט אויסגעראָטן דאָס לעצ־טע ביסל יידן...

דער איצטיקער באַשלוס צו באַ־פרייען דעם פאָגראָם־העצער פון טורמע וועט זיכער אויפגענומען ווערן דורך דער יידישער עפנטלע־כער מיינונג ווי אַ פּאַטש אין פּנים, ווי אַ באַליידיקונג פאַרן אָנדענק פון אונזערע קרושים און ווי אַ דערמוטיקונג פאַר די מערדער, וועלכע גרייטן זיך, צוזאַמען מיט די קריגס־העצער צו נייע שחיטות און צו נייע פּאָגראָמען.

די יידישע עפנטלעכע מיינונג וועט צוזאַמען מיט דער גאַנצער דעמאָקראַטישער עפנטלעכקייט פון פראַנקרייך פּראָטעסטירן קעגן דעם אומדערהערטן סקאַנדאַל און וועט פאָדערן די פאַרדינטע שטראָף פאַר די, וואָס האָבן צוגעהאָלפן, אָדער פאַרהערלעכט די מאַסן־מאָרדן פון די נאַציס.

יידישע דעפּאָרטירטע באַערן דעם אָנדענק פון אונזערע מאַרטירער

זונטיק, דעם 24־טן אַפּריל האָט אַ גרעסערע דעלעגאַציע פון פאַר־באַנד פון די יידישע דעפּאָרטירטע באַערט דעם אָנדענק פון די 30 טויזנט יידן, צונויפגעבראַכטע דורך די נאַציס אין וועלאָדראָם ד׳היווער, לייגנדיק בלומען ביים אָנדענק־טאָוול.

מיט אַ שעה שפּעטער האָט די זעלבע דעלעגאַציע געלייגט בלומען ביים אָנדענק־טאָוול פון לאַגער אין דראַנסי, פון וואַנען 120 טויזנט יידן פון פראַנקרייך זענען דעפּאָר־טירט געוואָרן.

די יידישע דעפּאָרטירטע האָבן דערביי אויסגעדריקט זייער ווילן אַלץ צו טאָן, כדי די גרויליקע נאַ־צי־צייטן זאָלן זיך מער קיינמאָל נישט אומקערן.

וועגן אייער קאָמבאַטאַנטן־קאַרטע,
וועגן אייער מיליטעריש ביכל,
וועגן אייער אינוואַלידן־פענסיע
וועגן אייערע דעקאָראַציעס
און אַלע אַנדערע אויסקונפטן
וועגנדעט אייך אין אונזער ביורא, 18 רי דע מעסאַזשערי אָדער אין אייער אַראָנדיסמאַן, ווו עס קומען פאָר פּערמאַנענטן
יעדן זונטיק פון 10 ביז 12
— Bureau de Tabac, 12 Bd de la Villette;
— Café, 94, boulevard Barbès;
— Restaurant « Chez Armand », 50, rue des Francs-Bourgeois;
— Café, 128, boulevard Voltaire.
— Restaurant Cali, 31, rue de Trévise.
יעדן פרייטיק פון 9 אָוונט
— 5, rue Chaumont.

לוויות, אויסגראָבונגען און איבערפירן פון פראַווינץ און אויסלאַנד
קויף פון ערד און קאַוואָס
LEVI-RIVET
24, Rue Notre-Dame-de-Nazareth
PARIS (3e). Tél.: ARC. 54-97 et 59-96

מאַרשאַנעס,
צוחרים פון פאַריז און פראַווינץ
איר געפינט אַ גרויסן אויסוואַל פון מענער־קאָנפעקציע
קאָמפּלעס און הויזן
צו מעסיקע פּרייזן
MAURICE
240, rue de Courcelles
PARIS-17e
(Métro Péreire) Tél.: GAL. 58-23

יורידישע ביורא
S. SKORNICKI
26, Rue Beaubourg - PARIS-IIIe
Tél.: ARC. 55-72
אַלע יורידישע אַקטן, פּראָצעסן, פּיסקאַלע, עקספּערטיזן און אַלע אַדמיניסטראַטיווע אָנגעלעגנהטן
נעמט אָן יעדן טאָג פון 5 ביז 7

די בעסטע שטאָפן
און אַלע צובעהער ביי
ZAJDEL
89, Rue d'Aboukir
Métro: Saint-Denis, Réaumur et Sentier
Tél.: GUT. 78-87
באַמערקונג: מאַנטיק אָפן

HERSON - COUTURE
די נייעסטע מאָדעלער
טאַיערן, מאַנטלען און וועסטן
אויסגעאַרבעט אויף שטאָפן
פאַר דאַמען־קאָנפעקציע,
12, rue Réaumur - PARIS-3e
Tél.: TUR. 72-43
Métro Arts-et-Métiers et République

די צייטונג פון די יידישע קאָמ־באַטאַנטן ווערט געלייענט פון טויזנטער יידן פון אַלע שיכטן
און אַנאָנס אין „אונזער ווילן״
ברענגט אַ זיכערן רעזולטאַט
גיט אַן אַנאָנס אין אונזער צייטונג

FABRIQUE DE BOUTONNIERES
מיר נעמען אַרויס צו
שליפן לעכער
אַלערליי וועש, טריקאָ, הויזן, בלוזאָן
Maison LEON LAMSKI
59, passage Brady - PARIS-Xe
Métro: Strasbourg-Saint-Denis ou Château-d'Eau

עקסקורסיעס קיין ישראל
צו זייער מעסיקע פּרייזן.

רייזע־ביורא
EUROPA
46, Rue de Rivoli - PARIS-IVe
Tél.: ARC. 21-21 TUR. 69-09
Métro: Hôtel-de-Ville
אָפּפאַר 6־טן אַפּריל
אָפיץ. אַגענט AIR-FRANCE
צאָל פּלעצער באַגרענעצט
שיף און לופט קאָמפּ. פאַרשרייבט זיך זאָפאָרט.
ספּעציעלע חנחות פאַר גרופּן
אינדיווידועלע רייזעס מיט שיף — אַוויאָן
שיפס־קאַרטן נאָך זיד־ און נאָרד־אַמעריקע

אַכטונג מאַרשאַנעס פון פאַריז און פראַווינץ
איר באַקומט אַ גרויסן אויסוואַל פון
אַמפּערמאַבל און שאָרטן
פאַר דאַמען, מענער און קינדער
צו זייער אינטערעסאַנטע פּרייזן אין פאַבריק
RACHE 13, Rue Bleue Paris 9e, PRO 00-05
קומט און איר וועט בלייבן אונזער קליענט אויף שטענדיק

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>